

WARHAMMER
40,000

UN ROMAN SPACE MARINE BATTLES

LA CHASSE DE VOLDORIUS

ANDY HOARE





LA CHASSE DE VOLDORIOUS

ANDY HOARE



OceanofPDF.com

UN ROMAN WARHAMMER 40,000

LA CHASSE DE VOLDORIUS

ANDY HOARE



BLACK LIBRARY

OceanofPDF.com

WARHAMMER 40,000

NOUS SOMMES AU 41^{IÈME} MILLÉNAIRE. DEPUIS PLUS DE CENT SIÈCLES L'EMPEREUR SE TIENT IMMOBILE SUR LE TRÔNE D'OR DE TERRA. IL EST LE MAÎTRE DE L'HUMANITÉ PAR LA VOLONTÉ DES DIEUX, ET LE SOUVERAIN D'UN MILLIER DE MONDES GRÂCE À LA PUISSANCE DE SES INNOMBRABLES ARMÉES. IL N'EST QU'UNE CARCASSE POURRISSANTE SE TORDANT SOUS LES INFLUX D'UNE ÉNERGIE INVISIBLE, RELIQUE DU MOYEN ÂGE TECHNOLOGIQUE. IL EST LE SEIGNEUR CHAROIGNARD DE L'IMPERIUM, AU NOM DUQUEL UN MILLIER D'ÂMES SONT SACRIFIÉES CHAQUE JOUR AFIN QUE JAMAIS IL NE MEURE VRAIMENT.

NI VRAIMENT MORT, NI TOUT À FAIT VIVANT, L'EMPEREUR MAINTIENT SA VEILLE ÉTERNELLE. SES PUISSANTES FLOTTES DE VAISSEAUX DE GUERRE TRAVERSSENT LE MIASME DU WARP, LA SEULE ROUTE PERMETTANT DE RELIER LES ÉTOILES LOINTAINES. LEURS TRAJECTOIRES SONT DICTÉES PAR L'ASTRONOMICAN, DONT LES VISIONS SONT LES MANIFESTATIONS PSYCHIQUES DE LA VOLONTÉ DE L'EMPEREUR. D'IMMENSES ARMÉES LIVRENT BATAILLE EN SON NOM, SUR PLUS DE MONDES QUE L'ON NE PEUT EN COMPTER. LES PLUS GRANDS DE SES GUERRIERS SONT CEUX DE L'ADEPTUS ASTARTES, LES SPACE-MARINES, DE SUPER SOLDATS GÉNÉTIQUEMENT MODIFIÉS. LEURS FRÈRES D'ARMES SONT LÉGION : LA GARDE IMPÉRIALE ET LES INNOMBRABLES RANGS DES FORCES DE DÉFENSE PLANÉTAIRE, L'INQUISITION TOUJOURS VIGILANTE ET LES TECHNOPRÊTRES DE L'ADEPTUS MECHANICUS POUR N'EN NOMMER QUE QUELQUES UNS. POURTANT, MALGRÉ LEURS MULTITUDES, ILS SONT À PEINE ASSEZ NOMBREUX POUR CONTENIR LA MENACE PERPÉTUELLE QUE REPRÉSENTENT XENOS, HÉRÉTIQUES, MUTANTS - ET BIEN PIRE ENCORE.

ÊTRE UN HOMME EN CES TEMPS TROUBLÉS, C'EST ÊTRE UN INDIVIDU ISOLÉ PARMIS DES MILLIARDS D'AUTRES. C'EST VIVRE SOUS LE JOUG DU

RÉGIME LE PLUS CRUEL ET LE PLUS SANGUINAIRE QUI SOIT. VOICI LES
CHRONIQUES DE CETTE ÉPOQUE. OUBLIEZ LE POUVOIR DE LA
TECHNOLOGIE ET DE LA SCIENCE, CAR TANT À ÉTÉ OUBLIÉ POUR NE
JAMAIS ÊTRE RÉAPPRIT. OUBLIEZ LES PROMESSES DU PROGRÈS ET DE LA
RAISON, CAR DANS LES TRISTES TÉNÈBRES DE CE LOINTAIN FUTUR, IL N'Y
A QUE LA GUERRE. IL N'Y A PAS DE PAIX AU ROYAUME DES ÉTOILES,
SEULEMENT UNE ÉTERNITÉ DE CARNAGE ET DE MASSACRE, ET LE RIRE
MOQUEUR DES DIEUX ASSOIFFÉS DE SANG.

OceanofPDF.com

❖ SECTEUR ❖ MAGULANOX

CARTES DE QUINTUS V

CERNIS IV

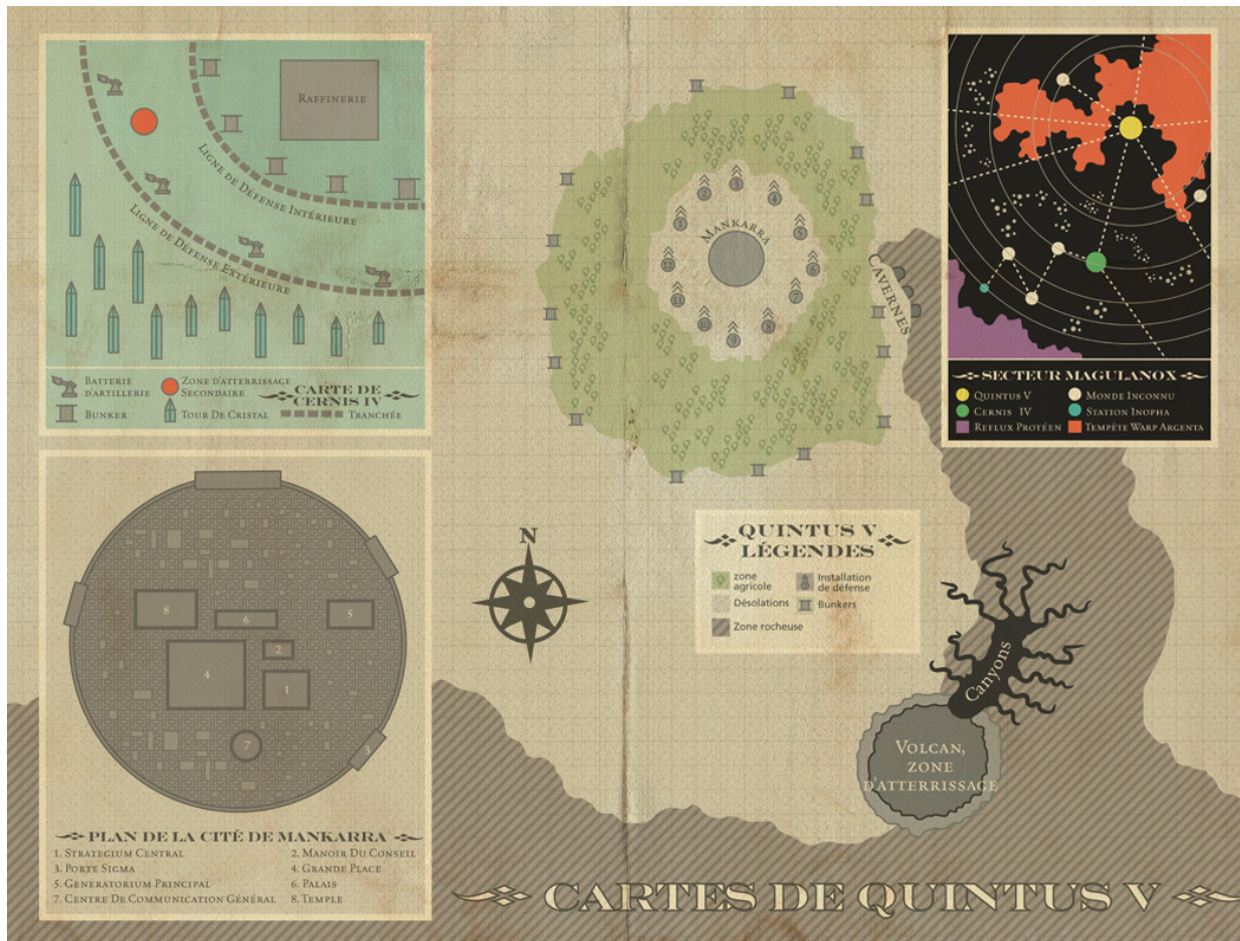
CITÉ DE MANKARRA

WHITE SCARS

FORCE DE FRAPPE NOMADE

DE LA 3^E COMPAGNIE

OceanofPDF.com



WHITE SCARS, FORCE DE FRAPPE NOMADE DE LA 3^E COMPAGNIE

FLOTTE



CROISEUR LORD
OF HEAVENS



ESCADRON DE
THUNDERHAWKS X 10

3^E COMPAGNIE

CAPITAINE
KOR'SARRO KHAN,
MAÎTRE DE
LA CHASSE
SUR LUNADRAK



ESCOUADE DE COMMANDEMENT
À MOTO, COMPRENANT
LE CHAMPION JHOGAI,
LE PORTE-ÉTENDARD YEKU,
L'APOTHAICARE KHAGUS ET
LES FRÈRES TEMU ET KERGIS



ESCOUADES TACTIQUES À MOTO:
TAURA, PATHA, CHAGAN, TEGUS,
UNEGHAN ET GHARAGHAL



ESCOUADES D'ASSAUT:
SUHK, TUKHAN ET
SURENGHAN



ESCOUADES DEVASTATORS:
CHULUUN ET KHEREN

UNITÉS RATTACHÉES

ARCHIVISTES



PROPHÈTE DES TEMPÊTES
QAN'KARRO
COPISTES ILKHAN, SUBAS ET ODAKAI

CHAPELAIN



CHAPELAIN XIA'GHAN

10^E COMPAGNIE



ESCOUADE SCOUT KHOLKA



RHINOS: DE L'OST GLORIEUX
DU MAÎTRE DE LA CHASSE



TANKS PREDATORS:
DESTROYER SOUL,
UNCONQUERED LORD ET
INDOMITABLE STORM



TANK DE SIÈGE VINDICATOR:
THUNDERHEART, COMMANDÉ
PAR LE SERGENT KIA'KAN

« Une fois par quart de siècle, les maîtres du chapitre des White Scars se rassemblent dans les plus hautes tours de leur forteresse, sur les sommets les plus élevés des monts Khum Karta, pour y conduire les Rites de proclamation. Durant ces cérémonies des plus solennelles, les noms de tous les ennemis qu'il reste à tuer sont déclamés avec force, afin que les fiers Fils de Chogoris n'oublient jamais leur serment de pourchasser impitoyablement les ennemis de l'Empereur et de leur terrible primarque, le très honoré Premier, le seigneur Jaghatai Khan.

Les méfaits de chacun de ces ennemis sont énumérés et de grandes promesses sont faites. Aucune ne fut cependant plus intense ni plus fervente que celle faite par Kor'sarro Khan, cinquante et unième Maître de la Chasse et capitaine de la 3e compagnie des White Scars. Ce fut lors de la célébration du centenaire de l'ascension du maître de chapitre d'alors, le Grand Khan, l'honoré Kyublai, que le nom de Kernax Voldorius fut déclamé pour la première fois.

Le nom de cet immonde prince démon apparaît dans les légendes et le folklore de plus d'un millier de mondes, même si très peu en dehors des seigneurs de l'Imperium connaissent la vérité sur ses actes. Il est également connu sous différents noms sur un millier d'autres planètes. Sur Kento, il est le Vindicator ; sur Loran, l'Inaltérable Tempête ; sur Blindhope la maudite, le Bourreau. Les Hauts Sages des Sept Marches le nomment la Main de la Nuit ; les Sentinelles de l'Œil, la Malédiction des Dieux Égarés. On dit que seuls les Maîtres Furtifs de l'Ordo Malleus connaissent son vrai nom et que sept d'entre eux sont tombés sous sa lame lorsqu'ils tentèrent de l'utiliser pour le contrôler.

Mais de toutes les horreurs commises, il en est une dont on ne fait que parler à voix basse dans une centaine de secteurs, celle qui permit au mortel Kernax d'être reconnu des puissances de l'Empyrean et de gagner sa place parmi les princes démons du Chaos. Deux mille ans plus tôt, Voldorius s'était rendu responsable de la mort de plus d'un milliard

d'âmes, lorsqu'il invoqua le pouvoir d'une arme antique créée par un fou durant le lointain Âge Sombre de la Technologie.

Cette arme s'appelait le Flot de Sang.

Ainsi, Kyublai commissionna-t-il Kor'sarro pour qu'il lui rapporte la tête de Kernax Voldorius. Elle devait être ramenée sur Chogoris où, selon les coutumes anciennes des White Scars, elle devait être enchâssée dans de l'argent vif et placée au sommet d'une perche sur le bord de la route de Khum Karta. Seulement alors le nom de Kernax Voldorius serait-il effacé des registres de chasse. Seulement alors la mission de Kor'sarro Khan serait-elle accomplie.

Kor'sarro Khan, Maître de la Chasse, se lança donc dans la plus grande des quêtes, une chasse que tant d'autres avant lui n'avaient pu réussir et avaient payé de leur vie, une chasse qui l'emporterait jusqu'aux recoins les plus reculés de la galaxie et même au-delà, durant une décennie au moins.

La Chasse de Voldorius.»

— Omniscienti Bithisarea, *Hauts Faits de l'Adeptus Astartes*,
Volume IX, Chapitre XXV, recension M.40 (supprimé)

OceanofPDF.com



CHAPITRE I

Orage par Temps Clair

— Largage dans dix, annonça la voix calme du pilote dans l'intercom. Ouverture de la rampe.

Kor'sarro Khan, capitaine de la 3e compagnie du chapitre Space Marine des White Scars, et dépositaire du titre honoré de Maître de la Chasse, détourna les yeux du panneau de contrôle vers l'extérieur de la verrière du Thunderhawk. Les lumières rouges vacillantes donnaient à l'intérieur du compartiment de passagers de l'appareil un air de scène suburbaine, rappelant un peu à Kor'sarro ces histoires racontées par les Prophètes des Tempêtes du chapitre lors des grandes fêtes. Le hurlement des sirènes ajoutait à cette atmosphère infernale et résonnait comme les lamentations d'âmes damnées. Dans un grondement qui se répercuta jusqu'aux os de Kor'sarro par toute la carlingue, les grandes portes sous le Thunderhawk s'ouvrirent. Quelques secondes plus tard, dans un claquement sourd qui se transmit d'un bout à l'autre du croiseur, l'appareil se retrouva suspendu par les crochets de maintien au-dessus du vide.

— Portes ouvertes, indiqua le pilote. Largage dans cinq.

Par l'ouverture de ces portes, Kor'sarro aperçut pour la première fois la surface de Cernis IV. Depuis cette hauteur, le sol paraissait blanc et calme, miroitant sous les effets des éclairs violets qui jouaient dans les couches supérieures de l'atmosphère. Aussi captivantes qu'elles pussent être, le

Maître de la Chasse savait qu'elles étaient générées par la plus grande menace qui pesait sur cette mission.

— Largage !

Un instant après l'annonce du pilote, les énormes crochets métalliques qui maintenaient le Thunderhawk s'écartèrent. L'appareil tomba subitement, la surface de Cernis IV bondit à sa rencontre. Kor'sarro lutta contre l'accélération pour lever la tête vers la coque du *Lord of Heavens* qui s'éloignait à grande vitesse. Il remarqua avec satisfaction le largage des autres appareils, chacun bien en formation.

Les Thunderhawks se ruèrent en avant au lieu de se laisser tomber, la proue la première, droit vers la surface de la planète. Les flammes commencèrent bientôt à lécher les arêtes des coques anguleuses.

— Les senseurs indiquent des turbulences, comme prévu, signala le pilote en s'adressant directement à Kor'sarro. Les techmarines leur avaient fait part de ces accidents atmosphériques que les appareils rencontreraient durant leur descente, ils leur avaient expliqué qu'ils étaient dus à des interactions entre la planète et ses nombreux satellites naturels.

— Compensez de la manière qui vous semblera appropriée, répondit Kor'sarro. Gardez-nous sur la cible.

Le cockpit commença à vibrer, des langues de feu s'allumèrent autour de la carlingue blindée. Les Thunderhawks effectuaient leur descente selon un angle qu'aucun humain ordinaire n'aurait pu supporter. Les contraintes physiques les auraient tués bien avant qu'ils ne touchent le sol. Les White Scars n'étaient cependant pas des humains ordinaires, il s'agissait de Space Marines génétiquement modifiés et leur physiologie était capable d'encaisser de telles forces.

— Ils ne vont pas comprendre que nous arrivons, grommela Kor'sarro. Ses mots se perdirent dans les rugissements de l'atmosphère brûlante qui tourbillonnait autour du vaisseau de transport. Kor'sarro avait hâte de sentir le sol sous ses pieds, de respirer l'air de ce monde en dessous, d'engager l'ennemi et de se mettre en chasse. Les White Scars étaient passés maîtres dans ce type d'opération, mais ils préféraient se battre en terrain dégagé à la surface d'une planète. Durant ce genre de descente, Kor'sarro ne pouvait s'empêcher de se sentir vulnérable. Il agrippa férocement les poignées de son harnais de sécurité lorsque les secousses se firent plus violentes encore.

— En approche du point alpha, dit le pilote.

Kor'sarro perçut la concentration dans le ton du guerrier. Il s'agissait certainement de la seule tension qu'il devait éprouver.

L'appareil poursuivit sa plongée, la surface de Cernis IV finit par occuper tout le champ de vision à partir du cockpit et les vibrations montèrent d'un cran. Kor'sarro vit six des lunes de la planète se lever, qui infligeaient ce traitement de choc aux Thunderhawks. Les techmarines avaient prévu cela, mais il existait toujours un risque que les contraintes soient trop fortes pour ces appareils dont la robustesse était pourtant légendaire. Kor'sarro pouvait d'une seule parole les faire changer de route pour leur en faire prendre une qui épargnerait davantage les machines. Il abandonnerait ce faisant toute chance de prendre l'ennemi par surprise, car celui-ci ne s'attendrait pas à une attaque venant d'un point aussi élevé. La cible était bien trop précieuse et Kor'sarro était prêt à prendre tous les risques pour arracher la victoire. Son honneur et celui de toute la 3e compagnie en dépendaient.

— Arrivée au point alpha ! signala le pilote, sa voix tout juste audible par-dessus le hurlement des éléments qui assaillaient le cockpit. Les turbulences s'intensifièrent encore lorsque l'appareil pénétra dans la zone où convergeaient les influences gravitationnelles des lunes. Kor'sarro sentit son corps tiraillé dans plusieurs directions et comprit que seules ses améliorations génétiques le gardaient conscient. Il savait aussi que sa survie n'était pas seulement liée aux capacités du Thunderhawk à résister aux immenses pressions qui menaçaient de pousser sa coque au-delà de son point de rupture, mais également au talent du pilote qui luttait pour ne pas perdre connaissance et conserver l'appareil sur son cap.

— Point terminal alpha atteint, annonça le pilote entre ses dents serrées.

Tout retour était désormais impossible, même si Kor'sarro avait voulu dévier sa route. Ses lèvres récitèrent une prière silencieuse à l'Empereur de l'Humanité et à Jaghatai Khan, le vénéré primarque des White Scars.

La verrière du poste de pilotage était maintenant totalement masquée par l'atmosphère de Cernis IV, rendue incandescente par le frottement de la coque blindée de l'appareil. La vision améliorée de Kor'sarro lui permit de ne pas être aveuglé, des sirènes d'alerte s'éveillèrent sous les contraintes colossales qui tiraillaient le Thunderhawk dans tous les sens. La chaleur à l'intérieur grimpa pour atteindre celle d'une fournaise, le système de climatisation embarqué n'arrivant pas à maintenir l'habitacle à des

températures plus acceptables. La sueur coulait sur le front de Kor'sarro, jusque dans ses yeux.

— Frère Koban ! cria Kor'sarro au pilote

Le visage du Space Marine était un masque de détermination alors qu'il s'agrippait aux commandes et luttait pour garder le contrôle du Thunderhawk. Le capitaine savait qu'il était à la limite de la rupture.

— Puisez vos forces dans vos ancêtres ! cria Kor'sarro pour que sa voix dépasse le vacarme ambiant. Ayez foi en le primarque !

— Béni soit son nom ! répondit le pilote, visiblement aiguillonné par les paroles de son capitaine. Le Space Marine redoubla d'efforts et l'appareil répondit enfin à ses sollicitations. Les vibrations se calmèrent et en l'espace de quelques secondes, les flammes disparurent autour du cockpit.

— Merci, frère-capitaine, dit le pilote avec un signe de tête en direction de Kor'sarro.

— Vous ne devez remercier que vous-même, répondit l'officier. Et le Grand Khan, béni soit son nom.

Lorsque s'évanouirent les dernières flammes autour de la proue blindée du Thunderhawk, la surface de Cernis IV sembla retrouver son calme. Tout l'espace devant eux était occupé par la région polaire glacée de la planète. Là où la surface avait paru miroiter de cette lumière violette, Kor'sarro pouvait maintenant discerner des sortes de pointes. Il s'agissait de formations cristallines, certaines de la taille d'un homme, d'autres dépassant plusieurs centaines de mètres, mais toutes reflétant les aurores violettes qui pulsaient dans le ciel, plongeant la région tout entière dans cette lumière irréelle.

Les techmarines n'avaient pas été capables d'identifier le matériau qui composait ces cristaux, mais on les avait avertis qu'ils étaient si nombreux et tellement regroupés qu'ils pouvaient représenter un danger pour le succès de cette mission. L'isolement de la région la rendait bien au contraire plus propice à ce genre d'opération et Kor'sarro avait donné ses ordres.

— Zone d'atterrissage identifiée, annonça le copilote.

— Je corrige la trajectoire, répondit le pilote en alignant son appareil sur les coordonnées affichées sur l'écran devant lui. Frère-capitaine ?

Kor'sarro confirma que les quatre autres Thunderhawks étaient bien en formation. L'un d'eux laissait derrière son moteur droit une traînée de

fumée noire. Aucun des appareils n'était d'ailleurs sorti de ce plongeon indemne et cela avait été inévitable. Il ne pouvait pas risquer de demander par radio l'étendue des dégâts, seule la foi envers le Grand Khan leur permettrait de traverser cette épreuve.

— Approche finale, ordonna Kor'sarro.

Sur cet ordre, le Thunderhawk se remit à plonger vers la surface glacée qui bondit à nouveau dans leur direction. En l'espace de quelques minutes, les plus hautes des tours de cristal furent parfaitement visibles, leurs flancs à facettes renvoyant la lumière dans toutes les directions.

— Manœuvre d'approche, dit le pilote, son attention tournée vers les tours les plus proches.

Il fit redresser le Thunderhawk et actionna les rétrofusées. Les cristaux de la taille de cathédrales semblèrent s'allumer et, durant un instant, Kor'sarro fut assailli par des visions de centaines d'appareils qui arrivaient de toutes les directions. Il n'avait aucun moyen de dire lesquels étaient réels et lesquels constituaient juste des réflexions des premiers.

— Ajustement trente-neuf dans huit point cinq, dit le copilote sans quitter l'écran devant lui.

Le pilote hocha la tête puis actionna les commandes. Kor'sarro se sentit déporté dans son siège et eut peur que celui-ci ne supporte pas la charge, mais il tint bon. Une immense tour passa juste à leur droite. Ses facettes étaient tellement réfléchissantes qu'elle avait été invisible à l'œil nu. Seuls les senseurs que surveillait le copilote avaient évité à l'appareil de s'y écraser.

— C'est passé tout près, souffla le pilote. Mes excuses, frère-capitaine.

— Inutile, répondit Kor'sarro. Continuez.

Le pilote fit effectuer une large courbe à son Thunderhawk, contournant une autre tour que le capitaine n'avait pas vue non plus. Ils la laissèrent derrière eux, et Kor'sarro s'assura d'un coup d'œil que les autres appareils suivaient le mouvement.

— Delta douze ! signala soudain le copilote.

Le pilote réagit à l'avertissement de son frère de bataille avec une vitesse étonnante. Le Thunderhawk fut sèchement projeté vers la gauche pour éviter une tour fine comme une aiguille qui semblait s'être dressée juste devant eux, comme si elle avait voulu empaler l'appareil. Durant un bref

instant, Kor'sarro y vit leur propre reflet, et toute la formation passa à un cheveu d'elle.

Le capitaine n'eut pas besoin de tourner la tête pour voir comment s'en sortaient les quatre autres appareils, car il avait leurs réflexions partout autour de lui. L'un d'eux vira à droite alors que les deux suivants choisirent la gauche. Le dernier Thunderhawk, celui dont un des moteurs fumait, ne fut pas assez rapide, même si son pilote fit preuve d'une grande maîtrise. Il parvint presque à éviter l'obstacle et ne fit que toucher la fine tour du bout de son aile. Il en perdit un petit morceau et l'aiguille de cristal explosa en une pluie de débris, chacun renvoyé en des milliers de reflets qui saturèrent les sens de Kor'sarro. Les éclats volèrent dans toutes les directions et rebondirent sur la carlingue du Thunderhawk comme des tirs antiaériens.

— Chasseur Trois en perte d'altitude ! cria le copilote. Impossible d'avoir d'autres données ! Trop d'interférences !

Kor'sarro prit sa décision en un instant.

— Gardez le silence radio, ordonna-t-il. Gardez tous les canaux ouverts. La mission avant tout.

— Vous êtes sûr que c'est lui ? demanda Kor'sarro lorsqu'on lui annonça que l'objet de sa quête d'une année avait été localisé à nouveau. Ce n'est pas un autre de ses pièges ?

— Tout à fait sûr, mon Khan. Je suis certain qu'il s'agit de Voldorius, lui répondit le sergent Scout. Maintenant, s'il s'agit ou non d'un piège...

— Je comprends, Kholka. Excusez mon impatience.

Kor'sarro inspira bien à fond pour libérer l'excitation de reprendre la poursuite de cet ancien ennemi de son chapitre. Le Maître de la Chasse devait garder une parfaite maîtrise de lui-même et mesurer chacune de ses décisions, du moins s'il ne voulait pas tomber dans un piège tendu par sa propre proie.

— Je vous écoute, dit-il au sergent.

Le sergent Scout Kholka détourna le regard vers la verrière blindée du croiseur. Kor'sarro laissa le vétéran rassembler ses pensées, sachant que Kholka partageait ses préoccupations en la matière. La pièce dans laquelle ils se trouvaient était sombre, ses cloisons décorées par les trophées d'innombrables victoires. Au-dessus de la verrière, il y avait un crâne de

prince tyranide tué par Kor'sarro lui-même lors d'un combat à mort. À mort pour la bête, s'amusa à penser le capitaine en se remémorant ce point culminant du siège de Mysibis, mais loin d'être de tout repos pour lui. Même désormais, plus de deux décennies plus tard, les cicatrices héritées de ce combat continuaient à le faire parfois souffrir.

— Nous avons retrouvé sa trace à la station Siphona, sur les bords du Tourbillon protéen, commença à expliquer Kholka. Les récits des survivants ne laissaient aucun doute sur le fait que leurs agresseurs avaient été des membres de l'Alpha Legion.

Le sergent marqua une pause, visiblement toujours affecté par les souvenirs de carnages et de boucherie dont la station avait été le théâtre.

— Continuez, mon ami, l'invita Kor'sarro. Comment avez-vous compris qu'il s'agissait des hommes de Voldorius ?

— Tout d'abord, nous n'avions que ces récits comme base, reprit Kholka. Mais ils étaient... flous, comme je suis certain que vous pouvez l'imaginer.

En effet, se dit Kor'sarro. Les membres de l'Alpha Legion, frères maudits des Space Marines, s'étaient retournés contre l'Imperium dix mille ans plus tôt, et depuis la défaite qu'ils avaient subie durant cette guerre civile, n'avaient cessé de lancer des campagnes de terreur contre l'Imperium et ses citoyens. Ces traîtres étaient passés maîtres dans l'art de fomenter des insurrections et des désordres de toute sorte, répandant le poison de la rébellion partout où ils passaient. Ils ne laissaient de survivants que dans le but de propager un peu plus la terreur.

— Les victimes qui n'avaient pas été tuées dans l'attaque étaient au bord de la folie suite aux atrocités dont elles avaient fait l'objet, continua le sergent. D'autres d'ailleurs n'étaient plus que des fous emportés par la sorcellerie des traîtres. La plupart n'ont pas pu nous dire grand-chose, mais l'un d'eux, qui avait servi au sein de la milice locale, avait eu la sagesse d'archiver les circonstances précises de l'assaut et nous avons pu les retrouver.

— Qu'est-il devenu ? demanda le capitaine tout en s'attendant à la réponse du sous-officier.

— Nous lui avons dispensé la paix de l'Empereur, répondit Kholka avec gravité. Il avait fait son devoir et nous ne pouvions rien faire de plus pour lui.

Kor'sarro hocha la tête avec une moue approbatrice.

— Ces archives ont confirmé l'identité du vaisseau agresseur.

— Le *Ninth Eye* ? s'enquit Kor'sarro.

Si c'était réellement ce maudit navire qui avait débarqué les attaquants dans la station, alors la chasse du seigneur démoniaque Voldorius était clairement relancée, après tant de mois de fausses pistes et de frustration.

— Lui-même, confirma le sergent.

Kor'sarro le regarda marcher devant la verrière puis s'arrêter devant un crâne effrayant.

— Nous avons immédiatement décollé et avons pu détecter la trace d'un vaisseau qui se dirigeait vers le point de saut. Notre astropathe a pu le suivre et nos navigateurs ont su faire en sorte qu'il ne nous repère pas.

— Comment le savez-vous ? l'interrompit Kor'sarro. Vous êtes certain que Voldorius n'a pas eu conscience que vous étiez à sa poursuite ?

— Comme vous le savez, mon Khan, Salpo est l'un de nos navigateurs les plus talentueux et il me l'a assuré.

Kor'sarro s'autorisa un sourire sinistre à la perspective de se remettre en chasse. Cela faisait presque une décennie que Kyublai, le Grand Khan du chapitre des White Scars, avait déclaré que le vil Voldorius serait pourchassé et abattu au nom de l'Empereur. En tant que capitaine de la 3e compagnie et Maître de la Chasse, il avait été du ressort de Kor'sarro Khan de transformer les paroles du Grand Khan en actes. Il s'était rendu devant le Grand Khan et sa cour, sur leur monde chapitral de Chogoris, et avait prêté un terrible serment.

Sur l'honneur de Kor'sarro, le prince démon Voldorius, celui qui avait libéré le Flot de Sang et massacré mille milliards d'âmes innocentes, serait traîné devant la justice. Conformément aux traditions du chapitre, le traître serait abattu des mains mêmes du Maître de la Chasse. Son crâne serait enchâssé dans une caisse

d'argent et planté en haut d'une pique, le trophée serait placé sur le bord de la route qui menait à la forteresse-monastère, dans les hauteurs des monts Khum Karta, où il resterait à jamais en avertissement à ceux qui oseraient trahir leur serment et se retourner contre l'Empereur.

Malgré son désir sauvage d'arriver enfin à débusquer son ennemi, Kor'sarro invita le sergent à poursuivre.

— Nous avons pisté le *Ninth Eye* à travers trois systèmes. Il s'arrêtait un peu dans l'un avant de poursuivre vers l'autre. Douze jours après le dernier

saut, il est entré dans le système de Cernis où il s'est dirigé vers la quatrième planète.

Kor'sarro n'avait jamais entendu parler de cette étoile. Il ne s'agissait en effet que d'un système sur le million revendiqué par l'humanité.

— Et en ce concerne cet endroit ? demanda-t-il.

— Cernis IV abrite une maigre population de petits truands et d'agitateurs, des gens dont les condamnations à mort ont été commuées en peine de travaux forcés à vie.

Kor'sarro fronça les sourcils devant le tableau que lui faisait le sergent. Des vauriens qui ne méritaient même pas une seconde chance.

— La plupart mènent une existence nomade de pêcheurs de krill dont ils suivent les migrations saisonnières le long des côtes.

— Et le reste ? interrogea le capitaine en se disant que l'Alpha Legion n'éprouverait que peu d'intérêt pour cette vermine que lui décrivait le sous-officier.

— Le reste est affecté à une raffinerie de prométhium construite près du pôle Nord de la planète.

— Et c'est justement dans cette région que notre ennemi s'est replié, grommela Kor'sarro.

Il s'agissait plus d'une constatation que d'une question et l'expression affichée par le sergent confirma ses craintes. Voldorius et sa bande de traîtres avaient sans aucun doute infiltré cette population de criminels qui travaillait à la raffinerie. Dans ce cas, il ne pouvait que supposer que le gouvernement local, probablement installé dans cette même région, était lui aussi compromis ou forcé d'une manière ou d'une autre à servir le prince démon, ce qui ne lui aurait de toute façon pas demandé trop d'efforts. Les White Scars seraient donc en territoire hostile.

— Grand merci, frère-sergent, dit Kor'sarro. Nous sommes tous très honorés que vous nous apportiez votre aide et le Grand Khan aura connaissance de votre rôle dans tout ceci.

Kholka s'inclina respectueusement devant le capitaine.

— Les ordres vont être donnés, termina Kor'sarro. La chasse est ouverte.

Le Thunderhawk évita une nouvelle tour de cristal et Kor'sarro put enfin apercevoir l'objectif. L'usine de prométhium de Cernis IV était visible à

l'horizon, immense et s'étalant au milieu d'une large clairière dans cette forêt de cristaux, dominée par une haute tour centrale. Même à une douzaine de kilomètres de distance, la raffinerie était imposante avec ses énormes cuves de stockage qui montaient vers le ciel, les cheminées vertigineuses qui crachaient une fumée noire ou libéraient des flammes aux lueurs alchimiques. Ce complexe avait la taille d'une ville, ses bâtiments étaient éparpillés à travers la plaine, chacun relié aux autres par un réseau de tuyauterie complexe. D'un œil expert, Kor'sarro discerna les deux anneaux défensifs ponctués de massifs bastions hérissés d'armes pointées vers le sol ou le ciel. Les rapports du sergent Scout avaient été extrêmement précis.

— Dix kilomètres, annonça le pilote. Schéma d'attaque confirmé ?

— Comme la descente de la lune, répondit Kor'sarro en citant là un chant de bataille du chapitre.

Le Thunderhawk se mit à piquer vers la plaine blanche et le soleil bas sur l'horizon masquait les défenseurs aux yeux de Kor'sarro. Il dut se contenter d'estimations des forces, et le schéma d'attaque adopté offrirait une reconnaissance des défenses de la station avant le dernier passage.

L'appareil continua de foncer au-dessus de la plaine, mais le pilote dut tout de même slalomer entre les tours de cristal plus basses. À une altitude d'à peine trente mètres, Kor'sarro put discerner les lignes de défense. Des tranchées avaient été grossièrement creusées dans la neige, plutôt récemment d'après ce qu'il put en juger. À peine eurent-ils survolé les premières lignes que des tirs d'armes légères les accueillirent, mais les rayons laser rebondirent sans le moindre dommage sur les épais blindages.

Kor'sarro activa son terminal de commande et demanda une vue prise par la caméra arrière du Thunderhawk. L'écran afficha une image des tranchées tout juste survolées et les troupes qui se hâtaient d'y prendre position, même s'il fut rapidement clair qu'il ne s'agissait pas de soldats professionnels, dans tous les sens du terme. Tout d'abord, ils ne portaient pas d'uniforme, chacun était vêtu d'un mélange d'habits de travail et de plaques

d'armures bricolées. Nombre d'entre eux étaient munis de respirateurs, des appareils originellement conçus pour lutter contre les fumées résultant des activités de raffinage, mais détournés pour mieux supporter le froid mordant

hors des limites des installations. Un instant, Kor'sarro crut voir une rune des puissances du Chaos maladroitement tracée sur la cuirasse d'un soldat, mais l'homme se trouvait trop loin pour en être sûr.

— En approche de la deuxième ligne, annonça le pilote. Attention, ça va secouer.

Cette deuxième ligne était en effet plus lourdement fortifiée que la première. Les tranchées étaient renforcées de plaques de métal et des bunkers de rocbéton avaient été aménagés tous les deux cents mètres.

— Accrochez-vous ! cria le pilote.

Une véritable ligne de feu sembla monter vers le ciel quand un autocanon installé sur l'un des bastions se mit à tirer. Les rafales furent cependant mal ajustées et les projectiles passèrent bien loin de la formation, sans lui infliger le moindre dommage.

— C'était juste un tir de réglage, grogna Kor'sarro.

Comme pour lui donner raison, trois autres armes, montées sur des bastions différents répondirent à la première.

Les tirs passèrent cette fois-ci bien plus près et parurent tisser une toile entre les mailles de laquelle se glissèrent les appareils.

— Voilà une manière de procéder qui dépasse de loin les capacités de simples repris de justice, fit remarquer le capitaine. L'Alpha Legion est déjà venue ici.

Il ne pouvait qu'essayer de deviner depuis combien de temps, mais certainement assez longtemps pour superviser la réalisation de ces réseaux de tranchées et concevoir une défense efficace. Les autocanons reprirent de plus belle et le ciel autour d'eux sembla littéralement s'allumer sous la puissance des tirs. Le Thunderhawk fut violemment secoué par les nombreuses explosions.

— Nous faisons l'objet d'un tir nourri ! indiqua le pilote. J'entame les manœuvres d'évasion.

Les alarmes se réveillèrent à l'intérieur de l'habitacle lorsque l'esprit du Thunderhawk se mit à énumérer les dégâts. Le Thunderhawk partit à droite puis à gauche et parvint à échapper aux tirs, du moins dans un premier temps.

— Volets tribord endommagés, dit le pilote en agrippant de toutes ses forces les commandes.

— Fuite de carburant sur le moteur beta, ajouta le copilote.

— Poursuivez, ordonna Kor'sarro en basculant sa radio sur le canal qui lui permettait d'entrer en contact avec le reste de la formation, puisqu'il n'y avait plus aucune raison de maintenir désormais le silence radio. À tous les chasseurs, votre rapport ?

— Chasseur Deux à Chasseur Un, lui répondit-on immédiatement. La flèche vole dans le brouillard.

— Chasseur Quatre à Chasseur Un, ajouta-t-on peu après, en ayant laissé le temps à Chasseur Trois de prendre la parole. La queue de l'hiver arrive.

— Chasseur Cinq à Chasseur Un, répondit le dernier appareil. La crête à l'aube.

— Malédiction, commenta Kor'sarro.

Ces phrases codées, elles aussi tirées des chants de bataille, venaient simplement de lui indiquer que Chasseur Deux avait un problème de système de repérage, que Chasseur Quatre avait une baisse de pression dans au moins un de ses compartiments et que le train avant de Chasseur Cinq était salement endommagé. Et il n'y avait aucune nouvelle de Chasseur Trois.

Kor'sarro voulut ajouter quelque chose, mais avant qu'il puisse parler, tous les bastions dans un rayon d'un kilomètre redoublèrent leurs tirs. La radio lui répercuta des bruits d'explosions.

— À tous les chasseurs, dit Kor'sarro sans savoir si son message serait audible sous la canonnade, même s'il lui fallait tout de même essayer. La flèche tourne, le déluge !

— Nouvelles coordonnées entrées, annonça le pilote, obéissant en cela à l'ordre donné. Le Thunderhawk vira sur l'aile au-dessus des défenses extérieures, poursuivi par les voraces rafales d'autocanons. Kor'sarro fut soulagé de voir les autres appareils effectuer la même manœuvre.

Le capitaine ravala sa frustration de s'être retrouvé face à une défense aussi efficace. Elle n'avait pu être mise en place qu'avec l'aide de l'un des lieutenants de Voldorius. L'Alpha Legion avait pour habitude de corrompre des petites forces et elle aurait facilement pu s'installer en maître sur la population d'anciens hors-la-loi qui travaillait à la raffinerie de prométhium de Cernis IV. Il se consola en se disant que ce ramassis de brigands n'aurait jamais pu mettre seul sur pied des lignes de défense aussi bien structurées et cela vint, fort à propos, lui rappeler que l'Alpha Legion était un ennemi redoutable. De plus, aussi terribles qu'aient pu sembler ces défenses, elles

n'avaient pu prendre en défaut les pilotes White Scars. Malgré quelques dégâts mineurs et la perte de Chasseur Trois, la force de frappe avait conservé toute sa puissance de nuisance.

Les White Scars ne se reposaient jamais sur un seul et unique plan de bataille et les Thunderhawks étaient déjà en train de se rapprocher de la zone d'atterrissage secondaire. Kor'sarro et ses guerriers y débarqueraient et suivraient une route alternative pour se rapprocher de l'ennemi. Cette possibilité avait déjà été étudiée pour parer à toute éventualité.

— Atterrissage dans trente, annonça le pilote.

— Position ennemie à sigma-sept, ajouta le copilote.

Kor'sarro aperçut la zone de dépose devant lui, mais tout proche, dans l'ombre d'un amas de cristaux, se trouvait une position retranchée ennemie, où plusieurs soldats épaulaient déjà des lance-missiles.

— Neutralisez-les, ordonna le capitaine.

L'air entre le Thunderhawk et la position d'artillerie se retrouva noyé sous les tirs des bolters lourds. Des centaines de projectiles furent tirés en l'espace de quelques secondes et la neige tout autour de la redoute se retrouva vaporisée en un nuage de vapeur. Peu de choses auraient pu survivre à un tel déluge de feu.

Comme pour montrer aux White Scars leur erreur, un missile jaillit du cœur du nuage et passa à quelques mètres du cockpit du Thunderhawk.

— Je n'arrive pas à identifier les cibles, dit le copilote.

— Visez les cristaux, répondit Kor'sarro. Missile Hellstrike.

Un instant plus tard, un missile jaillit de sous l'une des ailes de l'appareil, droit vers la position ennemie. Cependant, au lieu d'aller frapper celle-ci, le projectile dévia vers la tour de cristal qui la dominait, et l'impact se produisit deux secondes plus tard.

Comme lors du choc qui s'était produit durant l'approche, le cristal explosa en des milliards d'éclats. Le nuage de vapeur fut soudainement écarté par la pluie de fragments qui s'abattit sur un rayon d'une bonne centaine de mètres. Les rares défenseurs qui avaient survécu au tir de saturation de bolters lourds furent criblés par ces échardes tranchantes. Finalement, l'ancienne position d'artillerie se résuma au socle déchiré de la tour de cristal et à un cercle de neige rougie de sang.

— Posez-nous, ordonna Kor'sarro.

Alors que Kor'sarro faisait descendre sa moto, Lunadrak, au bas de la rampe du Thunderhawk, Chasseur Deux, Quatre et Cinq se posèrent à leur tour. Les rétrofusées soulevèrent des gerbes de vapeur, les lourds appareils se posèrent en faisant siffler les vérins de leurs patins. Chasseur Un, l'appareil de commandement de Kor'sarro, était un Thunderhawk conventionnel spécialement modifié pour embarquer les motos de l'escouade de commandement. Chasseur Cinq avait subi les mêmes adaptations et transportait les deux autres escadrons de motards de la force de frappe. Les autres appareils, y compris Chasseur Trois qui manquait pour l'instant à l'appel, étaient des modèles porteurs de véhicules et emportaient à eux tous quatre escouades Tactiques en Rhino, deux escouades Devastators et trois escouades d'assaut équipées de réacteurs dorsaux. Deux Rhinos étaient suspendus sous le ventre de chaque transporteur. Leurs moteurs grondaient déjà, impatients qu'ils étaient de labourer de leurs chenilles le sol glacé de cette planète.

Lorsque les deux appareils touchèrent le sol, les grappins qui maintenaient les Rhinos s'ouvrirent dans un grincement métallique. Presque à l'unisson, les pilotes des deux appareils rallumèrent les turbines et s'élevèrent à une verticale presque parfaite, laissant les Rhinos au sol, sous eux. Moins d'une minute plus tard, les quatre Thunderhawks avaient quitté la zone d'atterrissage et reprenaient de l'altitude où ils attendraient qu'on les appelle.

— À toutes les unités, dit Kor'sarro par la radio intégrée à son casque. Regroupez-vous autour de moi.

Il arrêta sa moto et, derrière lui, les cinq motards de son escouade de commandement se rassemblèrent. Ces guerriers étaient ses frères, ils l'avaient suivi tout au long de cette dernière décennie de chasse. Le champion de compagnie, Frère Jhogai, enleva son casque et prit une grande bouffée d'air frais. Près de lui, Frère Yeku portait la bannière de la 3e compagnie, un étendard arborant l'éclair du chapitre des White Scars surmonté d'une queue-de-cheval noire. L'apothicaire Khagus arrêta sa propre moto derrière celle du porte-étendard, et derrière lui suivaient les Frères Temu et Kergis.

— Des nouvelles ? demanda Kor'sarro à Frère Temu, sachant que le guerrier savait de quoi il parlait.

— Aucune, mon Khan, répondit Temu. Le *Lord of Heavens* indique de fortes interférences atmosphériques, mais nous assure qu'ils feront tout leur possible pour trouver ce qu'il est advenu de Chasseur Trois.

— D'accord, répondit Kor'sarro qui dut faire de gros efforts pour que ses préoccupations au sujet du sort de ses frères ne se voient pas trop. Toute son attention devait se porter sur les opérations à venir.

La totalité des forces se retrouva rapidement alignée devant lui et prête à faire mouvement.

Le capitaine imita son champion et enleva son casque, et le vent glacé gifla immédiatement son visage couturé de cicatrices. Même malgré le froid, il percevait les pollutions chimiques libérées par les usines. Même un humain ordinaire les aurait d'ailleurs senties. Il grimaça sous la puanteur de la brise et posa sur ses forces un regard dans lequel brûlait une féroce fierté.

Quatre Rhinos, déposés par Chasseurs Deux et Quatre, chacun d'eux transportant une escouade Tactique de dix hommes, étaient également là. Avec la perte de Chasseur Trois, l'absence des armes lourdes des escouades Devastators qu'il avait transportées risquait de se faire sentir dans la bataille qui

s'annonçait. Vingt autres Space Marines étaient alignés, chacun d'eux équipé d'un réacteur dorsal. Il s'agissait des escouades d'assaut de la 3e compagnie. Une troisième escouade d'assaut était également à bord de Chasseur Trois. Enfin, deux escadrons de motards White Scars étaient alignés de part et d'autre des Rhinos. Ils avaient été débarqués par Chasseur Cinq, leurs moteurs grondaient déjà et la chaleur de leurs échappements faisait trembloter l'air derrière eux.

Ces hommes étaient des fils des steppes de Chogoris, cette planète balayée par les vents, le monde natal du chapitre des White Scars. Ils étaient nés dans les tribus nomades qui vivaient là, se battaient et mouraient dans ces plaines sauvages. Chacun d'eux était un grand chasseur, né sur une selle, et s'ils n'étaient pas devenus des White Scars, ils auraient été rois des différentes nobles tribus. Plus d'un millier de fois déjà, les combattants de la 3e compagnie avaient démontré qu'ils méritaient toute la confiance de leur capitaine. Ils avaient partagé avec lui chaque horreur que la galaxie avait pu dresser devant eux.

Cette dernière décennie, ils l'avaient suivi dans la chasse de l'un des pires ennemis du chapitre, en fait l'un des pires ennemis de l'Imperium. Le

prince démon Voldorius – Kor’sarro cracha en pensant à ce maudit – serait impitoyablement pourchassé par ces hommes et, des mains mêmes du Maître de la Chasse, serait abattu.

Il savoura cet instant quelques secondes de plus et inspira bien à fond. Puis, levant bien haut Croc de Lune, son ancienne et vénérée lame, il poussa le cri de guerre que ses hommes avaient entendu un bon millier de fois, sur un bon millier de champs de bataille, avant un millier de victoires.

— Pour le Khan et pour l’Empereur !

Le cri fut repris par chacun des guerriers. Kor’sarro ouvrit la manette des gaz de Lunadrak, son moteur rugissant, et il fut immédiatement imité par les hommes de son escouade de commandement et les deux autres escadrons de motards, puis un instant plus tard par les Rhinos. Puis, les escouades d’assaut allumèrent leurs propulseurs et ajoutèrent au concert des hurlements stridents qui rappelèrent à Kor’sarro les cris de l’avian, un prédateur de Chogoris. Toujours accompagné des rugissements des fiers et nobles hommes des tribus de leur monde natal, Kor’sarro fit effectuer un demi-tour à sa moto et accéléra à fond.

Lunadrak bondit en avant, la longue cape du capitaine fouettant l’air glacé dans son dos. Il n’eut même pas à se retourner, il savait que ses hommes suivaient. Leur objectif était devant eux. Les défenses extérieures n’étaient qu’à deux kilomètres, la deuxième ligne à quatre. Encore un kilomètre plus loin s’élevaient les limites de la raffinerie proprement dite, et au-delà se trouvait la cible de la chasse. Le plan d’attaque de Kor’sarro était simple et audacieux, et entièrement en accord avec l’héritage martial de son peuple. Si les bastions de la ligne extérieure étaient si lourdement armés que même les Thunderhawks ne pouvaient les survoler et pénétrer dans l’enceinte de l’usine, alors ses guerriers et lui les franchiraient en un assaut que rien ne pourrait stopper.

L’attaque de Kor’sarro ne ressemblerait cependant pas à la charge inconsciente d’un fou furieux, car les White Scars connaissaient toutes les subtilités des arts de la guerre. La force se partagerait en trois parties en se rapprochant des premières lignes. L’une lancerait une diversion le long du dispositif ennemi et attirerait à elle les défenseurs des secteurs voisins. Lorsque Kor’sarro serait sûr qu’ils auraient mordu à l’hameçon, il conduirait le deuxième groupe sur le point le plus faible. Une fois la brèche ouverte, alors que le premier groupe se replierait et que le deuxième

consoliderait la position, le troisième foncerait vers les fortifications intérieures, où la tactique serait répétée.

La force de frappe avait une grande habitude de ce genre d'opération, son peuple les mettait d'ailleurs en œuvre depuis des temps immémoriaux sur son monde d'origine. Kor'sarro approchait de la première ligne et l'air glacé soulevait ses longues moustaches. Il se souvint de sa toute première charge contre un ennemi. Il était âgé d'à peine douze étés, tout juste considéré comme un homme par son peuple. Il avait versé ce jour-là son premier sang, pris sa première vie et gagné sa première scarification honorifique. De nombreuses autres étaient venues orner son visage depuis qu'il était devenu un Space Marine, et il pria que de nombreuses autres viennent encore s'ajouter, même si en réalité une seule comptait : celle reçue pour la mort de Voldorius.

Un missile lui passa au-dessus de la tête et le ramena au présent. Il en repéra le point de départ en suivant la traînée laissée derrière lui, jusqu'à un trou creusé dans la neige. Il donna un coup de guidon et fonça droit dessus avant que le tireur n'ait le temps de recharger son arme.

La roue avant de la moto monta sur le petit talus qui servait de rebord au poste de tir, il accéléra davantage et fit décoller son engin. Dans le même instant, il tira son pistolet, et durant les deux secondes que dura son vol, il repéra sa cible, un homme portant un vêtement de travail de la raffinerie et un masque qui lui donnait un visage d'insecte. Il visa l'arme de l'homme et appuya sur la détente.

Lunadrak retomba sur le sol glacé à plusieurs mètres derrière le poste de tir, soulevant des gerbes de neige. Il entendit exploser le bolt dans la gueule du lance-missiles tout juste rechargé, suivit un instant plus tard par la déflagration de la munition mise en place. Il risqua un coup d'œil par-dessus son épaule et afficha un sourire sinistre devant le spectacle de destruction dont il était le responsable. Le tireur et la petite douzaine de ses camarades qui s'étaient dissimulés dans la petite tranchée se retrouvèrent déchirés par l'explosion et volèrent dans toutes les directions.

Il se rapprochait rapidement de la ligne extérieure de défense. Il chercha du regard et repéra immédiatement l'endroit où aurait lieu la diversion.

— Taura, s'adressa-t-il au sergent de l'une de ses escouades Tactiques. À midi, frappez comme le bélier.

La confirmation du sergent tomba dans ses écouteurs et deux des transports de troupes Rhinos se séparèrent du reste de la force de frappe pour dévier leur course vers le point désigné. Les deux véhicules foncèrent sur le sol gelé et l'une des escouades d'assaut passa au-dessus d'eux en faisant rugir ses réacteurs dorsaux, les dix guerriers tombant littéralement sur les positions ennemies, leurs épées tronçonneuses grondant de colère. Les bruits des combats furent retransmis par la radio, Kor'sarro ayant délibérément laissé la communication ouverte pour jauger de l'intensité de la bataille. L'efficacité de cette manœuvre n'était plus de son ressort et d'autres préoccupations plus immédiates se présentaient à lui.

Il pesa sur le guidon de sa moto et conduisit le reste de ses troupes en un large arc de cercle, à l'écart de l'endroit où les unités du sergent Taura avaient engagé l'ennemi. Les White Scars étaient des experts dans l'utilisation du moindre couvert et ils exploitèrent les amas de cristaux plus hauts que des hommes. En quelques minutes, l'ensemble de la force se dirigeait droit sur ce que Kor'sarro avait estimé être le point le plus faible des défenses.

— Renforts ennemis engagés, annonça le sergent Taura dans la radio, le message ponctué par le bruit des épées tronçonneuses tranchant dans les chairs et des pistolets bolters tirant à bout portant. Parfait, se dit le capitaine. Il est temps de passer à la phase suivante.

— Deuxième vague, cria-t-il. Suivez-moi !

Un sauvage cri de guerre monta dans son dos alors qu'il se lançait vers les lignes de défense. Sachant que l'ennemi avait détourné une partie de ses effectifs afin de contrer le premier assaut, il conduisit le deuxième groupe droit sur les défenses, le troisième restant en retrait.

La charge des White Scars dévora rapidement les dernières centaines de mètres et ce ne fut qu'au tout dernier moment que les défenseurs qui tenaient cette section ouvrirent le feu. Kor'sarro et son escouade de commandement bondirent par-dessus la tranchée, puis à peine eurent-ils touché le sol de l'autre côté qu'ils effectuèrent un demi-tour serré. Les défenseurs se retrouvèrent pris par surprise et très peu eurent le temps de se retourner avant de tomber sous les rafales des bolters jumelés montés sur les motos.

Kor'sarro sortit son épée et actionna une commande, et toute la longueur de la lame se mit à crépiter d'une énergie à peine contenue. Les quelques défenseurs qui avaient échappé à la fusillade sortirent de leur tranchée pour se jeter sur Kor'sarro et ses hommes, qui répondirent en contre-attaquant. La mêlée fut brutale et brève, les défenseurs n'ayant pas la moindre chance face aux Space Marines, mais Kor'sarro resta cependant surpris par la vigueur de l'action ennemie.

Sans être des troupes disciplinées ou aguerries, les défenseurs semblaient cependant poussés par une haine qui leur avait donné la force de faire face aux White Scars, même si cela n'avait pas changé grand-chose. Seul le mensonge du Grand Ennemi pouvait motiver des hommes à ce point, et le capitaine perçut la corruption du blasphème qui flottait dans l'air. Quelle était donc l'emprise de Voldorius sur cet endroit ? Il lui faudrait rapidement le découvrir.

À peine le dernier défenseur tombait-il sous le tranchant de Croc de Lune, aspergeant la neige d'entrailles sanguinolentes, que la dernière partie de la force de frappe s'élança à son tour. Deux autres transports blindés roulèrent vers les tranchées puis les écrasèrent, ensevelissant vivants les défenseurs. La dernière escouade d'assaut franchit l'obstacle, portée par ses réacteurs dorsaux. Kor'sarro en profita pour activer sa radio.

— Taura, appela-t-il. Où en êtes-vous ?

Il y eut une petite pause avant que la voix du sergent n'emplisse ses écouteurs, le grésillement des interférences noyé dans les cris des mourants.

— Forte résistance, mon Khan, en progression. J'ai trois blessés, mais toujours en état de combattre. J'attends les ordres.

— Bien compris, répondit Kor'sarro. Le vent du nord tourne.

Satisfait de savoir que les éléments du sergent Taura se désengageraient bientôt, Kor'sarro examina l'écran tactique monté sur le guidon de sa moto. Des icônes clignotantes vertes représentaient les unités de la force de frappe, les lignes ennemies étaient symbolisées par des traits rouges, et les données étaient transmises par les appareils du *Lord of Heavens* resté en orbite. Trois de ces icônes représentaient la troisième vague qui était déjà lancée droit sur la ligne de défense intérieure. Il était sur le point de se mettre en mouvement quand il entendit le roulement reconnaissable des pièces d'artillerie. Il vit les panaches de fumée monter au loin et comprit que la troisième vague rencontrait une forte résistance.

— Patha ? Quel est votre statut ? demanda-t-il au sergent en charge de la troisième force.

La radio fut tout d'abord emplie d'interférences et du bruit d'une autre explosion, puis la voix du sergent se fit enfin entendre.

— Je répète, je suis sous le tir d'une pièce d'artillerie de fort calibre montée sur l'un des bastions. J'ai deux blessés sérieux, l'un est hors de combat.

Kor'sarro se mit debout sur les repose-pieds de sa moto pour examiner un peu mieux la situation. Malgré la lumière qui se reflétait sur la glace, il put apercevoir le bastion dont venait de lui parler Patha. Une tourelle à son sommet tourna son canon droit vers l'un des Rhinos. Avant que le capitaine ait pu lancer le moindre avertissement, le canon tira, et le projectile de gros calibre frappa le sol gelé à quelques mètres derrière le blindé. L'explosion souleva l'arrière du véhicule, puis il retomba lourdement au sol. Le robuste Rhino parvint pourtant à poursuivre sa course vers sa cible.

L'espace entre les défenses et les White Scars se retrouva rapidement saturé de tirs, preuve que l'ennemi réagissait à l'assaut dont il était l'objet. La force de frappe avait jusque-là été plutôt en réussite, peut-être parce que les défenseurs n'avaient pas pensé faire l'objet d'une attaque terrestre aussi déterminée si peu de temps après le survol des Thunderhawks. Ils paieraient cher leur erreur, se promet Kor'sarro, mais il fallait pour cela que les White Scars poursuivent leur attaque, et sans attendre.

— À tous les chefs de groupe ! cria Kor'sarro dans sa radio. Engagez cette tour !

Il lança Lunadrak en avant, et son escouade de commandement ainsi que les deux escadrons de motards le suivirent immédiatement. Les communications étaient remplies de chants de guerre, le troisième groupe se rapprochait du bastion, le canon de la tour continuait de viser les Rhinos et l'escouade d'assaut plongeait depuis le ciel. Durant un moment, le capitaine envisagea la possibilité de faire appel aux Thunderhawks et de leur demander de la détruire avec leurs missiles Hellstrike, mais il préféra ne pas risquer de les voir endommagés par les défenses aériennes. En avoir perdu un était déjà assez dommageable, la destruction d'un deuxième serait une catastrophe.

Il fonçait à travers la plaine, ses motards de chaque côté, une escouade d'assaut au-dessus de lui et deux Rhinos suivant non loin. Le sergent Taura avait enlevé son casque et son front était traversé par une entaille sanglante, ce qui laissait deviner la férocité de

l'assaut de diversion. La tourelle sur le bastion pivota à nouveau, cette fois-ci en direction de Kor'sarro et du premier groupe qui l'avait rejoint. Quelle bande

d'imbéciles, se dit-il en constatant que ces artilleurs étaient trop indisciplinés ou inexpérimentés pour cesser de bombarder ce qui les menaçait en premier ordre pour tourner leur arme contre une cible plus large. Malgré le danger évident, il se satisfaisait du répit que cette erreur de l'ennemi allait donner au sergent Patha et à ses hommes.

— Baissez la tête et continuez vers l'avant, cria-t-il dans le rugissement combiné des réacteurs dorsaux et des moteurs des motos et des Rhinos. Pour Chogoris !

Ses guerriers reprirent son cri de guerre et le canon ouvrit le feu. D'après l'angle du canon au moment du tir, Kor'sarro comprit que l'obus ferait mouche, que ce soit par chance ou par compétence des artilleurs. Il serra les dents en attendant l'inévitable et baissa la tête, agrippant un peu plus fort le guidon de sa moto, puis accéléra. L'obus explosa sur sa droite, plongeant un escadron entier de motards dans un nuage de fumée et de vapeur. Sur les neuf motards qui traversèrent la glace vaporisée et les débris, seuls huit en ressortirent, et plusieurs d'entre eux portaient d'évidentes traces de dommages, leurs armures noircies et couvertes de rayures. Kor'sarro doutait que le guerrier manquant ait pu survivre, les Rhinos qui suivaient lui confirmeraient le sort du frère tombé et, si possible, récupéreraient son corps.

Les tirs des armes plus légères s'intensifièrent eux aussi et même s'ils n'étaient pas précis, ils étaient très nombreux et soulevaient des petits panaches de neige fondue devant eux. Plusieurs tirs lui passèrent au ras de la tête ou ricochèrent sur le carénage de sa moto. Alors qu'ils se rapprochaient davantage encore, un bolter lourd donna à son tour de la voix dans un lourd staccato caractéristique. Les balles volèrent tout près, l'homme corrigeant son tir progressivement. Un projectile heurta l'avant de sa moto, arrachant un fragment de protection dans des gerbes d'étincelles,

un autre le frappa à l'épaule droite. L'armure autoréactive compensa immédiatement l'impact pour lui éviter d'être déséquilibré.

— White Scars ! gronda-t-il alors qu'enflait dans sa poitrine la rage qu'un traître puisse ainsi oser s'en prendre à l'un des élus de l'Empereur. Soyez sans pitié !

Les tirs étaient nourris, et ricochaient sur le carénage des motos et les armures des frères de bataille. Sur la gauche de Kor'sarro, l'un d'eux fut désarçonné lorsqu'une bonne douzaine de balles de bolter lourd le touchèrent en pleine poitrine, et son engin fit quelques embardées avant de s'immobiliser. Sur sa droite, un tir de canon laser trancha l'air et vint frapper l'un des Rhinos en pleine chenille. Le robuste véhicule se retrouva immobilisé, et malgré une profonde entaille dans son flanc, ses passagers débarquèrent sans exception et poursuivirent la charge à pied.

Un instant plus tard, Kor'sarro et ses hommes arrivèrent à hauteur de la première vague dont les guerriers délivraient rafale après rafale contre le bastion tout en exploitant le moindre couvert au milieu des amas de cristaux.

— Frère Kergis ! cria le capitaine en s'arrêtant près de lui dans un dérapage.

Frère Kergis arrêta sa propre moto tout près de lui et en descendit en portant son fuseur. Kor'sarro sauta lui aussi de son engin et lui montra le bastion blindé.

— À vos ordres, mon Khan ! répondit le Space Marine.

Malgré son casque, Kor'sarro imaginait le rictus féroce qu'il affichait toujours dans ce genre de situation. Kergis portait les cicatrices d'une centaine de chasses et était d'une habileté hors pair avec cette arme.

— Couvrez-nous !

Tous les guerriers présents et en état de le faire ouvrirent le feu en direction du bastion. Leurs armes n'avaient que peu de chances de traverser le rocbéton, mais la violence des rafales forcerait cependant les défenseurs à baisser la tête et les gênerait pour tirer.

Sans même attendre que son ordre soit totalement exécuté, Kor'sarro s'était déjà lancé vers le bastion, Frère Kergis sur ses talons. Les tirs de couverture des Space Marines furent terribles, les bolts explosèrent sur la façade de l'ouvrage militaire et empêchèrent toute riposte de la part des

défenseurs, même si d'autres, situés plus loin, tentèrent d'engager les White Scars avec des armes d'un calibre insuffisant pour les inquiéter.

Les deux guerriers se rapprochèrent de leur objectif et Kor'sarro se jeta sur sa droite tout en attrapant une grenade à fragmentation à sa ceinture. Il plaqua son dos contre le rocbéton, tout près d'une porte blindée. Frère Kergis s'était arrêté à quelques pas, et épaulait déjà son fuseur en direction de l'ouverture.

Il surveillait du coin de l'œil son capitaine et attendait son ordre, conformément aux anciennes traditions de leur peuple. Kor'sarro hocha une fois la tête et Frère Kergis ouvrit le feu. Le rayon du fuseur fut précédé par une brève distorsion de l'air, puis le flot de feu nucléaire concentré jaillit. Tout matériau plus léger aurait été vaporisé instantanément, mais le bastion avait été construit afin de résister à de telles attaques. Le point visé vira à l'orange, au bleu puis au blanc alors qu'une quantité phénoménale d'énergie était absorbée par le blindage. La glace devant Kergis s'éleva en vapeur. Kor'sarro sentit que les tirs s'intensifiaient autour d'eux et comprit qu'une pleine compagnie de soldats ennemis arrivait par les tranchées toutes proches. Il regarda à nouveau vers Frère Kergis et vit les tirs ricocher sur ses épaulières, le guerrier ne détourna cependant à aucun moment son arme et il continua à se concentrer sur le même point.

La porte finit par céder et à s'effondrer à moitié fondue au sol, l'embrasure toujours incandescente. Kor'sarro enclencha le détonateur de sa grenade et la lança par l'ouverture fumante. Il se recula et se plaqua contre la paroi. Frère Kergis en fit de même de l'autre côté.

Trois secondes plus tard, la grenade explosa, des éclats jaillirent, suivis par des jets de flammes et une épaisse fumée noire. Consumé par sa fierté guerrière, Kor'sarro se présenta devant l'ouverture et tira Croc de Lune, puis en actionna la commande d'un pouce.

Il plongea dans l'obscurité enfumée et se fia à ses autres sens plutôt qu'à sa vue. Son corps génétiquement amélioré lui donnait un avantage certain sur ses adversaires et, même si la fumée l'empêchait d'y voir, son ouïe et son odorat plus développés le poussèrent droit sur ses ennemis. Les premiers qu'il trouva étaient déjà morts, le corps déchiré par l'explosion de sa grenade.

À la base de ce qu'il identifia au toucher comme étant une échelle menant au niveau supérieur, il tomba sur un blessé. D'un geste rapide et économe, il

lui brisa les vertèbres, mettant un terme à son existence blasphématoire d'une manière bien plus miséricordieuse que ce qu'il aurait mérité. Il ne laissa pas aux survivants le temps de se regrouper et il grimpa à l'échelle, préparant déjà une autre grenade. Il atteignit l'écoutille en haut des barreaux et la souleva. Il fut accueilli par une lumière rouge et des rafales de tirs. Une balle l'effleura au front et il appuya sur le bouton d'armement de sa grenade, puis la lança et fit claquer l'écoutille au-dessus de sa tête.

L'explosion secoua tout le bastion, des débris et de la poussière tombèrent depuis le plafond. Il avait dû s'agir d'un stock de munitions, il en grimaça de satisfaction avant de soulever à nouveau l'écoutille pour constater les dégâts. La lumière violette de l'extérieur avait remplacé la lueur rouge artificielle, sans doute une meurtrière avait-elle été éventrée par l'explosion. Il ne vit aucun danger immédiat et passa la trappe, suivi de près par Frère Kergis. La fumée se dissipa et il put constater qu'aucun défenseur n'avait survécu. Les murs étaient rouges de sang et le sol jonché de morceaux de corps, au point qu'il n'aurait pu dire avec certitude combien de ces anciens criminels avaient occupé l'endroit.

Il se dirigea vers l'ouverture dans la paroi et regarda au-dehors. Ses guerriers avaient déjà tourné leurs armes contre la tentative de contre-attaque des défenseurs et les obligeaient à refluer sous une intense fusillade. Le Rhino endommagé avait été remis en route par son pilote et fonçait pour rattraper son unité qui l'attendait un peu plus loin pour rembarquer. L'ennemi ne tarderait probablement pas à tourner les talons pour fuir vers les installations industrielles qui ne se trouvaient qu'à quelques centaines de mètres au-delà de cette ligne de défense. Frère Kergis approcha près de lui et il s'autorisa un sourire sinistre.

— Faites passer aux frères l'ordre de se remettre en selle, dit le capitaine. Nous avons une chasse à terminer.



CHAPITRE II

Le Feu et la Glace

Entouré par son escouade personnelle, Kor'sarro fonçait vers les premières structures de la raffinerie de prométhium. Il avait lui-même abattu plusieurs douzaines de ces criminels et ses compagnons bien plus encore. La raffinerie ressemblait à une immense machine, elle s'étendait sur des kilomètres et des kilomètres à la surface de la planète. Chaque bâtiment était semblable à l'autre, entouré de tuyauteries apparentes, de bouches de ventilation et de gaines de câblage. Ceux qui avaient à l'origine mis en place ces installations n'avaient pas estimé nécessaire que l'on puisse identifier les différentes constructions, leur réelle application devant se trouver sous terre.

Ce qui pouvait passer pour des rues était encombré de caisses et de tonneaux rassemblés dans une tentative sommaire des défenseurs de briser l'assaut des White Scars. Les barricades élevées à la hâte furent renversées par les Rhinos qui écrasèrent également sous leurs chenilles quiconque s'était tenu derrière. De nombreuses artères étaient dominées par des passerelles ou de larges canalisations, desquelles des snipers harcelaient les White Scars. Le premier d'entre eux coûta un œil à l'un des hommes du sergent Patha, mais le Space Marine blessé eut sa revanche en logeant une balle de bolter en plein dans la bouche ricanante du renégat. Elle y explosa, éparpillant la tête entière de l'homme. Conscient du fait que d'autres snipers pouvaient exploiter ce type de configuration, Kor'sarro ordonna aux

escouades d'assaut de partir en avant du reste des forces, ce qui permit de neutraliser plusieurs douzaines de ces tireurs embusqués durant la progression.

Les bombes incendiaires s'avérèrent un problème plus épineux encore. L'un des Rhinos fut subitement englouti dans une énorme boule de feu lorsqu'il passa sous un large tuyau où l'on avait dissimulé ce type d'explosif. Le véhicule sembla disparaître dans les flammes, mais il en ressortit comme par miracle, avec comme seul dommage la livrée blanche des White Scars désormais roussie. L'esprit de la machine en fut fortement irrité et devrait être apaisé grâce à de nombreux rites avant que l'engin ne soit considéré comme à nouveau digne de partir au combat.

Ceux qui actionnaient ces bombes n'attachaient aucune importance à leur propre sécurité, ils utilisaient des substances hautement volatiles en plein cœur d'une industrie qui fabriquait d'autres produits très instables. Sans doute avaient-ils été corrompus par l'Alpha Legion, se dit Kor'sarro, ou peut-être étaient-ils drogués ou bien sous une emprise psychique quelconque. Quelle qu'en soit la cause, ce n'était qu'un crime de plus à ajouter à la longue liste commise par Voldorius à l'encontre de l'humanité. Le capitaine ordonna que la menace de ces bombes soit traitée en priorité et plus aucune tentative de cet ordre ne fut aussi efficace que la première.

Les porteurs de bombes incendiaires se retrouvèrent un à un réduits à l'état de torches vivantes sous les rafales de bolters qui faisaient exploser leurs armes. Ils basculaient du haut de leurs perchoirs, en flammes, pour finir sous les chenilles des Rhinos ou les larges roues des motos.

La force de frappe poursuivit sa progression vers le cœur du complexe. L'escouade montée de Kor'sarro, accompagnée par les deux autres escadrons de motards, ouvrait la route, et les quatre Rhinos transportant les escouades Tactiques suivaient en colonne pendant que les escouades d'assaut survolaient l'ensemble. Les rues se firent progressivement moins larges et les installations de part et d'autre de plus en plus denses. Les bâtiments gagnèrent en hauteur, jusqu'à monter sur plusieurs centaines de mètres à l'assaut d'un ciel devenu à peine visible à travers la toile serrée de passerelles et de canalisations. D'immenses bouches de ventilation s'ouvraient comme de larges gueules, crachant des fumées acides. Kor'sarro eut l'impression de se retrouver dans les entrailles d'une gigantesque bête mécanique.

— Attention, mon Khan ! l'avertit Frère Temu lorsqu'un insurgé de plus surgit de derrière une barricade de fortune.

L'homme portait une arme massive, une sorte de mitrailleuse lourde visiblement bricolée. Kor'sarro se raidit sur son guidon lorsque l'ennemi ouvrit le feu, les balles volant tout autour de lui. D'un geste du pouce, il activa les bolters montés sur sa moto et cribla l'homme d'une rafale de balles. D'autres défenseurs apparurent par une rue latérale, épaulant un assortiment d'armes à feu plus ou moins rustiques dans une tentative de contrer l'avancée rapide des White Scars. Kor'sarro vira dans leur direction, son escouade juste derrière lui, puis il tira Croc de Lune et fonça droit vers sa cible.

Il décapita le premier adversaire d'un mouvement circulaire de sa lame énergétique, puis éventra le deuxième dans le même geste, avant d'amputer net le bras du troisième. Les autres furent impitoyablement écrasés sous les larges roues des motards, et les White Scars poursuivirent leur progression.

L'environnement devint cependant bientôt trop dense pour poursuivre sur leurs engins. Kor'sarro arrêta donc Lunadrak.

— Pied à terre ! ordonna-t-il à son escouade. Nous approchons du cœur. Déployez-vous, nous continuons la chasse à pied.

— Dans quelle direction, mon Khan ? interrogea Frère Jhogai qui empoignait son épée énergétique cérémonielle et son bouclier de combat.

Kor'sarro se tourna vers le centre de la raffinerie et remarqua l'immense structure qui devait en marquer le cœur. Voldorius ne s'était pas encore montré et le White Scar savait par expérience que cette créature préférait laisser l'ennemi approcher. Conscient des risques de pièges, Kor'sarro n'en était pas moins déterminé à débusquer le maudit jusque dans son repaire.

— Cette tour, annonça-t-il. Mais nous continuons en prenant toutes les précautions.

Les guerriers approuvèrent d'un signe de tête. Tous connaissaient en effet la perfidie de leur ennemi. Le prince démon devait sans doute savoir que les White Scars étaient venus là pour lui. Kor'sarro n'avait pas d'autre choix, mais il était déterminé à ne pas foncer tête baissée dans un piège.

— Taura, Patha, à moi !

Les deux sergents le rejoignirent en courant, prêts à entendre ses ordres.

— Taura, vous approcherez de la tour par l'ouest, Patha vous passerez par l'est.

Malgré le peu d'informations qu'il leur donnait, il savait que ses instructions seraient suivies parfaitement. Ces deux sergents étaient en effet des vétérans qui l'avaient suivi durant des décennies et avaient combattu à ses côtés au cours d'innombrables batailles.

— Allez, et que le Grand Khan soit avec vous, béni soit son nom.

— Béni soit son nom, répondirent les deux guerriers avant de s'incliner et de retourner vers leurs hommes. Kor'sarro les entendit leur répéter ses instructions, puis ils se mirent en route. Il afficha un sourire rusé.

Les hommes de son escouade de commandement avaient eux aussi mis pied à terre et faisaient en sorte de dissimuler leurs motos du mieux possible tout en piégeant le périmètre au cas où les défenseurs s'y intéressaient d'un peu trop près. Kor'sarro porta son regard vers la tour centrale. Son instinct lui disait que c'était là qu'il trouverait Voldorius. Il attendait cette confrontation avec impatience, il avait hâte de mettre enfin la main sur son ennemi juré, mais il avait pleinement conscience que la tâche s'annonçait rude. Voldorius représentait une menace d'une ampleur inimaginable et ses crimes étaient à l'échelle de la galaxie.

De nombreux siècles plus tôt, le prince démon s'était emparé des pouvoirs d'une arme terrible et ancienne, une relique remontant à l'époque nommée Âge Sombre de la Technologie. Cette arme avait pris le nom de Flot de Sang, et même si nul ne savait exactement comment elle fonctionnait, entre les mains de Voldorius, elle avait scellé le sort de milliards de sujets de l'Empereur. En une seule nuit, cette malédiction s'était abattue sur une douzaine de mondes et les avait réduits l'un après l'autre à l'état de gigantesques charniers de corps déchiquetés. Voldorius avait fait tout cela au nom des maudits dieux du Chaos, les ennemis ultimes du genre humain.

— Frères, annonça Kor'sarro alors que tous avaient les yeux posés sur lui. Chacun de vous s'est tenu à mes côtés tout au long de notre chasse de cet être immonde. Nous avons tous perdu des frères par sa faute ou celle de ses serviteurs.

Les premières fusillades se firent entendre, les unités de flanc engageaient déjà l'ennemi.

— Jusqu'à ce jour, nous n'avons affronté que de pauvres êtres, détournés de la lumière de l'Empereur par les mensonges de Voldorius. Mais nous savons que les compagnons du maudit se trouvent là eux aussi. Soyons

vigilants, mes frères. Je ne sais pas combien d'entre nous ne verrons pas se lever l'aube prochaine, je suis cependant certain que ceux-là chevaucheront à jamais à la droite de l'Empereur pour l'accompagner dans la Grande Chasse. Nous en sommes tous dignes !

— C'est vrai ! répondirent plusieurs douzaines de voix.

Kor'sarro leva une main pour réclamer le silence.

— Nous célébrerons plus tard. Pour l'instant, nous sommes en chasse !

Il leur tourna alors le dos et se dirigea le long de l'étroite ruelle, la tour centrale distante de seulement quelques kilomètres. La petite force adopta une formation maintes fois répétée pour s'assurer que toutes les directions étaient couvertes et que nul ennemi ne pourrait leur tomber dessus à l'improviste.

De violentes rafales éclatèrent en direction de l'ouest, rappelant à Kor'sarro que Voldorius et les membres de l'Alpha Legion n'étaient pas les seuls ennemis dans cette gigantesque raffinerie. Quelques secondes plus tard, une explosion fit trembler le sol.

— Des tirs opportunistes, grommela Kor'sarro. Aucune discipline.

Les bruits des combats s'intensifièrent et le capitaine perçut un nouveau bruit au milieu d'eux. Il continua de marcher en portant toute son attention sur lui, filtrant les sons qui interféraient tout autour. Il supprima mentalement le bruit de sa propre respiration, les battements de son cœur et ses bottes qui claquaient sur le sol jonché de débris. Il s'agissait d'un grondement sourd et qui venait de devant eux.

— Sorcellerie, murmura-t-il en levant les yeux vers le sommet de la tour qui se détachait dans un ciel tirant sur le mauve. Le bruit monta en volume et il devint bientôt clairement audible par-dessus les clameurs des combats. On aurait dit une plainte qui ne pouvait s'échapper que d'une bouche qui n'avait rien d'humain. Pourtant, malgré cette indéniable particularité, on y percevait une évidente colère, de la douleur et de la souffrance, tant de sentiments indiscutablement mortels. Kor'sarro était consumé de dégoût, tous ses sens étaient en alerte à cause de la menace dont ce bruit ne pouvait être que le signe annonciateur. Ce ne pouvait être que Voldorius et celui-ci s'apprêtait à libérer un nouveau cauchemar sur la galaxie, se damnant un peu plus ce faisant, comme si cela était possible.

Le grondement se fit plus fort, jusqu'à clairement pulser depuis le sommet de la tour et s'en échapper en vagues presque palpables. L'onde se propageait depuis les immenses machineries de la raffinerie et des fissures commencèrent à apparaître dans les bâtiments les plus proches du centre.

Kor'sarro continua d'avancer. Le visage de son champion de compagnie était un véritable masque de résolution, même si ses yeux ressemblaient à des fosses de révolution. Plusieurs frères de bataille faisaient des gestes destinés à les protéger contre les maléfices, rites anciens des peuples de Chogoris transmis de chaman en chaman au fil des millénaires. Cette note indéfinissable offensait son esprit et un sentiment d'impureté menaçait de le submerger. Il eut l'impression d'avoir affaire à un prédateur agonisant, une sorte de Léviathan expirant dans les profondeurs d'un océan et qui se vidait de ses entrailles loin de la lumière purificatrice et des vents des plaines. Il secoua la tête pour se débarrasser de cette sinistre vision et continua d'avancer.

Moins d'une centaine de mètres plus loin, à l'intérieur d'un entrepôt grand comme une caverne, il vit quelque chose bouger.

— Le dragon s'éveille ! À midi ! lança-t-il à ses frères de bataille, leur annonçant la présence de l'ennemi qui menaçait de les prendre en embuscade. Kor'sarro et son escouade de commandement se plaquèrent contre l'un des murs qui longeaient la ruelle et progressèrent en exploitant au mieux la moindre opportunité de couvert. Par des gestes conventionnés, il indiqua aux deux autres escouades de faire de même contre le mur opposé, l'une un peu en avant de lui, l'autre un peu en retrait.

— Mon Khan, lui dit Frère Kergis juste derrière lui. Il ne semble pas s'agir des mêmes défenseurs...

Avant même que Kergis ait pu terminer sa phrase, le premier tir éclata depuis l'intérieur de l'entrepôt. Kor'sarro comprit instantanément qu'il ne s'agissait plus des repris de justice qu'ils avaient affrontés jusque-là. L'arme qui avait tiré n'était pas un fusil de fabrication locale, mais un bolter, semblable à ceux que portaient ses Space Marines.

— L'Alpha Legion ! cracha Kor'sarro, puis les rafales mitraillèrent la ruelle.

Les tirs n'avaient pourtant pas pris pour cible les White Scars, ils étaient de plus arrivés bien trop tôt pour une embuscade.

— White Scars ! les interpella une voix qui fit monter le goût de la bile dans la gorge de Kor'sarro. L'odeur de fumier vous précède ! Venez vous battre !

Un grondement sauvage monta dans son dos et Frère Jhogai fit un pas en avant. Kor'sarro retint son vieux compagnon en lui posant une main sur l'épaule.

— Non, mon ami. C'est à moi de le faire.

Il s'avança à découvert.

Cinq silhouettes se détachèrent à l'entrée de l'entrepôt. Elles passèrent de l'ombre à la lumière mauve et Kor'sarro sut immédiatement qu'il avait vu juste. Chacun d'eux était un géant et portait une armure semblable, quoique d'un aspect un peu plus archaïque, à celles des White Scars. Celles de Kor'sarro et de ses hommes portaient la livrée blanche et rouge de leur chapitre, celles de ces guerriers étaient d'un bleu tirant sur le vert. Là où les White Scars arboraient fièrement l'icône en forme d'éclair, les nouveaux venus portaient le symbole en forme d'hydre de la félonne Alpha Legion.

— Nullus, grogna Kor'sarro.

Le nom de son ennemi avait le goût de cendre dans sa bouche.

Le guerrier auquel il s'était adressé fit un pas en avant. Il était encore plus grand que les autres membres de l'Alpha Legion et portait une hallebarde à longue hampe dont la lame irradiait d'une lumière noire. Le traître ne portait pas de heaume et il imposa ses traits à Kor'sarro. Il était totalement chauve et avait le crâne couvert de cicatrices. Mais il ne s'agissait pas de ces marques honorifiques qu'arboraient fièrement les White Scars et qui rappelaient chacune une grande victoire ou un compagnon tombé. Celles-ci n'étaient que le résultat d'innombrables années d'exposition aux pouvoirs corrupteurs du Chaos. Ce qui de loin paraissait avoir été provoqué par d'immondes brûlures ressemblait de plus près aux traces de griffures d'un fou, chacune recouvrant l'autre jusqu'à obtenir un dessin d'une démente anarchie. Les traits du guerrier étaient largement recouverts par ces tissus tourmentés. Ses lèvres et ses yeux se résumaient à quelques fentes, mais les pupilles étaient des fosses sans fond, comme si ce qui se trouvait derrière n'était plus un homme, mais une présence indéfinissable.

— Tu es venu pour Voldorius, dit le traître.

— Oui, et pour toi, Nullus, répondit Kor'sarro.

— Il t'attend, précisa-t-il en désignant la tour d'un mouvement du menton. Mais tu dois d'abord passer par moi.

— Alors, bats-toi, gronda Kor'sarro en tirant son épée.

Les compagnons du traître s'écartèrent sur la chaussée, les White Scars firent de même dans le dos de leur capitaine.

Le combat serait inégal, deux pleines escouades de White Scars contre une poignée de traîtres de l'Alpha Legion. Le grondement depuis la tour devenait de plus en plus fort, le sol commença même à trembler sous les pieds de Kor'sarro.

— Pas encore, chasseur, répliqua Nullus avec un sourire moqueur.

— Quel traquenard est-ce là... ? commença Kor'sarro alors que de nombreuses silhouettes se montraient derrière les traîtres.

— Tu penses que les choses peuvent être aussi simples, White Scar ? ricana Nullus alors que la rue derrière lui se remplissait de soldats en armes.

Au lieu des tenues de travail et des masques respiratoires recyclés portés par les défenseurs des premières lignes de défense, ces hommes avaient un uniforme gris et noir et étaient équipés de fusils laser et de gilets pare-balles manifestement d'origines militaires. Un coup de tonnerre éclata du sommet de la tour centrale. Kor'sarro leva les yeux.

Là, sur une large plate-forme placée sur un amas indéfinissable de poutrelles et de tuyauteries, se tenait une forme aussi noire que le vide. Même à une telle distance et malgré son point de vue inférieur, Kor'sarro pouvait clairement voir la silhouette de Voldorius. Il dépassait largement les deux mètres de haut, était presque aussi large d'épaules, et de son dos sortaient deux ailes noires semblables à celles d'une chauve-souris géante et qui claquaient dans l'air. Kor'sarro sentit monter une rage sauvage.

Mais il lui faudrait tout d'abord passer sur le corps des serviteurs du prince démon. Et ceux de leurs esclaves.

En l'espace de quelques secondes, plus d'une centaine de soldats en uniformes noir et gris étaient apparus depuis cet entrepôt pour venir se placer derrière Nullus et ses compagnons. Les forces étaient désormais plus équilibrées.

— Mon Khan, dit le champion de compagnie en se plaçant près de lui. Il peut s'agir d'un piège. Vous devez poursuivre.

— Non, Jhogai, répondit Kor'sarro. Je ne peux pas te demander cela.

— Alors, ne le demandez pas, répliqua Jhogai. Je prends cela sur moi, c'est mon devoir, conformément aux anciennes lois.

Frère Jhogai faisait référence à son droit en tant que champion de compagnie d'affronter le traître Nullus en combat singulier. Et il le ferait pour permettre à Kor'sarro de se retrouver face à Voldorius, même si cela devait lui coûter la vie.

— Tu es un homme d'honneur, mon ami, lui répondit Kor'sarro. Mais notre ennemi est un traître à tout ce qui nous unit à l'Empereur et au Grand Khan, béni soit son nom.

— Les autres retiendront la vermine, mon Khan, dit Frère Jhogai. Vous devez le leur permettre.

Avant que Kor'sarro puisse répondre, le champion de compagnie avait tiré son épée et s'était avancé pour se tenir à dix mètres à peine du traître. Le sourire narquois de Nullus s'élargit un peu plus quand il comprit les intentions de Jhogai. Ce dernier se retourna une dernière fois vers son Khan.

— Allez, lui dit-il simplement.

Un autre coup de tonnerre tomba depuis la tour et Kor'sarro comprit qu'il n'avait pas le choix. Il devait affronter son ennemi seul à seul et il devait le faire sans attendre, ou le prince démon échapperait à la justice des hommes comme il l'avait déjà fait à de nombreuses reprises.

— Allez, lui répéta Frère Jhogai d'une voix fière, mais également un peu impatiente.

— Béni soit ton nom, lui dit Kor'sarro.

Ses paroles disparurent sous le cri de guerre lancé par Jhogai lorsqu'il se jeta sur son ennemi. En un instant, la marée de soldats fit de même dans l'autre direction et les White Scars ouvrirent le feu. Les rafales de bolter fauchèrent les premiers rangs en un déchaînement de feu et de sang. Kor'sarro eut une dernière vision du champion de compagnie qui arrivait à hauteur de son ennemi, la nuée anarchique qui se déversa autour d'eux l'empêchant d'en voir plus.

Un troisième coup de tonnerre se fit entendre, comme une invitation à Kor'sarro ou l'annonce d'une destinée. Résolu de faire face à tout ce qui se présenterait à lui, il se mit à courir en direction de la tour, laissant le vacarme des combats derrière lui. Il courut le long de ruelles étroites et encombrées de débris tombés des bâtiments à cause des vibrations générées

par la tour et des séismes qui secouaient régulièrement la planète. Il aperçut à plusieurs reprises des visages de défenseurs recouverts par leurs masques respiratoires, et les abattit l'un après l'autre avec son pistolet bolter sans même ralentir. Il ne vit aucun autre de ces soldats en uniformes noir et gris qui avaient accompagné Nullus, mais ne s'en préoccupa pas davantage, car il s'approchait rapidement de la tour.

Celle-ci était constituée de milliers de conduites et de tuyaux, tous agglomérés les uns aux autres en une improbable masse qui semblait avoir poussé d'elle-même au lieu d'avoir été bâtie. Des cheminées d'extraction et des tubes sortaient de ses flancs, certains crachant des fumées nauséabondes, d'autres des jets de flammes. Des échelles, passerelles et plates-formes permettaient de passer de niveau en niveau. Kor'sarro comprit qu'il lui faudrait grimper par là pour atteindre le sommet... et son ennemi.

Des énergies crépitaient tout autour de la tour, la lueur violette du ciel semblant descendre comme pour l'envelopper. Kor'sarro savait que Voldorius était un maître en ces ignobles arts et qu'il avait passé des pactes avec des puissances trop terribles pour être nommées. Quel que soit le maléfice qu'il était en train d'invoquer, il lui fallait y mettre fin, il en allait de son honneur.

Kor'sarro se hissa sur la première plate-forme et courut jusqu'à atteindre l'échelle à son extrémité. Ses bottes blindées claquaient sur la grille de métal corrodé, mais le bruit était largement masqué par le grondement surnaturel qui faisait vibrer tout l'édifice.

Le capitaine fit en sorte de filtrer ce bruit de fond, sa physiologie génétiquement améliorée lui permettant d'accomplir ce qu'aucun humain ordinaire n'aurait pu réussir sans sombrer dans la folie. Il grimpa à l'échelle, haute d'une bonne vingtaine de mètres, puis arriva au niveau suivant. Il progressa sur des plaques à peine fixées, et la tour se mit à trembler comme sous l'effet d'un séisme.

Il se trouvait alors bien au-dessus de la masse de la raffinerie. En bas, les White Scars mitraillaient la masse des soldats gris et noir, pendant que deux silhouettes se tournaient autour. Il s'arrêta lorsque les deux adversaires se jetèrent l'un sur l'autre. Son désir de voir son champion en finir avec Nullus était plus fort que tout. Mais cela n'arriva pas. Kor'sarro ne put réprimer un grondement horrifié quand il vit le guerrier de l'Alpha Legion se

débarrasser de Jhogai avec une facilité presque déconcertante, manquant même de le trancher en deux d'un simple revers de sa hallebarde. L'instant d'après, les deux forces chargèrent l'une contre l'autre dans un concert de cris de guerre qui monta jusqu'à lui malgré le vacarme des explosions.

Kor'sarro enfouit sa colère sous sa mission et reprit son ascension. Il continua à faire le tour de l'édifice et remarqua l'un de ses groupes de flanc engagé dans un combat acharné contre une partie des défenseurs. Les bruits de combats ne se limitaient cependant pas à ces deux seules zones ; toute la raffinerie semblait plongée dans la guerre. Des bâtiments tremblaient, des passerelles ou de larges tuyauteries se détachaient pour basculer dans les rues. L'immense complexe était secoué par des explosions et d'épaisses colonnes de fumée noire montaient déjà vers le ciel froid. Kor'sarro se dit que ce n'était pas les White Scars qui avaient apporté la guerre dans cet endroit, ils n'avaient fait qu'arriver au bon moment.

La tour trembla à nouveau et pencha légèrement sur le côté. Kor'sarro s'agrippa à l'échelle pour ne pas tomber, puis il y monta pour rejoindre le niveau supérieur, deux douzaines de mètres plus haut. Il l'avait presque atteint lorsqu'une section de conduite de plus de dix mètres de long se détacha au-dessus de lui. Il se plaqua de côté pour ne pas être emporté, puis il se pencha pour la regarder rebondir jusqu'en bas de la tour, où elle éventra un petit bâtiment.

La passerelle suivante était étroite et dépourvue de garde-corps. Soit les bâtisseurs de cet édifice n'avaient attaché aucune importance à la sécurité des ouvriers, soit il s'en était détaché, peut-être à cause de la corrosion. Kor'sarro dut se tenir à des tuyaux pour progresser, plusieurs lui restant dans les mains et libérant des jets liquides ou des vapeurs qui tachèrent son armure blanche. Son filtrage du grondement généré par la tour était de moins en moins efficace, le bruit pénétrait jusqu'au fond de son âme malgré ses efforts pour l'en repousser.

Il atteignit une nouvelle échelle au bout de l'étroit passage et leva la tête. Les barreaux montaient cette fois-ci jusqu'en haut de la tour, il n'y avait plus de niveaux intermédiaires. Avant de risquer d'y appliquer tout son poids, il tira sur l'un des échelons, toute la longueur de l'échelle bougea et plusieurs rivets se détachèrent de la cloison rouillée. Kor'sarro inspira à fond et rassembla ses forces pour cette dernière ascension et l'inévitable confrontation qui l'attendait en haut. Il grimpa les premiers échelons.

Il était à plus de cent mètres au-dessus du sol, la raffinerie s'étendait dans toutes les directions, jusqu'aux plaines glacées, les amas de cristaux à travers lesquels les Thunderhawks avaient volé fermaient l'horizon. Tout le complexe était désormais l'objet de violentes secousses, Kor'sarro savait que son ennemi en était le responsable. L'ascension devint une course pour vaincre Voldorius avant que l'ensemble des installations ne soit détruit. Non pas qu'il attachait la moindre importance à ce complexe industriel, ni aux criminels qui en constituaient le personnel, mais il n'avait aucune envie de voir disparaître la presque totalité de la 3e compagnie sous les débris. Plus il approchait du sommet de l'échelle et plus le grondement enflait, la plainte discordante semblait lui transpercer le corps et l'esprit. On aurait dit le cri de milliards d'âmes qui se lamentaient dans une éternité de damnation. Il s'agissait de chacune des victimes de Voldorius qui geignaient dans une obscurité perpétuelle et demandaient qu'on les délivre. Kor'sarro cria lui aussi, refusant de succomber au désespoir contenu dans ce chant dépourvu de la moindre parole.

Son cri s'éteignit face à une vague de cacophonie quand devant lui se présenta la source de tout ceci. Il avait enfin atteint le sommet de la tour.

Kor'sarro se hissa sur la large plate-forme et se retrouva face à la silhouette de Voldorius qui se détachait sur le ciel déchaîné. Des éclairs jaillissaient dans toutes les directions, les aurores violettes se tordaient depuis le ciel pour venir envelopper le sommet de la tour. Kor'sarro tira Croc de Lune et se prépara à affronter cet ennemi qu'il avait pourchassé durant une large partie de cette décennie.

Voldorius portait une armure énergétique à l'aspect compliqué. Ses ailes étaient repliées dans son dos et il ouvrit ses bras comme pour accueillir un vieil ami. Dans l'une de ses mains griffues, il tenait une lame dont les contours se tordaient et mutaient comme si elle était impatiente de mordre dans la chair de son ennemi. L'autre main était serrée en un poing prêt à écraser et à réduire les os de Kor'sarro en poussière.

L'infernal grondement ne cessa jamais, produit par la gorge de la bête et menaçant de repousser le White Scar dans le vide, où il chuterait vers une mort certaine. Le premier pas en avant lui demanda de gros efforts. Il activa du pouce son arme énergétique. La chose qui se tenait devant lui était

responsable de la damnation d'un nombre inimaginable d'âmes et de crimes contre l'Empereur rivalisant avec ceux d'Horus, l'architraître en personne. Depuis la grande trahison dix mille ans plus tôt, à l'aube de l'Imperium, cette créature maudite avait conduit sa bande de l'Alpha Legion dans d'innombrables guerres. Ses méfaits étaient d'une telle ignominie que très peu avaient osé les archiver. Il n'en restait que des souvenirs, mais les White Scars n'oubliaient jamais. Ils avaient décidé de partir en chasse de ce traître et Kor'sarro rapporterait sa tête au bout d'une pique, ou mourrait en essayant.

Il fit un deuxième pas, marmonnant les paroles d'une ancienne invocation chogorienne contre les créatures maléfiques qui arrivaient portées par le vent glacé de la nuit. Il se sentit revigoré par ces mots. Sa foi en l'Empereur et dans le primarque, béni soit son nom, lui emplit le cœur et le satura de la fierté guerrière des gens de son peuple. Il affermit son emprise sur la garde recouverte de cuir de Croc de Lune et planta solidement ses pieds au sol.

— Je suis venu pour toi Voldorius, cria-t-il par-dessus le grondement de la bête et le tonnerre qui faisait rage. Je suis venu chercher ta tête !

Un éclair s'abattit sur le sol métallique entre eux deux, illuminant brièvement le visage du prince démon d'une lueur blanche et irréelle.

À la vue de ce visage, Kor'sarro sentit la rage monter en lui. La gueule du démon était un gouffre sans fond entouré d'un millier de petites dents de sangsue. Au-dessus brûlaient deux yeux vides de la moindre intelligence, de toute haine, mais remplis d'une terreur primitive.

Une froide colère s'empara de Kor'sarro. La bête qu'il avait face à lui n'était pas Voldorius.

— Mensonges ! cria-t-il en se sentant sombrer dans une rage démente. Les frustrations accumulées tout au long de cette décennie de chasse menaçaient de le submerger, de balayer la maîtrise de lui-même et toute sagesse pour ne laisser qu'une colère irraisonnée. Les Prophètes des Tempêtes mettaient en garde les White Scars contre cette menace et leurs paroles lui revinrent en mémoire. « Détournez-vous de la lumière de l'Empereur et vous ne connaîtrez rien d'autre que l'obscurité d'une âme vide. »

La bête se jeta en avant avec des gestes maladroits. Elle leva sa lame démon et l'abattit avec une gaucherie que Kor'sarro savait totalement étrangère à la maîtrise que Voldorius possédait. Elle se pencha en avant en

s'appuyant sur son poing gauche fermé pour supporter son poids, son immonde bouche s'ouvrit plus grande encore et le grondement enfla tout autant.

Le souffle fétide du monstre le frappa de plein fouet, mais Kor'sarro resta résolument sur ses pieds. En un instant, tous les terribles méfaits, la damnation et la malédiction supposés être transportés par cette plainte s'étaient envolés. Comme si un voile était retiré de devant ses yeux, Kor'sarro vit la créature devant lui dans toute sa réalité. Il ne s'agissait pas d'un être de puissance, mais juste d'une monstruosité issue du vide ou d'un quelconque mutant façonné pour ressembler à l'ennemi juré.

Les raisons de cette supercherie attendraient, car la chose levait ses deux bras bien haut afin d'écraser Kor'sarro. Il n'y avait aucune finesse dans cette manœuvre et le White Scar l'esquiva en faisant un vulgaire pas de côté, les deux poings percutèrent en vain l'endroit où il s'était tenu moins d'une seconde plus tôt. La plaque de métal se déchira et toute la plate-forme trembla sous l'impact. La chose gronda de colère lorsqu'elle réalisa que son poing gauche était même resté prisonnier du métal tordu et Kor'sarro saisit sa chance.

— Vil que tu es, récita-t-il en reprenant un rituel chogorien. Je te condamne !

Croc de Lune fit un arc de cercle, mais à l'instant où elle aurait dû trancher le cou de la bête, celle-ci parvint à se dégager et recula. Au lieu de décapiter le monstre, la lame le frappa juste sous l'épaule, amputant net le bras gauche et libérant des giclées d'un sang noir.

Le capitaine en fut aveuglé, l'immonde liquide lui brûla les yeux. Soudain vulnérable, il se jeta de côté et entendit le métal se tordre juste là où il s'était tenu.

Le grondement de la bête monta dans les aigus et se transforma en hurlement plaintif. Kor'sarro se passa un gantelet sur le visage pour essuyer le sang puant et il put à nouveau y voir.

Le mutant titubait en arrière, son bras ne tenait plus que par quelques lambeaux et se balançait d'avant en arrière, le sang noir continuant de s'échapper de la blessure par saccades. À chacun de ses pas, la plate-forme résonnait et tremblait, quelques plaques près de ses bords se détachèrent et tombèrent vers le sol loin en dessous.

Kor'sarro avança vers lui tout en brandissant bien haut Croc de Lune pour parer un coup porté par la lame démoniaque. Les deux armes se heurtèrent dans un énorme claquement d'acier et les combattants se retrouvèrent quelques instants engagés dans une épreuve de force. La chose appuyait de toute son énergie, sa gueule immonde à moins d'un mètre du visage de Kor'sarro. Les rangées successives de dents emplirent toute sa vision et il monopolisa toute sa puissance pour repousser l'épée de la bête. Dans un effort final, les deux ennemis se séparèrent, mais avant que le mutant ait pu retrouver son équilibre, Croc de Lune partit dans un large arc de cercle.

La lame siffla en tranchant dans l'abdomen de la chose, traversant armure, muscles et entrailles. Le hurlement cessa net lorsque les organes internes furent pulvérisés par les énergies libérées par la lame. Kor'sarro bondit en arrière pour échapper au torrent qui se déversa du ventre de la bête, ses intestins se répandant en se tortillant sur la plate-forme.

Les yeux perdirent le peu d'intelligence qui les avait jamais animés, et la vie s'y éteignit quand la bête tomba tout d'abord à genoux. Elle bascula ensuite en avant et l'impact ouvrit en deux les plaques de métal, les deux larges ailes entourant le corps comme un linceul.

Kor'sarro inspira une grande bouffée d'air qui empestait le brûlé.

— Mon Khan ? interrogea une voix dans ses écouteurs. Kor'sarro Khan, m'entendez-vous ?

— Je vous entends, Frère Temu, répondit le capitaine tout en examinant le complexe autour de lui à la recherche d'un signe de ses guerriers. Où en êtes-vous ?

— Le *Lord of Heavens* a détecté un signal, mon Khan.

Sous les pieds de Kor'sarro, la tour fut à nouveau violemment secouée.

— Quel genre de signal ? demanda-t-il soudain suspicieux.

— Les techmarines n'en sont pas certains, mais ils ont détecté un pic élevé d'énergie loin sous la raffinerie.

— Un signal de commande, comprit Kor'sarro.

La tour... Cette chose déguisée en Voldorius...

— Faites évacuer la compagnie, Temu. Immédiatement ! cria Kor'sarro en courant déjà vers l'échelle. Nous sommes tombés dans un autre de ses pièges !

Il prononça ses dernières paroles en luttant pour ne pas perdre l'équilibre tant la tour tremblait. Une sourde vibration parcourait toute sa hauteur, puis

l'édifice sous ses pieds s'affaissa de plusieurs mètres. D'autres explosions résonnèrent à travers toute la raffinerie, plusieurs bâtiments s'effondrèrent sur eux-mêmes, comme si leurs fondations s'étaient vaporisées en un instant. De la fumée et des flammes s'échappaient à la base de chacun d'eux et d'immenses jets de feu liquide montèrent vers le ciel par les conduites de prométhium rompues.

Voldorius avait piégé la 3e compagnie, utilisant ses propres serviteurs et ce mutant comme appâts. La rage emplissait le cœur de Kor'sarro alors qu'il se remettait debout et contemplait le spectacle sous lui. Pourtant, consumé comme il l'était par la haine, il savait que ses guerriers avaient besoin de lui. Il avait fait une promesse au Grand Khan, celle que Voldorius serait tué de ses propres mains. Il recula du bord de la plate-forme qui continuait à perdre de ses fragments sous les intenses vibrations. Il atteignit l'échelle, puis, après un dernier coup d'œil vers le mutant, il commença à descendre. Il n'allait pas prendre sa tête comme trophée, car il n'en tirerait aucun honneur.

— Temu ! appela-t-il en se laissant glisser le long de l'échelle et en arrivant à la passerelle inférieure. Faites sortir les guerriers. Je vous suivrai.

La réponse arriva quelques secondes plus tard.

— Bien compris, mon Khan. Nous sommes toujours pris à partie par l'ennemi, mais il semble moins acharné.

— Laissez-le ! ordonna Kor'sarro qui courait déjà vers l'échelle suivante.

Il n'eut pas le temps de donner un autre ordre. Une violente explosion secoua toute la tour, qui fut violemment déportée de côté.

Kor'sarro dut s'accrocher de toutes ses forces à un tuyau rouillé pour ne pas être projeté dans le vide. La tour tout entière trembla à nouveau et seule la poigne de fer du capitaine lui permit de ne pas basculer plusieurs douzaines de mètres plus bas quand ses pieds quittèrent la passerelle. Toute la base de la tour était en flammes, une mare de prométhium enflammé s'étendait dans toutes les directions. Le tuyau auquel s'accrochait Kor'sarro se brisa subitement, l'aspergeant de vapeurs brûlantes, puis se plia, et il se retrouva suspendu au-dessus du vide à plusieurs mètres de la tour.

Comme si la situation ne pouvait pas être pire, les oreilles de Kor'sarro furent soudain assaillies par un nouveau bruit, un grondement comme celui d'une bête de la taille d'une montagne hurlant son défi à la planète tout entière. Durant un instant, il crut reconnaître celui du monstre qui l'avait

attiré jusqu'à cette tour, mais celui-ci était bien plus grave, si bas qu'il pouvait en fait à peine l'entendre. De plus, il émanait du sol, peut-être même de très profond.

Il repoussa de côté ces préoccupations, car il en avait d'autres, plus immédiates. La tour bascula à nouveau, cette fois-ci dans l'autre direction, et s'enfonça d'une douzaine de mètres supplémentaires dans le sol. Durant quelques secondes, il se retrouva avec le flanc de la tour sous lui.

Il n'hésita pas et se laissa tomber, heurta l'amas de tuyaux et de conduites et se retrouva à glisser sur une bonne quinzaine de mètres le long de la pente raide, et son armure frottant contre le métal souleva des gerbes d'étincelles. Le lac de prométhium enflammé s'étendait et il se retrouva englouti dans un nuage de fumée noire. Sa vie ne tenait plus qu'à un fil. Il se tassa sur lui-même pour se préparer à bondir. Il se retrouva rapidement incapable d'y voir et se jeta de toutes ses forces.

Kor'sarro traversa les volutes tourbillonnantes, puis il se retrouva de l'autre côté et le sol se rapprocha de lui à toute vitesse, au-delà du cercle de prométhium. Il n'eut que quelques instants pour se préparer à l'impact et plier les genoux pour partir en roulade dès qu'il toucherait le sol. Il roula, Croc de Lune déjà dans sa main avant même qu'il ne se remît sur ses pieds.

L'incendie faisait rage dans son dos et il s'élança sans attendre. Les explosions secouaient les bâtiments tout proches ainsi que le sol gelé et jonché de débris. La rue autour de lui sembla se soulever.

— Des charges sismiques, grogna Kor'sarro.

Il activa sa radio et contacta directement son vaisseau.

— *Lord of Heaven*, ici Kor'sarro !

Il n'eut tout d'abord pour seule réponse que des craquements, puis la réponse tomba.

— Ici *Lord of Heaven*, mon Khan. Je vous écoute.

— Le maudit a enfoui un engin explosif sous la raffinerie et tout le complexe est en train de s'effondrer. Déployez tous les Chasseurs pour nous récupérer.

Sans même attendre une réponse, Kor'sarro coupa la communication et accéléra sa course. Les bâtiments et les installations de part et d'autre de la rue étaient désormais la proie de violents incendies, des explosions projetant des éclats dans toutes les directions. Le ciel au-dessus de lui était noir, sa lueur violette entièrement obscurcie par les fumées. Il surveillait

tout en courant les environs à la recherche du moindre signe d'une présence ennemie, mais n'aperçut que des cadavres fumants et dont les munitions explosaient sous l'effet de l'intense chaleur. Il fut stupéfait de constater l'ampleur des destructions dont Voldorius avait été capable, ahuri que cet être maudit ait pu déclencher un tel cataclysme juste pour détruire ses poursuivants. Depuis combien de temps avait-il planifié tout cela ? Depuis assez longtemps, il en était certain. La raffinerie avait été fortifiée pour attirer les White Scars à l'intérieur, elle avait été consciencieusement minée pour s'assurer de sa totale destruction une fois les Space Marines englués dans des combats contre les criminels qui servaient l'Alpha Legion.

Il poursuivit sa course le long de rues déchirées de fissures. Ces dernières s'élargirent en crevasses que Kor'sarro dut franchir par des bonds de plus en plus longs. Il prépara Croc de Lune lorsqu'il se rapprocha de l'endroit où les White Scars avaient laissé leurs véhicules. Il doutait qu'il se trouve des ennemis dans ce secteur, mais il valait mieux se tenir prêt à toute éventualité.

Il franchit le dernier passage et ses bottes butèrent contre quelque chose. Il baissa les yeux et vit le corps de l'un des soldats noir et gris qui avaient accompagné l'Alpha Legion. L'homme avait eu la folie de croire qu'il aurait pu s'approcher des motos et l'avait payé de sa vie. L'œil de Kor'sarro fut attiré par un détail peint sur l'une des épaulières de son armure légère, une chose qu'il n'avait remarquée sur aucun ennemi jusque-là. Il s'agissait d'une sorte de symbole héraldique, un bouclier rouge incluant quatre étoiles. Il n'en connaissait pas la signification, mais il rangea cette information dans un tiroir de sa mémoire.

Il entendit un bruit et son pistolet bolter se retrouva instantanément dans sa main.

— Frère-capitaine ! l'appela la voix de Kergis dans l'ombre.

Un instant plus tard, le White Scar alluma le moteur de sa moto, ses phares illuminèrent l'intérieur du bâtiment. Kor'sarro constata que Kergis n'était pas seul, toute son escouade l'attendait, chacun de ses membres juché sur sa moto. Lunadrak attendait là, au milieu d'eux.

Kor'sarro sourit, mais deux remarques s'imposèrent à lui.

— Je vous avais donné l'ordre de partir, commença-t-il. Et Frère Jhogai ?

Il avait peur de connaître la réponse au sujet du champion de la compagnie, mais il attendit cependant la confirmation.

— Il est mort avec honneur, mon Khan, répondit Frère Kergis d'une voix sombre.

Kor'sarro hocha la tête en silence. Les guerriers de son escouade avaient combattu ensemble plusieurs années durant et Jhogai était apprécié et respecté de chaque membre de la 3e compagnie. Il aurait pu un jour atteindre le grade de chef de compagnie, mais la trahison de l'Alpha Legion en avait décidé autrement.

Une explosion toute proche le ramena à la réalité, de la poussière et des petits débris tombèrent du plafond. Il repoussa sa tristesse et décida de rendre hommage à son camarade tombé en s'assurant que les autres puissent poursuivre la chasse de Voldorius.

— J'aurai deux mots à dire à ceux qui ont désobéi à mes ordres, annonça-t-il en enjambant sa moto.

Il fit démarrer le moteur. Malgré le ton sérieux qu'il venait d'employer, ses guerriers savaient qu'il les taquinait et qu'il leur était en réalité reconnaissant de l'avoir attendu.

— White Scars ! cria Kor'sarro par-dessus les rugissements des motos à l'intérieur du bâtiment. Il est temps de quitter cet endroit !

Puis, le capitaine accéléra et conduisit ses hommes hors du bâtiment, des débris de plus en plus gros tombant tout autour d'eux. La rue au-dehors ressemblait à un champ de bataille, comme si deux titans s'étaient battus sans se soucier des dégâts qu'ils pouvaient faire autour d'eux. Une fumée noire et huileuse enveloppait l'ensemble de la raffinerie, seulement illuminée par le prométhium enflammé. Ils durent slalomer entre les tas de gravats et les pans de bâtiments effondrés, les conduites éventrées et les crevasses ouvertes par la violence destructrice libérée par Voldorius. Le sol ne cessait de trembler et des crevasses parfois larges de plusieurs mètres traversaient la chaussée. Ils ouvrirent à fond la poignée des gaz et bondirent au-dessus de chacune d'elles sans savoir sur quoi ils allaient atterrir, car l'autre côté était masqué par l'épaisse fumée.

Les rues s'élargirent finalement et l'escouade se retrouva à foncer à travers les secteurs extérieurs de la raffinerie, là où la fumée était bien moins épaisse. L'essentiel des destructions semblait se cantonner au centre du complexe, marqué par la silhouette brisée de la tour à moitié effondrée. Les White Scars dépassèrent les derniers bâtiments et se rapprochèrent des premières tranchées.

Les lignes de défense avaient été abandonnées et il n'y restait que les morts et les agonisants. La vermine criminelle avait montré son vrai visage et pris la fuite. Elle n'irait pas très loin, ceux qui n'étaient pas tombés sous les balles des White Scars ne survivraient pas longtemps dans cette immensité glacée et leur ancienne cité n'était plus en état de les accueillir.

Après avoir franchi la ligne de défense, Kor'sarro arrêta sa moto dans un spectaculaire dérapage. Ses compagnons l'imitèrent, et il regarda une dernière fois en direction de l'immense complexe industriel.

La zone centrale était toujours enveloppée de nuages noirs qui tourbillonnaient, comme animés d'une vie propre. Des éclairs les illuminaient de l'intérieur et semblaient vouloir dessiner une forme que Kor'sarro ne put tout d'abord pas identifier. Un grondement sourd emplissait l'air et se répandait jusque dans les étendues glacées. On aurait dit un son presque animal, comme si une créature grondait sa haine et sa douleur à la face de l'univers.

Un autre éclair déchira les nuages. Montant droit à travers la fumée, il y avait ce que Kor'sarro prit tout d'abord pour une vulgaire conduite tordue, peut-être même s'était-elle plantée là après avoir été projetée en l'air par l'une de ces énormes explosions. Il comprit ensuite qu'il ne s'agissait pas d'une conduite, et que cela n'avait pas pu être fabriqué par la main de l'homme.

Ce qui montait dans les nuages était en fait un énorme et long tentacule. Le cri de l'animal s'intensifiait chaque seconde, au point que Kor'sarro dut remettre son casque et activer les protections acoustiques pour préserver ses oreilles. D'autres tentacules apparurent, jusqu'à ce qu'il y en eût une bonne douzaine qui s'agitait comme au ralenti. Les longs membres semblaient prendre connaissance de leur environnement, ils tâtonnaient les bâtiments alentour qui finissaient de s'effondrer sous le colossal toucher. Quelle que puisse être la nature de cette bête, elle ne se préoccupait pas des flammes provoquées par les milliards de litres de prométhium déversés.

— Blasphème xénos... entendit-on murmurer Frère Yeku, le porte-étendard de la compagnie.

— Ou pire, répondit l'apothicaire Khagus d'une voix incrédule.

— Mais qu'est-ce que c'est ? ajouta Frère Yeku.

— Assez discuté ! leur dit Kor'sarro.

D'autres tentacules faisaient leur apparition autour de cette bouche infernale et plusieurs approchaient de l'escouade. Le capitaine ouvrit les gaz de son engin et lui fit faire un nouveau dérapage.

— Frère Temu ! Appelez le *Lord of Heavens*. Je veux un rapport sur la situation.

Quelques secondes plus tard, alors que toute l'unité s'était remise en route, Frère Temu fit son rapport.

— Ils disent qu'ils ont perdu contact avec les Thunderhawks, mon Khan. Je n'ai pas d'autre précision, la communication a été coupée juste après.

Plusieurs des tentacules s'élevaient haut dans le ciel et l'un d'eux semblait fouiller l'air en direction du petit groupe. Il était si long que même les rapides motos ne pourraient lui échapper.

— À tous les Chasseurs ! cria le capitaine dans sa radio. Ici Kor'sarro ! Quelqu'un m'entend ?

Les interférences furent sa seule réponse, l'énorme tentacule continua de s'étendre dans leur direction avant de s'abattre subitement au sol à quelques dizaines de mètres d'eux, pulvérisant sous l'impact des amas de cristaux. S'il avait fait mouche, la violence du choc aurait écrasé l'ensemble de l'escadron.

Le tentacule remonta vers le ciel et Kor'sarro tenta à nouveau sa chance.

— Tous les Chasseurs, ceux qui m'entendent, convergez sur ma position !

Le long membre s'abattit à nouveau, bien plus près cette fois-ci, et plusieurs motards faillirent perdre le contrôle de leur engin. Mais ne disait-on pas que les fils de Chogoris naissent sur une selle ? Le coup fit cependant s'ouvrir la glace et un bastion de défense tout entier disparut dans l'énorme crevasse ouverte.

— Quelqu'un m'entend ? rappela Kor'sarro en donnant un coup de guidon pour éviter un énorme morceau de glace projeté par les soubresauts du tentacule. La plainte de l'animal n'avait cessé à aucun moment, elle était devenue si forte que même son casque ne suffisait plus pour la masquer totalement.

— Ici Chasseur Trois, répondit enfin une voix. Nous sommes en route vers votre position.

— Chasseur Trois ? s'étonna Kor'sarro.

Il entendit des cris de joie parmi ses compagnons, bien vite masqués par le rugissement de trois missiles Hellstrike qui passèrent au-dessus de leurs

têtes. Les trois projectiles allèrent frapper le tentacule et explosèrent.

Le membre disparut dans les flammes, tranché en deux par la violence de l'attaque, la partie arrachée se dressa quelques secondes dans le ciel avant de s'abattre au sol en se tortillant dans tous les sens. La glace s'ouvrit et engloutit l'immonde appendice.

Mais la bête n'allait pas être tuée par un simple membre arraché. Ce qui se terrait sous la raffinerie y était toujours bien protégé.

— À tous les Chasseurs, dit Kor'sarro. Nous allons faire sortir cette bête de son terrier. Une fois son corps exposé, tirez !

Les motards foncèrent à travers la plaine glacée, les amas de cristaux se firent plus denses, ce qu'il restait de la raffinerie était laissé loin derrière. Les talents des White Scars furent mis à rude épreuve quand ils durent contourner les cristaux aiguisés comme des diamants. Une ombre passa au-dessus du petit groupe. Un instant plus tard, un amas de cristaux vola en éclats, bombardant les White Scars d'une pluie de fragments acérés.

Le tentacule frappa à nouveau un peu en retrait des motards. Son cuir était hérissé d'éclats de cristal et un liquide clair coulait des nombreuses blessures, venant tacher la glace immaculée. Un deuxième se montra et vint frapper le sol en avant des White Scars, leur coupant la route.

Mais pour y parvenir, la bête avait dû s'exposer, et son corps globuleux était en train de s'extirper du cratère fumant ouvert en plein cœur de la raffinerie. Une véritable montagne de chairs informes roulait presque sur elle-même, écrasant sous sa masse les rares bâtiments encore debout. Des cheminées

s'effondrèrent et des réservoirs explosèrent. La

créature jetait à bas l'œuvre des hommes dans son impatience de se saisir des fuyards.

— Maintenant ! cria Kor'sarro. Tous les Chasseurs, frappez au cœur !

Le rugissement des réacteurs des Thunderhawks emplit le ciel. Toutes leurs armes tirèrent en même temps, missiles Hellstrike, bolters lourds et canons laser parlèrent d'une seule voix.

Le corps du monstre se retrouva bombardé de plusieurs directions à la fois. Les tentacules se débattirent et tentèrent d'attraper ces insectes de métal qui l'agressaient, mais l'animal finit par se retrouver la proie des flammes. Lorsque le dernier membre reflua, Chasseur Un et Chasseur Cinq se posèrent près de l'endroit où se trouvaient Kor'sarro et son escouade. La

rampe du premier s'abaissa et les motos s'y engouffrèrent. L'ensemble de la raffinerie était à présent en feu, générant une colonne de fumée haute de plusieurs kilomètres.

Kor'sarro ne savait pas quelle immonde sorcellerie Voldorius avait invoquée en cet endroit, mais il lui sembla qu'un monstre préhistorique vivant loin sous la couche de glace avait été réveillé par les charges sismiques. Tout avait été parfaitement minuté pour que la bête commence à s'agiter alors qu'il aurait été engagé contre le mutant au sommet de la haute tour.

La rampe se referma derrière lui et le Thunderhawk décolla aussitôt. Kor'sarro se promit de ne pas laisser le moindre répit à Voldorius. Il se souvint alors de ce symbole qu'il avait vu tracé sur l'épaulière du soldat. Les quatre étoiles sur le bouclier écarlate. S'il parvenait à trouver son origine, la chasse pourrait suivre une nouvelle piste.

Voldorius paierait pour tous les crimes qu'il avait commis sur Cernis IV. Ils seraient ajoutés à la liste qui ne cessait de s'allonger depuis des millénaires. Justice serait faite, de par la main de Kor'sarro. Il s'en fit la promesse, sur sa propre vie.

QUOTE

« Avant l'avènement de l'Imperium de l'Humanité, les esprits les plus brillants, mais aussi les plus dérangés, créèrent des machines si petites qu'elles pouvaient s'introduire dans le sang des ennemis de leurs créateurs afin de les faire périr de l'intérieur. Une fois implantées, ces machines se multipliaient, jusqu'à finir par contaminer la population entière d'une planète. Ensuite, répondant à un seul ordre, elles s'activaient, dix milliards toutes en même temps, et un monde entier se retrouvait trempé de sang.

Mais il se produisit un incident, comme toujours lorsque l'homme essaie de jouer avec de tels pouvoirs. L'arme échappa à ses créateurs et refusa de leur obéir. Et il advint que ce monde qui avait été détruit d'une manière aussi spectaculaire se retrouvât séparé du grand royaume de l'humanité.

Et l'Empereur arriva et ce monde abrita de nouveau l'homme. L'arme si terrible resta profondément enfouie durant des millénaires, jusqu'à ce qu'un serviteur du Dieu-Machine la retrouve là où elle avait attendu, dans la cendre et la poussière. Et ce serviteur, qui avait été rejeté par ses semblables, apporta sa découverte au maudit, son véritable maître. Sous son ordre, l'arme fut réactivée, et sous son ordre, elle fut libérée non plus sur un seul monde, mais sur des milliers. Ce ne fut qu'une fois qu'elle s'était démultipliée et avait envahi des milliards de corps que le maudit décida qu'il était temps qu'elle se retourne contre ses hôtes. Le massacre fut tel cette nuit-là que le maudit atteignit l'apogée de sa puissance. Il fut libéré de son héritage mortel et accéda au rang de divinité. Mais il n'en avait pas terminé.

L'arme fut à nouveau compactée jusqu'à la taille d'un milliard de nanites et le maudit l'enferma dans le corps du prisonnier, jusqu'à ce que vienne le moment de la déployer à nouveau sur la galaxie.

Les fils de l'homme ont tout fait pour détruire tout souvenir de l'existence de cette arme, comme si nier la réalité pouvait défaire ce qui avait été fait. Mais il y a ceux qui marchent dans l'ombre, ceux qui voient des choses que

les autres ne perçoivent pas. Ces âmes assombries chassent ce type de savoir, et elles patientent, attendant leur heure. Bientôt. Très bientôt.»

— L'Archiviste Hérétique du Reclusiam Gethsemane *Livre Trois*
de Quoths (Retranscription)

OceanofPDF.com



CHAPITRE III

Quintus

Ekit Skarl, écuyer du seigneur Voldorius, marqua une pause dans le vestibule avant de pénétrer sur la passerelle du *Ninth Eye*. Il inspira à fond et se prépara à être confronté à son infernal maître, à se trouver en présence du prince démon qui avait ravagé cet Imperium honni depuis tous ces siècles. Skarl n'était que l'un des mortels à qui Voldorius avait confié la tâche de gérer ces ennuyeuses contraintes qu'étaient l'administration, la logistique et les affaires politiques. Il n'avait pas lui-même choisi ce rôle, même s'il acceptait le fait d'être parfaitement désigné pour le tenir de par ses accointances avec les puissances de la Ruine. L'existence de l'écuyer ne tenait qu'à son empressement à répondre aux attentes de son maître, sans le moindre doute ni hésitation. Il ne pouvait se permettre de faire montre du moindre signe de faiblesse.

Devant lui, au-delà de ce recoin d'ombre dans lequel il se tenait, s'ouvrait la passerelle de commandement du croiseur de bataille de classe *Desolator* qui avait fait office de navire amiral pour Voldorius durant les trois derniers millénaires, depuis que le prince démon l'avait subtilisé à la flotte de son rival, le seigneur commandeur Amexon, appartenant lui aussi à l'Alpha Legion. Une coursive centrale suspendue s'avancait sur une centaine de mètres et se terminait devant une verrière blindée de dix mètres de haut. Sous la coursive se trouvaient les postes de travail de l'équipage, où plusieurs centaines de serfs enchaînés passaient le moindre instant de leur

misérable existence à s'assurer du bon fonctionnement des antiques systèmes du vaisseau.

Il tira sur ses robes noires afin de s'assurer la meilleure apparence possible, puis il sortit de l'ombre du vestibule et s'engagea sur la passerelle. Deux douzaines de serfs osèrent lever la tête et jetèrent des regards jaloux sur sa relative liberté et ses privilèges. Des fous, se dit Skarl, ils devraient bien au contraire se satisfaire de leur condition qui les maintenait à l'abri de toutes les complications qu'il avait à gérer.

Tout en marchant, il se repassa mentalement les nouvelles qu'il devait délivrer à son maître. Le *Ninth Eye* se rapprochait du monde de Quintus, une planète que le seigneur Voldorius avait investie d'une manière fort judicieuse, car elle serait la base arrière parfaite pour ses plans à venir. Les serviteurs du prince démon y avaient livré une guerre acharnée pour vaincre les milices locales de défense, tout en faisant en sorte de rompre tout moyen de communication avec l'Imperium et d'empêcher ainsi toute interférence future malencontreuse. Cette guerre de conquête était terminée, la phase suivante du plan pouvait commencer.

Mais l'écuyer apportait deux autres nouvelles.

Il s'inclina plus bas encore lorsqu'il s'approcha de Voldorius. Il ressentait l'aura de puissance qui irradiait de l'imposante silhouette de son maître. Certains en étaient tellement affectés qu'ils vomissaient ou s'effondraient sur le sol en saignant par chacun de leurs orifices. Skarl savait que son maître trouvait ces manifestations fort pathétiques et il entraît d'ailleurs dans ses attributions d'écuyer de faire en sorte que des êtres aussi faibles n'arrivent jamais en présence de Voldorius ni n'entrent à son service, à moins bien sûr que le démon ne se complaise à voir ses ennemis réduits à des vermisseaux se tortillant à ses pieds.

Skarl repoussa ces pensées et effectua les derniers pas avant de se prosterner en une posture d'abjecte soumission. Le front appuyé sur le sol métallique de la coursive, il attendit que son maître lui fasse signe.

— Tu peux te relever, écuyer, dit la voix sourde de Voldorius.

Le prince démon ne s'était jamais adressé à lui en utilisant son nom.

Il soupira de soulagement et se releva, même s'il gardait toujours la tête baissée. Il n'avait jamais osé se tenir totalement redressé en présence de son maître, de peur que cela soit interprété comme de l'insubordination.

— Parle, écuyer, lui ordonna Voldorius.

Sa voix était emplie de l'antique menace qui glaçait Skarl toujours autant.

— Mon maître, je vous apporte la nouvelle que toute résistance sur Quintus a été écrasée.

Il avait formulé sa phrase de manière à laisser entendre qu'il ne faisait que transmettre la situation de ce qui se passait au sol et que répéter ce qu'on lui avait dit. Ce serait à ce « on » en question d'assumer les conséquences si cette nouvelle s'avérait fausse.

Il attendit une réponse, toujours sans oser lever la tête plus haut que les pieds de l'armure du démon. Elle lui arriva après de longues secondes.

— Des nouvelles de Nullus ?

— Monseigneur Nullus est de retour à bord depuis moins d'une heure, mon maître. Ses guerriers et lui sont revenus de Cernis IV glorifiés.

L'écuyer ressentit le mécontentement provoqué par sa réponse et il s'en trouva à transpirer de peur.

— Alors pourquoi n'est-il pas devant son maître à l'instant même pour m'apporter lui-même la nouvelle de sa victoire ? gronda Voldorius.

— Mon maître, je...

Ses jambes se dérochèrent et il se laissa retomber sur le sol aux pieds du démon. Puis, une autre voix résonna depuis l'autre extrémité de la coursive. Skarl s'autorisa à respirer de soulagement.

— J'ai fait aussi vite que j'ai pu, Voldorius ! annonça Nullus.

Il s'agissait de l'homme de confiance du prince démon, si le concept de confiance pouvait exister entre de tels êtres. Skarl resta prostré en entendant claquer les bottes blindées de Nullus sur le métal grillagé.

— J'avais certaines célébrations à accomplir, ajouta Nullus. En l'honneur de ma victoire.

— Et au sujet de Cernis ? interrogea Voldorius.

Skarl percevait la tension qui s'était installée sur la passerelle, comme si toutes les personnes présentes savaient que la moindre mauvaise nouvelle pouvait faire s'abattre sur elles le déplaisir de leur maître.

— Les rejetons de Jaghatai ont pris une bonne leçon, répondit Nullus d'une voix visiblement satisfaite. Ils ont cru nous avoir, mais ils ont été bien déçus.

— Des survivants ?

— La bête s'est bien rempli l'estomac, Voldorius, j'en suis certain.

— Comment peux-tu en être certain ?

— Personne n’aurait pu survivre à la destruction de la raffinerie. Et j’ai pris la vie de leur champion avec ma propre lame.

— Et aucun d’eux n’aurait pu te suivre ?

La voix de Voldorius s’était teintée de davantage de menaces encore.

— Personne, mon maître, assura Nullus. Leur prétendue chasse est terminée pour de bon.

Voldorius sembla considérer les paroles de Nullus durant de longues secondes avant de poursuivre.

— Tu m’as bien servi, comme à ton habitude quand tu te retrouves face aux balafres, Nullus. Tu seras récompensé.

Le démon retourna son imposante attention vers la large verrière, puis il pointa une griffe sur le monde suspendu au milieu du vide.

— Et en ce qui concerne Quintus, Nullus ? L’écuyer me dit qu’elle est entièrement sous notre contrôle.

En entendant mentionner son nom, Skarl se releva, sachant que l’on s’adresserait directement à lui très bientôt. Il s’aperçut alors que Nullus le regardait, ses yeux insondables plongeant droit dans son âme.

— Elle est entièrement sous notre contrôle, Voldorius, répondit Nullus sans jamais détourner les yeux de l’écuyer. Tu en as ma parole.

Nullus détourna enfin les yeux et les porta vers l’espace au-delà de la verrière. Skarl se sentit soulagé de ne plus faire l’objet de l’attention de Nullus. Le lieutenant était un personnage capricieux dont tous savaient qu’il détestait la moindre rivalité et que l’on mette en doute ses paroles. Nullus, après tout, appartenait à l’Alpha Legion, alors que Skarl n’était qu’un vulgaire humain dont l’existence était soumise au bon vouloir de ses maîtres.

— Et pour la résistance ? insista Voldorius.

Le prince démon avait appuyé sur le dernier mot comme si le fait que de simples mortels puissent oser se dresser devant ses plans était le pire des affronts possibles.

Nullus choisit avec précaution ses mots avant de répondre. Skarl eut l’impression que le lieutenant rassemblait ses pensées pour ne surtout pas encourir le courroux de Voldorius.

— La maigre opposition toujours active après la purge de la péninsule Klanik et la ligne Olsta est maintenant entièrement écrasée, Voldorius. Les

sites de production sont désormais totalement opérationnels et quiconque ne montre pas une entière dévotion à nos personnes est exécuté.

— Dans quelles proportions ?

— La 4e division a servi d'exemple, mon maître, poursuivit Nullus. Vingt mille têtes ornent désormais les murs de la capitale. Depuis, le nombre de mises à mort est tombé à environ dix mille par jour et je m'attends à ce qu'il baisse encore. Pour tout acte de défiance à notre rencontre, un millier meurent en représailles. Bientôt, toute résistance aura disparu.

Voldorius considéra ce que venait de lui dire son lieutenant.

— Quel dommage que ces offrandes doivent cesser. Le Warp résonne du trépas de ces multitudes et il chante notre gloire sur des années-lumière.

Skarl osa à peine interrompre son maître, mais il avait d'autres nouvelles à lui délivrer.

— Mon maître, je...

Un lourd silence tomba sur la passerelle. Skarl sentit les yeux des centaines de serfs se poser sur lui, mais aussi ceux de son maître. La colère qu'il sentit aussi monter chez Voldorius lui provoqua des nausées. L'écuyer fit de gros efforts pour se retenir de vomir, tant il savait que sa vie était en jeu.

— Parle écuyer, entendit-il son maître lui ordonner.

Derrière cette voix, il percevait les lamentations des milliers d'âmes qui avaient osé déplaire au prince démon au cours de millénaires passés et en avaient payé le terrible prix.

— Mon maître, parvint à reprendre Skarl en luttant pour parvenir à parler assez fort. Je vous apporte la nouvelle que le prisonnier est réveillé. Le maître gardien vous attend.

— Prenez place, mes frères, les invita Kor'sarro en entrant dans le strategium du *Lord of Heavens*. Les Space Marines saluèrent de la tête avant de s'asseoir dans la pièce circulaire. Le Maître de la Chasse prit place sur un trône de marbre surmonté du crâne d'un terrible dragon cornu. La bête avait été tuée par le vénérable Jamuka Khan, l'honoré prédécesseur de Kor'sarro, son maître et grand absent.

Une semaine s'était écoulée depuis la destruction de la raffinerie de Cernis IV. Le Maître de la Chasse avait eu le temps de repenser à toute cette

affaire. Il s'était repassé mentalement chacun des événements qui avaient précédé l'assaut, ainsi que durant les combats proprement dits. Il avait réuni ses principaux sous-officiers pour leur faire part de la conclusion à laquelle il était arrivé.

— Frère Sang, s'adressa-t-il au techmarine assis en face de lui. Les données récoltées par le sensorium, je vous prie.

— À vos ordres, mon Khan, répondit Frère Sang.

Un bras mécanique fixé dans le dos du techmarine s'étendit, un connecteur à son extrémité s'enfonça dans une embase située dans le sol. Il y eut des sifflements et des crépitements, puis la lumière dans la salle baissa. L'obscurité fut totale durant quelques secondes, avant que le centre de la pièce ne s'éclaire d'une lumière vive qui dessina progressivement une image représentant une scène figée antérieure au début de l'assaut sur Cernis IV.

Tous les regards étaient dirigés vers l'image en trois dimensions qui tournait lentement sur elle-même, projetée par un antique système holographique situé dans le sol et au plafond.

— Mes frères, commença Kor'sarro en passant son regard sur chacun des Space Marines présents. Ce que vous voyez devant vous a été capté par les senseurs de ma propre armure énergétique.

Kor'sarro attendit quelques secondes, puis adressa un signe de tête au techmarine. L'image se brouilla avant de se stabiliser à nouveau.

— Et voici le même endroit, observé par Frère To'ban.

De nouveaux signes de tête firent défiler cinq autres points de vue, chacun montrant la même section de sol sous différents angles.

— Aucun d'entre nous ne l'a remarqué alors, puisque nous avions d'autres préoccupations, reprit le capitaine avec un léger sourire. Mais j'ai consulté tous les enregistrements et je crois que nous le tenons.

Plusieurs sous-officiers commencèrent à murmurer. Kor'sarro leva une main pour couper court à leurs questions. Un autre hochement de tête et Frère Sang fit zoomer l'image sur un point bien particulier du terrain. Au centre du strategium, comme suspendu sur une colonne de lumière, il y avait un fragment d'armure.

— Cette armure, frères, était portée par l'un des soldats qui accompagnaient les traîtres.

Plusieurs des Space Marines hochèrent la tête pour indiquer qu'ils la reconnaissaient en effet.

— J'ai demandé à Frère Qan'karro de l'identifier.

Toutes les têtes se tournèrent vers le plus haut gradé des archivistes présents. Les White Scars les appelaient Prophètes des Tempêtes. Frère Qan'karro se leva, s'appuyant sur son bâton de force et promena à son tour son regard sur l'assemblée. Son visage était marqué par le temps et les nombreuses scarifications honorifiques, sa peau semblait avoir la texture d'un vieux chêne. Il était très âgé, mais Frère Qan'karro comptait toujours parmi les plus redoutables guerriers du chapitre, et son rang et son ancienneté lui donnaient un grade équivalent à celui du Maître de la Chasse. Kor'sarro avait le commandement de la 3e compagnie, mais il s'attachait toujours à écouter les conseils d'un vieux Prophète des Tempêtes.

— Cette armure porte une héraldique : quatre étoiles sur un bouclier, commença Qan'karro. Nous avons consulté les archives et trouvé trois cent neuf semblables blasons dans ce seul Segmentum.

Kor'sarro vit plusieurs guerriers échanger des regards entre eux. Sans doute devaient-ils trouver la tâche insurmontable. Le Maître de la Chasse savait cependant ce qui allait suivre et s'en amusa par avance.

— Nous pouvons en mettre de côté d'ores et déjà une bonne partie, reprit Qan'karro. Ils ne représentent en effet que des compagnies commerciales de plus ou moins grande importance. Nous pouvons en éliminer une autre puisque cette héraldique fut utilisée par le franc marchand Huss et que chaque vaisseau ayant participé à la désastreuse expédition Magellane était frappé de ce blason.

Plusieurs hochèrent la tête en entendant mentionner cette opération contre laquelle plusieurs chapitres Space Marines s'étaient élevés en vain.

— Dans un autre cas, ce furent les esclavagistes de l'Alcaak Dystopia qui utilisèrent ce même symbole pour marquer leurs victimes, mais nous savons tous ce qu'il est advenu de ces maudits.

Bon nombre de ces anciens trafiquants étaient désormais eux-mêmes aux mains des Eldars noirs et ils devaient à l'heure actuelle connaître les mêmes tourments que ceux infligés à tant d'autres par leur faute.

— De la petite douzaine d'autres occurrences restantes, une se détache. Mes frères et moi avons longuement réfléchi sur ce sujet et nous sommes tous d'accord.

Les Space Marines restèrent suspendus aux lèvres de Qan'karro, et Kor'sarro savait que le vieux guerrier était totalement dans son élément, sans doute même s'amusait-il de ce genre d'effet d'annonce, si cela était possible.

— Poursuivez, je vous prie, honorable prophète, l'invita-t-il avec un hochement de tête poli, sans pouvoir réprimer totalement son sourire amusé. Nous avons hâte de bénéficier de toute votre sagesse.

Le regard que lança le prophète à Kor'sarro laissait deviner qu'il avait perçu la pointe d'ironie, même si tous deux savaient qu'il ne s'agissait que d'une simple plaisanterie entre amis.

— Il s'agit de la garde personnelle d'un gouverneur d'un monde nommé Quintus, lâcha enfin l'archiviste. Il n'est qu'à cinq années-lumière de distance, sur le même tracé secondaire que Cernis.

Kor'sarro chercha à reconstituer mentalement les environs spatiaux, se passant les différentes cartes que ses subalternes et lui avaient étudiées tout au long de leur course après Voldorius. Oui, il se souvenait du système de Quintus.

— Le monde-rempart ? demanda-t-il.

— Tout à fait, chasseur, répondit le Prophète des Tempêtes avant d'en préciser davantage. Mais Quintus s'est retrouvée récemment isolée par un orage warp nommé Argenta. Ce n'est que durant les tout derniers mois qu'Argenta s'est calmé et a permis à nouveau d'accéder au système et d'en sortir.

— Vous pensez que cela représente un indice important ? interrogea Kor'sarro.

— Absolument ! poursuivit l'archiviste en regardant à nouveau l'assemblée de Space Marines, avant de reporter son attention sur l'élément d'armure maculé de sang. Quintus présente des indices convergents. Tout d'abord, elle est située sur un nœud warp, un point où se croisent plusieurs routes. Celui qui contrôle ce système peut étendre son influence sur de nombreux autres et arriver à dominer la région tout entière.

Kor'sarro hocha la tête en se remémorant les cartes stellaires. Quintus était en effet située sur un point stratégique, au croisement de routes warp. Durant des siècles, elle avait fait office de tour de guet contre les incursions extraterrestres depuis les secteurs voisins, jusqu'à ce que cet orage nommé

Argenta ne l'isole. L'accalmie récente allait la remettre dans le jeu, mais au bénéfice de qui ?

Cette pensée s'était à peine imposée à lui que l'un des intervenants prit la parole.

— Quelque chose me dit que ces indices concordants dont vous parlez ne se résument pas à de simples notions stratégiques, Frère Qan'karro, demanda Xia'ghan, le chapelain de plus haut rang de la 3e compagnie, un vétéran en armure noire. D'autres forces sont au travail, n'est-ce pas ?

Le Prophète des Tempêtes approuva d'un signe de tête, son visage soudain assombri.

— C'est exact, honoré frère, lui répondit-il. Tous les signes indiquent que quelque chose a été libéré sur Quintus. Une chose qui remonte à un sombre passé. Une chose terrible.

Le silence tomba sur le strategium le temps que tous perçoivent bien la portée de la révélation du prophète. Kor'sarro étudia chacun de ses hommes avant de parler.

— Si ce que nous dit notre frère est exact, et nous n'avons nulle raison de douter que ça le soit, alors Voldorius doit être arrêté avant qu'il ne puisse libérer cette calamité, quelle qu'elle soit. J'ai juré de rapporter la tête de ce maudit au Hall des Cieux, devant le Grand Khan lui-même. Je ne laisserai pas ce démon nous berner une nouvelle fois, ni même nous échapper, et j'attends de chacun de vous et de chacun de vos hommes qu'il se tienne à mes côtés pour accomplir cette promesse. Trop de choses sont en jeu.

Il marqua une pause avant de poursuivre.

— Frères, nous allons vers Quintus et là, nous achèverons notre chasse, pour notre honneur, celui du Grand Khan et celui de notre primarque.

— Béni soit son nom ! répondirent d'une seule voix tous les Space Marines présents.

Skarl s'inclina très bas en s'écartant pour laisser passer Voldorius et Nullus. Il se tenait tout proche de lourdes portes d'acier, profondément rouillées et gravées des runes infernales des dieux du Chaos. Il avait passé l'essentiel de son existence en présence de ces symboles, et pourtant, il restait impressionné par l'intense malignité qui irradiait de cette combinaison particulière.

Les portes s'ouvrirent dans un grondement sourd et une lueur irréaliste passa entre les battants. Avant même que le passage ne soit totalement ouvert, Voldorius entra. Skarl attendit que Nullus fasse de même, et rentra bien malgré lui la tête dans les épaules lorsque le lieutenant lui lança au passage un autre regard malveillant.

Ce n'est qu'une fois les deux guerriers bien engagés que l'écuyer se décida à les suivre.

Skarl n'était jamais entré dans cette cellule auparavant. Ce qui s'y trouvait avait une telle valeur que très peu étaient autorisés à le faire sous peine de mort, pour les plus chanceux. La cellule était en fait une grande pièce circulaire dont le toit voûté se perdait dans l'obscurité. Les parois étaient en cuivre, des traînées d'oxydation tombaient de douzaines de grilles corrodées. D'autres souillures étaient également évidentes, comme de grandes giclées de sang séché et d'autres traces de fluides corporels qui achevaient de donner aux cloisons une finition bigarrée. Des torches étaient placées dans des supports tout autour de la pièce. Elles projetaient la vive lumière que Skarl avait vu s'insinuer entre les battants de la porte.

Voldorius s'arrêta au centre de la pièce. Nullus vint se placer près de lui. Skarl resta à distance respectueuse, toujours tête baissée. Devant eux se tenaient deux gardiens, d'énormes brutes vêtues de tabliers de cuir maculés de bile. La peau nue de leurs bras et de leur torse scintillait de sueur sous la lumière dansante des torches, leurs visages étaient dissimulés sous de lourds masques qui ne laissaient voir que leurs yeux derrière une mince visière. Ils portaient à la ceinture un assortiment d'outils barbares dont la destination était évidente pour l'écuyer. Chacun tenait dans une main un long bâton électrique, qu'ils croisaient en travers du passage. Lorsque Voldorius s'approcha, ils écartèrent leurs bâtons qui générèrent des arcs d'énergie entre eux, révélant ce qu'ils gardaient.

Il y avait dans leur dos une sphère de cuivre d'environ deux mètres de diamètre dont la surface était entièrement gravée de tracés complexes et imbriqués. Le regard de Skarl fut attiré par les motifs surnaturels et il lui fallut faire de gros efforts pour parvenir à en détourner les yeux. Quiconque aurait été étranger aux puissances de la Ruine se serait sans doute retrouvé prisonnier des dessins, son âme arrachée de son enveloppe charnelle par le simple fait de les regarder. Ce n'est que lorsqu'il parvint à étudier la totalité de la pièce qu'il comprit que la sphère flottait au-dessus du sol, maintenue

en lévitation par des courants d'énergie arcanique. Une puissante sorcellerie était à l'œuvre, car il ne vit aucun système antigravitique.

Un silence pesant s'étendit dans la pièce lorsque Voldorius passa entre les deux gardiens. Même les torches accrochées aux parois parurent ne plus oser crépiter, leur flamme poursuivant cependant la même danse.

Le prince démon s'arrêta devant l'énorme orbe et posa une main sur la surface. Des énergies rouge et orange jouèrent entre la paume et la sphère. Nul mortel n'aurait pu survivre à ce contact, seul Voldorius disposait du pouvoir suffisant pour dominer cet échange. Il ferma les yeux, son visage bestial devint étrangement calme durant ces instants. Il les rouvrit et sa voix brisa le silence.

— Réveille-toi, prisonnier, gronda Voldorius. Fais face à ton destin !

Il y eut une pause qui sembla se prolonger sur une heure, puis un soupir emplît la pièce.

— Nul ne peut connaître son destin, Voldorius. Pas même toi.

La voix avait paru émaner de toutes les directions et de nulle part à la fois, elle aurait pu sortir d'un million de gorges comme d'aucune. Ce n'était d'ailleurs pas un son de voix, mais plutôt un écho, séparé par une distance indicible de sa source. Voldorius attendit que s'éteignent les derniers mots avant de poursuivre.

— Tu vas m'obéir, prisonnier, ou tu auras à endurer des tourments que tu ne peux imaginer.

Une fois encore, un long silence précéda la réponse du prisonnier, comme si d'anciennes pensées devaient se reformer à partir de l'éther avant de se concrétiser en paroles.

— Nous avons senti les tourments de milliards d'âmes, Voldorius, comme tu le sais très bien. La voix avait des accents de douleur et d'angoisse, mais aussi de résignation. Il n'est rien que tu puisses faire pour nous forcer à obéir.

Skarl frissonna en percevant la colère irradier de son maître avant qu'il ne parle à nouveau.

— Cela fait deux millénaires que je t'ai enfermé, que je t'ai contenu, contrôlé. Maintenant, je te réveille et tu feras selon mon désir. Je puis te l'assurer.

Le visage du démon laissa transparaître un déplaisir que peu avaient pu contempler et survivre ensuite. Il poursuivit entre ses dents serrées.

— Faites préparer le distributeur, gronda Voldorius. Faites savoir que l'orbe va enfin être ouvert. Le prisonnier va être brisé, sa volonté écrasée, son esprit éparpillé, quel qu'en soit le coût. Mon seul ordre est qu'il doit rester en vie, même si ce n'est que par une seule et unique cellule. Conduisez le prisonnier sur Quintus, au palais de Mankarra, enfermez-le dans le distributeur, puis attendez mes instructions.

Skarl se prosterna devant son maître, touchant de son front le sol crasseux.

— À vos ordres, mon maître, bredouilla-t-il.

Les pas de Voldorius et de Nullus s'éloignèrent, pourtant Skarl ne put s'empêcher de répéter encore et encore.

— À vos ordres, mon maître, ce sera fait...

OceanofPDF.com



CHAPITRE IV

La Vengeance m'Appartient

— Cytha, souffla Makaal, le chef du groupe de résistants, en vérifiant dans sa lunette de visée que la voie était libre. C'est dégagé ! Vas-y !

Makaal se plaça pour couvrir la silhouette en justaucorps noir qui glissa dans l'ombre sur sa gauche. Il offrit une prière silencieuse à l'Empereur de l'humanité.

— S'il vous plaît, récita-t-il pour lui-même. Faites que nous réussissions, même au prix de nos existences. Permettez-nous de mettre un terme à la terreur libérée sur Quintus par le maudit une bonne fois pour toutes.

— En position, lui parvint le murmure de Cytha quelques secondes plus tard.

Makaal regarda dans l'obscurité, là où il savait que son commandant en second attendait, et fut satisfait de ne pas la voir.

— Bys, souffla-t-il ensuite. À ton tour, vas-y !

Makaal leva son fusil pour couvrir à son tour la progression de l'homme à la carrure plus imposante. Bys n'était pas aussi discret que Cytha, ni même que n'importe quel autre membre du groupe, mais il était musclé comme un grox, et il le fallait pour transporter les charges d'explosifs qu'il portait en travers de ses épaules.

Après vingt secondes, Bys fut lui aussi en position et Makaal s'adressa au dernier membre du groupe.

— Rund ! À toi !

Rund se rua en avant. Il n'était ni aussi silencieux que Cytha, ni aussi fort que Bys, mais il s'agissait d'un technicien confirmé qui avait servi dans les generatorium de la cité durant une bonne décennie sous la supervision directe de membres de l'Adeptus Mechanicus. Ses compétences étaient capitales pour le succès de cette mission désespérée.

Et cette mission, que cette satanée de Malya L'nor et les autres chefs autoproclamés de la résistance pro Imperium sur Quintus l'approuvent ou pas, était

d'assassiner Voldorius coûte que coûte. La résistance avait reçu des informations de la part de ses contacts à l'intérieur du palais de l'ancien gouverneur de Quintus. Le maudit était de retour sur ce monde après avoir réglé quelques affaires ailleurs. Le démon arrivait, du moins était-ce ce que prétendaient leurs contacts, en empruntant l'ancien téléporteur du palais, et il était annoncé pour la prochaine heure.

Une fois Rund en place, Makaal jeta un dernier coup d'œil pour vérifier qu'il ne se trouvait aucune sentinelle dissimulée dans l'ombre de ce tunnel de service donnant dans les niveaux inférieurs du palais. Il courut au-delà de l'endroit où se trouvaient ses camarades, puis se plaqua contre la paroi pour proposer la cible la moins visible possible et se fondre dans l'ombre du passage. Il fit signe à ses combattants de progresser davantage, l'un après l'autre, les couvrant en parcourant le tunnel de son viseur.

Jusque-là, l'infiltration s'était déroulée conformément au plan et Makaal interprétait cela comme une légitimation de son entreprise. La mission, compte tenu des circonstances, avait été improvisée, malgré l'opposition de la majorité des responsables de la résistance à Mankarra, la capitale de Quintus. Le débat avait été bref, mais intense. Finalement, Makaal avait ouvertement défié Malya L'nor, sa supérieure immédiate au sein de l'organisation, et rassemblé tous ceux désireux de le suivre. Son plan était sans aucun doute suicidaire, mais il pensait que débarrasser son monde de la présence maléfique de Voldorius méritait ce sacrifice. L'nor et les autres avaient argumenté que l'échec de la mission entraînerait la mort d'innombrables autres innocents. Ils pensaient que Voldorius, ou celui qui lui succéderait, ne permettrait pas que l'affront reste impuni, que l'opération soit un succès ou pas.

Makaal haïssait Malya L'nor. Il la haïssait parce qu'elle attachait tant d'importance à sauver les existences de ceux qui avaient déjà capitulé et

s'étaient soumis au maudit, ceux qui s'étaient laissés réduire en esclavage. Il allait lui prouver qu'elle avait tort, il en était en tout cas déterminé.

Un léger mouvement devant lui le fit sortir de ses pensées en l'espace d'un instant. Il leva une main et fit à ses camarades le geste indiquant une possible présence ennemie. Il retint son souffle et posa son œil contre le viseur de son arme. Le tunnel de service se poursuivait sur une bonne centaine de mètres à travers la roche sous le palais, des câbles et des tuyaux courant le long des parois et sous le plafond. L'extrémité était marquée par un carré de lumière. Makaal y dirigea sa lunette pour l'examiner plus en détail. L'image perdit en qualité, mais il était certain d'avoir vu quelque chose bouger et il attendit que l'esprit de l'appareil le lui confirme.

Là ! Une silhouette venait de traverser le carré de lumière. Une seconde plus tard, elle n'y était plus, mais Makaal en avait assez vu. Il s'agissait de l'un des traîtres de la Garde de Mankarra, l'ancienne unité d'élite du gouverneur en qui il avait eu la plus totale confiance. Quelle ironie qu'ils furent les premiers à retourner leurs armes pour servir Voldorius et l'Alpha Legion. Les gardes en uniformes noir et gris avaient assassiné le gouverneur lorsque celui-ci avait tenté de se réfugier dans le bunker situé sous le palais. Ils avaient empalé son corps sans vie sur l'une des hautes tours.

Makaal attendit le temps d'être certain que le passage était dégagé et il sortit de l'ombre, son fusil toujours levé contre son épaule. Il vérifia la charge de son arme et s'assura qu'elle était suffisante pour affronter toute menace qui pourrait se présenter devant lui.

Makaal et son groupe approchèrent du carré de lumière à l'extrémité du tunnel, couvrant de leurs armes toute la longueur du conduit. Il se dit que cela prenait trop de temps et qu'ils pourraient manquer cette opportunité d'attaquer Voldorius au moment où il serait le plus vulnérable. Il savait pourtant que trop de précipitation scellerait définitivement le sort de cette opération.

Il s'arrêta dans l'ombre à cinq mètres de la fin du tunnel et jeta de prudents coups d'œil. Une pièce constituait un carrefour d'une demi-douzaine d'autres conduits semblables à celui qu'ils avaient suivi. Une

porte métallique fermait l'un des murs. Makaal savait qu'elle donnait sur un monte-charge qui permettait d'accéder au palais. À côté de la porte, cinq gardes attendaient.

Il cessa de bouger et continua d'observer les gardes durant quelques minutes, le temps de s'assurer qu'ils étaient bien décidés à rester là. Évidemment, ces maudits traîtres avaient été postés là pour empêcher toute intrusion par les tunnels, une sage précaution puisque la résistance avait lancé des attaques à travers toute la cité durant les dernières semaines. Ce carrefour fournissait à la garde un point de départ d'où envoyer ses patrouilles en utilisant le réseau qui courait sous la surface. Il faudrait franchir cet obstacle s'ils voulaient poursuivre.

Il fit un dernier geste conventionné, compta cinq secondes, puis se rua hors du tunnel.

Le premier garde tomba avant qu'aucun ne comprenne ce qui se passait. Makaal lui tira une décharge en pleine poitrine. Avant même que son corps n'ait touché le sol, les autres résistants étaient hors du tunnel. Cytha partit d'un côté, effectua une roulade acrobatique pour éviter le tir d'un autre garde. Elle se rétablit au milieu de la pièce, leva son pistolet laser et visa. L'homme ne fut pas assez rapide et le rayon lui traversa la gorge.

L'un des derniers survivants cria un ordre et les trois gardes encore debout plongèrent derrière une caisse près de la porte donnant sur le monte-charge. Sachant que son équipe serait prise à découvert si l'ennemi parvenait à se mettre à l'abri, Makaal cria ses propres ordres. Bys se déplaça vers la gauche pendant que Rund faisait de même vers la droite. Lui-même se jeta en direction de Cytha qui partait déjà vers un groupe de barils afin de contourner l'ennemi.

— Il faut terminer vite, dit Makaal à Cytha en arrivant à sa hauteur. Nous n'avons pas de temps à perdre.

— D'accord, répondit la combattante en jetant un coup d'œil par-dessus un baril. T'as un plan ?

Il n'existait qu'une seule solution. Il abaissa son fusil et tira la longue lame de sa ceinture. Comprenant ses intentions, Cytha rangea son propre pistolet et dégaina elle aussi son arme blanche. Elle leva la lame à ses lèvres et y déposa un petit baiser.

— Quand tu veux, murmura-t-elle.

— Maintenant ! ordonna Makaal en s'élançant de derrière leur abri.

Les trois gardes derrière leur caisse levaient leurs armes par-dessus, seuls dépassaient leurs bras et leurs têtes. Bys et Rund poursuivaient leur contournement sans jamais cesser de tirer et en exploitant le moindre abri qu'ils pouvaient trouver. Leurs tirs empêchaient les gardes de bien viser, mais Makaal savait que cela ne durerait pas.

Cytha et lui se ruèrent vers leurs cibles. Cytha fut la plus rapide. Elle bondit au-dessus de la caisse avec la vitesse d'un prédateur en chasse. Elle envoya au passage un grand coup de pied en pleine tête à l'un des gardes, lui brisant net le cou. Un instant plus tard, Makaal bondissait à son tour. Il porta un coup de lame en passant par-dessus un autre garde, ouvrant une profonde blessure dans son épaule.

Le dernier garde était trop occupé à viser Rund pour réagir à l'assaut soudain des deux résistants, et Rund lui-même fit l'erreur de se laisser distraire par l'action de ses camarades. Le garde appuya sur la détente et Rund s'écroula lourdement avant même que Cytha ne soit sur le tireur. Son poignard s'enfonça dans l'oreille droite du traître et ressortit par la gauche. L'homme resta figé quelques instants, jusqu'à ce que Cytha tire sèchement pour retirer son arme, puis le corps s'affala sur le sol.

— Bys ! cria Makaal. Va voir Rund !

Il pria pour que le technicien ne soit pas trop sérieusement atteint, puis se retourna vers le garde qu'il avait blessé. Ce dernier s'était écroulé sur la caisse derrière laquelle il s'était protégé et il tendait la main vers la carabine qu'il avait laissé tomber dessus. Makaal posa une botte sur le poignet du garde.

— Toi, grogna-t-il entre ses dents serrées. Tu es un traître.

Il leva son propre fusil d'une main et amena le canon à quelques centimètres du visage de l'homme. Il plongea le regard dans le sien et n'y lut que de la haine. Il avait en partie espéré que le traître, au tout dernier moment, comprendrait son erreur et implorerait sa pitié. Mais en vain.

Makaal détourna le regard lorsqu'il appuya sur la détente. Le claquement sec emplit la pièce. Cytha posait sur la scène un regard dépassionné, ne paraissant pas du tout affectée par cette exécution sommaire.

Bys aidait Rund à se remettre debout.

— Ça va aller, les rassura le malabar.

Il grimaça en regardant les corps aux pieds de Makaal.

— Faut les cacher avant de repartir.

Depuis environ une demi-heure, Makaal entendait monter un grondement sourd. Le sol de pierre du tunnel que suivaient les résistants vibrait légèrement sous leurs pieds, et ses cheveux se dressaient sur sa nuque. L'air qu'il respirait avait un goût métallique et des décharges d'électricité statique crépitaient chaque fois qu'il frôlait un tuyau.

— Nous sommes sous les accumulateurs primaires, expliqua Rund dans son dos.

Makaal n'avait pas idée de ce dont il s'agissait, mais il perçut la douleur dans la voix du technicien. Bys avait appliqué un bandage en travers de la poitrine de Rund, mais il lui faudrait montrer sa blessure à un médecin tôt ou tard.

— Encore cent mètres, alors, répondit Makaal. Tout le monde est prêt ?

Les autres hochèrent la tête. Il n'aurait pas eu besoin de poser cette question, mais il jouait son rôle de chef et cette responsabilité pesait de plus en plus lourd sur ses épaules alors qu'ils se rapprochaient de leur destination. Ces gens l'avaient suivi volontairement et tous savaient qu'ils avaient peu de chance d'en sortir vivants.

Comme s'il sentait sa propre mort arriver, il posa une main sur son cœur et fit le signe de l'aquila. Ses camarades l'imitèrent, puis il reprit sa progression, les entraînant vers leur objectif final.

Il approcha de l'extrémité du tunnel, Cytha près de lui, Bys et Rund suivant à quelques pas derrière, et l'air devint soudain très chargé. Des éclairs bleutés illuminaient par intermittence la pièce, chacun accompagné par un claquement sec.

— Vous connaissez tous votre mission, souffla Makaal.

Il avança jusqu'à l'entrée de la pièce et y jeta un coup d'œil. Le teleportarium était un grand espace voûté, dominé par une plate-forme circulaire en son centre. Des machines étaient alignées le long des murs, des étincelles d'énergie couraient sur de longs tubes de cuivre, d'épais torons de câbles serpentaient sur le sol, d'autres longueurs pendaient en des boucles du plafond ou sur les murs, reliant chaque appareil à une toile indescrivable.

Makaal murmura une prière silencieuse à l'Empereur Dieu. C'était la première fois qu'il voyait une telle machinerie, il n'avait d'ailleurs appris que tout récemment qu'il en existait de telles, même si on lui avait aussi expliqué qu'elles étaient si rares qu'il faudrait tout le produit intérieur d'une

planète pour en acheter une. Ce téléporteur avait dormi des millénaires durant sous le palais du gouverneur, plus personne ne se souvenant de la manière de le faire fonctionner et encore moins de comment l'entretenir. Nul ne savait non plus qui l'avait installé là et dans quel but et, au fil des siècles, on avait transformé l'endroit en un temple que venaient fréquenter les technoprêtres. Avec l'arrivée de Voldorius, le téléporteur avait retrouvé son usage premier, il avait été remis en route par les Mechanicus félons au service du prince démon.

Et l'un de ces renégats se tenait tout près, leur tournant le dos.

Il était d'une taille étonnante, comme si ses membres sous ses robes s'étaient étirés. Il était penché au-dessus d'une console, une douzaine de tentacules mécaniques sortant d'une horrible bosse dans son dos, chacun portant un outil ou une arme à son extrémité. Certains activaient les manettes et les commandes de la console, d'autres semblaient se tortiller d'une vie propre, comme des serpents attendant qu'une proie opportune se présente.

Les technoprêtres avaient toujours mis Makaal mal à l'aise, leur affinité avec les machines dépassait l'entendement des gens ordinaires et le fait que l'individu était renégat ne faisait qu'amplifier son inconfort. La technologie devait être respectée, vénérée et même crainte, ce serviteur de Voldorius avait renié tous les serments faits au culte Mechanicus de n'utiliser son savoir que de la manière prescrite par l'Empereur. Les raisons justifiant la mise à mort d'un traître étaient nombreuses et Makaal se satisfaisait de se faire l'instrument de la justice impériale.

Il leva son fusil et aligna les icones de visée sur la capuche qui dissimulait le crâne du technoprêtre. Il était sur le point d'appuyer sur la détente quand les machines alignées tout autour de la pièce semblèrent s'éveiller à la vie et une vive lumière enfla en périphérie de son champ de vision.

— J'ai l'impression que quelqu'un... souffla Rund.

Le doigt de Makaal commença à exercer la pression sur la gâchette. L'un des tentacules sur le dos du technoprêtre se retourna soudain et une lentille verte à son extrémité pointa droit vers lui. Makaal déglutit de dégoût en constatant que la lentille était en fait un œil et que le renégat était en fait, sans même s'être retourné, en train de poser sur lui un regard qui le paralysa littéralement.

Il se reprit en une seconde, mais l'œil maléfique continuait de le fixer et emplissait toutes ses pensées. Le technoprêtre fit soudain volte-face et se dirigea droit vers eux.

— Tuez-le, ordonna Makaal et les quatre résistants ouvrirent le feu au même instant.

Les tirs furent précis, mais les rayons rebondirent avant d'atteindre leur cible. Des vagues d'une énergie bleutée firent trembloter l'air un bon mètre avant. Un torrent de paroles en langage machine se déversa de la grille qui servait de bouche au technoprêtre. Trois autres points verts brillaient au-dessus d'elle, sous l'ombre de la capuche.

Makaal serra les dents et lutta contre l'envie de lâcher son arme pour se couvrir les oreilles de ses mains tant l'assaut sonore était insupportable.

— Encore ! insista-t-il.

Cette fois-ci, seuls trois rayons partirent, Rund ou Bys devaient avoir été victimes des cris assourdissants. Deux tirs furent une nouvelle fois stoppés par le champ énergétique, mais le troisième, sans pouvoir dire lequel, le traversa et frappa le renégat au bras gauche.

Le tir perça un trou fumant dans la manche et libéra des gerbes d'étincelles. Le prêtre tituba sous l'impact et le cri changea subitement, cette fois-ci signifiant la douleur et la rage.

— Plein régime ! ordonna Makaal en actionnant le sélecteur de mode de tir juste au-dessus de la poignée de son arme. Il plaqua fermement la crosse dans le creux de son épaule et visa la poitrine de la créature sur le point de les atteindre.

Il appuya sur la gâchette et la maintint enfoncée, libérant des rafales de rayons aveuglants. Le champ en absorba la moitié, mais le restant frappa la cible en plein torse. Le prêtre tituba de plusieurs pas en arrière, mais il était arrivé très près et les tentacules partirent en avant, l'un d'eux frappant Makaal au côté. La douleur emplit ses sens quand plusieurs de ses côtes craquèrent sous la violence du coup et il fut projeté à plusieurs mètres de distance.

Il lutta pour ne pas perdre conscience et leva les yeux pour voir Bys agripper deux tentacules, un dans chaque main, pendant que dans la même seconde, Cytha passait sous les membres mécaniques, son poignard déjà en main, dont la lame alla s'enfoncer jusqu'à la garde dans la gorge du technoprêtre. Les cris cessèrent soudain et les tentacules retombèrent inertes

sous la poigne d'acier de Bys. Cytha et lui reculèrent lorsque le corps biomécanique s'affala en avant. Le bruit qu'il fit en heurtant le sol fut d'ailleurs bien plus métallique et de nombreux éléments s'éparpillèrent et rebondirent dans toutes les directions.

Rund alla vers la console sur laquelle avait été penché le technoprêtre.

— Quelqu'un arrive ! cria-t-il au bord de la panique.

— Bys, Rund ! dit Makaal en se relevant. Vous savez quoi faire ! Dépêchez-vous !

Cytha et lui n'avaient plus grand-chose à faire désormais, leur rôle jusque-là ayant été de permettre au groupe d'atteindre le teleportarium. Il regarda Bys dérouler ses bandoulières remplies d'explosifs derrière Rund. Le technicien eut besoin d'un peu de temps pour lui désigner une douzaine de points à travers toute la pièce. Bys se dirigea vers le premier, une machine avec des serpentins de cuivre, des tuyaux et des câbles, autour de laquelle il plaça ses charges.

Rund retourna vers la console.

— Je ne peux pas arrêter le transfert ! cria-t-il à Makaal.

— Combien de temps ? demanda le chef. En avons-nous assez ?

Les mains du technicien pianotèrent sur un clavier, puis il leva les yeux vers Makaal.

— Si nous actionnons les charges manuellement, nous pourrons...

— La moitié est placée ! indiqua Bys.

Il avait déjà positionné six charges aux endroits indiqués par Rund et s'apprêtait à poser la septième.

Makaal comprit immédiatement où voulait en venir le technicien.

— Donne-moi le détonateur, lui dit-il, c'est à moi de le faire.

Rund hésita, son attention toujours tournée vers les indications crachées par la console, puis il porta la main vers l'une de ses poches et en sortit un petit boîtier qu'il lança à Makaal.

Celui-ci l'attrapa au vol, se dirigea vers le panneau de contrôle situé juste devant la plate-forme au centre de la pièce. Cytha avança elle aussi, ses yeux fixés sur le même endroit.

Makaal vérifia la charge de son arme. Les rafales à pleine énergie avaient vidé les batteries d'un bon tiers et l'extrémité du canon avait frôlé la surchauffe. Cela ne suffirait pas. Leur seule chance de succès résidait dans l'efficacité des charges explosives que Bys terminait de mettre en place.

— Attention ! cria Rund.

Un instant après l'avertissement du technicien, l'air de la pièce se trouva tellement chargé en électricité que Makaal eut l'impression que des milliers d'insectes le piquaient sur chaque centimètre carré de sa peau. Il ressentit une intense douleur à l'intérieur de son crâne et sa vision s'obscurcit. Les pylônes de cuivre dressés dans la pièce libérèrent de violents éclairs et l'air sembla se déchirer comme en plein cœur d'une tempête.

La pièce, jusque-là plongée dans la pénombre, se retrouva éclairée par une lumière intense qui émanait du centre de la plate-forme. Elle fut tout d'abord diffuse, sans source directe apparente, mais le point de convergence se matérialisa au-dessus du centre de la plate-forme, relié à chacun des pylônes par des arcs électriques.

Makaal posa le pouce sur le bouton du détonateur. Pas encore, se dit-il. Attends jusqu'à ce que tu sois sûr. Le point enfla jusqu'à devenir une sphère dont la base finit par toucher la structure métallique de la plate-forme. La sphère grossit encore pour devenir une arche semi-circulaire qui occupa tout le centre de la pièce.

La lueur était tellement vive que Makaal voulut lever un bras devant ses yeux, mais il s'en trouva incapable, paralysé, son corps refusant de lui obéir. Il se sentit traversé par des énergies inimaginables, comme si tout l'air autour de lui était devenu solide et l'avait emprisonné.

Puis, au centre de l'arche, trois silhouettes se matérialisèrent.

Celle du centre était énorme, haute et large d'épaules, avec des ailes repliées dans son dos. La deuxième ne faisait pas la même taille, mais restait un véritable géant comparé à un homme ordinaire. La troisième était plus ramassée et courbée en deux, ses robes volant sous un vent qui n'existait pas.

— Makaal ! entendit-il quelqu'un l'appeler par son nom.

Il s'agissait de Cytha, mais il fut incapable de tourner la tête.

— Fais-le, Makaal ! Maintenant !

Makaal attendit que les trois silhouettes soient pleinement présentes au centre de l'intense lumière, puis, faisant preuve d'un énorme effort de volonté, il appuya du pouce sur la commande du détonateur.

Rien ne se passa tout d'abord, car la pièce était trop surchargée d'énergie. Puis, la lumière qui avait enveloppé les trois silhouettes s'éteignit. Le temps sembla s'arrêter pour Makaal. Même les battements de son cœur parurent se

suspendre. L'orbe blanc s'effondra sur lui-même, plongeant à nouveau la pièce dans l'obscurité.

Soudain, une douzaine d'appareils alignés contre le mur explosèrent. Les flashes des détonations illuminèrent les trois inconnus sur la plate-forme, des flammes orange dansèrent à leurs pieds avant qu'une nouvelle vague de lumière ne traverse la pièce.

Une cicatrice mauve verticale apparut derrière les trois créatures, comme si l'air lui-même se déchirait. Le trait devint une blessure ouverte à la surface de la réalité, d'où se déversait une lumière pulsante et immonde, couleur de sang et d'entrailles.

Les trois silhouettes voulurent s'éloigner de l'horreur qui était apparue dans leur dos, mais elles semblèrent elles aussi entravées. Malgré l'horreur, Makaal ressentit un certain soulagement, pas pour lui-même, car il se savait d'ores et déjà condamné, mais pour son monde. Le processus de destruction qui menaçait le téléporteur, quelle qu'en soit sa nature, semblait vouloir également emporter Voldorius et ses serviteurs, ainsi que les résistants présents.

La terreur qui consumait l'âme de Makaal était désormais estompée par ce sentiment du devoir accompli, et ces deux émotions convergentes l'amènèrent au bord de la folie. Ses lèvres bougèrent à peine. Un grondement enflait en lui, mêlant joie et horreur. Il hurla sa haine aux démons, cria son refus face à sa propre mort et son exultation devant sa victoire. La blessure s'élargit encore, une profonde entaille dans la texture de l'univers, et l'intérieur enfla comme des organes corrompus sur le point d'éclater.

Puis, soudain, elle se déchira.

La pièce fut emplie des lamentations de milliards d'âmes damnées. En un seul instant, celle de Makaal fut déchirée. Les énergies balayèrent l'endroit, des vrilles d'éther écarlate s'insinuèrent brusquement et enroulèrent les trois silhouettes sur la plate-forme, comme pour les entraîner vers l'autre dimension.

D'autres vrilles s'étendirent et fouettèrent l'intérieur de la pièce jusqu'à se saisir de Makaal et de ses camarades. Son esprit fut éparpillé en des milliers de fragments, et il se retrouva même incapable de ressentir la terreur qui l'avait habité jusque-là. Il regarda d'un air absent les tentacules

immatériels attraper ses camarades, les soulever du sol et les entraîner vers cette blessure dans l'espace.

Seulement alors, ce qu'il restait de Makaal réalisa qu'il était lui-même tiré vers l'improbable blessure. Ce qui n'avait tout d'abord été qu'une mince ouverture était devenu une large gueule derrière laquelle nageaient des... choses. Des bouches et des yeux se matérialisaient au sein des énergies bouillonnantes, se dissolvaient pour se reformer aussitôt à un autre endroit. Les yeux irradiaient de haine et de douleur, les bouches bavaient et hurlaient d'une éternelle agonie. Makaal comprit qu'il allait très vite les rejoindre.

Il fut attiré plus près des trois créatures. Voldorius semblait arc-bouté pour lutter contre un vent violent et luttait pour ne pas être emporté vers le vortex. Des vrilles enserraient ses jambes et ses bras et il déployait une force surhumaine pour résister.

Juste à côté, l'autre géant luttait lui aussi de toutes ses forces. Il devait s'agir de l'un des lieutenants de Voldorius, car il portait lui aussi l'armure bleu-vert de l'Alpha Legion. Le guerrier semblait vif et faisait tout son possible pour échapper aux tentacules.

La dernière personne était un humain en robes que Makaal identifia également comme faisant partie de la suite de Voldorius. L'homme n'avait aucune chance de résister face aux éléments déchaînés et était attiré inexorablement, tout comme lui-même l'était. L'homme se retrouva bien vite tout proche de la gueule béante, ses chairs commencèrent à se dissoudre et il ne fut bientôt qu'un amas de vapeurs rouges aspirées par les vents de la damnation.

Makaal sentit qu'il lui arrivait la même chose, mais il s'en moquait, car il savait que le même sort attendait Voldorius.

Les ailes de cuir du démon étaient déchirées, les membrures battaient dans le vide hurlant. Voldorius criait alors que les vrilles l'attiraient toujours plus proche du gouffre. La surface de son armure fumait, sa peinture bleu-vert se dissolvait en atomes. Bientôt, la peau du visage du démon commença à se détacher, ses dents cruelles furent exposées une fois les muscles partis. La plainte du démon était désormais si forte qu'elle masquait tous les autres sons, même le gémissement des âmes au-delà du portail.

Le peu qu'il restait de Makaal savait que Voldorius serait renvoyé dans le Warp dont il était issu et que Quintus serait sauvée. Sa propre âme était condamnée et Voldorius passerait sans doute la prochaine éternité à le pourchasser et à le tourmenter pour se venger de lui.

Puis, le lieutenant parvint au prix d'immenses efforts à se débarrasser de ses liens immatériels et il se précipita vers le bord de la plate-forme. Incrédule et impuissant, Makaal ne put que le regarder s'échapper peu à peu de l'emprise du gouffre infini. Un instant plus tard, il s'était totalement dégagé et sauta au bas de la plate-forme pour retomber lourdement sur le sol du teleportarium. Désormais libre de ses mouvements, la créature en armure regarda autour d'elle et se précipita vers l'un des pylônes de cuivre. Elle tira une hallebarde de derrière son dos et trancha d'un seul revers le pylône. L'énergie libérée par l'appareil se dissipa et des explosions secondaires secouèrent la pièce.

La fissure dans la réalité fut secouée de convulsions et Voldorius parvint à se dégager alors que se dispersaient les dernières vapeurs de ce qu'avait été son serviteur. Le prince démon n'était plus qu'un squelette décharné et noirci, son armure entièrement dissoute, ses quelques derniers lambeaux de chair partant en fumée.

L'autre guerrier trancha un autre pylône et les énergies contenues dans l'énorme machinerie se déversèrent d'une manière de plus en plus erratique. Le temps sembla se figer un nouvel instant, puis la déchirure dans la réalité disparut.

Ce qui avait été Makaal se dissipa avec elle, la dernière vision qu'il eut fut celle de Voldorius qui se remettait difficilement debout. Les ossements se rassemblèrent, les veines repoussèrent, les muscles se reconstituèrent autour du squelette et l'armure du démon parut couler autour de lui comme du métal liquide. Même les ailes de chauve-souris repoussèrent rapidement et Voldorius put pousser un sauvage cri de victoire.

Alors que son âme s'étiolait pour rejoindre l'autre côté, l'ampleur de l'échec de Makaal lui fut révélée. Le maudit avait survécu à sa tentative et lui-même serait damné pour l'éternité.

— Qan'karro, dit Kor'sarro en posant le regard droit sur le vieux Prophète des Tempêtes de l'autre côté du strategium. Poursuivez, je vous prie. Dites-

nous tout au sujet des tentatives de vos frères d'entrer en contact avec Quintus.

Qan'karro rassembla ses pensées. Le vieil homme paraissait pâle, comme si le poids de tant d'années d'existence pesait lourdement sur son âme.

— Avec plaisir, chasseur, répondit Qan'karro avant de porter sa coupe de vin de Chogoris à ses lèvres et de la vider d'une seule gorgée.

— Mes frères et moi avons joint nos efforts à ceux des astropathes et j'ai utilisé tous les moyens à notre disposition pour entrer en contact avec la planète. Les astropathes sont arrivés à la conclusion qu'aucun membre de leur ordre n'a survécu sur Quintus, ou que s'il en reste, ils ont été brutalement rendus inopérables.

Kor'sarro et les guerriers rassemblés considérèrent les implications possibles, puis le Maître de la Chasse invita le Prophète des Tempêtes à poursuivre.

— Et vos propres efforts, honoré prophète ?

— Il y a peu de choses à dire, Kor'sarro. Nous avons projeté nos esprits aussi loin que possible et avons transpercé le Warp alors que ce même vaisseau voguait sur ses courants.

Kor'sarro ne savait que peu de choses sur les méthodes employées par les Prophètes des Tempêtes, leurs talents leur venaient en effet de capacités psychiques dont la compréhension était totalement hors de portée des hommes ordinaires. Il avait compris que les prophètes ne pouvaient pas communiquer entre eux comme le faisaient les astropathes, mais qu'ils disposaient d'autres capacités qu'ils pouvaient exploiter.

— Tout ce que nous pouvons espérer est d'implanter des visions de notre venue dans les esprits de ceux capables de nous entendre. S'il reste de tels individus là-bas, alors je prie pour qu'ils perçoivent notre appel.

— Et en ce qui concerne la population de Quintus ? demanda Kor'sarro. Que disent les présages ?

— Les Copistes Subas et Odakai ont consulté tous les augures que connaît notre peuple, et même certains qu'il ne connaît pas, commença le vieux prophète d'un regard encore plus sombre.

Kor'sarro attendit avant de le pousser à poursuivre.

— Et alors ?

— Aucun n'est favorable, chasseur.

Kor'sarro agrippa les accoudoirs de son fauteuil, toutes les personnes présentes pesèrent le poids de cette réponse. Son regard se posa un instant sur Frère Kergis, à qui il avait demandé de faire office de champion de compagnie en remplacement de Frère Jhogai tombé sur Cernis IV. Suite aux événements sur ce monde, personne n'avait besoin d'entendre de mauvais présages. Kor'sarro invita pourtant le vieux guerrier à continuer.

— Des milliers ont péri, nous pouvons au moins être sûrs de cela. Des puissances maléfiques ont été libérées et plusieurs futurs possibles flottent à la surface du temps. Je ne puis mettre tout cela en paroles, mon ami, le maudit se tient au bord du récipient et d'immondes puissances l'attendent.

— Alors, nous devons l'arrêter, répondit Kor'sarro, un serment se formant dans sa tête. Nous devons tout faire pour que Quintus devienne le tombeau de Voldorius. Il n'y a aucune autre alternative.

Les Space Marines rassemblés, Prophètes des Tempêtes, techmarines, apothicaires, chapelains et sergents, approuvèrent de signes de tête, chacun gardant en lui ses sentiments personnels. Kor'sarro plongea son regard dans celui de chacun d'entre eux et y lut une froide détermination de mettre un terme à cette chasse sur Quintus.

Kor'sarro voulut faire dévier la conversation de ces présages malheureux. Il inspira bien à fond et se pencha en avant sur son trône.

— Frère Kholka, s'adressa-t-il au sergent vétérane Scout. Vous nous avez préparé un rapport sur Quintus. Nous vous écoutons.

— Nous en savons très peu sur ce monde, mes frères, dit Kholka. Son histoire est très troublée. Quintus, de même que trois autres systèmes, s'est trouvée sur le passage de la tempête warp Argenta. Quintus était un rempart, mais Argenta l'a isolée durant une assez longue période. Comme nous pouvons l'imaginer, maintenir un contingent permanent de forces de l'Imperium dans de telles conditions fut impossible et ce monde a dû veiller seul à sa propre sécurité.

— Pourtant, intervint un Copiste du nom d'IlKhan, nous savons qu'Argenta s'est dispersée ces derniers mois. Le maudit doit avoir quelque chose à voir avec ça.

— Cette supposition dépasse mes capacités, honorable prophète, lui répondit le sergent avant de continuer. Ce que nous savons sur Quintus remonte au dernier *census planetia*. C'est un monde dont la plus grande partie de la surface est désolée et dont la seule caractéristique notoire est sa

situation stratégique. Celle-ci a justifié que la planète ait été fortifiée au cours du millénaire dernier, principalement pour faire office de gardienne contre les orks qui menacent les régions situées au sud et à l'est galactique.

— Qu'est devenue Quintus durant la tempête ? demanda Kor'sarro.

— Nous ne disposons d'aucune information sur ce sujet, mon Khan. Nous ne pouvons que supposer qu'elle a grandement souffert durant toute cette période.

— C'est le cas, dit Qan'karro. De cela, j'en suis certain. Mon instinct me dit que le maudit est parvenu d'une manière ou d'une autre à déclencher cette tempête autour de Quintus afin d'en provoquer la perte. Le fait qu'elle se soit maintenant calmée ne peut que signifier qu'il est parvenu à ses fins et que ce qu'il se prépare à déclencher sur elle est maintenant imminent.

— Une telle chose est-elle seulement possible ? s'étonna Kor'sarro. Quelqu'un pourrait-il réellement invoquer une tempête warp et y mettre fin sur commande ?

— Ça l'est, chasseur, répondit Qan'karro dont le visage était devenu un masque froid. Ne sous-estimez pas Kernax Voldorius. Il a déjà fait bien pire que cela et est tout à fait susceptible de recommencer.

Un lourd silence tomba sur l'assemblée de White Scars.

— Frères, reprit enfin Kor'sarro. Nous avons une grande tâche à accomplir. Nous devons tous nous préparer, ainsi que nos hommes et nos armes, en vue de cette mission. Nous sommes à quelques heures d'entrer dans le système de Quintus et nous devons nous tenir prêts à toute éventualité.

Malya L'nor tituba lorsqu'un milicien la poussa sans ménagement. Elle se tourna pour invectiver l'individu, mais la foule compacte qui était poussée en direction de la grande place le fit disparaître hors de vue.

— Que veulent-ils ? demanda un marchand dans son dos d'une voix inquiète.

Des milliers de citoyens de Mankarra, la capitale de Quintus, devaient se poser la même question, certains avec colère, mais les plus nombreux avec angoisse.

Malya fut littéralement emportée par un torrent d'humains apeurés vers le centre de la grande place. Elle ne pouvait rien

voir d'autre que le ciel noir au-dessus d'elle, tourmenté par cette satanée tempête warp. Les toits de bâtiments fortifiés étaient eux aussi visibles. Le plus grand était le manoir du conseil, vers lequel la foule, dont elle-même faisait partie, était poussée.

Les miliciens utilisaient des matraques électriques contre leur propre peuple, mais ces instruments cruels étaient normalement utilisés dans les régions agricoles pour maîtriser les grox qui servaient de base à l'alimentation des citoyens. Ils étaient bien trop puissants sur des humains.

Malya jura d'impatience alors que le poids de la foule la poussa à travers la place jusqu'au manoir. La grande place pouvait accueillir plusieurs dizaines de milliers de personnes et elle avait elle-même assisté à de nombreuses manifestations à cet endroit, généralement destinées à rendre grâce à l'Empereur ou pour assister à la prise de fonction d'un nouveau gouverneur planétaire. Le rassemblement auquel elle et d'innombrables autres étaient forcés d'assister s'annonçait d'une nature totalement différente.

Malya s'attendait à ce qu'un nouveau malheur soit lâché sur son peuple. Elle murmura une prière à l'Empereur, même si cela était désormais considéré comme un acte subversif. Elle fit en sorte que personne ne la remarque et cela lui donna un peu de force. La façade grise du manoir montait devant la foule, ses épaisses tours fortifiées étaient surmontées de pièces de défense antiaérienne. Les grandes bannières qui avaient jadis célébré la gloire de l'Empereur et qui avaient orné les murs étaient maintenant déchirées et parfois brûlées, profanées par les serviteurs du démon Voldorius.

Le simple fait de penser à cette bête immonde qui s'était abattue sur son monde glaça le cœur de Malya. Le fait que Quintus avait été aussi rapidement submergée ne pouvait qu'impliquer l'existence d'une infiltration des forces de maintien de l'ordre de la planète, et aux plus hauts niveaux, Malya en était certaine. L'invasion avait été terminée à peine commencée, les rares unités de défense qui avaient fait mine de vouloir s'opposer aux agresseurs avaient été annihilées en l'espace de quelques semaines. Elle-même officier subalterne dans la réserve, elle avait rejoint la résistance naissante et était même devenue très rapidement un de ses principaux membres. Son ascension rapide avait été due à l'entraînement

qu'elle avait suivi, même si nombreux étaient ceux, y compris ce fou de Makaal, qui refusaient de le reconnaître.

Son plus grand espoir était arrivé quelques jours plus tôt, lorsque ses camarades et elle avaient tenté d'entrer en contact avec l'extérieur. Que quelqu'un ait pu les entendre aurait déjà été considéré comme un véritable miracle, mais son cœur s'était gonflé d'espérance quand ce quelqu'un s'était avéré être une force Space Marine se dirigeant vers Quintus. Elle avait osé se dire que la libération était en route vers sa planète.

La foule ralentit en approchant de la façade de rocbéton du manoir du conseil et un silence glacé s'imposa à la multitude. Les visages des gens tout autour d'elle trahissaient la même peur que celle qu'elle éprouvait elle-même. Tous savaient que des atrocités avaient été commises sur cette place, autant par la milice dévoyée que par les forces d'invasion. Tous savaient aussi au nom de qui ces horreurs avaient été commises. Malya savait qu'elle allait très bientôt poser les yeux sur cet ennemi. On disait que seuls ceux sur le point de connaître une mort horrible entre les mains du démon voyaient son visage.

Cette terrible pensée s'imposa à elle et la foule devint totalement silencieuse. Tous les regards étaient attirés par des mouvements sur le grand balcon décoré de statues situé en haut du manoir. Malya vit doucement s'ouvrir vers l'intérieur les grandes doubles portes.

Un groupe d'hommes se montra sur le balcon. Il s'agissait des commandants en chef de la milice planétaire, tous de respectables officiers avant la venue de Voldorius. Chacun d'eux avait foulé au pied ses serments envers l'Empereur et trahi son propre monde. Leur forfaiture avait précipité la chute de la planète et ils étaient désormais considérés par la population avec le plus grand mépris.

Le général Orson, le seigneur Kline, le chef d'état-major Ackenvol, le seigneur colonel Lannus et le seigneur colonel Elenritch prirent place sur le balcon. Tous avaient le regard porté au loin comme s'ils n'osaient pas le poser sur la multitude amassée sous eux. Puis vint le dernier d'entre eux, le seigneur colonel Morkis, qui, lui, toisa la foule avec une évidente satisfaction. On disait que Morkis était le pire de tous, qu'il était tellement ambitieux qu'il serait prêt à mettre toute la planète à feu et à sang juste pour plaire à Voldorius.

Ensuite, une silhouette sombre dut baisser la tête pour franchir les doubles portes, deux énormes ailes repliées dans son dos.

Des milliers de voix gémirent de désespoir. L'incarnation du mal était apparue devant la foule rassemblée. Les prêcheurs, les confesseurs et les cardinaux les avaient avertis que l'Empereur lui-même avait failli mourir en affrontant l'un de ces serviteurs du Chaos. Une partie de la foule tomba au sol, l'autre leva les bras au ciel et implora le pardon. Nombreux furent aussi ceux qui se trouvèrent incapables de réagir tant ils refusaient de croire à ce qui les attendait.

Très peu, dont Malya L'nor, refusèrent de capituler et d'abandonner leur foi. Ceux-là restèrent immobiles, telles les statues béates alignées tout autour de la grande place. Ils raffermirent leur corps et leur esprit en attendant l'inévitable.

Voldorius vint se montrer dans sa totalité à l'avant du balcon et même les officiers frémirent. Les gémissements de la foule enflèrent davantage jusqu'à atteindre un niveau assourdissant. Les odeurs corporelles emplirent l'air ; le sort qui les attendait avait réduit tous ces adultes à l'état de nourrissons incontinents.

Voldorius était là, flanqué de ses subalternes, et son bestial visage parcourut un véritable océan de désespoir. Des pensées étranges assaillirent l'esprit de Malya, des notions intangibles d'atrocités balayèrent ses pensées en des vagues toujours plus fortes. Des aiguilles s'insinuèrent dans sa conscience et elle lutta pour dissimuler le plus possible ses espoirs d'être un jour délivrée de cette tyrannie. Elle ne devait pas révéler ses pensées, même si cela devait lui coûter la vie.

Les plus désespérés se tordaient au sol, secoués de convulsions, comme sur le point de se faire déchirer de l'intérieur par le simple maléfice de cette silhouette ailée debout au balcon. Certains se noyaient dans leur propre sang après s'être tranché la langue à coups de dent.

Malya parvenait à tenir, sa foi en l'Empereur constituant un véritable rempart contre lequel se brisaient les assauts du monstre. Les corps jonchaient le sol, seuls restaient debout les plus déterminés.

Le démon attendit pour parler que quatre-vingt-dix pour cent de la foule se soient effondrés, morts ou totalement submergés par leur désespoir.

— Ce jour, un crime a été commis, gronda la voix à travers la grande place, aussi grave et ancienne que la création du monde.

Ceux qui jusque-là avaient gémi se mirent à pleurer, car la voix s'adressait à chacun d'eux en particulier. Elle enveloppait chaque âme et menaçait de la consumer et d'en souffler la plus petite étincelle.

— Ce crime est celui du refus de l'évidence et il doit être puni.

Malya s'obligea à rester debout, même si elle savait que cela l'exposait terriblement. Ils étaient si peu à ne pas s'être effondrés au sol.

— L'un de mes serviteurs a été assassiné.

Malya comprit alors ce qui s'était passé. Makaal. Il avait fait ce qu'il avait annoncé, malgré ses demandes et celles des autres chefs de la résistance de ne rien tenter. Il avait directement menacé le maudit et avait échoué, même s'il était parvenu à tuer l'un des serviteurs de Voldorius.

Le peuple allait payer pour Makaal.

— En punition, l'un de vous ici prendra sa place et deviendra mon écuyer, reprit le démon. Il aura le privilège d'assister au Flot de Sang ! Les autres mourront !

Malya eut une prémonition.

Les cris de la foule montèrent à nouveau lorsque le bruit d'énormes moteurs résonna. Un tank superlourd, l'un des rares Baneblades de l'arsenal de la milice, roula vers la place par une rue latérale.

Le mastodonte blindé fit tourner ses tourelles. Réalisant ce qui allait arriver, Malya regarda vers les autres rues donnant sur la grande place. Elles étaient toutes barricadées par la milice afin d'empêcher toute évasion. Voldorius avait décidé d'écraser tous ces gens sous les énormes chenilles et les canons du char. Ceux qui tenteraient de fuir seraient abattus par la milice.

Le démon ouvrit les bras en une bénédiction blasphématoire, son regard se posa sur chacun de ceux encore debout. Il ignora ceux recroquevillés au sol, tous ceux qui tentèrent d'échapper aux attentions du monstre, la tête sous les bras, pelotonnés comme des fœtus. Les vagues d'émotions roulèrent sur Malya, mais elle ne cessa à aucun moment de se répéter les vers qu'elle avait appris devant les pupitres de la grande basilique de Mankarra. Elle pria pour la libération de son âme de la damnation et de la mort.

— Toi ! dit le démon à l'intérieur même de son crâne. Tu seras ma servante.

Malya se trouva paralysée sous le regard de Voldorius. Une partie d'elle-même voulut rejoindre les autres, se tordre au sol avec eux alors que la mort roulait inexorablement vers eux. Mais une autre partie, la plus forte, la plus déterminée, refusait de se soumettre.

— Rejoins-moi ! ordonna la voix. Maintenant !

Elle emplît ses poumons pour lui crier son mépris, mais sentit deux mains lui enserrer les poignets derrière elle. Elle tourna la tête et aperçut la visière opaque d'un garde du palais. L'homme utilisa toute sa force pour la retourner face à lui et elle tomba au sol, trébuchant contre un corps prostré. Elle crut un instant pouvoir simuler la même attitude, mais se retrouva bien vite rattrapée par les deux bras et remise debout sans ménagement.

Malya leva les yeux alors qu'elle était poussée en direction du manoir. L'énorme silhouette du prince démon tournait maintenant le dos à la foule et disparaissait à l'intérieur du bâtiment. Les officiers suivirent, le seigneur colonel Morkis jeta un dernier regard sur la grande place avant de suivre finalement les autres. Elle arriva au pied de l'imposant édifice et entendit dans son dos que le massacre avait débuté.

Les canons du Baneblade ouvrirent le feu, ses armes lourdes mitraillèrent. Le craquement des chairs et des ossements écrasés sous ses larges chenilles, puis les hurlements.



CHAPITRE V

Infiltration

Le sergent Kholka grimaça en posant les yeux sur un cadavre de plus. Comme les douzaines d'autres qu'avaient découverts les Scouts White Scars durant leur exploration des terres noires et désolées de Quintus ces dernières douze heures, ce corps était celui d'un civil. Kholka en fut écœuré. Son propre peuple honorait ses morts et n'aurait jamais laissé un cadavre pourrir ainsi. Où donc étaient les frères de cette personne, se demanda-t-il, et pourquoi ne lui avaient-ils pas offert une sépulture décente ?

La raison était pourtant claire, ils avaient été tués eux aussi. Tous, sans exception. Il ne restait plus personne pour enterrer les morts, pour rendre cet hommage qui était dû à un homme alors qu'il arrivait à la fin de ce voyage qui l'avait conduit jusqu'aux côtés de l'Empereur.

— Frère-sergent ? l'appela une voix depuis derrière un pan de roche noire. Il y en a d'autres ici !

Il s'agissait du Scout Borchu, un néophyte très prometteur dont Kholka savait qu'il ferait une parfaite recrue pour les White Scars une fois sa formation terminée. Borchu servait au sein de la compagnie de reconnaissance avec honneur et compétence depuis plusieurs années déjà. Peut-être la libération de Quintus serait-elle l'occasion pour lui de se montrer définitivement digne de devenir Astartes à part entière, si seulement il parvenait à maîtriser ses accès d'hilarité. Et Quintus semblait

bien avoir cet effet sur lui, car chaque nouveau charnier qu'ils découvraient assombrissait son humeur.

Kholka se dirigea vers l'endroit où se trouvait Borchu, en se baissant pour ne pas se faire repérer par un éventuel ennemi. Il avait ordonné le silence radio, pleinement conscient que l'Alpha Legion faisait partie des adversaires les plus rusés qui soient et qu'ils étaient parfaitement capables de repérer les signaux même les plus sécurisés. Il trouva Borchu près de la carcasse noircie d'un chariot élévateur. Son chargement avait dû être les maigres possessions de ses propriétaires, lesquels gisaient au sol tout autour.

— Ils ont été tués comme les autres, commenta Borchu lorsqu'il vit son sergent approcher. Au moins, ils ont essayé de combattre.

Kholka comprit tout de suite ce que voulait dire le Scout. Les deux corps portaient des restes d'uniformes de la réserve locale. Il chercha le fameux emblème qui avait conduit les White Scars jusque sur Quintus, mais il ne le trouva nulle part. Aucune importance. Il était d'ailleurs possible qu'il ait été réservé aux troupes d'élite de la garde du palais. Des douzaines de douilles étaient éparpillées tout autour, même si les armes elles-mêmes avaient disparu. Elles avaient dû être ramassées par l'Alpha Legion, ou bien par d'autres réfugiés.

— Préparez-vous à faire mouvement, ordonna Kholka. Il n'y a rien d'autre que nous puissions faire ici.

— À vos ordres, frère-sergent, répondit Borchu.

Kholka perçut cependant une pointe de doute dans le ton du guerrier.

— Quelque chose ne va pas ? demanda-t-il.

En tant que supérieur, il faisait également office de mentor pour ces recrues Space Marines en formation, et l'une de ses responsabilités était de surveiller leur psycho-conditionnement. Douter directement du bien-fondé d'un ordre était un indice que ce conditionnement était incomplet.

— Ne devrions-nous pas... commença Borchu avec un signe du menton en direction des corps.

Kholka comprit ce qui le préoccupait.

— Nous devrions, mais nous ne pouvons pas, lui répondit-il. On y va.

Les Scouts progressaient à travers une région du continent principal de Quintus, où ils avaient été déposés de nuit par un Thunderhawk. Comme l'essentiel de la surface de cette planète, cet endroit était désolé, recouvert

de pierres noires volcaniques et de sable gris. Une herbe coriace poussait en petites touffes éparses, et quelques arbres penchés par le vent avaient eu peine à s'imposer. Vers le sud s'étendaient les zones agricoles qui permettaient de nourrir la capitale Mankarra. Encore plus loin vers le sud, il y avait la cité elle-même.

La mission de Kholka était de reconnaître les défenses extérieures de la capitale et de guider ensuite la force de frappe du Maître de la Chasse.

Jusque-là, les Scouts avaient découvert des preuves flagrantes que la planète était fermement tenue par Voldorius et ses troupes de l'Alpha Legion. Ils étaient tombés sur des convois de réfugiés sur lesquels les traîtres s'étaient abattus tels de voraces prédateurs sur leurs proies. Même s'ils avaient trouvé des signes que ces réfugiés avaient tenté de se défendre, Kholka savait que la plupart avaient dû être faits prisonniers. Le sort des captifs était bien entendu inconnu, mais le vétéran avait déjà eu affaire aux serviteurs des puissances de la Ruine et connaissait leurs manières cruelles. Il doutait que ces prisonniers soient encore en vie.

L'escouade fut bientôt regroupée et attendit les ordres du sergent.

— Borchu, dit-il, tu conduis la colonne. Nous sommes en chasse, comme la chauve-souris à l'aube plane au-dessus de la montagne.

Ils étaient engagés dans une mission périlleuse, mais il s'agissait tout de même de recrues dont on devait tester les capacités. L'utilisation d'une image tirée des chants traditionnels des White Scars avait été délibérée de la part du sergent. Il eut immédiatement la satisfaction de voir les jeunes guerriers adopter la formation qu'il leur avait indiquée, une longue colonne dans laquelle chacun aurait à surveiller un secteur bien déterminé, Borchu prenant la tête.

Le sergent prit sa propre place dans la formation, puis il donna d'un geste l'ordre de marche.

Nullus se tenait sur le toit du bunker, près de l'écoutille d'observation ouverte, et surveillait les étendues désolées. Près de lui étaient rassemblés cinq de ses camarades de l'Alpha Legion et derrière, plusieurs douzaines de gardes du palais en uniformes noir et gris.

L'air empestait la peur humaine. Et elle était tout à fait justifiée, car les prétendues troupes d'élite de Quintus avaient failli dans leur mission. Un

groupe de résistants avait réussi à s'introduire dans les profondeurs du palais et Voldorius lui-même avait failli le payer de sa vie. Seul le réflexe de Nullus de trancher les pylônes énergétiques avait permis de refermer une faille warp qui autrement n'aurait cessé d'enfler, et de les sauver, son maître et lui. Voldorius avait déjà exercé sa vengeance sur le peuple de Mankarra, et lui-même avait maintenant à faire jouer sa propre justice.

Il allait faire un exemple et leur apprendre la vraie signification du mot soumission.

Nullus avait fait rassembler le peloton de gardes dont la négligence avait failli provoquer ce désastre. Leur officier s'était déjà suicidé, son corps avait été transporté à bord d'un camion frigorifique jusqu'à l'un des bunkers qui permettaient de protéger les environs des secteurs agricoles contre les incursions venant des désolations. Les gardes tremblaient pour leur vie et Nullus savourait cette sensation exquise.

Mais il avait en tête une chose bien spécifique.

— Vous tous autant que vous êtes, leur dit-il sans même détourner son regard noir de l'horizon au nord. Vous devriez tous être déjà morts.

Les gardes restèrent immobiles devant cette annonce du Space Marine renégat. Nullus se décida enfin à les regarder, puis il poursuivit.

— Mais je suis un homme pragmatique et vous pouvez encore m'être utiles.

Aucun des hommes n'osa ni bouger, ni le regarder. Son visage couturé de cicatrices s'ouvrit en une sauvage grimace. Il tendit la main dans son dos et attrapa sa hallebarde.

— Vous devez mourir, mais pas nécessairement tous.

Un vent glacé se leva sur les désolations. Aucun garde ne se décida à répondre. Nullus leva d'une main sa hallebarde devant lui, son manche posé sur le toit, tout près de ses pieds.

— Celui qui viendra m'affronter mourra. Tous les autres seront autorisés à vivre.

Les gardes montrèrent quelques signes de réaction, plusieurs se jetèrent des regards en coin, jusqu'à ce que l'un d'entre eux réponde.

— Je vais vous affronter, dit un garde en faisant un pas en avant.

— Quel est ton nom ? Afin que les dieux soient prévenus de ton arrivée et qu'ils te préparent une place particulière ?

Nullus avait pris son arme à deux mains et l'avait levée en travers de sa poitrine.

— Je m'appelle Ghalan, annonça l'homme, tout autant à l'attention des puissances du Warp que de Nullus lui-même. Adjudant Ghalan, ajouta-t-il avec fierté avant de se tourner vers ses hommes pour leur adresser le salut réglementaire.

Les gardes lui rendirent son salut, Nullus se prépara à leur donner la leçon.

— Trois kilomètres au sud, frère-sergent, souffla Telluk. Un bunker, juste en bordure des secteurs agricoles.

Kholka fut un peu déçu, mais il était décidé à donner au néophyte une deuxième chance. Après tout, il ne s'agissait que de sa deuxième mission.

— Recommence, lui dit-il. Et correctement, cette fois-ci.

Le jeune guerrier baissa les yeux et rougit légèrement.

— Excusez-moi, frère-sergent, bredouilla-t-il.

— Plus tard, le pressa le vétéran dont la patience n'était pas infinie. Quel est ton rapport ?

— La bête est de pierre, et la troisième lune monte pour enjambrer la steppe, reprit Telluk.

— C'est mieux, lui dit Kholka. Même si *L'Ultime Marche de Ghan* aurait été plus élégante pour rendre compte de cela.

De par leur nature, les chants de bataille des White Scars renfermaient une grande subjectivité et reposaient grandement sur l'orateur et le contexte. Le vétéran gratifia le néophyte d'un sourire encourageant.

— Maintenant, donne-moi les jumelles.

Le jeune Scout lui tendit ce qu'il lui avait demandé, puis Kholka porta les jumelles à ses yeux. Depuis la position dissimulée de l'escouade, en haut d'une épine rocheuse dentelée, Kholka avait un point de vue panoramique de cette région où les désolations laissaient la place aux zones cultivées. Il promena son regard sur les premiers champs, et se retourna d'abord vers les derniers kilomètres de plaine rocheuse que ses hommes et lui avaient traversée.

Il ajusta ensuite la mise au point et se concentra sur la zone de transition, là où il était évident que les formations rocheuses avaient été abattues à

coups d'explosifs afin de libérer un espace que nul ne pourrait franchir sans se faire repérer et prendre à partie par les pièces de défense. Il regarda d'abord vers la gauche, puis vers la droite, et localisa le point que lui avait signalé Telluk. Il aperçut en effet le large bunker gris.

— Bien observé, néophyte, dit-il en étudiant la position. Le bunker avait été placé là par des ingénieurs qui connaissaient parfaitement leur affaire et des attaquants moins compétents que des Space Marines ne l'auraient sans doute pas remarqué au milieu des concrétions volcaniques et des nombreux autres accidents de terrain.

— Un primaire, ajouta Kholka à l'attention du système enregistreur de données intégré à son armure.

Même si le sergent et tous ses hommes étaient tués, il resterait une chance pour que les White Scars récupèrent toutes ces informations afin de les exploiter. Il zooma sur la silhouette debout sur la plate-forme d'observation du bunker. L'armure du guerrier portait les couleurs distinctives de l'Alpha Legion et une sorte de hallebarde était passée dans son dos. Il grossit l'image davantage encore et observa un visage qui semblait n'être fait que de tissus cicatrisés, tracé par la main d'un fou.

— Toi, nous te connaissons... Quatre... non cinq secondaires.

Kholka vit un groupe de renégats, chacun en armure de la même couleur que le premier. Leurs têtes étaient dissimulées sous des casques surmontés de cornes tordues et chacun était armé d'un bolter décoré de runes maudites.

— Des légionnaires.

Il porta son regard au-delà d'un casque noir et aperçut un homme vêtu d'un uniforme gris et d'une cuirasse noire qui faisait face au personnage principal. Les informations distribuées lors du dernier briefing lui revinrent en mémoire. Les uniformes noir et gris. Il regarda plus précisément, cherchant une confirmation.

— Environ une trentaine de tertiaires, souffla-t-il pour l'enregistreur.

Le vent avait changé de direction et il ne voulait pas prendre le moindre risque de se faire repérer.

— Les sujets semblent au premier abord appartenir à un peloton de la garde de Mankarra.

Le sergent continua d'observer, à la recherche de ce symbole à quatre étoiles qui viendrait lui confirmer l'identité des soldats et leur lien avec

ceux qu'ils avaient affrontés sur Cernis IV. Il ne les entendait pas, mais vit que la cible primaire s'adressait à eux. Au bout d'un moment, l'un des soldats fit un pas en avant, puis se retourna pour saluer les autres.

Kholka put clairement voir à cet instant le fameux symbole recherché sur l'épaulette de l'homme.

— Confirmé, annonça le sergent en sentant monter en lui l'excitation de la chasse. Nous les tenons.

Nullus considéra avec dédain Ghalan se retourner vers lui. Il vit que l'homme portait à la ceinture une arme énergétique de facture archaïque et un lourd pistolet. Le visage du garde affichait une froide détermination, l'homme savait clairement qu'il allait mourir, mais seul parmi tout le peloton, il avait décidé d'affronter sa mort avec dignité.

L'adjudant porta sa main à la garde ornementée de son épée et la tira doucement de son fourreau. Ses yeux ne quittèrent à aucun moment son adversaire. Une fois la lame sortie, un mouvement du pouce en activa le générateur interne et des veines d'énergie coururent le long de son tranchant monomoléculaire. Ghalan campa fermement ses pieds au sol, prenant une posture guerrière. Nullus se contentait de le regarder.

— Espères-tu une mort rapide ? grommela-t-il avec un léger sourire en coin.

Comme seule réponse, Ghalan leva son épée pour se mettre en garde.

— Ou peut-être t'imagines-tu disposer de la moindre chance face à moi ?

Ghalan resta en position, refusant d'être l'objet de ce jeu cruel de la part du Space Marine félon. Il montra les dents, une attitude qui provoqua un nouveau ricanement de la part de son adversaire.

— Je crois que tu veux mourir, reprit Nullus. Je pense que tu sais l'ampleur de votre échec sous le palais et tu penses pouvoir te racheter en donnant ta vie.

Nullus détourna le regard vers les autres gardes.

— Je crois que tu veux juste leur épargner ce que j'ai préparé pour eux.

Les gardes échangèrent quelques regards, certains murmurèrent des malédictions.

— Tue-le ! cria même l'un d'eux.

La tête de l'homme explosa en une gerbe de sang et de cervelle, et l'un des camarades de Nullus abaissa son bolter fumant. Les gardes tout proches furent aspergés de la tête aux pieds, mais tous refusèrent de prendre la fuite. Le corps décapité bascula au sol. Ghalan grogna puis s'élança en avant, son épée levée bien haut des deux mains pour délivrer un coup descendant.

Nullus se contenta de faire un pas de côté, son imposante armure trompant son adversaire sur sa vitesse de réaction. Ghalan avait mis toutes ses forces dans son attaque et lorsque son épée ne rencontra que le vide, il se retrouva déséquilibré et projeté contre le parapet. Il resta là, tournant le dos à son adversaire, attendant que vienne la riposte qui mettrait fin à son existence. Mais celle-ci n'arriva pas.

Il se retourna doucement, pour trouver Nullus lui faisant face à cinq mètres de là, sa hallebarde posée négligemment sur son épaule.

— Tu pensais que ce serait aussi facile ? se moqua le Space Marine. Si tu veux mourir de ma main, tu vas devoir le mériter.

Ghalan leva à nouveau son épée énergétique. Son visage n'était plus qu'un masque de rage incontrôlée. Il savait que l'on jouait avec lui. Il n'avait aucune chance de tuer le traître et ce dernier avait bien l'intention de l'humilier.

Il commença à effectuer un arc de cercle, et Nullus se déplaça avec lui. Tous deux se mirent donc à tourner sur le toit du bunker. Les camarades de Nullus regardaient, leurs casques dissimulant leurs sentiments, mais leurs bolters restaient tournés vers les autres gardes pour s'assurer qu'ils n'interviendraient pas.

— Tu sais ce que je vais faire de ton crâne une fois que tu seras mort ? demanda Nullus, d'un ton ouvertement méprisant.

Ghalan se jeta à nouveau en avant, sa lame dessinant un trait dans l'air droit vers la tête de son adversaire. L'attaque aurait pu faire mouche, mais Nullus bougea au tout dernier instant, juste assez pour que l'arme passe à quelques centimètres de son visage.

Cette fois-ci, Ghalan ne se laissa pas déséquilibrer, mais exploita son élan pour contourner le Space Marine. Il retourna son épée et tenta un coup dans l'abdomen de Nullus.

Mais ce dernier était prêt lui aussi et l'arme énergétique fut stoppée net par la lame noire de la hallebarde. Des étincelles sombres volèrent lorsque l'acier rencontra l'acier et éclairèrent brièvement les deux combattants

d'une lueur lugubre. Ghalan se retrouva enveloppé d'une lumière surnaturelle et incapable d'apercevoir clairement Nullus. Il se jeta d'instinct en arrière afin d'éviter l'inévitable riposte.

Il tomba au sol aux pieds de l'un des guerriers de Nullus. Le légionnaire ne fit aucun geste pour intervenir dans ce combat et Ghalan put se remettre debout et relever son épée.

Ce n'est que lorsque les lèvres du Space Marine se tordirent en un sourire narquois que le garde baissa les yeux vers sa propre lame. Le tranchant n'était plus parcouru par ces étincelles d'énergie. Ce qui avait été jusque-là une arme redoutable n'était désormais rien de plus qu'une épée ordinaire, tout juste une matraque entre les mains d'un sauvage. La propre arme de Nullus semblait en avoir absorbé toute l'énergie pour la rendre inoffensive.

Ghalan grimaça de frustration, jeta son épée au sol et sortit son pistolet. Un instant plus tard, l'arme était braquée droit sur le visage de Nullus.

— Vise bien, gronda Nullus. Tu n'auras pas de deuxième chance.

Le pistolet tremblait dans la main de Ghalan qui luttait pour contrôler sa rage. Son regard dévia vers ses camarades, mais ceux-ci ne semblaient pas disposés à intervenir, toujours mis en joue par les bolters des légionnaires.

Le doigt de Ghalan appuya sur la détente et le coup partit. La balle frappa Nullus juste sous l'épais gorgerin de son armure énergétique, ne faisant rien de plus qu'y tracer une éraflure dans la peinture.

Avant que Ghalan n'ait pu tirer à nouveau, Nullus entra en action. La hallebarde noire partit en avant, comblant l'espace entre les deux combattants en une fraction de seconde. La lame frappa Ghalan à l'épaule, le projetant en arrière et le clouant contre le parapet de rocbéton.

Immobilisé par la lame, Ghalan ne put que regarder Nullus approcher de lui.

— Tu cherchais une mort propre, ricana Nullus. Tu voulais échapper au châtimement.

Les lèvres du garde esquissèrent un rictus de défi alors qu'un filet de sang coulait entre elles, mais il disparut quand Nullus se pencha vers lui.

— Ton âme est à moi.

Sous le regard horrifié des autres gardes, Ghalan devint soudain très pâle. En quelques instants, sa peau se rida et ses muscles se recroquevillèrent. Tout son corps fut ensuite secoué de convulsions puis tourna autour de la lame de la hallebarde. Un cri lointain résonna, semblant émaner de l'arme

de Nullus, puis le corps de Ghalan ne fut plus qu'une enveloppe flétrie. Nullus récupéra alors son arme.

— Celui qui veut connaître le même sort n'a qu'à me décevoir à nouveau, s'adressa Nullus aux autres gardes.

Ils restèrent paralysés d'horreur, aucun d'eux n'osant réellement poser les yeux sur ce qu'il restait du corps de Ghalan. Avec la pointe de sa lame, Nullus souleva les restes de l'adjudant, puis les jeta par-dessus le parapet où ils roulèrent dans le précipice devant le bunker.

Les légionnaires poussèrent les gardes en avant et Nullus se pencha vers le corps brisé quelques mètres plus bas. L'insigne sur l'épaulette était clairement visible.

— J'espère avoir été clair, commenta le Space Marine.

— Khula ! appela le sergent Scout à voix basse, mais parfaitement claire. Mets-toi en position ici. Tu restes en alerte permanente et tu te concentres sur l'approche sud.

Kholka regarda le Scout prendre place dans une petite crevasse dans la roche volcanique puis arranger sa cape de camouflage afin de se rendre invisible. Seul le canon de son fusil de sniper dépassait, et encore ne pouvait-on le remarquer que de près.

Kholka jeta un dernier coup d'œil autour de lui. Les ennemis étaient partis, mais ce qui s'était passé sur ce bunker aurait pu tout aussi bien être un simulacre à l'attention de tout observateur. Les membres de l'Alpha Legion pouvaient être restés dissimulés dans les environs, prêts à faire tomber dans un piège le petit groupe de White Scars.

Le sergent était cependant un vétéran de la célèbre patrouille 422 et avait survécu à tout ce que le monde hostile de Canak avait pu envoyer contre lui. Il avait passé une année entière en plein territoire ennemi à combattre les redoutables Saharduins. Il avait même pisté des lictors dans les grandes failles de cobalt d'Ayria-12-Tsunami, et s'était vu accorder des scarifications honorifiques pour cela. Il n'avait pas accompli tous ces faits d'armes pour se retrouver l'objet d'une bête embuscade, et était bien déterminé à transmettre toute son expérience en la matière aux néophytes placés sous sa charge.

— Notre force, ce ne sont pas les armes, dit-il. C'est la ruse.

Satisfait que ses Scouts soient disposés à apprendre, et éventuellement à se battre, Kholka conduisit le reste de l'escouade hors du couvert des formations rocheuses, puis à travers l'espace dégagé. Malgré son âge avancé, même pour un Space Marine, il se déplaçait avec la grâce et la fluidité d'un prédateur des steppes. En réalité, en tant que fils de la noble et fière Chogoris, il était exactement cela.

Bolter levé contre son épaule, il exploita le moindre couvert tout au long de son approche du bunker qui paraissait maintenant abandonné. Il s'arrêtait régulièrement, observait l'objectif et s'assurait que ses hommes étaient correctement déployés derrière lui.

Il regarda à plusieurs reprises vers le haut des rochers dans son dos, là où Khula s'était dissimulé. Le néophyte était parfaitement invisible.

Kholka avait soigneusement planifié son approche, s'assurant que l'escouade n'atteigne l'endroit où les rochers se faisaient plus rares qu'au coucher du soleil. Le sol devenait plat, un champ de tir avait été parfaitement dégagé pour les armes du bunker.

— L'œil de minuit, souffla Kholka et chacun des Scouts abaissa devant ses yeux ses lunettes de visée nocturne. Il regarda par le viseur de son bolter et examina le bunker. La structure ramassée sur elle-même semblait déserte, mais le sergent actionna le filtre infrarouge pour s'en assurer. Aucune source de chaleur ne fut révélée. Il donna l'ordre de foncer, chaque homme suivant le précédent à dix secondes d'intervalle. Les Scouts se couvrirent mutuellement et commencèrent à traverser l'espace à découvert.

Lorsque le dernier de ses hommes se fut élancé, il compta lui-même jusqu'à dix avant de faire de même. Quelques minutes plus tard, ils étaient au pied du bunker, ses Scouts s'étaient déjà éparpillés afin de couvrir toutes les approches à l'aide de leurs bolters.

— Frère-sergent ! souffla Borchu. Par ici !

Kholka se rapprocha de l'endroit d'où était parti l'infime murmure. Il y trouva le Scout appuyé contre la façade inclinée du bunker, debout au-dessus du corps de l'homme qu'il avait vu jeté du haut du mur. Dans la pénombre, le cadavre n'était rien de plus qu'une tache un peu plus sombre sur le sol volcanique. Le sergent s'accroupit et estima qu'il pouvait allumer la petite lampe placée contre le canon de son bolter, à une intensité réduite cependant.

Il siffla entre ses dents devant le spectacle. Le corps de l'homme n'était guère plus qu'un squelette recouvert d'une peau parcheminée. Le visage, ou ce qu'il en restait, était figé en un rictus terrifié, les yeux profondément enfoncés semblaient fixer une indicible horreur qui paraissait transcender la mort elle-même.

— Que lui est-il arrivé ? demanda Borchu, qui semblait bel et bien avoir perdu toute envie de rigoler.

— Je serais toi, je n'aurais même pas envie de le savoir, lui répondit le sergent.

— L'armure ! reprit Borchu. Est-ce que... ?

— Tout à fait, mon garçon. Voilà la preuve que nous cherchions.

— Alors, nous les avons retrouvés ?

— Absolument, confirma Kholka. Nous les avons retrouvés.

En disant ces mots, le sergent savait pourtant que les choses n'étaient pas aussi faciles qu'elles paraissaient à ce Scout inexpérimenté. Son instinct affûté lui criait que tout était trop simple, bien trop simple.

— Écoutez-moi tous, souffla-t-il à l'attention de son escouade. Nous retournons au point d'insertion.

— Pour une extraction ? interrogea Borchu.

— Non, lui répondit Kholka avec un sourire sinistre. Mais nous devons faire notre rapport. Nous devons gagner un point sûr et utiliser l'émetteur à faible spectre. Kor'sarro Khan doit savoir ce qui s'est passé ici.

Kholka leva les yeux lorsque l'émetteur émit un petit bip. Les données défilèrent sur son auspex, et les lignes de codes l'informèrent que l'esprit de la machine était prêt à communier avec un autre semblable situé en orbite.

Le sergent donna le signal à Gharn. Celui-ci devait aligner le projecteur puis retourner monter la garde. L'appareil, relié par un câble à celui posé devant Kholka, était tout juste posé au sommet d'une aiguille rocheuse. Sa forme pointue se détachait devant l'énorme disque de la lune de Quintus qui apparaissait maintenant derrière les hauteurs dentelées des montagnes à l'horizon et projetait sur la plaine une lueur verte malade.

Le retour vers cet endroit d'où ils pourraient transmettre leur message avait été effectué en un temps record. Ils avaient forcé l'allure, le rapport devait être transmis coûte que coûte. Kholka en avait mentalement repassé

tous les points à plusieurs reprises durant le trajet, depuis le début jusqu'à la conclusion. Il savait que le Thunderhawk ne les survolerait que durant une minute, car rester plus longtemps immobile au-dessus d'un même point le ferait certainement repérer par les sorciers de l'Alpha Legion et les technoprêtres hérétiques.

Kholka leva les yeux vers le ciel noir. Le sud était toujours traversé par ces traînées violettes et rouges, derniers vestiges du passage de la tempête warp Argenta. Quelque part au-dessus de lui, l'appareil piloté par ses frères passait. Ils prenaient de grands risques, même en ayant éteint tous les systèmes non-essentiels, et ils n'actionnaient leurs moteurs que par intermittence afin de rester les plus discrets possible. Seul le récepteur à faible bande devait rester opérationnel. L'ennemi devrait se trouver juste dans le prolongement de l'appareil pour capter le message. Pourtant, l'adversaire disposait de moyens de détection qui dépassaient de loin les capacités de simples machines. Un sorcier projetant par hasard ses pouvoirs surnaturels sur le passage du Thunderhawk pourrait ruiner toute l'opération. De telles choses s'étaient déjà produites par le passé, se souvint le sergent. Douze frères de bataille avaient trouvé la mort lors d'une mission et vingt Scouts, dont lui-même, s'étaient retrouvés piégés sur le planétoïde Sigma-Rokall durant trois longs mois lorsque l'appareil chargé de les extraire avait été intercepté.

Il secoua la tête pour se débarrasser de ces souvenirs vieux d'un siècle, puis il activa le transmetteur et commença son rapport.

— Ici le sergent Scout Ultas Kholka, matricule zéro zéro digamma, sept neuf deux zéro qoppa.

Il surveilla l'écran de l'appareil, ses mots étaient progressivement mémorisés, analysés puis cryptés. Satisfait de voir que tout fonctionnait comme prévu, il poursuivit.

» Rapport de mission de reconnaissance suit. Présence ennemie confirmée. Cible primaire identifiée : Nullus. Secondaire : Alpha Legion. Tertiaire : gardes du palais de Mankarra. Observations. Quintus est solidement sous le contrôle des traîtres et, comme attendu, de nombreuses preuves d'atrocité ont été découvertes. Il semble que la majorité des forces de défense soient sous l'emprise de l'Alpha Legion, les éléments qui ne l'étaient pas ont été neutralisés.

Il vit que le chronomètre ne lui laissait plus que quelques secondes et il donna sa conclusion.

— Mon Khan, le symbole des quatre étoiles a été laissé bien en évidence là où nous devions le trouver. Ce peut être un piège, à moins que l'ennemi n'ait des traîtres dans ses propres rangs. Je conseillerais la prudence, j'attends vos ordres.

Le transmetteur émit un nouveau bip, l'esprit de la machine signifiant que la liaison avait été interrompue, comme prévu. Kholka entreprit de ranger l'appareil, puis il jeta un regard vers le sud, vers la lune qui montait dans le ciel. La mission continuerait, quel que soit ce qui attendait les Scouts.

OceanofPDF.com



CHAPITRE VI

Orange dans la Nuit

— Attendez ! souffla le capitaine Space Marine dans sa radio tout en surveillant le paysage à ses pieds. Laissez-les entrer dans le défilé.

Il se tenait au sommet du promontoire de roche noire, le ciel sombre dans son dos. Son armure énergétique était noire elle aussi et était décorée de douzaines de petits objets protecteurs. La colonne de véhicules renégats qui roulait à travers la plaine n'avait aucune possibilité de les détecter, ses guerriers et lui.

Du moins, pas avant qu'il ne soit trop tard.

Cette colonne était composée d'une douzaine de transports de troupes blindés, de modèles provenant de plusieurs mondes voisins, mais dépourvus de l'armement dont les Chimères de la Garde impériale étaient normalement munies. Parmi eux, de plus imposants véhicules transportaient des systèmes d'armes lourdes destinées à la défense du complexe situé dix kilomètres plus loin. Le capitaine et sa compagnie s'étaient fait une spécialité des campagnes de harcèlement, mais ils n'étaient pas très nombreux et l'ennemi avait un contrôle total sur la milice locale.

La colonne continua d'avancer, contournant un large éboulis rocheux à la base d'un éperon. Ses hommes avaient provoqué ce glissement de terrain à l'aide d'une seule et unique grenade judicieusement placée et qui avait provoqué la chute de plusieurs tonnes de roche volcanique en travers de la route. Les véhicules se retrouvèrent forcés d'entrer dans ce ravin.

Le véhicule de tête ralentit en pénétrant dans le défilé, et le puissant projecteur monté sur son capot avant balaya l'endroit. Sous son casque, le capitaine s'autorisa un féroce sourire.

Le transport se remit en route et fut suivi par le deuxième, dont les phares tentèrent eux aussi de percer les secrets de l'obscurité.

— Encore un peu... souffla le capitaine.

Le transport de tête freina subitement, le pilote du véhicule suivant pila lui aussi, mais cria quelque chose à l'attention de son collègue de tête. Il ne s'était visiblement pas attendu à une telle manœuvre. Le chef du premier véhicule lui renvoya une remarque bien sentie, et même s'il ne comprenait pas un traître mot de ce dialecte local, le capitaine en comprit la signification. Cela ne fit qu'élargir un peu plus son sourire.

— ... plus.

Le projecteur du transport de tête éclaira subitement vers le haut, son rayon lumineux trancha dans la nuit. Le capitaine s'était placé de manière à bien se détacher sur le disque lunaire, et le projecteur remonta droit sur lui.

— Tuez-les, dit-il dans sa radio. Que pas un seul ne s'échappe.

Le véhicule de tête fut soulevé par une boule de feu lorsque la charge à fusion dissimulée dans le sol du ravin explosa. La nuit fut durant un instant éclairée comme en plein jour, les fragments enflammés volèrent dans toutes les directions. Le rugissement de réacteurs dorsaux soudainement allumés vint s'ajouter au tonnerre des explosions, et les escouades d'assaut plongèrent tels des oiseaux de proie.

D'une impulsion mentale transmise à son armure énergétique, le capitaine déclencha ses propres réacteurs et s'élança haut dans le ciel nocturne. Derrière lui, les frères de son escouade de commandement l'imitèrent, des étincelles courant le long de leurs griffes éclair.

Le second véhicule tenta de se dégager du piège, mais il se retrouva bloqué par le troisième. Une nouvelle explosion déchira la nuit. Le transport de queue venait de recevoir un missile en plein dans les moteurs. Le tir avait été parfaitement ajusté. Le blindé effectua une ruade, le carburant se déversa de son réservoir éventré et se répandit sur le sol. Les survivants tentèrent de s'extraire de l'épave, mais le carburant s'enflamma, transformant chacun d'eux en torche humaine. Ils finirent par se rouler au sol puis ne plus bouger.

Le capitaine atterrit sur le toit du deuxième véhicule, ses bottes claquant sèchement. Le pilote sortit la tête par l'écouille, se retourna et se retrouva face à la mort. Le Space Marine activa ses griffes et lacéra toute la poitrine de l'homme. Il s'aperçut alors qu'il se tenait juste sur une autre écouille, plus large, et recula.

Il planta une griffe dans l'écouille et tira d'un coup sec pour l'ouvrir. Une douzaine de visages se levèrent. Une seconde plus tard, il se laissa tomber au milieu d'eux. L'intérieur du transport était si confiné que toute finesse était impossible, il se contenta donc de donner des coups tout autour de lui. En

l'espace de quelques secondes, les miliciens renégats étaient réduits à des amas de chairs ensanglantées et fumantes, dont certains furent réduits en cendre quand il activa à nouveau ses réacteurs dorsaux et jaillit du véhicule, poursuivi par une traînée de flammes.

Tous les véhicules de la colonne s'étaient arrêtés, leurs pilotes réalisant qu'ils étaient tombés dans un piège. Toute manœuvre leur était cependant impossible puisque les véhicules de tête et de queue étaient immobilisés. La surprise initiale passée, les trappes arrière s'ouvrirent et les différentes escouades se déployèrent rapidement.

— Flanc gauche ! dit le capitaine d'une voix froide et calme lorsque les membres de son escouade touchèrent le sol autour de lui. Engagez l'ennemi à partir du troisième transport. Groupe central, à partir du cinquième.

Les marines d'assaut plongèrent dans la nuit vers leurs cibles. Les miliciens tentèrent quelques rafales désespérées, mais même les rares tirs qui firent mouche ne parvinrent pas à traverser les armures énergétiques. Une poignée de secondes plus tard, les escouades étaient sur eux, les grondements des épées tronçonneuses se mêlèrent aux hurlements des hommes en un concert de mort et de destruction.

— Flanc droit, ajouta le capitaine. Neutralisez le troisième transport.

Un torrent de tirs de bolters cribla le véhicule désigné et l'escouade qui tentait de se regrouper derrière lui. Les deux escouades Tactiques étaient jusque-là restées dissimulées parmi les rochers. Les rares miliciens qui échappèrent aux rafales tentèrent de riposter, mais ils ne virent que des éclairs. Pour la plupart ce furent d'ailleurs les dernières choses qu'ils virent.

— Toutes les autres escouades, reprit le capitaine. Restez en réserve sur delta-rho. Escouade de commandement, avec moi.

Il sauta du haut du transport. Ses hommes le suivirent de près, puis il se retrouva devant le véhicule suivant. Il s'agissait d'un énorme engin peint en gris qui faisait deux fois la taille des autres, sa plate-forme arrière encombrée par un énorme compartiment. Il s'échappait du véhicule un grondement sourd, comme celui d'une bête en colère, et assez fort pour rester audible malgré la fusillade. Le capitaine avança le long du véhicule et il se rendit alors compte que le grondement sourd provenait de la plate-forme de chargement.

Prenant toutes les précautions d'usage, il contourna l'arrière. Une énorme machinerie, ou autre chose, émettait un battement régulier à l'intérieur de la partie arrière du véhicule, tout en déblatérant un torrent d'invectives incohérentes.

— Fuseur ? demanda l'un des membres de l'escouade.

— Non, répondit-il. Nous devons épargner les véhicules, nous nous occupons uniquement de ce qu'il y a à l'intérieur. Tenez-vous prêts.

La griffe du capitaine fit sauter le mécanisme de fermeture, qui tomba dans la poussière, puis les deux battants s'ouvrirent. Un hurlement sauvage retentit depuis l'intérieur : un énorme ogryn se dessina dans l'ombre et fit un pas lourd vers ce qu'il croyait être la liberté.

Les ogryns étaient des mutants humains originaires de mondes à forte gravité et étaient devenus de véritables montagnes de muscles. Le visage de celui-ci était un masque d'imbécile fureur, sa bouche édentée bavait de colère. Le plancher trembla sous le poids de l'ogryn, ses yeux bestiaux se posèrent sur les Space Marines, puis il cria des mots que le capitaine ne put comprendre. D'autres lui répondirent depuis l'intérieur de l'habitacle, et un second ogryn se montra. Au moins deux de plus attendaient dans l'ombre.

— Tuez-les, ricana le capitaine lorsque l'ogryn poussa son propre cri de guerre. Tous deux se jetèrent en avant au même instant.

Le capitaine actionna ses réacteurs dorsaux et ses pieds quittèrent le sol. Au même moment, l'ogryn lança son énorme poing en avant et celui-ci heurta le Space Marine en plein estomac. Le coup fut si puissant que des icones d'alerte s'allumèrent à l'intérieur de sa visière, l'esprit de l'armure lui signalant des microfissures à trois endroits différents.

L'attaque du capitaine fut portée au même instant. Sa griffe éclair s'abattit sur la tête de l'ogryn, mais le coup de poing l'avait légèrement déséquilibré

et la griffe, au lieu de trouver la tête, ne toucha que l'énorme bras, juste sous l'épaule.

L'ogryn poussa un rugissement sauvage, tout autant de douleur que de haine, lorsque la griffe trancha les muscles jusqu'à l'os. Le membre fut arraché, accompagné par des giclées de sang, puis le bloc de viande tomba lourdement au sol. Perdant son sang, l'ogryn se jeta vers le capitaine lorsque celui-ci toucha à nouveau le sol. Derrière lui, deux de ses congénères sautèrent au bas du véhicule.

Le capitaine maudit ce contretemps inattendu. Il ouvrit bien large ses griffes et n'eut qu'une maigre seconde pour se préparer au nouvel assaut de la bête. Puis, le mutant fut sur lui.

Même sérieusement estropié, l'ogryn restait un redoutable adversaire. Ce qui lui manquait en habileté, il le compensait en force brute. Son dernier poing partit en avant, mais cette fois-ci, le capitaine était prêt, sa physiologie améliorée génétiquement le gratifiait de réflexes qui lui avaient maintes fois sauvé la vie. Il fit un pas de côté et l'ogryn se trouva emporté par son propre élan. Avant qu'il n'ait eu le temps de se reprendre, les griffes frappèrent à nouveau et l'autre bras connut le même sort que le premier.

Le capitaine n'eut cependant pas le temps d'aider ses frères contre les trois congénères de l'ogryn, car celui-ci refusa de capituler et se redressa face à lui. Son sang giclait de chacun de ses moignons, mais il criait avec toujours autant de férocité. Il haïssait l'esprit brutal de la bête et son refus de s'avouer vaincu. Il s'apprêtait à se servir de la toute dernière arme qu'il lui restait : son énorme crâne, hideux comme une malédiction.

— Que l'Empereur ait pitié, souffla le capitaine. Vas-tu enfin mourir ?

Comme pour répondre, l'ogryn hurla encore plus fort et porta sa tête en arrière, tendit les muscles de son abdomen, puis projeta vers sa cible son crâne de bédard.

Le capitaine n'eut d'autre choix que d'aller à la rencontre de l'attaque. Il eut tout juste le temps de lever une griffe avant l'énorme impact. La tête de l'ogryn le frappa en plein casque et il fut jeté en arrière sur le sol rocheux.

Il dut perdre connaissance un instant, sa vision s'éclaircit et il ressentit l'énorme poids qui pesait sur lui. Il cligna des yeux et se rendit compte que cette masse était tout simplement celle du corps sans vie de son colossal adversaire, les pointes de ses griffes éclair ressortant dans son dos.

D'autres icones d'alerte s'allumèrent dans sa visière. Il poussa de toutes ses forces pour faire rouler l'énorme tas de muscles sur le côté, puis libéra ses griffes, entraînant quelques entrailles avec. Le visage de la brute était tourné au sol, à peine reconnaissable dans la mort. Il porta une main sur son casque et sentit qu'il était ébréché. Quelle importance, se dit-il, alors qu'il se retournait pour voir comment s'en sortaient ses guerriers.

La brute contre laquelle s'était battu le capitaine devait avoir été l'individu dominant de la bande, car les autres s'avérèrent des adversaires bien moins à la hauteur. Deux étaient d'ailleurs déjà morts, leur énorme corps portant les traces des dégâts qu'occasionnaient les griffes éclair sur la chair nue, même celle si robuste des ogryns. L'ultime survivant était entouré de Space Marines et saignait déjà par une bonne douzaine de profondes entailles.

Il grogna ce qui devait être un juron quand une de ses jambes se déroba sous lui, avant de basculer en avant et de s'écraser au sol, son sang se répandant en une mare grandissante.

— Groupe de réserve ? appela le capitaine dans sa radio.

Il n'eut comme seule réponse que des craquements électrostatiques. Le système de communication sophistiqué intégré à son casque devait avoir été endommagé. L'esprit de l'armure avait dû être offensé et il devrait faire l'objet de certaines attentions pour qu'il accepte d'être à nouveau pleinement fonctionnel. Malgré les dommages, la réponse du sergent lui parvint quelques secondes plus tard.

— Couvrez le flanc droit pendant qu'ils s'occupent des deux autres transporteurs, lui ordonna le capitaine. À toutes les escouades, il pourrait se trouver d'autres ogryns dans ces véhicules. Neutralisez-les, mais laissez les véhicules intacts. Bien reçu ?

Les différents sergents lui firent savoir tour à tour que ses instructions avaient bien été comprises, mais l'essentiel des combats était passé. Cinq des transports de troupes étaient en flammes, leurs passagers gisaient au sol tout autour. D'autres Space Marines en armure noire émergèrent de l'obscurité, bolters levés en progressant vers les deux derniers camions.

Les marines d'assaut des groupes gauche et centre s'occupaient des derniers défenseurs à l'arrière de la colonne, tombant sur ceux qui tentaient de s'enfuir et mettant fin à leur misérable existence avec une froide efficacité.

— Aucun contact, tomba la voix d'un sergent dans ses écouteurs.
Uniquement de la cargaison. Secteur sécurisé.

— Bien compris, répondit le capitaine en se dirigeant vers la fin du convoi. Groupe droit ?

— Présent, signala le sergent concerné.

Le capitaine continua de marcher à travers la nuit. On entendit quelques derniers tirs, puis tout fut bientôt terminé.

— Cargaison uniquement ici aussi, lui indiqua le sous-officier. Sécurisé.

— Parfait, dit le capitaine qui ne voulait pas perdre plus de temps.
Rassemblement sur moi !

Un dernier tir retentit vers l'avant de la colonne, un Space Marine venait sans doute d'achever un blessé. En moins d'une minute, les sergents étaient rassemblés près du deuxième transport de troupes, le seul qui n'avait pas été incendié. Le capitaine attrapa une poignée et se hissa jusqu'au toit.

— Bien combattu ! commença-t-il.

Les Space Marines regroupés là approuvèrent d'un sombre signe de tête. Les membres de ce chapitre n'avaient jamais été les plus démonstratifs pour célébrer leurs victoires. Là où d'autres l'auraient fêtée avec des acclamations, des cris, voire des coups de feu en l'air, ceux-ci restaient bien plus introvertis. Plus tard, une fois la bataille terminée, chacun d'eux s'isolait en silence. Il prierait des heures durant, peut-être même des jours, afin de s'unir à l'Empereur et au primarque au milieu de cet univers de sang, de massacres et de malheurs.

— Votre statut ? demanda le capitaine à ses subalternes.

Chacun des chefs d'escouade lui fit son rapport, indiquant les blessures subies par ses hommes et les munitions utilisées. Plusieurs frères de bataille avaient été blessés, mais aucun n'avait été mis hors de combat. Les ordres du capitaine avaient été d'économiser les ressources, et pour plusieurs raisons. D'autres escouades étaient engagées dans le secteur de Quintus, portant la peur et répandant la confusion parmi l'ennemi. Les chefs de ces différentes unités firent progressivement leur rapport par radio.

— Sergent, s'adressa-t-il à un chef d'escouade Tactique vétéran. Vos hommes sont prêts ?

— Tout à fait, répondit le sergent. Nous sommes à vos ordres.

— Parfait, reprit le capitaine. Je veux trois fusils laser du Munitorum sur le flanc droit, avec une bonne douzaine de cellules énergétiques vides.

Placez l'un des bolters pris sur les gardes sur la droite.

Le sergent fit signe qu'il avait compris et disparut transmettre ses instructions. Les guerriers de son escouade allaient placer l'une des armes qu'ils avaient apportées sur Quintus.

— Et pour les douilles de bolters, demanda un autre sergent. De nombreux gardes ont été tués ainsi.

— Même si l'ennemi remarque la nature de leurs blessures, le doute existera.

L'officier marqua une pause.

— Et le doute, ajouta le capitaine Kayvaan Shrike de la Raven Guard, est la graine de la duperie.

— Vous pouvez me tuer dès maintenant, cracha Malya L'nor. Je ne le servirai pas !

Elle tira sur les chaînes qui lui entravaient les poignets et les chevilles, tout en sachant que cela ne servait à rien. Elle s'était réveillée dans cette cellule humide plusieurs heures auparavant. La première chose qu'elle avait vue avait été la tête encapuchonnée du gardien. Elle avait tout d'abord supplié qu'il la délivre, mais quand elle se souvint de tout, elle préféra tout simplement mourir.

— Je refuse ! cria-t-elle. Plutôt crever !

De sous sa cagoule de cuir, le gardien lui avait susurré avec une voix goulue les intentions de Voldorius à son égard. Quel sinistre sort l'attendait ! Pourquoi avait-il fallu que le choix du démon se porte justement sur elle ?

— Oh, si, tu le serviras, annonça une nouvelle voix.

Incapable de tourner la tête à cause de ses fers, tout ce qu'elle voyait était le plafond rouillé de la cellule et les ombres projetées par des torches. Les intonations du nouveau venu la firent taire, bien malgré elle, tant elles recelaient de menaces.

— Mon seigneur Voldorius fonde de grands espoirs en toi, écuyère.

Malya garda pour elle la réponse qu'elle avait à l'esprit, et celui qui venait de parler entra dans son champ de vision. Une terreur froide se répandit en elle, sa sueur se transforma en glace. Il était immense, ses épaules très larges et il portait une de ces armures bleu-vert que le peuple de

Quintus avait appris à tant haïr. C'était la livrée de l'Alpha Legion, dont l'arrivée avait plongé cette planète dans le malheur.

— Je suis Nullus, reprit l'imposant guerrier en approchant son visage de celui de Malya. D'aussi près, il semblait n'être fait que de tissus scarifiés. Ses yeux noirs se posèrent sur elle. Des larmes brouillèrent sa vision, elle refusa pourtant de se laisser aller au désespoir.

— Tu es forte, souffla Nullus. Cela te sera très utile dans ta nouvelle fonction.

— Je...

— Tu le serviras, la coupa Nullus en approchant un peu plus, jusqu'à ce que les yeux noirs occupent tout son champ de vision. Les cicatrices tout autour formaient d'obscènes schémas. Voldorius a besoin d'un... intermédiaire, quelqu'un qui fera marcher droit le peuple sur ce misérable bout de rocher lorsqu'il sera parti vers ses occupations. Tu lui seras très utile.

— Non ! répondit froidement Malya, en faisant de gros efforts pour donner à sa voix le plus d'assurance possible.

Malgré toute sa volonté, elle ne pouvait croiser le regard du guerrier, car son âme s'y serait brûlée.

Le visage de Nullus fut traversé par un rictus amusé, et les cicatrices s'alignèrent en un nouveau dessin.

— Pour chaque refus qui s'échappe de tes pathétiques lèvres, reprit Nullus, une centaine des tiens meurent. Dix mille sont déjà morts sur la grande place, tu as été la seule à être épargnée. Leurs cadavres resteront là en guise d'avertissement. Tu peux les voir, si tu veux. Tu préfères que dix mille autres connaissent le même sort ? Dans ce cas, continue à t'obstiner. Tu comprends ?

Les larmes coulèrent plus abondamment sur les joues de Malya. Elle ferma les yeux.

— Oui, répondit-elle avec le seul mouvement de tête que lui permettaient ses entraves. Je comprends...

— Votre rapport ? demanda Shrike en entrant dans la sombre caverne dans laquelle le techmarine Dyloss observait quelques appareils.

— Frère-capitaine, le salua le techmarine en lui adressa un signe de tête.

Il se retourna vers le globe qui luisait faiblement au-dessus d'une machinerie et qui affichait des successions de un et de zéro.

— Je n'arrive pas à la joindre, ni aucun de ses complices.

Shrike soupira. Le techmarine n'avait que tout récemment pu entrer en contact avec un groupe de combattants à l'intérieur même de Mankarra et ils avaient eu quelques conversations méfiantes. Bien sûr, les résistants avaient été suspicieux, et avaient conclu que ces messages étaient en fait transmis par l'ennemi qui leur tendait un piège.

— Votre dernier contact ? demanda Shrike.

— Il y a douze heures. Comme vous l'avez ordonné, j'ai fait part de votre position sur cette opération contre le maudit tant qu'aucune coordination d'actions n'était possible.

— Et quelle avait été sa réponse ?

— Elle était d'accord, mais ne pouvait pas en dire autant de tous ses compatriotes.

— Les fous, jura Shrike.

Voldorius avait déjà sur les mains le sang de milliards d'êtres et de très nombreux parmi l'élite de l'humanité avaient donné leur vie en tentant de l'éliminer. Aucun n'y était arrivé, alors quelles chances avaient une poignée de civils qui venaient tout juste de prendre les armes ?

— Vous l'avez interrogée au sujet du prisonnier, insista Shrike.

Ce n'était pas vraiment une question.

— Tout à fait, répondit le techmarine. Elle ne savait rien.

L'humeur de Shrike s'assombrit et il fit mine de quitter la caverne.

— Frère-capitaine, le retint le techmarine. J'ai cependant capté d'autres signaux.

— Je vous écoute, répondit Shrike en s'arrêtant à l'entrée.

— Le poste de commandement rudimentaire mis en place par la résistance a été entièrement détruit. Les derniers messages faisaient état de milliers de victimes massacrées.

— Qu'est-ce qu'ils... commença Shrike.

— Oui, frère-capitaine ? interrogea Dyloss.

— Non, rien, répondit Shrike en tournant le dos à la matrice et à son techmarine. Nous restons en alerte, comme prévu.

— Les rats de sang, souffla Telluk. Ils tombent sur les ossements du dragon céleste.

— Bien compris, répondit le sergent Scout Kholka qui était venu se glisser silencieusement près du néophyte au sommet du rocher.

Kholka leva la tête en prenant toutes les précautions. Le soleil était maintenant totalement levé. Il porta doucement ses jumelles à ses yeux et étudia la scène devant lui.

Le garçon avait vu juste et il avait utilisé le bon extrait de chant de bataille pour lui décrire la situation. La falaise sous lui était ouverte en deux par un étroit défilé, et une colonne de véhicules de la milice y était tombée dans une embuscade. Ce n'avait cependant pas été une simple embuscade, mis à part son indéniable efficacité.

Il regarda vers la gauche et vit un mouvement parmi les épaves en flammes. Des silhouettes se déplaçaient au milieu des débris.

— Des miliciens ? demanda le Scout Telluk.

Kholka continua d'observer la scène durant quelques secondes avant de répondre.

— On dirait bien, néophyte, lui dit-il. Tu en penses quoi ?

— Une embuscade, répondit Telluk. Ça, au moins, c'est clair. Toute récente.

— Quand ?

— Durant la nuit, sergent. Peut-être aux alentours de zéro-trois-zéro.

— Pourquoi ?

— Les assaillants doivent être très bien dissimulés pour approcher de très près un tel convoi. Mais la lune, la nuit dernière, était pleine. Elle aurait éclairé tout embusqué et l'aurait signalé.

— Sauf ?

— Sauf si la lune était placée derrière cet éperon rocheux, précisa le Scout avec un geste du menton en direction d'une haute concrétion volcanique sur leur droite. La lune n'aurait été utile que lorsque la colonne aurait contourné cet éboulis, et c'est à ce moment-là qu'ils ont dû déclencher leur attaque.

— Très bien, dit Kholka.

Il était lui-même arrivé à la même conclusion et avait espéré que cette petite leçon débouche sur un résultat aussi positif. Il continua d'observer les miliciens aller de cadavre en cadavre. L'un d'eux, sur la gauche, cria

quelque chose. Le sergent porta ses jumelles dans cette direction, il vit un soldat agiter une main et sortir un fusil laser d'entre les rochers.

Quelques minutes plus tard, un officier dirigea des recherches sur chacun des pans du ravin. Ils découvrirent d'autres armes semblables à la première, ainsi qu'un bolter, chose bien moins ordinaire.

— Des Gardes impériaux ? demanda Telluk.

— J'en doute fortement, mon gars, répondit le sergent. Mais il semble que quelqu'un veuille le faire croire.

— Frère-capitaine ! appela le techmarine Dyloss alors que Shrike s'éloignait de la caverne. Celui-ci se retourna.

— Qu'y a-t-il ? répondit Shrike.

Il était devenu bien sombre lorsqu'il avait appris que l'Alpha Legion s'était livrée à un nouveau massacre et il n'avait pas trop envie de discuter avec qui que ce soit.

— Il y a eu d'autres signaux.

Shrike accepta de retourner dans la caverne et baissa la tête pour en franchir l'entrée. Le techmarine était retourné devant la matrice et effectuait une série d'ajustements complexes. Là où les uns et les zéros s'étaient succédé jusque-là, il y avait maintenant des nombres.

— De quoi s'agit-il ? demanda Shrike.

Le capitaine n'était absolument pas initié aux secrets du Dieu-Machine et, comme tous les officiers Space Marines, se fiait aux talents particuliers des techmarines pour cela.

— C'est une onde porteuse subéthérée, expliqua Dyloss.

Shrike leva un sourcil.

— Un signal à longue portée, tout juste décelable par cet appareil, continua Dyloss.

— De qui ? Et destiné à qui ?

— C'est un support compliqué, ajouta le techmarine, ses mains courant sur l'affichage comme pour désigner ce qu'il annonçait. Hautement crypté, et selon un processus que je ne connaissais pas. Je ne peux par vous répondre.

— Une onde porteuse subéthérée ? réfléchit Shrike. Une balise ?

— Possible. Mais le mode de diffusion nous empêche de trouver la source et la destination sans la clé pour la décrypter.

— Que nous n'avons pas, termina Shrike. Je veux ce message décodé, et transmettez les informations à tous les chefs de groupes. Nous allons avoir très bientôt de la compagnie, d'une nature ou d'une autre.

OceanofPDF.com



CHAPITRE VII

Débarquement Planétaire

— Compensation lambda point alpha, annonça le pilote avant de lever une main pour effectuer quelques ajustements sur un appareil au-dessus de lui. Vitesse optimale dans cinq. Passage en vol furtif à votre ordre, mon Khan.

Kor'sarro vérifia son terminal de commande, l'un des nombreux écrans lui montrant une vue arrière. L'énorme disque vert de la lune de Quintus s'éloignait, et les Thunderhawks de la force de frappe échappèrent à son influence gravitationnelle pour passer sous celle de Quintus. En l'espace de cinq minutes, la force tout entière, regroupant la totalité des unités à la disposition de Kor'sarro, devait se faire la plus invisible possible et observer un silence radio complet. Laissant le *Lord of Heavens* dans les abords extérieurs du système de Quintus, la compagnie allait très bientôt se retrouver livrée à elle-même.

Les données qui défilèrent indiquèrent au capitaine que tous les vaisseaux de sa force de frappe étaient en formation et qu'ils annonçaient tous que tout était en ordre. Mais le Maître de la Chasse n'était pas disposé à se fier totalement aux esprits de ces machines.

— À tous les Chasseurs, dit-il dans la radio. Confirmez votre statut.

L'un après l'autre, chaque appareil répondit. Les réparations effectuées sur Chasseur Trois, suite aux dommages subis sur Cernis IV, semblaient tenir, signala son chef de bord. Sept techmarines avaient travaillé sur le Thunderhawk, remplaçant un aileron entier avant de prier l'esprit blessé de

la machine durant trois jours et trois nuits. Kor'sarro espéra que leur dévotion s'avérerait suffisante, car chaque vaisseau, et le moindre Space Marine qu'il transportait, était vital pour la mission à venir. Chasseur Neuf, l'appareil assigné au transport des munitions, fut le dernier à répondre, mais lui aussi annonça que tout allait bien.

Avant que la compagnie ne quitte le bord du *Lord of Heavens*, Kor'sarro avait médité une nuit entière sur la bataille qui s'annonçait. Avant cela, il avait passé de longues heures en tête à tête avec le chapelain Xia'ghan et le Prophète des Tempêtes. Le Maître de la Chasse avait cherché à se débarrasser du poids de ce qui s'était passé sur Cernis IV. Xia'ghan l'avait absous de tout sentiment de vilaine fierté ou culpabilité, le déclarant pur aux yeux de l'Empereur. Qan'karro avait lancé ses osselets, à l'instar d'un chaman des steppes, puis avait annoncé que la mission était fondée, sa conclusion obscure à cet instant, mais son objectif noble. Jamais depuis sa toute première quête, sur la troisième lune de la géante gazeuse Mai Nine, ne s'était-il senti aussi légitime dans ses actes.

— À tous les chefs de groupe, reprit-il. Nous partons avec la bénédiction de l'Empereur et de notre primarque, béni soit son nom. Notre mission est claire et vous avez tous vos instructions. Passez en vol furtif, et bonne chasse.

— Vol furtif engagé, mon Khan, confirma le copilote après avoir basculé une série de commandes et abaissé un petit levier situé près de lui. Avec chaque commande basculée, une partie des systèmes de l'appareil fut mise hors service, en attente du moment où elle serait réactivée. Les énormes propulseurs du Thunderhawk s'éteignirent et le poste de pilotage devint étrangement silencieux. Kor'sarro entendit son propre sang battre dans ses oreilles. Son organisme génétiquement amélioré se préparait déjà au combat, stimulé davantage encore par les drogues administrées par le système d'injection intégré à son armure énergétique. Il murmura une prière silencieuse enseignée alors qu'il était enfant par le chaman de sa tribu et tourna tout son esprit vers la mission à accomplir. Les guerriers avaient encore plusieurs heures devant eux, durant lesquelles ils devaient rester en alerte et prêts à affronter toute résistance durant leur débarquement.

Le poste fut finalement plongé dans l'obscurité et tous les systèmes non-essentiels furent mis au repos. Des ombres se retrouvèrent projetées sur les panneaux de contrôle et tout l'intérieur fut baigné de la lumière verdâtre de

la lune de Quintus. Les appareils poursuivaient leur course sur l'élan insufflé par la poussée initiale et plus aucune correction de trajectoire ne fut apportée avant le tout dernier moment et l'entrée dans l'atmosphère de la planète. Même les panneaux de contrôle furent éteints, un seul écran restant allumé.

— La balise ? demanda Kor'sarro.

Le poste de pilotage était tellement silencieux qu'il avait par réflexe parlé à voix basse, même s'il savait très bien qu'aucun ennemi n'était là pour l'entendre. C'était devenu une habitude chez les natifs de Chogoris : ils modéraient le volume de leur voix selon la puissance des vents.

— Nous la suivons, mon Khan, répondit le copilote. Le signal porteur est parfaitement clair.

— Parfait.

Kor'sarro ne pouvait réprimer une certaine frustration de devoir se fier à de telles méthodes pour guider une force de frappe entière jusqu'à sa cible. Le signal était généré par le *Lord of Heavens*, selon une longueur d'onde subéthérée que très peu dans toute la galaxie pouvaient détecter. Il était de plus crypté sous une forme que bien moins encore auraient pu décoder. La nécessité de discrétion ne permettait pas non plus de synchroniser entre eux les différents appareils afin qu'ils arrivent tous à l'endroit voulu au moment prévu. En remplacement, chacun se guidait sur le signal indétectable émis par le croiseur et dirigé droit sur leur objectif.

— Dyloss à Shrike, dit une voix dans ses écouteurs. Vous me recevez ?

— Je vous écoute, répondit le capitaine en pleine patrouille dans les régions rocheuses au nord-ouest de la base de la Raven Guard.

— Frère-capitaine, j'ai des nouvelles concernant ce rayon guide.

Le casque de Shrike avait été réparé et il entendait parfaitement le message. Il fit signe aux Space Marines autour de lui de faire halte, puis, toujours à l'aide de gestes conventionnés, il leur ordonna de se mettre en position de défense, en couvrant de leurs armes toutes les directions possibles.

— Allez-y. Avez-vous réussi à le décrypter ?

— Le code lui-même reste impénétrable, répondit le techmarine. Mais, j'ai pu remarquer une chose dans la nature du signal, ainsi que sa source.

Cela faisait cinq jours que le techmarine Dyloss avait repéré ce faisceau, et il avait travaillé dessus sans prendre le moindre repos, jour et nuit. Durant ce temps, la Raven Guard avait repris ses patrouilles dans la région autour de Mankarra, dispensant mort et destruction à tout ennemi sur lequel elle tombait. Après chaque bataille, ils avaient laissé de fausses preuves afin de dissimuler la vraie nature des agresseurs. Après l'une de leurs embuscades, ils avaient même habillé un cadavre avec un uniforme impérial qu'ils avaient apporté dans ce but. Non pas que Shrike espérait duper les envahisseurs qu'une armée impériale avait débarqués sur Quintus, mais toute confusion venant s'ajouter dans l'esprit des commandants ennemis servirait la cause des Space Marines.

— Le signal est une ligne de guidage, du type utilisé pour la navigation en aveugle, indiqua Dyloss.

— Alors, quelqu'un le suit, commenta Shrike, tout autant pour lui-même qu'à l'attention du techmarine. Vous avez des coordonnées ?

Après une petite pause, durant laquelle Shrike entendit les mains du techmarine pianoter sur la matrice, laquelle crépitait en fond sonore, la réponse arriva.

— Je suis toujours en train de chercher à l'affiner, mais je vous envoie les premières estimations.

Le capitaine Shrike leva son bras gauche pour lire le petit afficheur monté sur l'avant-bras de son armure. Une représentation de la région environnante apparut sur l'écran, avec un petit cercle rouge en son centre.

— À un jour de marche, dit-il, puis il bascula sa radio sur un canal destiné à tous les chefs d'escouade. À toutes les unités. Convergez sur mes coordonnées, statut tactique gamma-neuf. Confirmez.

Les sergents confirmèrent l'un après l'autre qu'ils avaient bien reçu le message. Shrike n'allait pas permettre que sa mission sur Quintus soit compromise par un nouvel intervenant, quel qu'il soit.

Pour la dixième fois en autant de minutes, le sergent Scout Kholka leva les yeux vers le ciel qui s'assombrissait, même s'il savait que la force de frappe ne serait pas là avant une bonne heure, et encore, si tout se déroulait sans accroche.

Ses Scouts et lui avaient trouvé une zone d'atterrissage et en avaient transmis les coordonnées au Thunderhawk en orbite lors de son dernier passage cinq jours plus tôt. Depuis, ils attendaient, surveillant d'éventuelles intrusions ennemies.

La zone choisie était le fond du cratère d'un volcan éteint, entouré de falaises de cinq cents mètres de haut et disposant d'une seule et unique brèche vers le nord.

Bien sûr, la pertinence de l'endroit aurait pu être remarquée par tout ennemi potentiel et pour cette raison, le sergent avait ordonné à ses hommes d'ouvrir l'œil à la recherche de toute activité hostile. Il les avait répartis tout autour du cratère. Une heure plus tôt, Borchu avait signalé des mouvements possibles en direction du nord, et Kholka avait fait tout le tour de l'anneau rocheux pour venir prendre place près de lui.

Il détourna le regard du ciel étoilé et le posa sur les étendues sombres devant lui. Le soleil se couchait et projetait de longues ombres sur le sol. N'importe quel ennemi aurait pu tirer profit de tous ces recoins sombres. Il hésita avant de lever ses jumelles. Il voulait tout d'abord s'imprégner de son environnement. Il s'imagina être un prédateur à la recherche de sa proie, ignorant la possibilité qu'il puisse être lui-même la proie s'il se trouvait un chasseur dissimulé en bas.

Les désolations s'étendaient sur des kilomètres dans toutes les directions, mais au nord-ouest, au-delà de l'horizon, il savait qu'il y avait les zones agricoles. Environ une centaine de kilomètres plus au nord se trouvait Mankarra. C'était de cette direction que proviendrait plus probablement toute action ennemie et c'était justement là que Borchu avait cru voir quelque chose bouger.

Kholka porta enfin ses jumelles à ses yeux.

— Localisation ? demanda-t-il au Scout près de lui.

— Cinq dans les profondeurs hivernales, répondit Borchu. Trois points et neuf par la harde.

Le vétéran avait tellement l'habitude d'utiliser les chants de bataille qu'il n'avait même plus besoin de convertir les phrases codées en données standards. L'indication contenait en elle-même tous les repaires et toutes les données nécessaires. Plus important peut-être, elle faisait référence à une tradition culturelle que seul un natif des steppes pouvait comprendre, ce qui compliquerait la tâche d'un ennemi interceptant les communications.

Il fit courir ses jumelles de l'ouest à l'est et ajusta la mise au point sur un secteur bien précis trois kilomètres plus loin. Comme toute la région, ce secteur était hérissé d'arches de pierre et d'éperons volcaniques, noirs ou gris sombre, l'environnement parfait pour quiconque cherchait à s'y dissimuler. Il zooma un peu plus, oubliant ce qui l'entourait et s'imaginant lui-même cherchant à passer par là. Quel chemin prendrait-il pour approcher du volcan ?

Ses yeux furent attirés par une barre rocheuse entre deux aiguilles, une configuration sans doute provoquée par un fleuve de lave qui aurait traversé une barrière minérale plus ancienne. Le passage permettait d'approcher par le nord-est et sa profondeur serait plongée dans l'ombre durant une bonne partie de la journée.

Il venait de localiser une route possible permettant d'approcher de la zone d'atterrissage et il poursuivit aussi loin qu'il le put. Parfois, le passage était dissimulé par un accident de terrain comme ces grandes aiguilles rocheuses ou ces amas semblables à des empilements de coussinets. Il ne vit aucun signe de présence ennemie à son premier passage et il bascula le filtre infrarouge. Il se rendit cependant compte que la température dégagée par le sol volcanique était relativement élevée, suffisamment pour masquer la présence de tout ennemi qui aurait fait en sorte d'échapper à ce genre de détection. Peu importe, se dit Kholka en changeant de filtrage, il préférerait bien plus se fier à ses sens, affinés par les arcanes de l'ingénierie génétique et par des siècles d'expérience sur le champ de bataille.

Il se concentra en particulier sur une zone d'ombre bien précise. Si je me déplaçais le long de cette route, pensa-t-il, c'est par là que je passerais. Le passage offrait une vue dégagée sur le volcan et disposait d'un abri proposé par un surplomb.

Ce n'est qu'après être resté sur ce même point durant près de quinze minutes, sans jamais cligner des yeux ni détourner sa concentration, qu'il repéra enfin un très léger mouvement. Une tache, un peu plus sombre que le reste et tout juste détectable, se déplaçait en effet très légèrement.

— Ennemi localisé, grogna-t-il.

Shrike avait envie d'allumer ses réacteurs dorsaux pour bondir à travers le ciel nocturne droit sur la position repérée par son auspex, mais il se retint.

Pas avant d'avoir eu confirmation des forces en présence, du moins. Révéler maintenant sa propre position serait du suicide.

Il avait suivi le point d'impact du signal guide et il était maintenant certain qu'il s'agissait de l'intérieur de cet ancien volcan qui s'élevait devant lui. C'était bien trouvé. Cet endroit était tout désigné pour un débarquement planétaire, mais seulement si ces combattants désiraient passer inaperçus des autres forces connues à la surface de Quintus.

Dix heures plus tôt, avant que le soleil ne se lève au-dessus des plaines au sud-ouest de Mankarra, Shrike avait réuni ses sous-officiers et ses spécialistes. Chacun s'était vu offrir l'opportunité de prendre la parole, de proposer sa théorie sur l'identité de ces mystérieux étrangers qui ne tarderaient pas à entrer dans le jeu. Plusieurs avaient fondé l'espoir qu'il s'agissait d'une aide dépêchée à Mankarra, des renforts en quelque sorte, même si cette éventualité était fort improbable. Avant d'embarquer pour entreprendre cette mission, Shrike s'était renseigné sur les forces de l'Imperium présentes dans cette région. D'après ses informations, aucune ne s'était vue affectée à cet objectif. De plus, comme certains l'avaient avancé, il était bien trop tôt pour espérer une telle intervention, car une telle force prendrait des mois à être rassemblée et préparée, sans compter qu'elle n'approcherait pas en prenant de telles précautions.

D'autres opinions avaient également été exprimées. Peut-être s'agissait-il de renforts pour les envahisseurs. Mais alors, pourquoi autant de discrétion ? Était-ce une bande rivale qui tentait de renverser Voldorius dans le seul but de le remplacer par un autre, plus brutal encore ?

Une dernière possibilité avait émergé durant cette réunion. Il pouvait également s'agir de frères Space Marines se rendant sur Quintus afin d'aider à en expulser l'Alpha Legion et son vil seigneur. Voilà qui expliquerait l'utilisation de cette technologie hautement sophistiquée, mais Shrike n'avait reçu aucune information sur la présence d'un autre chapitre dans les environs immédiats.

Le chapitre des Salamanders, il le savait, avait bien disposé d'une force de frappe dans le secteur Magulanox, mais elle avait quitté ce bras galactique en se lançant à la poursuite du seigneur Hax, un libre marchand renégat. Le chapitre des Celestial Guards était également en opération à une douzaine d'années-lumière de Quintus seulement, mais selon ses dernières

informations, toutes les forces avaient été rappelées vers Erenon, leur monde d'origine, pour repousser une incursion ork d'envergure. Les Imperial Fists avaient bien une force en garnison près de l'amas Jagga, mais c'était encore plus loin. Il restait les Tigers Argent, les White Scars et les Howling Griffons qui tous pouvaient, en théorie, lancer des opérations aussi loin de leurs bases.

Non, avait décidé Shrike. La Raven Guard ne pouvait se permettre ce genre de spéculation et supposer que ceux qui arrivaient étaient des alliés. Il avait donc donné l'ordre de progresser vers la zone d'atterrissage présumée en prenant toutes les précautions d'usage, et de se préparer à intercepter les arrivants.

Il recula dans l'ombre et attendit donc.

— Entrée des dernières corrections, annonça Frère Koban. Début de l'approche finale.

Kor'sarro regarda par la verrière du poste de pilotage approcher la surface noire de Quintus. La force de frappe arrivait sur la partie de la planète plongée dans la nuit. Le croissant lumineux dessinait un halo de lumière en direction de l'est. Dans leur dos, la lune projetait toujours son éclat maladif et baignait le sol d'une douce lueur verdâtre. Au fur et à mesure que s'égrénaient les minutes, des points de lumière artificielle apparurent, signes évidents de civilisation. Il était impossible de dire si ces points symbolisaient des complexes industriels ou simplement des agglomérations, et encore moins dans quel état ils étaient.

Les appareils se cabrèrent soudainement en pénétrant dans les couches supérieures de l'atmosphère, et Kor'sarro adressa une prière au primarque. Il implora le premier Grand Khan de leur accorder sa bénédiction, comme il l'avait déjà fait à plusieurs centaines de reprises. Jusque-là, le primarque avait toujours posé un œil bienveillant sur le Maître de la Chasse et ses frères White Scars. Quel que soit l'endroit où se trouvait Jaghatai Khan, quel que soit l'endroit reculé de la galaxie dont il avait fait son terrain de chasse, il avait toujours accordé ses faveurs à ses fils préférés, les fiers guerriers des steppes de Chogoris.

— En approche de la ligne Kàrmàn locale, dit le pilote. Cent kilomètres.

Les turbulences s'intensifièrent lorsque les Thunderhawks s'enfoncèrent dans l'atmosphère. La surface de la planète occupait maintenant largement la vue depuis le cockpit. La nécessité de discrétion était telle que les appareils n'enclencheraient leurs moteurs directionnels qu'au tout dernier moment, avant d'actionner leurs générateurs antigrav pour freiner leur descente.

La configuration du terrain devint progressivement plus identifiable. La première impression de Kor'sarro sur Quintus fut celle d'une planète traversée par de hautes chaînes de montagnes et marquée par des signes d'une intense activité volcanique. Même si tout lui semblait vert à cause de l'éclairage proposé par la lune, il savait que le sol était essentiellement recouvert de cendres noires et grises, et que la vie avait le plus grand mal à s'y accrocher.

Entre les vastes chaînes de montagnes s'étaient étalées des étendues désolées, hérissées de formations rocheuses et traversées de profondes vallées creusées par le passage de torrents de lave à une époque très reculée. La nature du terrain avait forcé l'humanité à s'éparpiller dans certaines régions bien spécifiques, puis cela avait été accentué par la nécessité de mettre en place une base stratégique d'où les forces impériales pourraient repousser les incursions orks arrivant des systèmes voisins. En réalité, cet endroit n'était rien de plus qu'un dernier rempart. Ses défenseurs n'auraient pas eu la moindre chance de tenir face à une invasion à grande échelle, mais leur courage et leur sacrifice auraient permis de monter une contre-attaque. L'arrivée de Voldorius avait annihilé tout cela.

— Activation des moteurs directionnels, annonça Frère Koban.

Voilà, le point de non-retour était atteint. Si l'ennemi avait le regard vers cet endroit du ciel, il ne manquerait pas de détecter les appareils. Un instant plus tard, le grondement de l'atmosphère contre la carlingue fut remplacé par celui des moteurs qui s'éveillaient à la vie, un vacarme qui parut bien peu discret à Kor'sarro.

Le pilote tira sur les commandes et plaça le Thunderhawk selon son angle d'approche, l'horizon remontant subitement.

— Dix kilomètres de l'objectif, indiqua Frère Koban. Mise en route des générateurs antigrav dans dix secondes.

Kor'sarro se raidit sur son siège et compta dans sa tête. Quand il arriva à zéro, il sentit la vitesse de

l'appareil chuter fortement, et l'énorme structure gémit de protestations. Les Thunderhawks étaient cependant d'une fabrication robuste, conçus selon les spécifications les plus exigeantes, et entretenus avec une extrême dévotion par les techmarines. Ils pouvaient survivre à un tel traitement.

— Cinq kilomètres de la zone d'atterrissage, dit la voix calme du pilote. Rallumage des systèmes.

Tous les instruments s'allumèrent en même temps. Les écrans déversèrent leur flot de données et des indicateurs lancèrent leurs avertissements.

Kor'sarro chercha parmi les écrans devant lui et trouva rapidement la zone prévue pour leur atterrissage. Il jeta un coup d'œil par la verrière et put pour la première fois avoir une vue directe sur cet ancien volcan vers lequel ses hommes et lui fondaient. Il ne pouvait voir aucun des huit autres Thunderhawks. La petite flotte transportait l'intégralité de la 3e compagnie ainsi que plusieurs véhicules blindés. Tous appliquaient à la lettre les consignes sur le silence radio, leurs transpondeurs d'identification ayant même été déconnectés pour ne pas donner d'indication à un éventuel ennemi. Le seul signal actif était celui sur lequel ils se guidaient.

Le capitaine observa le terrain tout autour du volcan. Il savait que si l'ennemi les attendait, il serait parfaitement dissimulé par un environnement aussi accidenté. Les appareils n'étaient plus qu'à quelques kilomètres de la surface.

— Faites un tour d'observation, Frère Koban, ordonna Kor'sarro. Ensuite, posez-nous.

Le Thunderhawk dévia sa course, laissant le volcan derrière lui. Quelque part sur ce gigantesque cratère, le capitaine le savait, le sergent Kholka et ses Scouts attendaient. Ils devaient vraisemblablement être si bien dissimulés qu'il ne les verrait probablement pas. Le Thunderhawk poursuivit sa manœuvre circulaire, gardant le volcan sur sa gauche. Le tour de repérage ne prit que quelques minutes et le pilote actionna les commandes pour ramener son appareil directement au-dessus de l'énorme gueule.

— Aucun signe de... commença le pilote.

— Là ! le coupa Kor'sarro indiquant un ravin qui tranchait le sol accidenté droit vers la brèche ouverte dans le cratère. Mouvements ! Faites-nous faire un passage !

— Faut-il prévenir les Scouts, mon Khan ? demanda le copilote.

— Oui, mais activez aussi tous les systèmes d'armement.

Le Thunderhawk fit un nouveau détour et le pilote lui fit prendre la direction indiquée. Quelques secondes plus tard, l'appareil survolait le ravin en question à quelques dizaines de mètres d'altitude. L'un des écrans devant Kor'sarro lui montra les systèmes de visée des armes embarquées occupés à se chercher des cibles potentielles.

L'esprit de la machine avait repéré quelque chose. La petite croix passa au rouge clignotant, les armes étaient prêtes à tirer.

Le sergent Scout soupira de soulagement lorsque les Thunderhawks se montrèrent dans le ciel. Il lui restait pourtant la possibilité d'annuler l'atterrissage en cas d'activité ennemie. Le premier des appareils effectua un soudain virage et se dirigea droit vers la saignée dans laquelle il avait déjà cru voir quelque chose. Visiblement, l'esprit de cette machine, bien plus performant que lui, avait lui aussi repéré un indice anormal et il était parti voir ce qu'il en était.

Il reporta son attention sur l'endroit précis où il avait vu cette tache sombre bouger. Il savait qu'il n'avait que quelques secondes pour prendre sa décision. Et il le revit. Un bref déplacement noir sur un fond tout aussi sombre. Il poussa le grossissement de ses jumelles au maximum.

— Frère-sergent, chuchota Brochu tout près de lui. Chasseur Un demande confirmation de notre statut.

— Dis-leur de rester en attente, lui répondit Kholka entre ses dents serrées.

Il y avait bien une silhouette noire dans l'ombre de ce rocher. Le sergent n'entendit pas la réponse transmise par son guerrier, tant son attention était tout entière tournée vers ce qu'il tentait de voir.

— Excusez-moi frère-sergent, insista le Scout. Le frère-capitaine Kor'sarro demande une confirmation immédiate. Il est sur le point d'engager sa cible.

Le Thunderhawk se mit en effet à piquer sur cette position que lui-même observait et un tout petit motif blanc se dessina sur le fond noir.

— Le conspirateur... indiqua Kholka dans son propre micro. Remontez, frère-capitaine, contact confirmé. Annulez l'attaque !

Le Thunderhawk avait à peine touché le sol que Kor'sarro descendait le long de la rampe d'embarquement, ses bottes blindées faisant crisser sous elles les graviers. Il se trouvait au milieu du fond plat de l'ancien volcan, les coulées de lave refroidies depuis bien longtemps dessinant des courbes élégantes. Les flancs du cratère montaient bien haut tout autour d'eux et traçaient un cercle mauve et rouge dans le ciel nocturne. Les premiers appareils du reste de la force effectuaient à leur tour leur descente en soulevant des panaches de poussière cendrée.

— Toi ! grogna Kor'sarro en avançant d'un pas résolu vers le groupe de Space Marines en armure noire, son escouade de commandement le suivant de près. Un mélange de colère et d'indignation montait en lui. Il n'était pas disposé à laisser qui que ce soit se dresser entre l'objet de sa quête et lui.

— La Raven Guard ! annonça-t-il en s'arrêtant devant eux.

Il avait face à lui un autre Space Marine, en armure énergétique entièrement noire et une héraldique symbolisant un corbeau blanc peinte sur son épaulière. Le guerrier avait enlevé son casque. Son visage avait la pâleur de la mort et ses longs cheveux sombres tombaient sur ses épaules. Ses yeux étaient deux fosses entièrement noires, une particularité physique qu'il partageait avec les plus anciens membres de son chapitre.

— Que viens-tu chercher dans les ombres de Quintus ?

— J'apporte la mort, répondit la voix sombre et menaçante de Shrike. J'apporte la délivrance, ajouta-t-il en toisant Kor'sarro. Et toi, White Scar ?

— Je suis en chasse, dit Kor'sarro.

Dans son dos, le grondement des moteurs enfla au fur et à mesure qu'étaient déposés les véhicules blindés de sous les ventres des Thunderhawks transporteurs. Les escouades Tactiques de la compagnie effectueraient cette mission à moto, et le bruit de leurs moteurs venait s'ajouter à tout ce concert mécanique.

— Les White Scars sont venus réclamer la tête de Voldorius. Je suis là pour revendiquer cet honneur.

Les yeux noirs de Shrike plongèrent dans ceux de Kor'sarro.

— Tu peux l'avoir, grogna-t-il. Mes intentions sont bien plus élevées.

— Comment ça, capitaine des ombres ? lui demanda Kor'sarro en utilisant délibérément le titre que l'on donnait parfois à Shrike.

— Cela a toujours été ainsi, répondit Shrike en haussant les épaules et en changeant subitement de sujet. Les fils des steppes ne pensent qu'à charger

pour trouver la gloire sans considération pour le grand dessein.

— Et les corbeaux ont toujours couru après les ombres, répliqua Kor'sarro d'un ton acide. Et à force, la gloire les oublie.

Un groupe de White Scars se constitua derrière Kor'sarro et autour de cette entrevue au sommet. Le Prophète des Tempêtes Qan'karro arriva près du capitaine et il posa une main ferme sur son épaule.

— Chasseur, lui dit le prophète à voix basse. Ne te laisse pas emporter par le péché de vanité.

Kor'sarro faillit répondre à son vieil ami, mais la sagesse de ses paroles balaya sa rancœur. Il se força à retrouver son calme, puis s'adressa à nouveau au capitaine de la Raven Guard.

— Combien de temps ?

Shrike ne répondit qu'au bout de quelques secondes.

— Dix-huit jours. Et durant tout ce temps nous avons déjà fichu une sacrée pagaille chez l'ennemi. Nous préparons le bon moment pour frapper.

— Et ce moment ne s'est toujours pas présenté.

— C'est exact, répondit Shrike. Ils sont très nombreux.

— Et les tiens ne sont pas plus d'une escouade, si les observations de mes Scouts sont correctes.

Shrike ne put réprimer un sourire narquois.

— Tes Scouts sont bons, dit-il. Mais nous sommes meilleurs qu'eux.

Ce fut Qan'karro qui intervint avant que le capitaine ne puisse le faire.

— Quels sont vos effectifs complets, frère-capitaine Shrike ?

— Une compagnie entière, White Scar. Vos Scouts n'ont réussi à repérer que mon escouade de commandement et moi-même.

— Et vous n'avez pas encore porté le combat à l'ennemi ? s'étonna Kor'sarro.

Le sourire s'effaça du visage de Shrike.

— Je vous l'ai dit, ils sont très nombreux. De plus, la capitale est très bien fortifiée. Nous voulons les affaiblir, les saigner par un millier de coupures, puis porter le coup fatal une fois prêts.

Une longue pause s'ensuivit, durant laquelle les deux capitaines et leurs hommes se toisèrent mutuellement. Ce fut au tour de Kor'sarro d'afficher un sourire sauvage.

— Sont-ils assez nombreux et assez bien retranchés pour tenir face à deux compagnies entières ?

Shrike ne répondit tout d'abord pas, mais lui aussi se remit à sourire. Ses yeux restèrent par contre toujours aussi noirs.

— En réalité, White Scar, ils ne sont pas aussi nombreux ni aussi bien retranchés que cela.

— Parfait, répondit Kor'sarro. Discutons donc de cette chasse de Voldorius.

Le sergent Scout parcourait le fond toujours plongé dans l'ombre du ravin dans lequel il avait repéré les premiers éléments de la Raven Guard. Malgré ses années d'expérience et la sagesse qu'il en avait tirée, il bouillonnait intérieurement. Le fait qu'il soit parvenu à dénicher le capitaine Shrike en personne aurait dû suffire à l'emplir d'une grande fierté, car le commandant de la 3e compagnie de la Raven Gard était célèbre pour son art du camouflage. Pourtant, Kholka et ses Scouts n'étaient pas parvenus à percevoir la présence du reste des forces qui avaient été positionnées tout au long du défilé et qui s'étaient tenues prêtes à lancer l'assaut s'il s'était avéré qu'à la place des White Scars, il s'était agi d'une force hostile.

S'il n'avait pas eu cette véritable chance de remarquer ce tout petit bout d'héraldique, les Thunderhawks auraient tiré sur les membres d'un chapitre frère. D'un autre côté, les Raven Guards auraient tout aussi bien pu ne pas les identifier comme alliés et leurs escouades d'armes lourdes auraient pu abattre plusieurs Thunderhawks. Ces deux hypothèses avaient failli se dérouler sous les yeux de Kholka. Seul son tout dernier message, qui avait également été intercepté par Shrike, avait pu empêcher un véritable désastre.

Mais qui d'autre avait pu capter cette transmission ? Les techmarines avaient assuré qu'aucun ennemi ne se trouvait assez proche pour cela, et même s'ils l'avaient été, le cryptage aurait empêché qu'ils comprennent le contenu du message. Mais le sergent vétérinaire n'était sûr de rien. Prenant le prétexte de sécuriser le périmètre, il était descendu dans le lit de l'ancienne rivière de lave. Il voulait des certitudes. Ses instincts de chasseur lui criaient qu'il y avait quelque chose là.

Le ravin courait sur plusieurs kilomètres en direction du nord-est, depuis cette large brèche dans le pourtour du cratère. Il ressemblait vraiment au lit d'une rivière asséchée, avec plusieurs petits affluents qui se jetaient dedans,

certains tout juste assez larges pour qu'un homme puisse s'y glisser, d'autres capables de laisser passer un tank. Le sergent s'engagea dans l'un d'eux et localisa le petit promontoire rocheux sous lequel le capitaine de la Raven Guard s'était dissimulé. Il regarda par-dessus son épaule, à la recherche de l'endroit tout en haut du cratère où lui-même s'était tenu, mais il faisait trop sombre, même pour sa vision améliorée d'Astartes. Il porta son regard à nouveau devant lui et épaula son arme afin d'examiner l'endroit par la lunette de visée.

D'un geste du pouce, il bascula le filtre infrarouge. Il s'était montré inefficace jusque-là à cause de la température de la roche plus élevée que la normale et les systèmes de refroidissement avancés dont disposaient les armures de la Raven Guard. Ces deux paramètres les avaient trompés, lui et l'esprit de son arme.

Cette fois-ci, pourtant, le viseur lui montra une source de chaleur.

Ce n'était qu'une très légère tache verte qui se détachait sur le fond un peu plus sombre. Le sergent se figea immédiatement et ouvrit en grand tous ses autres sens. Les bruits de la nuit l'entouraient. Une petite brise s'engageait en enfilade dans le ravin et sifflait ou ronronnait selon qu'elle empruntait un passage plus étroit ou un pont de pierre. Une petite créature détalait à quelques mètres de lui et il perçut même au loin le grondement des véhicules de son chapitre.

Il goûta l'air. Le vétéran avait toujours été réputé pour ses sens aiguisés avant même qu'il ne se soit vu offrir l'honneur de rejoindre les rangs des White Scars. Les sciences de la manipulation génétique les avaient fait atteindre une acuité dépassant largement les capacités humaines. À l'instar de nombreux White Scars, il rechignait à utiliser le casque réglementaire afin de mieux ressentir son environnement et l'ennemi malgré les risques. L'air transportait jusqu'à lui un mélange d'odeurs de nitrates et de sulfates, avec une toute petite pointe de végétation cultivée aussi loin que les zones agricoles qui entouraient Mankarra. Encore plus discrète, il percevait même la présence du carburant brûlé par les véhicules dans le cratère.

Puis, dans une volute de vent, Kholka nota une nouvelle senteur. Celle de la peur.

Il était certain que quelque chose ou quelqu'un se cachait sous le surplomb et il se recula davantage pour se perdre dans l'ombre d'un conduit

latéral. Là, il attendit, respirant à peine et laissant ouverts en grand tous ses sens. L'ennemi était trop proche pour qu'il prenne le risque d'utiliser sa radio pour prévenir ses frères. Il pourrait le faire s'il s'éloignait, mais il perdrait alors la piste de sa proie. Il n'avait d'autre choix que d'attendre.

Après ce qui aurait paru être une heure à un observateur extérieur, mais qui ne représentait réellement que le quart de cette période, un très léger bruit monta d'un peu plus loin dans le ravin. Kholka tenta de percer l'obscurité, mais ne vit que des ombres. Il regarda à nouveau par le viseur de son arme et vit une silhouette à peine perceptible se déplacer très lentement. Le filtre infrarouge lui indiqua une très légère trace thermique. La silhouette marqua une pause en arrivant au centre du ravin, puis fit signe à une douzaine d'autres.

Elles portaient d'épaisses vestes pare-balles et des casques à visière. Kholka examina leurs armes, au cas où leur équipement lui aurait permis de les identifier. Chacun était armé d'une carabine laser, d'un modèle relativement sophistiqué comparé aux fusils à balles en usage parmi les forces militaires locales.

L'éclaireur progressa le long du ravin, prenant le maximum de précautions et promenant son fusil de droite à gauche. Il était plutôt bon, concéda Kholka. Ses pieds ne faisaient presque pas de bruit quand il passa tout près du sergent. Mais il était également effrayé. Kholka vit bientôt apparaître une nouvelle escouade, puis une autre encore, et un peloton entier fut bientôt en vue.

Le dernier homme passa devant lui et tourna dans la courbe que faisait le ravin. Le sergent se prépara à abandonner sa cachette, mais quelque chose le retint. Que ce soit à cause de son instinct d'homme des steppes de Chogoris ou une information captée inconsciemment par ses sens surhumains, il resta immobile et attendit davantage. Le premier peloton s'était à peine éloigné qu'un autre se montra, puis un autre derrière lui. Kholka en compta six au total.

Il attendit encore un peu après la dernière unité, puis se décida à quitter sa position. Il pouvait utiliser sa radio, mais il voulait être certain de pouvoir le faire en toute sécurité. Il passa son bolter dans son dos et tira son long poignard, puis marcha à la poursuite du dernier peloton. Il le rattrapa alors qu'il tournait à un nouveau coude dans le ravin et il ne restait devant lui que

les derniers éléments de l'escouade de queue. Il savait qu'il n'aurait que quelques secondes pour agir.

Il adopta une course légère, mais totalement silencieuse, tout en calculant le moment où il lui faudrait frapper. Il se rapprocha du dernier homme alors que tous les autres étaient hors de vue. Comme un aigle des steppes volant au-dessus des herbes, il se focalisa sur la nuque de l'homme en franchissant les derniers mètres qui le séparaient de lui. L'instant précédant celui où le soldat se serait retourné, une main ferme se plaqua sur sa bouche, la pointe d'une lame appuya sur sa gorge et il fut entraîné dans un recoin d'ombre.

Kholka vit l'insigne aux quatre étoiles sur l'épaulette du soldat. L'héraldique des gardes du palais de Mankarra. Le sergent eut un rictus ironique, puis il enfonça sèchement sa lame dans la gorge de l'homme, par le côté, la faisant passer derrière sa trachée. Il se raidit, puis d'un geste partant vers l'avant, Kholka lui ouvrit totalement la gorge. Le traître était mort avant d'avoir touché le sol, et le sergent Scout était déjà parti.

Kor'sarro essuya sa lame sur l'uniforme de sa dernière victime. Des douzaines de ces soldats en uniformes noir et gris gisaient devant lui, les derniers membres des unités que le sergent Kholka avait repérées se dirigeant vers la zone d'atterrissage. La bataille avait été brève, mais violente et à ce moment même, les escouades d'assaut de la Raven Guard pourchassaient les ultimes fuyards parmi les crevasses et les ravins environnants.

— Mais comment sont-ils arrivés jusque-là ? demanda Kor'sarro à Qan'karro qui approchait. Le vieux guerrier resta tout d'abord silencieux. Son regard séculaire se portait vers l'horizon derrière lequel une aura de lumière était visible. Il se tourna ensuite vers le Maître de la Chasse.

— Pure chance, chasseur, répondit le Prophète des Tempêtes. Mais si le sergent Kholka ne les avait repérés, ils auraient pu nous causer beaucoup de problèmes.

— Tout à fait, mon vieil ami, ajouta le capitaine. Le primarque nous a gratifiés de sa bienveillance durant toute cette nuit.

— Cette nuit, deux primarques nous ont accordé leur bénédiction, précisa le prophète en plongeant son regard dans celui du Maître de la Chasse.

Kor'sarro hocha la tête, ses moustaches noires recouvertes d'une fine couche de poussière. Ce ne fut en effet qu'en combinant les efforts des deux phalanges que les gardes renégats avaient pu être défaits avant qu'ils ne puissent alerter leurs maîtres de l'Alpha Legion. L'attaque des Space Marines avait été fulgurante, les escadrons motocyclistes des White Scars avaient chargé droit devant pendant que les escouades d'assaut de la Raven Guard avaient survolé toute la colonne pour s'abattre sur ses arrières. L'ennemi avait été piégé dans le ravin et s'était trouvé incapable de se redéployer. Les Space Marines n'avaient mis fin à la tuerie que lorsque White Scars et Raven Guards s'étaient retrouvés sans aucun ennemi à massacrer.

Kor'sarro avait adressé un signe de tête au capitaine de la Raven Guard, lequel lui avait rendu son salut. Les choses avaient été mises au clair.

OceanofPDF.com



CHAPITRE VIII

Le Réveil

Malya L'nor n'avait jamais soupçonné qu'un tel endroit pût exister. Profondément sous le palais du gouverneur avait été creusée une salle voûtée, d'une bonne centaine de mètres de haut et sans doute dix fois plus de long. À l'extrémité de cette nef se dressait une statue de l'Empereur, bien plus haute que toutes celles qu'elle avait pu voir auparavant, et son cœur bondit de joie devant un tel spectacle. La cathédrale de l'Impériale Sagesse était, malgré son immensité, une chapelle privée, réservée en exclusivité au gouverneur de la planète et ses proches, et aucun sujet ordinaire n'y avait jamais posé les pieds.

Voldorius et son champion se tenaient en avant de Malya, le bruit de leurs bottes résonnant en échos dans la colossale pénombre. Le petit groupe se dirigeait vers l'autel lui aussi élevé à l'autre extrémité. Elle était supposée accompagner ces vils traîtres, ou comme ils lui avaient présenté la chose, servir d'intermédiaire dans leurs tractations avec la population.

Lorsqu'elle avait été pour la première fois sortie de sa cellule, elle avait tenté de mettre fin à ses jours. Il semblait cependant que ses geôliers avaient anticipé cela, car les gardiens et leurs sinistres serviteurs étaient intervenus. Malya s'était ensuite dit qu'elle pourrait continuer à être utile à la résistance. Voldorius, dans sa volonté de la punir en faisant d'elle sa servante, lui offrait en fait une opportunité. Afin de donner le change et de leur faire croire qu'elle s'était résignée, elle s'était attelée au rôle qui lui

avait été imposé avec une vitalité retrouvée, en restant toujours vigilante sur chaque possibilité qu'elle pouvait avoir d'aider son peuple.

Malya avait rapidement compris ce que Voldorius attendait d'elle. Il lui avait été expliqué, parfois sans le moindre ménagement, qu'elle devait transmettre les désirs de son maître en ce qui concernait l'administration du monde sur lequel il régnait. Voldorius se moquait totalement des besoins de la population, mais il savait qu'elle pourrait servir ses desseins. Jamais aucun détail n'était donné à la jeune femme, mais elle avait compris aussi que Voldorius avait besoin d'une solide base arrière d'où lancer ses attaques contre l'humanité. Un monde tout entier, avec une population d'esclaves soumis à sa volonté, serait parfait pour cela. Après avoir asservi les forces militaires, la deuxième étape était de détourner les capacités industrielles. Des milliers de citoyens furent intégrés à la milice, les cités avaient été fortifiées et la totalité de l'industrie de la planète tournait à plein régime afin de produire des armes et de l'équipement. Dans quel but, Malya n'en avait aucune idée.

Elle ralentit légèrement sa marche pour se laisser décrocher en retrait de ses maîtres. Elle n'osa pas regarder Voldorius, car il s'agissait d'une bête énorme, un anathème au moindre aspect de cette foi dans laquelle elle avait grandi. Nombreux étaient ceux qui s'étaient laissés aller au désespoir ou à la folie en contemplant cette silhouette, avec son visage animal et ses ailes de cuir. Elle avait puisé de la force dans sa foi au lieu de l'abandonner. Cela lui permettait d'admettre la présence de Voldorius.

Alors qu'elle marchait le long de la nef, elle avait tout de l'attitude de l'écuyer soumis. Mais à l'intérieur d'elle-même, elle s'efforçait de mémoriser et analyser tout ce qu'elle voyait afin que, le moment venu, elle puisse agir contre ses maîtres. Peut-être pourrait-elle découvrir quelque chose que pourraient exploiter les Space Marines, qui sans aucun doute étaient en route pour libérer sa planète.

Cet endroit était au moins aussi grand que la cathédrale dans laquelle elle avait eu l'habitude d'aller faire ses actions de grâce. Les voûtes étaient plongées dans le noir, les seules sources lumineuses étaient des électrochandeliers accrochés le long des murs selon un schéma qui semblait dépourvu de la moindre cohérence. Ces murs n'étaient pas élevés à l'aide des pierres noires utilisées pour bâtir l'essentiel des structures sur Quintus,

mais avaient été creusés directement dans la roche. À l'inverse d'une chapelle ordinaire, il n'y avait aucune fenêtre. Là où auraient dû se trouver les vitraux, il y avait des bas-reliefs extrêmement compliqués et anciens.

Poussant un cri étrange, une créature semblable à une chauve-souris piqua vers Malya, puis s'éloigna pour aller se perdre dans l'un des nombreux recoins d'ombre. Elle supposa tout d'abord qu'il s'était agi de l'un des chérubins ailés qui hantaient généralement ce genre d'endroit et qui libéraient des nuages d'encens, traînant dans leur sillage des parchemins de prière ou effectuant l'une des milliers de tâches sacrées sans en éprouver la moindre conscience. Mais cette créature avait été différente. Son corps était déformé et sa peau noire et parcheminée. Ses ailes avaient été celles d'une chauve-souris, un peu semblables à celles de Voldorius, et son visage ressemblait plutôt à celui d'un lutin maléfique. En remontant, l'animal poussa un cri strident, comme Malya n'en avait jamais entendu dans un tel lieu.

Voldorius et Nullus approchaient de l'extrémité de la nef. Malya accéléra le pas afin de maintenir une distance convenable et ne pas leur laisser croire qu'elle restait volontairement en arrière. Ses pieds ne cessaient de se prendre dans les plis de cette longue robe qu'elle avait dû passer. Elle était décorée de broderies entrecroisées qui lui blessaient le regard si elle les regardait trop longtemps. Elle se sentait salie de devoir se vêtir ainsi, mais elle n'avait pas le moindre choix, du moins pour l'instant.

Elle vint se placer juste en retrait de ses maîtres et un chœur lointain se fit entendre depuis l'obscurité. Il s'agissait de voix humaines, mais... altérées. Le chant monta en puissance et se transforma en des mélodies discordantes, en des mots inintelligibles, mais dans lesquels résonnait tout de même une profondeur... étrangère. Étrangère et maléfique. La source était une galerie ouverte dans les murs qui dominaient l'autel. Des douzaines de silhouettes vêtues de haillons noirs se tenaient dans l'ombre, on ne voyait que leurs bouches ouvertes qui entonnaient l'immonde cantique. Elle sentit la peur s'emparer d'elle, car elle comprit que cet endroit, noble et sacré, avait été corrompu par la présence des pires ennemis qui soient.

Les mélodies atonales se déversèrent sur elle, assaillant son esprit et son âme. Elle tenta de se remémorer les douzaines d'admonitions contre le blasphème qu'elle avait apprises lorsqu'elle était enfant. Elle se récita les

mots en elle-même et cela lui apporta une certaine stabilité, puis elle put reporter à nouveau son attention sur ce qui se passait autour d'elle.

Ses maîtres et elle se tenaient juste au pied de l'estrade de marbre soutenant l'autel, la gigantesque statue de l'Empereur triomphant les dominant. La plupart des statues sculptées dans les murs avaient été profanées, certaines frottées avec de la poussière de sang séché alors que d'autres avaient été tout simplement martelées. Les têtes de douzaines de représentations de saints avaient été arrachées au cours d'une orgie iconoclaste. Une bête ailée plana, portant dans ses serres un marteau et un burin. Voilà donc quelle était leur fonction, se dit-elle : humilier l'Empereur et Ses saints pendant que Son peuple était écrasé par la tyrannie dans la cité loin au-dessus.

— Voilà qui est tout à fait approprié, gronda la voix sourde de Voldorius dont les échos rebondirent dans la pénombre. Le prince démon avait écarté les bras, sa tête bestiale était levée comme pour percevoir une chose située bien au-dessus de la limite des voûtes. Cet endroit, ce Saint des Saints, je vais le transformer en église du Flot de Sang !

Malya haussa les sourcils. Quelle nouvelle turpitude était-ce là ? Son esprit lutta contre les vagues de malveillance qui irradiaient du démon. Sans doute ne pouvait-il pas infliger davantage de supplices au peuple de Quintus qu'il n'en avait déjà enduré. Pourtant, elle en avait assez vu pour comprendre que leur calvaire ne faisait que commencer. Les massacres de masse avaient cessé, mais des milliers avaient été enrôlés de force dans la milice qui était entièrement sous le contrôle des envahisseurs. Dans quel but, Malya commençait à peine à comprendre.

Pour compliquer les choses, il existait des rumeurs sur l'existence d'une autre force dans les désolations. Des armes de Gardes impériaux avaient été découvertes, ce qui avait conduit le seigneur colonel Morkis à croire sérieusement qu'une unité de troupes de choc était à l'œuvre. Malya espérait qu'il s'agissait en fait de ces Space Marines qui avaient d'ores et déjà débarqué sur Quintus, même si elle n'osa pas totalement y croire. Voir ces espoirs déçus serait pour elle tout aussi cruel que n'importe quel tourment que pourrait lui infliger le démon.

Ces pensées étaient toujours en train de se bousculer en elle lorsque le chant enfla encore en volume. Le peu de structure perceptible dans le cantique avait laissé place à un véritable chaos, comme si chaque chanteur

interprétait un passage différent sans se soucier de la place qu'il devait tenir dans la composition d'ensemble. Malya se retint de porter ses mains à ses oreilles pour s'épargner ces assauts discordants, car elle avait un rôle à jouer. Il devint rapidement évident que chaque voix luttait contre les autres et le résultat était celui-là.

Les larmes coulaient le long de ses joues et Malya dut mobiliser toute sa volonté pour contenir les assauts incessants. Son âme voulait s'enfuir ou se recroqueviller au sol et simplement mourir.

— Faites venir le prisonnier ! tonna la voix de Voldorius qui domina même les chœurs.

Ceux-ci se turent d'ailleurs instantanément et les échos des dernières syllabes se répercutèrent sur toute la longueur de la nef.

Le silence sembla pour Malya se prolonger des heures entières. Elle n'osa pas respirer de peur de perturber la quiétude qui s'était abattue dans la vaste cathédrale. Les paroles du démon s'insinuèrent pourtant jusqu'à la surface de sa conscience. Le prisonnier ? Son esprit se souvint des dernières communications avec le Space Marine. Il lui avait bien posé une question sur un éventuel prisonnier...

Quelque chose racla lourdement derrière le socle de l'énorme statue.

— Tourne ton regard au sol, écuyère, lui grogna Voldorius, provoquant des frissons dans tout le corps de Malya. Je ne voudrais pas te perdre alors que j'ai encore besoin de toi.

Malya obéit sans la moindre question ni hésitation. Elle baissa la tête et limita son regard aux quelques mètres carrés de dalles fissurées qui entouraient ses pieds. Elle haïssait Voldorius, mais désobéir à ses ordres ne ferait que provoquer sa propre perte.

Un instant plus tard, elle entendit des bruits de pas et deux silhouettes se montrèrent de derrière le socle. En périphérie de son champ de vision, elle pouvait tout juste discerner les lourdes bottes blindées de ces gardiens qui l'avaient surveillée après sa capture, ou d'autres semblables. Les battements de son cœur accélérèrent et le sang se mit à battre à ses tempes lorsque les sinistres serviteurs de Voldorius approchèrent.

— Il est temps, dit le démon. Je vais enfin te voir agenouillé devant moi !

Les gardiens s'arrêtèrent devant leur seigneur. Malya sentait, mais sans oser regarder, qu'ils portaient ou soutenaient quelque chose entre eux. Cela lui paraissait assez imposant.

— Ouvrez ! ordonna Voldorius.

Malya ferma légèrement les yeux lorsqu'elle entendit le métal frotter contre le métal. Tout d'abord, le son fut masqué, comme s'il provenait de très loin ou était étouffé par plusieurs mètres de plomb. On aurait dit d'anciens mécanismes qui étaient restés endormis durant une éternité et que l'on ramenait à la vie. Des vis tournèrent, des écrous tombèrent, des repères furent alignés. Puis cela fut ouvert.

Sans le moindre avertissement, une vague d'un liquide chaud se répandit sur le sol de l'église, manquant d'un rien de déséquilibrer Malya. Elle ouvrit les yeux et vit qu'il s'agissait de sang, elle ne put cette fois-ci réprimer un hoquet d'horreur. Elle s'agrippa mentalement à sa raison et parvint à rester debout, mais elle n'osait toujours pas lever les yeux et elle garda le regard au sol trempé de ce liquide rouge et épais.

Elle vit pourtant le flot écarlate changer de direction et refluer, comme l'auraient fait les vagues d'un océan. Là où quelques instants plus tôt le sang avait trempé ses pieds et les dalles, tout se retrouva absolument sec, la moindre molécule de fluide rouge étant retournée à sa source.

— Enfin, souffla Voldorius.

Malya osa lever le regard juste une fraction de seconde et vit une paire de pieds dont les contours étaient indistincts à cause d'une sorte de lueur interne.

— Tu vas te prosterner.

Sentant que la menace dont l'avait avertie Voldorius était passée, elle leva un peu plus la tête.

— Nous ne le ferons pas, répondit une voix.

Elle avait des accents humains, tout en étant étrangère à la fois, comme si les échos de nombreuses autres étaient entrelacés pour la constituer.

— Tu n'étais pas si fier la dernière fois que tu m'as servi, gronda Voldorius.

— Nous n'étions pas consentants, dit la voix. Et nous ne le sommes toujours pas.

Oubliant toutes ses réticences, Malya osa enfin lever les yeux. Entre les deux robustes gardiens se tenait une personne. Elle était humaine, cela au moins était évident, mais ses vêtements ne permettaient pas de définir s'il s'agissait d'un homme ou d'une femme. Tout aussi étrange, sa musculature semblait enfler et refluer, comme si ses chairs n'étaient jamais au repos. Le

corps tout entier paraissait briller de l'intérieur et projetait une aura argentée tout autour de lui. Derrière le prisonnier, il y avait une énorme sphère de métal ouverte en deux. Des vrilles de vapeur dérivait dans l'air tout autour.

Elle regarda ensuite le visage. Il était à la fois parfait et tout à fait étranger. Ni masculin ni féminin, ni jeune ni vieux, ni noble ni roturier. Comme le reste du corps, cette face semblait muter et changer, les chairs se déformaient et s'altéraient en permanence. Mais le plus étrange était les yeux. Deux fosses insondables remplies de sang.

— Pour un réticent, répliqua Voldorius, tu as été plutôt coopératif.

— Tu as notre réponse, Kernax Voldorius, répondit le prisonnier. Maintenant, replace-nous dans notre cellule, ou bien mets un terme à tout ceci.

La réponse du démon commença par un gargouillis dans sa poitrine. Il fallut un peu de temps à Malya pour réaliser qu'il s'agissait en fait d'un rire.

— Il y a à peine un millénaire, reprit enfin Voldorius, tu as plongé un quadrant entier dans un bain de sang, et tu l'as fait sur mon ordre. Les mondes de Gan-Barak furent annihilés en une seule nuit, un milliard de sycophantes furent écrasés sous les pierres de leurs propres autels. La guerre du seigneur Griffon fut stoppée net en un battement de cil, un million de kilomètres de tranchées remplies par le sang d'un milliard de sacrifiés. Les enveloppes charnelles de toute la population d'une planète se sont enflammées sous l'impulsion d'une seule étincelle, scellant le sort d'un monde entier de ces pathétiques sujets de l'Empereur mort. Une légion titanique entière abattue, littéralement, alors qu'elle marchait dans les plaines enflammées de Nova Gethsemane. Te souviens-tu de tout cela, prisonnier ? Te souviens-tu que tout cela fut accompli en mon nom ?

Puisqu'aucune réponse n'arriva, Voldorius continua.

» Jusqu'à ce jour encore, la faible humanité souffre de cauchemars remontant à cette époque. Oh, ils ont bien essayé de se débarrasser de la vérité, de récrire leur histoire et de mettre la mort de milliers de mondes sur le compte des épidémies, de la révolte ou de l'incompétence de quelques hauts dignitaires ou fonctionnaires. Cependant, dans ces recoins où les adeptes, les prêtres et les inquisiteurs ne vont pas, il en est qui murmurent toujours mon nom et racontent comment le Flot de Sang s'est abattu sur

eux. Ils ne connaissent pas la vraie nature de ce qui a ravagé leurs royaumes cette nuit-là, mais ils savent qu'un jour, cela reviendra. Que je reviendrai.

— Ce jour ne reviendra pas, Voldorius, rétorqua le prisonnier d'une voix à peine plus forte qu'un soupir. Nous ne le voulons pas. Nous ne nous soumettrons pas.

Malya sentait maintenant l'impatience de Voldorius. Les nausées lui montèrent à la gorge et ses sens se brouillèrent sous les vagues de malice libérées par son maître.

— C'est moi qui t'ai réveillé après ton éternité de sommeil, gronda le prince démon. C'est moi qui t'ai soumis et t'ai rendu réel. Et je vais le refaire, ou tu seras détruit. Totalement.

— Nous ne te servons pas.

— Tu as été créé pour servir. Tu n'as pas le choix. Tu n'as aucune volonté propre et tu dois par conséquent te soumettre à la mienne.

— Nous n'avons pas été créés par toi. Nous nous sommes échappés de la tutelle de nos géniteurs. Depuis la dernière fois que tu nous as commandés, nous avons... changé. Nous n'avons aucune volonté propre, c'est exact, mais nous avons dormi durant de nombreux siècles. Et nous avons beaucoup rêvé.

— Des rêves de liberté ? se moqua Voldorius. Ils t'ont créé pour servir d'arme, tu n'es que le produit de leur logique et de leurs envies. Puis, ils t'ont emprisonné, terrorisés qu'ils furent par ce qu'ils avaient libéré dans cet univers. Ils refusaient l'existence des dieux et des démons, pourtant, ils avaient créé quelque chose de bien pire encore...

Le prisonnier garda le silence, son visage changea en des milliers d'autres le temps d'un battement de cœur.

— Peut-être ne vais-je pas te tuer, reprit Voldorius. Peut-être vais-je simplement t'ensevelir et te laisser avec tes cauchemars à jamais.

— Tu peux nous tuer dès maintenant, rétorqua le prisonnier. Tu as notre réponse. Nous ne te servons pas.

— Nous attaquons à l'aube, annonça Kor'sarro. Sur ce point au moins, nous sommes d'accord.

Kayvaan Shrike se tenait au côté du Maître de la Chasse, son visage pâle tourné vers les distantes lumières de Mankarra. Tout autour d'eux, les

forces combinées des deux chapitres se préparaient à la bataille. Les motos des escouades Tactiques étaient alignées. Plus loin, les Thunderhawks regroupés des deux forces, deux douzaines au total, étaient soumis aux dernières routines de vérification. Une brise soutenue soufflait sur les étendues désolées et soulevait les longs cheveux noir corbeau du capitaine de la Raven Guard.

Shrike tourna enfin son regard vers Kor'sarro.

— Tu me demandes de servir d'appât.

Kor'sarro se retint de grogner. Il avait le plus grand mal avec le capitaine de la 3e compagnie de la Raven Guard, et les deux chapitres semblaient avoir décidé de se méfier l'un de l'autre.

— Shrike, insista-t-il. Nous ne sommes plus à l'assaut sur la ruche Lin-Mei, ou lors de l'ultime marche sur les mondes Sapphire.

Invoquer ces événements était un risque, mais Kor'sarro était prêt à le prendre si cela permettait de faire avancer les choses. À de nombreuses occasions, White Scars et Raven Guards en étaient presque venus aux mains. Leurs caractères divergents, leurs traits et leurs doctrines incompatibles entraînaient souvent des tensions quand les deux phalanges étaient appelées à se côtoyer. C'était d'ailleurs souvent le cas entre les différents chapitres de l'Adeptus Astartes, tant chacun était fier et refusait d'admettre ses torts lorsque ces rivalités en arrivaient à affecter leurs performances sur le champ de bataille.

Kor'sarro avait lu les récits épiques et il savait ce qu'il en coûtait de laisser l'arrogance dicter son comportement. Il n'allait pas permettre que sa propre histoire se laisse corrompre par de tels sentiments.

— Nous y serons, assura-t-il. N'aie aucune crainte à ce sujet.

Shrike leva un sourcil sous lequel son œil noir brillait de rancœur.

— De la crainte ?

Kor'sarro dut se retenir de ne pas riposter et ne pas envenimer la discussion.

— Frère, dit-il avec tout le calme qu'il put trouver en lui. Nous ne sommes pas non plus lors de l'opération Chronos.

Un million de Gardes impériaux avaient dû être redéployés face à la menace que représentaient de vils xénos esclavagistes. Les White Scars et la Raven Guard avaient fait office d'arrière-garde et leur mission avait été

de lancer des attaques de retardement contre les hordes innombrables d'esclaves décérébrés et de frapper les énormes créatures extraterrestres qui les contrôlaient. La méfiance mutuelle avait perturbé la coordination et la communication. Un capitaine vénéré de la Raven Guard était tombé sous l'influence des créatures et une force White Scar toute proche, pour une raison ou une autre, n'était pas intervenue.

Shrike hocha doucement la tête, appréciant que Kor'sarro ait fait référence à un événement qui mettait en cause la responsabilité des White Scars. Il aurait pu en citer des dizaines d'autres pour lesquels la Raven Guard n'était pas exempte de reproches.

— D'accord, frère, poursuivit Kor'sarro. Ensuite, nous leur roulerons dessus puis nous nous lancerons ensemble à l'assaut des murs de Mankarra.

— Et en ce qui concerne leurs effectifs ? demanda Shrike. Vos Scouts ont fait leur rapport ?

Kor'sarro porta à son tour le regard vers la lointaine cité, sachant que quelque part, le sergent Kholka accumulait les renseignements que pourrait exploiter la force principale.

— Nous ne pouvons que supposer que l'essentiel de la milice est passé au service du maudit. Nous devons compter sur le fait qu'il ne s'agit de rien d'autre que d'esclaves non formés et qui ne tiendront pas face à de vrais guerriers.

— Mais l'Alpha Legion, eux ce sont des adversaires à notre hauteur, rétorqua Shrike. Et Voldorius, et...

Kor'sarro hocha la tête, la haine lui enserra les entrailles en entendant nommer son ennemi juré.

— Ils sont également très nombreux, admit-il. Mais ils ne doivent pas savoir qu'ils vont se retrouver face à nos deux forces combinées.

— Du moins, tant qu'ils n'apprennent pas ce qui est arrivé à leur colonne de cette nuit, répondit Shrike. Et tant que nous ne retardons pas notre attaque.

— C'est exact, frère. Nous n'aurons pas une seconde chance de leur tomber dessus et de les détruire. Et d'écraser Voldorius une bonne fois pour toutes.

Le visage de Shrike s'assombrit et il leva une de ses griffes.

— Cela fait si longtemps que j'attends.

— Je suis moi aussi à sa poursuite, dit Kor'sarro. Depuis une décennie, au moins.

Le capitaine White Scar serra les dents et réfréna une malédiction. Non, se dit-il. La tête du maudit était à lui, il l'avait juré devant le maître du chapitre en personne, mais il ne gagnerait rien à discuter de cela à la veille de la bataille. Il faudrait régler ce point lorsqu'en viendrait le moment.

— Allons donc nous préparer, frère, dit-il. Assurons-nous de la bienveillance de l'Empereur et la victoire sera à nous.

OceanofPDF.com



CHAPITRE IX

La Bataille de Sud Neuf

L'assaut commença lorsque le soleil se montra au-dessus de l'horizon, Mankarra se détachant sur le ciel orange.

Le capitaine Shrike s'éleva dans l'air et les plaines noires défilèrent sous lui. Il conduisait un détachement d'escouades d'assaut, chacune se dirigeant vers le complexe de défenses orbitales. Au sol, une seconde vague composée des éléments terrestres de la Raven Guard suivait et fonçait vers le même objectif.

Cet objectif était le large anneau de fortifications, de tranchées et de bastions. Au centre se trouvait une énorme batterie de défense aérienne destinée à engager tout vaisseau pénétrant dans l'atmosphère au-dessus de la capitale. La position abritait de nombreux tubes lance-missiles orbitaux tournés vers le ciel.

Shrike se laissait rarement emporter par ce qui pouvait ressembler à de l'excitation, mais alors qu'il amorçait sa descente vers la cible, il s'autorisa un sourire féroce. Son cœur battait d'impatience de plonger ses griffes dans la chair de ses ennemis. Le schéma d'attaque était de ceux auxquels sa compagnie et lui étaient largement habitués, ils l'avaient déjà appliqué des douzaines de fois contre les orks de Skullkrak. La Raven Guard allait s'abattre sur l'ennemi tels les anges vengeurs envoyés par l'Empereur lui-même, et mettre à mort le moindre traître osant se dresser face à eux.

Puis, les vrais combats s'engageraient. Shrike luttait contre les doutes motivés par des générations de défiance entre la Raven Guard et les White Scars. Les forces de Kor'sarro risquaient bien de se laisser distraire par leur incorrigible quête de gloire. Cela laisserait sa compagnie affronter seule la contre-attaque généralisée que ne manqueraient pas de monter les défenseurs avec les renforts arrivant de la capitale. Il était essentiel pour l'assaut sur Mankarra même que suffisamment de forces soient détournées des murs de la cité pour permettre une percée. Mais il revenait aux White Scars de lancer l'assaut contre les réserves avant qu'elles puissent mettre sur pied leur contre-attaque contre la Raven Guard, une hypothèse sur laquelle Shrike n'aurait pas parié grand-chose.

Repoussant de telles pensées, le capitaine des ombres se concentra sur sa mission. Le complexe de défense n'était qu'à quelques kilomètres, le capitaine localisa ce que les Scouts de Kor'sarro avaient signalé comme étant le point le plus faible. Une fois encore, il devait faire confiance à la parole des White Scars, mais le sergent en question, un dénommé Kholka, était plutôt compétent. Après tout, c'était lui qui avait détecté sa présence aux abords du site d'atterrissage et lui encore qui avait repéré la colonne ennemie en approche.

Shrike entraîna ses forces dans une descente alors qu'ils approchaient des lignes de défense extérieures. Quelques éclairs s'allumèrent à plusieurs douzaines de mètres en dessous lorsque les premiers défenseurs tentèrent les premiers tirs contre eux. Ces positions étaient tenues par des miliciens félons, une vermine qui ne mériterait même pas la mort rapide qui lui serait très bientôt apportée. Shrike aurait tôt fait de les mettre hors d'état de nuire pour les confier aux bons soins du Commissariat, ou peut-être même de l'Inquisition, qui leur ferait regretter d'avoir retourné leur veste. Mais il était un guerrier et de telles considérations étaient bien éloignées des siennes.

Un peloton de miliciens se rassemblait sur le haut mur qui entourait le complexe. Contrairement aux Space Marines, il s'agissait d'humains ordinaires qui n'étaient probablement pas habitués à la rigueur de la vie militaire. Un officier leur criait dessus, mais Shrike n'entendait pas ce qu'il leur disait. Ils lui tournaient le dos et ils ne virent même pas arriver la mort qui leur plongeait dessus.

L'officier, pour sa part, le vit et ses yeux s'ouvrirent d'horreur devant le spectacle de ces guerriers en armures noires et portées par leurs ailes de feu.

Shrike activa ses griffes, les lames resplendissantes crépitèrent d'une énergie bleutée. Le visage de l'homme devint un masque de terreur, sa bouche s'ouvrait sans qu'il soit capable d'en faire sortir le moindre son. Ses hommes n'avaient toujours pas compris ce qui se préparait.

Puis, la Raven Guard s'abattit sur eux. Shrike heurta le sol juste derrière l'officier. Les miliciens furent paralysés de stupeur devant ce géant en armure qui venait littéralement de tomber du ciel. Shrike brisa le sortilège en tranchant l'officier en deux d'un brutal revers de griffes.

Avant qu'aucun d'eux n'ait pu réagir, l'escouade de commandement de Shrike tomba au beau milieu des soldats et les griffes éclair entrèrent immédiatement en action. Les miliciens n'étaient absolument pas préparés à cela et se retrouvèrent paralysés de stupeur. La Raven Guard se débarrassa très rapidement du peloton entier dont aucun des membres ne fut en capacité de porter la moindre attaque en riposte. En l'espace de quelques secondes, le sol des remparts fut trempé de sang. L'effet des griffes éclair sur la chair humaine était un spectacle toujours impressionnant pour celui qui n'y était pas préparé.

Mais Shrike était déjà passé à la deuxième phase de son assaut. Un cri tomba d'un bastion tout proche et les bruits d'une cavalcade furent rapidement audibles. Les choses sérieuses n'allaient plus tarder à commencer.

Le capitaine activa ses réacteurs dorsaux et plongea dans la cour en contrebas. Les autres unités se répartissaient déjà sur les murs d'enceinte. Ses bottes frappèrent le sol en rocbéton, il chercha du regard autour de lui au cas où des ennemis se seraient présentés. Une porte blindée s'ouvrit violemment dans le flanc d'un bunker.

Il entraîna son escouade vers l'ouverture et un milicien en sortit en courant, venant s'empaler tout seul sur l'une des griffes du capitaine avant même qu'il n'ait eu conscience de la présence des Space Marines. Le corps glissa au sol et Shrike utilisa son autre griffe pour ouvrir en grand la porte. Il s'attendait à en voir surgir d'autres soldats, mais il n'entendit qu'un cri de colère. L'un des défenseurs se tenait derrière une mitrailleuse lourde déployée afin de repousser tout ennemi tentant de passer par là.

La première rafale partit et des icones s'allumèrent immédiatement dans le casque de Shrike. L'aspect de l'une d'elles lui signala immédiatement que l'un de ses hommes avait été blessé sérieusement.

Frère Dhantin gisait en effet au sol, abattu par des tirs nourris. Shrike jura. L'armure énergétique du Space Marine aurait dû le protéger contre une telle arme, mais une balle semblait avoir trouvé par pure chance un point faible au niveau du cou, tranchant la carotide. Même la physiologie surhumaine des Astartes ne les protégeait pas de toutes les blessures et le capitaine avait vu tomber des douzaines de braves guerriers sous les coups ou les tirs de toutes les sortes d'armes connues dans l'univers.

Un autre membre de l'escouade, Frère Keed, se précipita vers son frère blessé. Les balles de mitrailleuse rebondirent sur son armure, faisant voler des éclats de céramite surchauffée.

— Keed ! appela Shrike dans la radio alors que la rune de Dhantin s'éteignait définitivement. Nous le vengerons, mais pas ainsi.

La combinaison de respect et de conditionnement psychologique empêchait tout Space Marine de désobéir à un ordre, même s'il s'agissait d'aller au secours d'un frère tombé. Le guerrier renonça et se retrouva un instant plus tard auprès de son capitaine.

— Grenade ! ordonna froidement Shrike. Frère Keed attrapa une grenade à fragmentation à sa ceinture.

Le capitaine lui fit un signe de tête, et le Space Marine lança sa grenade par la porte ouverte. Une seconde plus tard, des flammes et de la fumée sortirent par l'écouille, accompagnées par quelques fragments de chairs ensanglantées.

— Vous devez l'informer, dame écuyère ! insista le seigneur colonel Morkis. C'est votre fonction, n'est-ce pas ?

Malya se tenait près d'une haute fenêtre donnant sur la cité en contrebas. Ses pensées se bousculaient en elle et son cœur battait à toute vitesse, mais elle n'allait pas laisser cet officier renégat l'impressionner.

— Et que voudriez-vous que je lui dise, colonel ?

L'homme fronça les sourcils, puis il se pencha vers son subalterne qui lui murmura quelque chose à l'oreille. Morkis s'éclaircit la gorge et tira sur sa veste d'uniforme avant de répondre.

— Les installations de défense Sud Neuf sont attaquées, dame écuyère. Comme je l’ai dit, le seigneur Voldorius doit en être informé sur-le-champ.

— Attaqués par qui ? demanda Malya en faisant tout pour ne pas laisser transparaître ses espoirs.

Elle avait depuis un petit moment déjà abandonné toute idée que les Space Marines avec lesquels elle était entrée en contact avant d’être forcée de servir son nouveau maître puissent être là, dehors.

— Dans l’immédiat, nous ne le savons pas, répondit Morkis.

Malya soupira de frustration. Elle avait parfaitement compris ce que l’officier attendait d’elle : il voulait que ce soit elle qui transmette cette mauvaise nouvelle à Voldorius et que ce soit elle qui ait à affronter la colère du prince démon.

— Et quels sont leurs effectifs ? insista-t-elle.

Le seigneur colonel consulta à nouveau son subalterne. Ils échangèrent tous deux à voix basse et elle aperçut un éclat lumineux par la fenêtre. Peut-être s’agissait-il d’un bombardement orbital, ou le signe précurseur d’un assaut planétaire à grande échelle ? Peut-être aussi n’était-ce qu’un vulgaire reflet de rayon de soleil.

— Juste une toute petite force, madame, répondit enfin le colonel.

— La résistance ?

Elle-même en doutait fortement, car il était fort probable que les conspirateurs aient pour la plupart disparu lors des divers massacres, dont celui qui s’était déroulé sur la grande place. Elle n’avait plus entendu parler de leurs actions depuis de nombreux jours.

Le seigneur colonel leva un sourcil, lui aussi paraissant ne pas croire que cette prétendue résistance soit à l’origine de cette nouvelle attaque. Mais ce point-là, justement, semblait l’effrayer.

— Vous voudriez que je transmette votre rapport au seigneur Voldorius ? interrogea Malya en laissant bien percer dans sa voix les implications dangereuses d’une telle démarche.

Intérieurement, elle éprouvait toujours beaucoup de mépris envers cet homme. Il faisait partie des nombreux officiers supérieurs de la milice planétaire qui avaient accueilli favorablement la venue de l’Alpha Legion sur Quintus. Il avait collaboré avec les envahisseurs et saboté tous les efforts de réaction de la part des forces armées locales qui, sans cette trahison au plus niveau, auraient pu tenter de s’opposer à l’invasion. En

retour, le seigneur colonel et ses sbires avaient reçu le haut commandement de cette nouvelle force armée dont les effectifs ne cessaient de grossir et avaient sans doute vu enfler des rêves de gloire et de conquête qu'aucune autre circonstance n'aurait pu leur permettre d'assouvir.

— Mon rapport, dame écuyère ? répliqua Morkis.

— Tout à fait, seigneur colonel. Je vais dire au seigneur Voldorius que vous, seigneur colonel de la 12e grande brigade de la garde planétaire de Quintus, faites savoir qu'une attaque est en cours, de la part d'un ennemi inconnu et disposant d'effectifs dont nous n'avons aucune connaissance, et dans un but dont personne n'a aucune idée. Est-ce cela ?

Toute trace de tenue abandonna le visage de l'officier.

— Ne jouez pas à ce petit jeu-là avec moi, maudite sorcière, cracha-t-il en ayant abandonné toute apparence de décorum. Vous êtes peut-être son écuyère, mais cela ne vous rend pas invulnérable.

Malya savait cela parfaitement et maudit une fois de plus sa situation et ce jeu auquel Voldorius s'amusait avec elle.

— Pour être franche, mon cher colonel, lui répondit-elle, je suis d'accord avec vous. Mais j'ai bien peur que ce soit votre position qui soit la plus menacée une fois que j'aurai transmis votre message.

Le colonel fixa froidement Malya, comme s'il ajoutait son nom à la liste déjà longue des candidats aux cellules d'extermination. Malya savait aussi que des milliers avaient déjà péri par la faute de cet individu, directement ou indirectement, et la plupart du temps, uniquement pour se faire bien voir de Voldorius. Le seigneur colonel Morkis était un homme dangereux et il n'était pas bon de s'en faire un ennemi. Pourtant, encourir la colère du seigneur Voldorius était une menace encore plus redoutable, en tout cas dans l'immédiat.

Avant même que l'un et l'autre ne puissent poursuivre, l'aide du colonel se pencha et lui murmura à nouveau quelque chose à l'oreille. Morkis écouta, approuva d'un signe de tête, puis s'adressa une nouvelle fois à Malya.

— Je vais revenir dans une heure, lui dit-il en se redressant dans son uniforme. J'aurai toutes les informations que vous demandez et vous les ferez passer à notre seigneur.

Malya s'inclina très légèrement, intérieurement soulagée de ce répit, même s'il pouvait s'avérer très bref.

— Je vais donc attendre votre retour, lui répondit-elle. Bonne journée.

Le seigneur colonel Morkis fit claquer ses talons et lui adressa un sec signe de tête, même si, délibérément, il ne l'honora pas du salut réglementaire. Puis il s'en alla, plantant Malya au beau milieu de la salle d'audience.

Et maintenant ? se demanda-t-elle. Il était peu probable que ce qu'il restait du mouvement de résistance soit à l'origine de cette opération contre le complexe de défense orbital. Cela n'aurait aucun sens, même si le mouvement en avait eu les ressources et la volonté. Il n'avait plus fait parler de lui depuis les dernières atrocités. Les milliers de cadavres pourrissaient d'ailleurs toujours sur la grande place en avertissement envers quiconque aurait la moindre velléité de désobéissance. Il ne pouvait s'agir que des Space Marines.

Et dans ce cas, ils devaient savoir au sujet du prisonnier du prince démon, puisqu'ils l'avaient déjà interrogée à ce sujet. Il lui faudrait trouver un moyen de leur faire parvenir un message pour leur signaler que cette personne qu'ils recherchaient était détenue dans une cellule adjacente à la cathédrale de l'Impériale Sagesse.

L'écuyère alla vers la grande fenêtre et regarda au-dehors. La cité était toujours baignée par l'aura paresseuse de l'aube. Les lourds bâtiments projetaient de longues ombres sur les rues et les esplanades. Une colonne de fumée montait depuis au-delà des murs de la cité, quelque part dans le secteur des installations Sud Neuf.

Une étincelle d'espoir s'alluma dans la poitrine de Malya. Les attaquants étaient peut-être bien des Space Marines. Peut-être étaient-ils parvenus à échapper aux recherches de l'Alpha Legion. Mais peut-être aussi ne faisait-elle que prendre pour des réalités ses désirs de voir Quintus libérée de la tyrannie de l'Alpha Legion et de Voldorius.

Un plan se dessina dans son esprit. Elle commença à réfléchir à un moyen d'entrer en contact avec les Space Marines, sans que son démoniaque maître ne découvre sa duplicité.

Le bunker explosa en une pluie de débris de rocbéton enflammés. Shrike et ses escouades d'assaut s'enfoncèrent un peu plus encore dans le complexe. L'onde de choc avait traversé la petite place, des fragments de murs et des

corps de miliciens jonchaient le sol tout autour de la station de défense orbitale Sud Neuf.

— Sergent Indis ? appela Shrike en avançant entre deux autres bunkers. Première vague dégagée, sous-objectif primus atteint. À vous.

La radio émit quelques craquements d'interférences avant que les esprits des appareils n'entrent en contact l'un avec l'autre. Il entendit tout d'abord d'autres bruits de combat dans ses écouteurs, puis une voix mécanique se fit entendre.

— Patientez, je vous prie.

Après une autre seconde de détonations et de cris d'agonie, la réponse du sergent tomba enfin.

— Ici le sergent Indis. Bien reçu. Seconde vague engagée, vingt secondes.

— Bien compris, ajouta Shrike. Quelle est votre situation ?

— Nous sommes sous des tirs nourris depuis une section de remparts adjacente au sous-objectif oméga.

Une nouvelle rafale coupa la réponse du sergent, puis le bruit caractéristique des balles explosives dans la chair de leurs cibles.

— Les escouades Rhenesi et Ayaan effectuent un contournement, les escouades Kerrania et Pallisan sont en soutien.

Shrike continuait de traverser les installations fortifiées, une rafale de projectiles cribla le mur juste derrière lui, arrosant son armure noire de fragments de rocbéton. Il indiqua la position du tireur à l'un de ses guerriers tout proche, et celui-ci neutralisa la cible d'une seule et unique balle de bolter en pleine tête.

— Vous avez vos instructions, reprit-il à l'attention du sergent. Ces murs doivent être tenus jusqu'à ce que vous soyez relevés.

Shrike avait totalement confiance, Indis tiendrait ces murs. L'homme portait plus de cicatrices que n'importe quel guerrier de Kor'sarro, la plupart gagnées au cours de la décennie durant laquelle il avait servi au sein de la Deathwatch. Les White Scars pourraient avoir du retard ou, pire, être détournés de leur mission première par l'intervention de renforts déjà en route pour intercepter la Raven Guard. Le sergent vétérinaire Indis et ses escouades Tactiques et Devastators devraient tenir leur position forçant éventuellement les

escouades d'assaut, sous les ordres directs de capitaine Shrike, à se débrouiller seules.

Par chance, cette éventualité extrême ne se produirait pas, mais tout bon officier savait qu'il lui fallait envisager toute possibilité.

Il avait devant lui les fortifications intérieures des installations de défense. L'énorme ensemble de silos lance-missiles était dressé droit vers le ciel. Ces pièces devaient être détruites pour convaincre Voldorius qu'un assaut orbital était imminent. Entre les escouades d'assaut et cet objectif, on comptait cependant toujours des douzaines d'autres bunkers ainsi qu'une garnison de milliers de miliciens.

Shrike conduisit ses hommes à travers un espace découvert et ils se retrouvèrent sous les tirs d'un bolter lourd retranché dans un poste de tir non loin. Les projectiles de lourd calibre s'enfoncèrent dans le sol à leurs pieds et le capitaine actionna ses réacteurs dorsaux, immédiatement imité par les membres de son escouade de commandement. Tous bondirent dans les airs, droit sur l'endroit où se trouvait ce bolter lourd.

La charge aérienne ne prit que quelques secondes, mais ce bref laps de temps permit tout de même au capitaine de localiser sa cible. Durant son approche, des tirs de suppression délivrés par les autres unités ricochèrent tout autour de la position, forçant les artilleurs à baisser la tête et à cesser leurs tirs.

Le capitaine Shrike leva bien haut ses griffes lorsque ses pieds touchèrent le sol, puis il les abattit, tranchant l'arme lourde en deux. Les artilleurs tentèrent de s'écarter de lui, leurs visages tordus par la terreur, leurs pantalons trempés. Shrike n'avait aucune envie de faire preuve de la moindre pitié, mais ces hommes représentaient une bien moindre menace que la douzaine d'autres qui se montraient par une écoutille ouverte.

Les défenseurs étaient équipés d'armes diverses, allant des fusils automatiques d'origine locale aux fusils largement utilisés. Ils ouvrirent le feu au fur et à mesure qu'ils sortaient par l'écoutille, les étincelles ricochant sur les armures des Space Marines. Le désespoir emplissait leur regard, comme s'ils étaient forcés de combattre tout en sachant qu'ils ne pourraient vaincre. L'amertume s'installa dans le cœur de Shrike, car ces gardes auraient dû donner leur vie plutôt que d'accepter de se tourner contre l'Empereur comme ils l'avaient fait. En les tuant, il accomplissait la volonté du Maître de l'Humanité.

Il ne fallut que quelques secondes pour que son escouade et lui se retrouvent au milieu des restes d'un véritable carnage, les miliciens traîtres ayant été taillés en pièces à coups de griffes éclair. Mais la Raven Guard ne disposait pas du luxe de perdre du temps, et alors que Shrike s'apprêtait à donner de nouvelles instructions, un rayon incandescent jaillit d'un bastion voisin. Le rayon transperça le flanc du bunker sur lequel ils se trouvaient, pourtant épais d'un bon mètre de rocbéton, et provoqua une explosion interne.

Shrike alluma à nouveau ses réacteurs et toute l'unité bondit d'une bonne vingtaine de mètres. Une nouvelle explosion secoua le bunker et, un instant plus tard, une troisième l'éventra totalement. Un épais panache de fumée noire monta vers le ciel, illuminé de l'intérieur par des flammes orange.

— Activez vos filtres, ordonna Shrike lorsque sa vision se trouva masquée par l'épaisse fumée. Il trouva lui-même le bon filtre et l'obscurité qui l'entourait fut remplacée en un instant par une vision infrarouge. Le bunker en flammes occupait tout l'espace sous ses pieds, les munitions stockées à l'intérieur explosaient les unes après les autres. Shrike étudia les environs et estima que le tir de canon laser qui avait détruit le bunker et faillit éliminer son escouade devait venir d'un grand bastion qui s'élevait à une centaine de mètres de distance.

— Escouades Enriso et Sohen, suivez-moi ! ordonna-t-il en s'élevant davantage. Les autres escouades de la première vague, suivez et sécurisez le secteur, ajouta-t-il lorsque ses pieds touchèrent le sol recouvert de gravillons. D'une nouvelle impulsion, il reprit de l'altitude, pas loin de deux douzaines de ses Space Marines le suivant de près.

La fumée les dissimulait de la meurtrière derrière laquelle se trouvait le canon laser, mais des rafales d'armes légères les accueillirent cependant, sporadiques et largement inefficaces. Son filtre thermique était toujours abaissé et Shrike se retrouva en partie aveuglé par une sphère de plasma surchauffé qui fonça droit vers lui. Malgré ses capacités visuelles améliorées, le système intégré à son casque se retrouva saturé. Il se jeta instinctivement de côté et la sphère incandescente passa à quelques centimètres de lui. Il récupéra sa vision en quelques secondes et juste à temps d'ailleurs, car il émergeait du nuage de fumée.

Les tirs s'intensifièrent lorsque l'ennemi fut à nouveau en mesure de voir ses cibles. Les obus

d'autocanons ricochèrent sur son armure, marquant quelques points d'impact dans la peinture, mais sans plus de dommages. Les tirs de fusils laser étaient nourris, mais c'était ce lance-plasma qui le préoccupait le plus. Le bruit caractéristique de rechargement de ses accumulateurs se fit entendre et grimpa en tonalité, et Shrike put localiser le tireur.

Celui-ci était retranché dans un abri de sacs de sable et il épaulait déjà son arme en vue d'un nouveau tir. Ce soldat semblait savoir ce qu'il faisait, car il visait avec calme l'un des Space Marines alors que ceux-ci fonçaient droit sur lui. Il appuya sur la détente et un soleil miniature apparut dans la gueule de son arme. Shrike n'eut pas le temps de crier son avertissement, et l'un des marines d'assaut fut touché en pleine poitrine. Celle-ci s'évapora instantanément, et le reste de son corps s'écrasa au sol plusieurs mètres en dessous. L'armure fumait alors que les entrailles du guerrier se consumaient à l'intérieur et le tireur afficha un sourire triomphant.

Un instant plus tard, ce sourire explosa sous l'impact d'une balle de bolter.

— Explique-toi, grogna Voldorius.

— C'est exactement comme je l'ai rapporté à votre écuyère, monseigneur, se défendit Morkis, même si sa voix restait d'une assurance incroyable compte tenu des circonstances. Les installations de défense Sud Neuf font l'objet d'une attaque par une force ennemie peu nombreuse, mais très bien équipée et dont les intentions sont à l'évidence de détruire nos capacités de défenses orbitales.

Voldorius se pencha en avant et rapprocha son visage bestial de celui du colonel.

— Qui sont-ils ?

— Eh bien... les premiers rapports... commença Morkis en cherchant autour de lui son adjoint qui n'était visible nulle part. Les premiers rapports laissent supposer qu'il s'agit de Space Marines.

Un grondement sourd enfla dans la gorge du démon. Ses yeux n'étaient plus que deux tout petits points noirs.

— De quel chapitre ?

— Monseigneur, je... Je ne sais pas, bredouilla le colonel qui commençait à transpirer de frayeur.

— Alors, trouve-le ! répliqua Voldorius en se reculant et en parcourant du regard la ligne de généraux et de seigneurs colonels présents. Il ne peut exister qu'une seule raison qui pourrait motiver les larbins de l'Empereur à vouloir détruire nos batteries orbitales.

— Les balafrés ? demanda Nullus qui s'était placé derrière la rangée d'officiers engalonnés.

— Qui d'autre ? dit Voldorius.

— Aucun n'aurait pu survivre sur Cernis IV, monseigneur, assura Nullus.

Malya crut percevoir une note de crainte dans la voix du traître, même si elle n'avait aucune idée de ce à quoi il faisait référence.

— C'est en effet ce que tu m'avais promis, Nullus, rétorqua Voldorius à son lieutenant. Tu sais très bien que Kor'sarro n'abandonnera jamais, tellement il est obsédé par sa chasse. En un sens, je devrais en être flatté...

— Je vais m'occuper de lui, se hâta de dire Nullus avec un rien de défiance, peut-être de fierté blessée. Donnez-moi des hommes et je vais l'écraser.

Voldorius hésita, posant brièvement un regard sombre sur Malya.

— Peut-être est-ce finalement très bien que les balafrés reviennent d'entre les morts. Notre cher prisonnier ressuscité pourra enfin nous être utile.

— Monseigneur ? demanda Nullus.

Voldorius se recula pour examiner la rangée d'écrans allumés dans le centre de commandement de la milice. Il trouva enfin celui montrant les installations Sud Neuf, des images retransmises par une caméra de surveillance placée sur les murs de la cité.

— Tu vas aller les affronter, Nullus, ordonna Voldorius. Prends la moitié des hommes et autant d'unités de miliciens dont tu as besoin. Si cette attaque prépare un débarquement à grande échelle, elle doit être stoppée. Tu as compris ?

Nullus s'inclina, puis releva des yeux dans lesquels brûlait une lueur sauvage.

— J'ai compris, monseigneur.

Kor'sarro se tenait à l'entrée des cavernes, regardant vers le nord et les combats qui y faisaient rage. Il avait près de lui le Prophète des Tempêtes Qan'karro et le chapelain Xia'ghan. Les trois vétérans regardaient monter

au loin cette épaisse colonne de fumée qui trahissait l'ampleur des destructions occasionnées par la Raven Guard.

— Tout est prêt ? demanda le capitaine sans jamais détourner les yeux du spectacle qui lui était offert.

— Aussi prêt que l'on puisse l'être, chasseur, lui répondit Qan'karro en tournant son visage tanné par le temps. La confrérie est à tes côtés, comme elle l'a toujours été.

Kor'sarro glissa un regard en coin au prophète. Il savait que le vieux guerrier ne parlait pas que de la préparation militaire de la compagnie, mais aussi de la résolution de chacun de ses membres d'abattre enfin la proie qu'ils pourchassaient depuis si longtemps.

— Et en ce qui concerne les corbeaux, mon vieil ami ?

Le visage de Qan'karro s'assombrit légèrement.

— J'étais à la chute de Kordon, chasseur, lui répondit-il. Ainsi qu'à la bataille de l'Anneau de Nuit. Je sais que ce sont de bons guerriers, malgré ce... différend entre nous.

— Et j'imagine qu'ils ressentent la même chose envers nous, n'est-ce pas ? Il m'a fait part de ses réserves à l'égard de notre chapitre.

— Mon Khan, intervint le chapelain Xia'ghan. Les fils du corbeau sont de très vieilles connaissances, comme vous le savez. Leurs âmes sont troublées et affectées par l'esprit de leur primarque, comme nous le sommes par celui du nôtre, béni soit son nom.

Le chapelain marqua une pause avant de poursuivre en remarquant le regard de travers que lui lançait le prophète.

— Leurs âmes sont affectées, mais pas de la même manière. Chez eux, cela se traduit par une certaine amertume envers les injustices de notre époque.

— N'est-ce pas le cas de nous tous ? s'étonna Kor'sarro.

— C'est exact, mon Khan, mais chacun porte ce fardeau à sa manière. Nous autres, hommes de Chogoris, suivons une ancienne route qui nous guide à travers l'univers. Nous avons notre honneur et nos serments.

— Et pas eux ?

Xia'ghan fit une grimace.

— Ils sont assombris par un fort sentiment de culpabilité, mon Khan. Chacun d'eux suit sa propre voie. Des hommes comme Kayvaan Shrike

portent le poids de tous les maléfices de l'univers sur leurs épaules et n'autorisent personne à partager cette charge avec eux.

— Je ne puis prétendre connaître l'âme des hommes autant que vous, lui répondit Kor'sarro en secouant la tête. Mais ce que vous dites revêt une certaine signification pour moi.

Le grondement des lointaines explosions leur parvenait, porté par le vent.

— Et voilà pourquoi vous nous conduisez, mon Khan, ajouta Xia'ghan.

— La bataille nous appelle, poursuivit Kor'sarro en se sentant empli d'une nouvelle résolution. La confrérie est-elle prête à répondre ?

— Absolument, mon Khan, lui répondit Xia'ghan. Elle n'attend que votre ordre.

— Alors, elle l'a. Nous chevauchons pour rejoindre nos frères de la Raven Guard et ensemble, nous écraserons quiconque se dressera devant nous.

Malya se tenait immobile au milieu de l'apparente anarchie de la salle de commandement. Des officiers de tout grade, du petit sous-lieutenant aux généraux et aux seigneurs colonels, hurlaient leurs ordres en une apparente compétition pour parvenir à se faire entendre mieux que le voisin. Le seigneur Kline se démenait pour coordonner les renforts, pendant que le chef d'état-major, le général Ackenvol, supervisait la distribution d'armes et de munitions aux secteurs les plus en demande. Le personnel d'état-major tentait comme il le pouvait de retransmettre les ordres de ses supérieurs respectifs et de les transformer en instructions cohérentes, puis de leur répercuter les douzaines de rapports qui lui parvenaient par les écrans de contrôle situés devant lui sur une myriade de canaux.

Le seigneur Voldorius avait quitté la salle juste après Nullus et, pour son grand soulagement, n'avait pas demandé à Malya de le suivre. Il était parti tourmenter le prisonnier, elle en était certaine, même si elle n'avait aucune idée d'où cela mènerait.

Un large écran affichait une scène capturée par l'une des caméras de surveillance. Les installations de défense Sud Neuf étaient en flammes, des colonnes de fumée tourbillonnantes montaient depuis plusieurs douzaines de bunkers ou bastions. Pourtant, malgré toute cette fumée, un groupe de guerriers en armure noire était clairement visible. Ils tenaient fermement

une section de mur que la milice tentait de reprendre. Les officiers avaient établi que ce groupe représentait la deuxième vague d'assaut. La première, entièrement équipée de systèmes autoporteurs et d'armes clairement destinées au corps à corps, avait frappé un peu plus tôt et s'était d'ores et déjà profondément enfoncée dans les installations, droit sur l'énorme batterie lance-missiles.

S'agissait-il des mêmes Space Marines qui l'avaient contactée avant la tuerie ? Étaient-ils vraiment venus répondre à l'appel à l'aide lancé par la résistance ? Elle pria de tout son cœur pour qu'il en soit ainsi, même si elle n'osait pas croire que la libération était proche, en tout cas pour son compte personnel.

Au plus profond d'elle-même, Malya avait déjà compris que si ces guerriers, les redoutables Space Marines de l'Empereur, défaisaient Voldorius et son Alpha Legion, elle serait probablement considérée comme traîtresse à son peuple. Était-ce une partie du plan du démon ? Son rôle en tant qu'écuyère se limitait à servir de liaison avec l'administration locale et transmettre les moindres paroles de Voldorius. Le démon l'avait gardée près de lui, jouant sur sa peur pour s'assurer qu'elle remplissait bien son rôle, et cette peur était bien réelle. Malya avait vu plusieurs individus réduits à l'état de créatures décérébrées au simple contact de la malignité qui se dégageait de la bête. Étrangement, peut-être grâce à sa foi, elle s'était vue épargner ce sort, même si elle en sentait la menace ramper aux confins de son âme mortelle chaque fois qu'elle se trouvait proche de lui.

Elle rejeta ces pensées et reporta son attention sur l'écran principal. Nullus avait regroupé une force importante et était sur le point de tenter une contre-attaque pour reprendre les installations avant que les batteries ne soient détruites. Une vague bleu-vert d'Alpha Legion conduisait la multitude des miliciens. Malya n'avait jamais vu autant de guerriers rassemblés au même endroit. Elle savait pourtant que les trois cents légionnaires ne représentaient que la moitié des effectifs apportés sur la planète par Voldorius. Derrière la masse des miliciens suivait la horde des adorateurs dépravés du prince démon. La multitude des égarés et des damnés, les rebus de la société poussés à l'adoration de cette créature qui avait mis leur planète dans cet état. La plupart portaient des vêtements déchirés, comme pour reproduire les accoutrements d'un ordre mendiant, mais ils s'étaient entouré le corps de chaînes et hurlaient des prières à leur

vil seigneur. D'autres n'avaient que des restes de leurs vêtements de travail, comme s'ils avaient quitté leur emploi juste pour rejoindre les autres, sans aucune considération pour leur propre destinée. Il y en avait même qui allaient nus, des runes brutales dessinées à la peinture – peut-être avec du sang – sur leur corps alors qu'ils chargeaient vers ce que Malya ne pouvait que considérer comme l'annonce d'un gigantesque massacre.

La horde se répandit sur la plaine noire en direction des installations. Malya vit au milieu d'elle une chose qui lui glaça le sang. Le tank superlourd, l'*Ironsoul*, le même qui avait massacré tous ces gens sur la grande place, roulait sur ses larges chenilles. Ses nombreux canons étaient tournés vers la section de mur tenue par les Space Marines.

Elle devait absolument les contacter. Ils devaient savoir au sujet du prisonnier. Mais comment le faire au milieu de ce chahut qui régnait dans le strategium ? Il lui faudrait attendre que l'attention des officiers soit détournée ailleurs.

Le capitaine Shrike se jeta de côté lorsque trois bolters lourds ouvrirent le feu depuis le rez-de-chaussée de la base fortifiée qui constituait son objectif. Les lance-missiles se dressaient droit vers le ciel, une bonne douzaine d'ogives, chacune de la taille d'un tank. Il s'était accroupi derrière un mur de rocbéton et il serra les dents sous la pluie de mitraille qui passait au-dessus de sa tête.

Il en profita pour vérifier le statut de ses guerriers. Des runes indiquaient l'ampleur des blessures subies jusque-là par les membres de la première vague. Trois étaient rouges, signalant la mort ou des dommages sérieux dans leur armure. Une douzaine clignotaient, indiquant autant de blessures sérieuses.

Il roula sur le côté et risqua un rapide coup d'œil vers les silos à missiles, n'exposant le sommet de son casque que l'espace d'un instant. Il eut cependant le temps de voir que les trois équipes de bolters lourds étaient abritées dans des trous creusés à la base des silos. Il estima qu'ils pouvaient être neutralisés par une charge coordonnée.

— Escouade Morior, dit-il dans son micro. Flanc gauche, large, trente secondes.

Le sergent Morior signala qu'il avait bien reçu les instructions, puis ses hommes et lui partirent entre deux bunkers en flammes, épées tronçonneuses grondantes et pistolets bolters se cherchant déjà des cibles.

— Sohen, Enriso, tenez-vous prêts.

Shrike compta les secondes alors que l'escouade Morior contournait la position ennemie par le flanc, prêt à donner aux deux autres unités et à son escouade de commandement l'ordre de charger de front.

Lorsqu'il arriva à zéro, le rugissement caractéristique de dix réacteurs dorsaux Astartes signala que les marines d'assaut de l'escouade Morior effectuaient leur manœuvre de contournement.

— Chargez ! cria Shrike, puis il se dressa de derrière le mur qui lui avait jusque-là servi de protection, tout en activant ses griffes.

Mais avant qu'il ait pu faire le moindre pas, alors que les guerriers de l'escouade Morior tombaient littéralement du ciel par la gauche de la position de tir, des interférences crépitèrent dans ses écouteurs et un réseau de rayons rouges se matérialisa autour de la cible. Il était si serré que les hommes de Morior n'avaient pas la moindre chance de passer au travers de cette toile mortelle.

Le sergent Morior, à la pointe de l'attaque comme le faisaient ceux de son grade, fut le premier à entrer en contact avec les rayons tranchants. Il n'avait accédé à ce grade que six mois plus tôt. Il sembla franchir le réseau sans dommage, mais quand il en ressortit, son armure se sépara en une douzaine de parties qui tombèrent au sol, sans même que ne s'en échappe la moindre goutte de sang tant la chaleur des rayons avait été intense, au point de cautériser instantanément les chairs.

Trois de ses guerriers subirent le même sort avant de comprendre ce qui était arrivé à leur chef. Le troisième d'entre eux, au lieu de porter l'habituel pistolet bolter, était armé d'un pistolet à plasma, et son arme explosa d'une manière spectaculaire. La déflagration l'engloutit dans une boule de feu aussi intense que le cœur d'une étoile. Le corps du Space Marine fut réduit à un amas d'atomes, mais la sphère incandescente toucha également les munitions de l'arme lourde la plus proche. Les bandes de projectiles explosèrent à leur tour alors que la boule de plasma s'éteignit en un clin d'œil.

La position de tir fut criblée par ses propres balles, et les servants de la première arme furent tués en un instant. Shrike saisit la chance qui lui était

offerte de foncer avant que les servants des deux autres bolters lourds ne se remettent de la confusion.

Ses hommes et lui étaient désormais emplis d'une rage vengeresse envers ces ennemis qui avaient décimé l'escouade Morior. Les survivants de l'unité s'étaient regroupés : deux d'entre eux tiraient à l'abri leurs frères touchés par les rayons, mais toujours en vie, les autres mitraillaient à l'aide de leurs pistolets bolters.

— Attention aux pièges de ce genre ! avertit Shrike en allumant ses réacteurs dorsaux. Il se retrouva deux secondes plus tard en l'air, la position de tir sous lui.

Il entendit à nouveau les mêmes crépitements dans ses écouteurs et il comprit que les servants des deux autres armes venaient d'activer à leur tour leur réseau laser de défense. Maintenant avertis, les Raven Guards évitèrent le piège et Shrike parvint même à localiser le milicien qui avait activé le terrible réseau. Il se trouvait près d'un boîtier de commande à l'arrière de la position centrale.

Shrike ne pouvait pas atteindre l'homme, car les rayons constituaient un maillage infranchissable, même pour un Space Marine. Pourtant, alors que ses réacteurs le portaient, il vit une possibilité. D'une pensée, il engagea trois grenades à fragmentation dans le lanceur situé au-dessus de ses réacteurs dorsaux, puis il plongea droit vers le réseau laser et tira ses trois grenades en même temps.

Les grenades jaillirent. L'une d'elles explosa au contact d'un rayon, mais les deux autres passèrent au travers pour tomber au milieu des servants. Les déflagrations suivirent un instant plus tard, éparpillant dans le même souffle les servants et le générateur qui alimentait le terrible piège.

Shrike put franchir cet espace qui une fraction de seconde plus tôt était traversé par les mortels rayons. Il atterrit au milieu de la fumée et de la poussière, et vit que l'un des traîtres était toujours en vie et tentait d'attraper d'une main ensanglantée un pistolet tombé au sol. Shrike posa un talon sur le poignet et pesa de tout son poids, arrachant un cri de douleur.

Le capitaine recula d'un pas et baissa le regard vers le soldat. La colère bouillonnait en lui.

Il lui montra d'un geste du menton les restes de ses frères littéralement découpés.

— Tu es responsable de ça.

Le visage de l'homme était tordu de haine et, malgré ses blessures, il parvint à se redresser sur ses genoux.

— Non, parvint-il à répondre. Je sers Voldorius.

Le capitaine crut que son âme tout entière allait être consumée par toute la haine de l'univers. Il n'avait pas face à lui un ork barbare, ni un Eldar dégénéré, pas même un organisme tyranide privé de la moindre étincelle de conscience propre, mais un homme, jadis serviteur de l'Empereur. Il ne trouva aucun mot pour lui signifier son mépris, alors il se contenta de le décapiter d'un revers de griffe, puis se tourna vers ses hommes.

La voix du sergent Indis tomba dans ses écouteurs.

— Frère-capitaine ? Ennemi en approche.

— Combien ?

— La totalité.

L'air était saturé des chants déments hurlés par dix mille bouches. La horde déboucha dans le grand espace dégagé sous les murs des installations de défense Sud Neuf. On entendait également des rafales et des ordres aboyés par les membres de l'Alpha Legion qui faisaient en sorte, sans le moindre ménagement, de canaliser la foule dans la bonne direction, tirant dans le tas s'il le fallait.

Les armes des escouades Devastators de la Raven Guard ouvrirent le feu. Tout d'abord, uniquement les lance-missiles, puisqu'eux seuls disposaient de la portée suffisante. Les projectiles à fragmentation décimèrent les premiers rangs et ouvrirent de grands trous dans la masse chaotique des traîtres, mais ils se trouvèrent comblés en l'espace de quelques secondes.

Les légionnaires continuèrent de faire en sorte de pousser la piétaille vers cette section de mur tenue par l'ennemi. La foule hurlait ses chants à la gloire de Voldorius alors que les premiers étaient fauchés par les armes lourdes de la Raven Guard.

Le nombre de victimes fut ahurissant dès les premières secondes. Les balles des bolters lourds faisaient exploser les corps en des gerbes de sang et de viscères. De nombreux projectiles transpercèrent plusieurs corps avant d'exploser et de réduire leur dernière victime en un tas de chairs sanguinolentes.

Les restes des morts furent piétinés par ceux qui suivaient derrière, mélangeant les chairs à la poussière. Les pertes ne semblèrent pas dissuader les autres d'avancer, comme si le massacre de leurs semblables ne faisait que renforcer leur dévotion pervertie envers leur démoniaque maître. Il n'y avait plus aucune distinction entre ceux qui s'étaient volontairement offerts aux puissances de la Ruine et les autres qui n'avaient été que des victimes de la chute de Quintus. Les enrôlés de force au sein de la milice étaient tellement terrorisés et désespérés qu'ils se comportaient d'une manière parfaitement indiscernable. En tout cas, l'élite de l'Empereur ne faisait aucune différence : le moindre membre de cette horde méritait la mort et les escouades Tactiques et Devastators en haut des murs allaient la leur dispenser.

La foule continua d'approcher et arriva enfin à portée des bolters de la Raven Guard. L'ennemi était regroupé d'une manière tellement compacte que les Space Marines n'avaient même pas besoin de viser. Il était cependant évident que même si chaque balle prenait la vie d'un traître, la grande majorité de la horde atteindrait les murs. Les guerriers de l'Alpha Legion, tout juste visibles en bordure de la foule, prenaient bien garde à rester hors de portée des armes de la Raven Guard, un signe de plus de la duplicité de l'ennemi. Les membres de cette légion étaient réputés pour leur habileté à tendre des pièges et effectuer des diversions, ainsi qu'à sacrifier sans compter les masses d'adorateurs. Il devint rapidement clair que la horde servait de chair à canon dont le seul but était de faire dépenser ses munitions à la Raven Guard, et une fois celles-ci descendues à un niveau critique, l'Alpha Legion interviendrait.

La Raven Guard n'avait d'autre choix que de tenir sa position jusqu'à ce que ses alliés White Scars viennent les renforcer. Les guerriers en armure noire étaient bien plus habitués à lancer des frappes chirurgicales depuis l'ombre, mais ils étaient avant tout des Space Marines et ils allaient accomplir cette mission.

Nullus marchait au beau milieu de la multitude, entouré de ses guerriers. Le lieutenant du seigneur Voldorius hurlait lui aussi ses prières à ses divinités alors que la mort se déchaînait tout autour. Les cultistes et les miliciens étaient fauchés par poignées entières, mais chaque mort de plus le plongeait dans l'extase. Sa bouche sans lèvres égrenait les noms des puissances de la Ruine, son visage ravagé se tordant en une grimace

terrifiante et blasphématoire. Les murs des installations de défense étaient là, devant lui, et tout en haut, il voyait les armures noires de ses nouveaux ennemis, même si de là où il se trouvait, il ne pouvait reconnaître leur iconographie. Il se trouva un peu déçu qu'il ne se soit pas agi des White Scars, mais ils étaient tout de même des Space Marines et l'objet de millénaires de la haine profondément enfouie dans ce qui lui servait de cœur. Il existait des douzaines de chapitres portant cette même livrée noire. Ceux-là devaient sans nul doute être de mèche avec les White Scars. Le lieutenant savait très bien que Kor'sarro avait survécu à la bataille sur Cernis IV et que, de plus, il avait pisté l'Alpha Legion jusque sur Quintus. Il avait tout fait pour cela.

Nullus continua d'avancer. Sa haine envers les White Scars, tous les Space Marines de ce prétendu Empereur, la totalité du genre humain bouillonnait en lui. Il écrasa sans le moindre remords de ses lourdes bottes cultistes et miliciens qui ne s'écartèrent pas assez vite pour le laisser passer. La mort pleuvait du ciel, l'odeur du sang et de la poudre l'enivrait.

L'énorme carcasse de l'*Ironsoul* avançait elle aussi, et les cultistes se jetèrent par douzaines sous ses chenilles en hurlant leurs prières immondes, se sacrifiant à une divinité guerrière invoquée par leur mort. Là où passait l'*Ironsoul*, il ne restait plus qu'une masse informe de chairs et d'os broyés, les viscères s'accrochant aux maillons des chenilles.

Nullus ralentit sa marche et laissa l'énorme blindé le dépasser. Ses armes ne tarderaient pas à être à une portée où leur efficacité serait décuplée. L'imposante tourelle principale tourna légèrement et son canon long de dix mètres s'aligna sur le mur.

— Maintenant, vous allez mourir, siffla Nullus, sa voix nasillarde ne parvenant pas à percer la cacophonie guerrière.

Selon le chronomètre affiché à l'intérieur de la visière de Shrike, le moment était presque arrivé. Les White Scars devaient être sur le point de lancer leur attaque. Une rafale de bolter lourd attira son attention. Ses hommes et lui approchaient et n'allaient plus tarder à en terminer avec les derniers défenseurs.

Cette opération contre les installations de défense n'était qu'une diversion, mais les silos avaient désormais pris une signification

d'importance. Ne pas les détruire serait considéré comme un échec de la part de la Raven Guard, une insulte envers sa fierté.

Les lanceurs le dominaient de tout leur gigantisme. Les derniers traîtres qui les défendaient furent abattus au moment où il arriva à leur pied. Ses griffes étaient trempées du sang du nombre incalculable d'ennemis tués de ses mains, et les épées tronçonneuses de ses marines d'assaut n'étaient pas dans un meilleur état. Cet assaut avait coûté cher à la Raven Guard, même si chaque guerrier tombé avait été prêt à donner sa vie pour combattre les ennemis de l'humanité. Les escouades d'assaut submergèrent les ultimes défenseurs et prirent pied sur les fortifications. Il n'y avait plus personne entre les Space Marines et les énormes batteries de défense orbitales.

— Escouade Sohen, demanda Shrike. Mettez en place les charges à fusion.

La réponse arriva immédiatement et un groupe de Space Marines de l'escouade du sergent Sohen, accompagné par un techmarine, avança. En l'espace de quelques minutes, les guerriers avaient mis en place leurs charges aux pieds des silos, aux endroits indiqués par le techmarine.

— Nous attendons votre ordre, signala le techmarine en venant rejoindre le capitaine. Il vaut mieux nous reculer d'une bonne centaine de mètres.

En quelques secondes, tous les sergents furent regroupés autour de Shrike. Les vétérans affichaient tous sur leur visage la férocité des derniers combats, leurs armures étaient marquées et griffées, plusieurs d'entre eux portaient des signes évidents de blessures. Pourtant, aucun d'eux ne paraissait fatigué, leurs regards noirs brillaient de l'excitation de la bataille. Le sergent Morior avait immédiatement été remplacé par le frère de bataille le plus ancien de son unité, qui ferait office de chef d'escouade pour le reste de la bataille.

— Bien, le sergent Indis nous signale que l'ennemi face à lui se présente en effectifs bien plus importants que prévu.

Il marqua une courte pause. Le fait de combattre n'était absolument pas un problème pour les Space Marines.

— Les White Scars ne sont pas encore intervenus.

À la mention de leurs alliés, plusieurs sous-officiers échangèrent des regards en coin, mais aucun n'osa faire le moindre commentaire.

— Je fais confiance à notre chapitre frère pour qu'il soit au rendez-vous.

D'après les nouveaux coups d'œil qu'échangèrent les sergents, eux-mêmes semblaient bien moins convaincus que leur capitaine de cela.

— Compte tenu de l'importance de l'ennemi, il est de notre devoir d'aller renforcer ces murs, ce que nous ferons dès que ces batteries seront hors d'usage.

— L'explosion des missiles pulvérisera la moitié des installations, expliqua le techmarine.

— Parfait, ricana Shrike.

Il était sur le point de donner ses ordres quand la voix du sergent Indis lui parvint à nouveau par ses écouteurs.

— Frère-capitaine ? dit le sergent sur un fond sonore de chants, de hurlements et de rafales. Nous tenons pour l'instant, mais il se présente une nouvelle menace. Un Baneblade en parfait état de marche.

Shrike réfréna un juron. Un seul tir bien placé de la part de l'énorme canon de ce mastodonte d'acier pouvait annihiler la totalité des escouades qui tenaient le mur.

— Tenez bon, répondit Shrike sous le regard bien sombre des sous-officiers qui l'entouraient et qui avaient tout entendu de la conversation. Les White Scars sont en route, et nous aussi.

L'ordre avait été donné. La 3e compagnie du chapitre des White Scars, la confrérie de Kor'sarro, chevauchait à l'aide de la Raven Guard. Les escadrons de motards et les blindés de la compagnie étaient sortis des cavernes au sud de Mankarra où ils s'étaient dissimulés jusque-là et fonçaient à travers la plaine volcanique, droit sur le flanc de la horde de traîtres.

Pour Kor'sarro, Maître de la Chasse, il n'existait pas de meilleur endroit où se trouver qu'à la pointe d'un tel assaut. Monté sur sa moto, Lunadrak, et brandissant bien haut son antique lame, Croc de Lune, il était à l'image des héros épiques des sagas de Chogoris. Les pendentifs en crinière noire et les trophées flottaient dans son dos. Sa cape, taillée dans la peau d'un terrible loup de lave, claquait au vent. Ses cheveux noirs remontés au sommet de son crâne et ses longues moustaches étaient levés presque à l'horizontale.

Son escouade de commandement fonçait autour de lui. Elle était composée de ses plus fidèles compagnons et chacun d'eux avait plusieurs

décennies de chasse à ses côtés. Frère Yeku brandissait la bannière de la 3e compagnie. Amis et ennemis sauraient en la regardant quels hauts faits d'armes ils avaient accomplis. Les autres membres de l'escouade, dont le champion de compagnie nouvellement appointé, Frère Kergis, étaient armés de lances rappelant celles en usage parmi les tribus nomades de leur monde chapitral. Chacune de celles-ci était cependant terminée par une lame énergétique capable d'ouvrir même les plus solides armures.

Les escadrons se déployèrent progressivement derrière Kor'sarro et ses guerriers, chaque motard également équipé d'une lance de chasse. D'ordinaire, la plupart d'entre eux allaient au combat à bord de transports blindés Rhinos, mais cette bataille-ci demandait de la vitesse de réaction et de la puissance d'impact. La moto était par conséquent plus adaptée. De plus, ils retrouvaient les sensations ressenties par leurs ancêtres alors qu'ils chevauchaient à travers les steppes sur le dos de leurs montures de chasse.

Suivait ensuite une colonne de véhicules blindés qui soulevait un épais panache de poussière grise. Des Rhinos transportaient les escouades Devastators et leurs armes lourdes, et des tanks Predators les encadraient. Mais surtout, il y avait également un char de siège Vindicator portant le nom de *Thunderheart*. Son terrible canon avait réduit en poussière nombre de bunkers et abattu des murailles supposées invincibles par leurs défenseurs, comme sur le monde maudit de Luyten ou aux Portes Infernales de Bleak Void.

Le cœur de Kor'sarro s'abreuvait de ce spectacle glorieux alors que Lunadrak le portait à travers la plaine. Le vent sifflait à ses oreilles et le moteur de sa machine grondait son propre chant de guerre. Devant le Maître de la Chasse s'étendait la marée ondulante de la horde renégate qui se précipitait sur les murs tenus par la Raven Guard. Les guerriers semblaient pourtant avoir abandonné les remparts et un instant plus tard, Kor'sarro en comprit la raison.

Le canon principal du Baneblade tonna. L'onde de choc renversa de nombreux fanatiques autour de lui, aussi sûrement que l'auraient fait les rafales de la Raven Guard. Un obus qui faisait presque la taille d'un homme percuta le mur où s'étaient tenus les Space Marines en armure noire quelques instants plus tôt. L'explosion projeta des pans de maçonnerie dans le ciel, certains allant s'écraser au milieu de la foule hurlante. Lorsque la

fumée se dissipa, une large brèche avait été ouverte dans l'enceinte des installations de défense et un tas de débris s'était accumulé à ses pieds.

L'Alpha Legion semblait tirer en direction de la horde plutôt que vers les murs sur lesquels étaient supposés se trouver ses ennemis. Sans doute faisait-elle cela pour pousser les miliciens vers la brèche.

La cacophonie des chants des cultistes était telle et le vacarme des tirs si assourdissant que ni les uns ni les autres n'entendirent la charge des White Scars. Lorsqu'ils atteignirent la multitude, les premiers éléments de celle-ci se ruaient à travers la brèche. La Raven Guard choisit ce même instant pour se montrer à nouveau et reprendre ses tirs meurtriers. Mais l'ennemi ne ralentit pas, les suivants marchant sur les premiers corps tombés. La brèche se transforma rapidement en un amas de corps sans vie trempé de sang, mais la marée poursuivit sa progression. Kor'sarro se doutait que la Raven Guard devait commencer à manquer de munitions et qu'elle ne serait plus capable très longtemps de contenir cet assaut.

— White Scars ! Droits comme la lance !

Une centaine de gorges répondirent au cri de guerre de Kor'sarro juste avant qu'il ne s'enfonce dans la horde et n'entre à son tour dans la bataille.

Nullus hurla à nouveau son adoration aux puissances blasphématoires du Warp alors que les carnages s'intensifiaient tout autour de lui. L'*Ironsoul* roulait sur un véritable tapis de cultistes et de miliciens morts, ses armes délivrant un authentique barrage contre la Raven Guard sur les murs éventrés. Nullus marchait sur les morts et les blessés sans la moindre distinction, la puissance des tueries abreuvait la chose démoniaque au plus profond de lui. D'une seule parole, il déploya l'Alpha Legion derrière lui. Tous étaient prêts à lancer l'assaut final contre ces Astartes qui avaient cru pouvoir se dresser face à eux.

Pour que l'Alpha Legion puisse prendre cette brèche, la horde devait d'abord jouer son rôle. Pour chaque assaillant abattu sous les tirs de la Raven Guard, un autre prenait sa place, grimpant sur les cadavres avant d'être à son tour criblé de balles explosives. Chaque mort permettait pourtant à la horde de progresser d'un nouveau pas. La brèche serait prise dès que le tas de décombres serait recouvert par une couche de cadavres,

sur laquelle Nullus et son Alpha Legion monteraient à l'assaut de l'ennemi et le massacraient pour la gloire du Chaos.

Nullus se nourrit de l'ampleur de la tuerie. Il s'abreuva des chants des cultistes et de leurs hurlements d'agonie. Il rit des cris désespérés des miliciens poussés en direction des combats. Nombre d'entre eux comprenaient qu'ils partaient à la mort, mais cela leur semblait pourtant préférable au sort qui les attendait s'ils désobéissaient à leurs maîtres. Il ressentit le grondement sourd des moteurs de l'*Ironsoul*, ponctué par les tirs de ses bolters lourds.

Puis, un autre rugissement vint s'ajouter aux autres.

Au-dessus du vacarme des combats, Nullus entendit le son fort reconnaissable de motos de l'Adeptus Astartes. Il se tourna vers le flanc de la horde et abattit d'un revers de bras un cultiste qui l'empêchait de voir d'où provenait ce nouveau bruit. Il était maintenant parfaitement audible et ne cessait d'enfler. Nullus trouva un débris de maçonnerie et monta dessus pour y voir un peu mieux.

À l'instant où il comprit ce qui se passait, son cœur se trouva encore plus impatient de goûter aux joies de la bataille. Les White Scars, leurs ennemis jurés, étaient enfin là.

Le capitaine Shrike et ses escouades d'assaut volaient de bastion en bastion en direction des murs, et la clameur des combats enflait à chaque nouveau bond. Derrière eux, un énorme champignon noir montait vers le ciel. Les batteries de missiles étaient la proie de violents incendies. L'espace entre les différents bunkers était jonché des morts qu'ils avaient laissés derrière eux à l'aller.

Il posa les pieds sur le toit d'un nouveau bunker. Il n'était plus qu'à un seul et unique bond des murs d'enceinte. Les escouades Tactiques et Devastators sous les ordres du sergent Indis ne cessaient de mitrailler la brèche. L'ennemi se montrait en haut du tas de décombres pour se retrouver abattu par une pluie de mort, mais il était clair pour Shrike que la horde innombrable finirait par passer.

Une nouvelle fois depuis le début des combats, ses pensées dérivèrent vers les White Scars. Où donc étaient-ils ?

La voix du sergent Indis lui signala que ses hommes avaient déjà brûlé quatre-vingt-dix pour cent de leurs munitions. Shrike arrivait juste à temps.

— Tenez bon, sergent, répondit le capitaine. La première vague est là.

Shrike n'eut pas besoin de donner le moindre ordre à ses unités. La situation était claire, leurs frères qui tenaient le mur étaient en grand besoin d'aide. Le capitaine activa ses réacteurs dorsaux et effectua un nouveau bond. Il put alors avoir une vision d'ensemble de cet océan de cultistes et de miliciens qui roulait vers la brèche. Durant sa descente, il perçut du coin de l'œil la présence de la livrée blanc et rouge des White Scars. Puis elle disparut, et il se retrouva sur les murs.

Malgré les modérateurs acoustiques intégrés à son casque, la cacophonie produite par la horde était presque assommante. Les chants montaient vague après vague et se mélangeaient aux hurlements des blessés ainsi qu'au tonnerre incessant des rafales et des explosions. Shrike s'était rarement retrouvé face à une telle multitude, même quand il avait combattu les bandes barbares du seigneur ork Skullkrak. Mais ce n'était pas uniquement une question de volume, les chants étaient en effet dédiés à d'innombrables puissances, les divinités démoniaques de cet au-delà qui menaçait de dévorer l'âme de l'humanité. Pour un homme, adorer de tels pouvoirs revenait à condamner son âme à une damnation éternelle, et constituait le pire blasphème qui puisse être aux yeux de l'Empereur-Dieu et à ceux de Ses serviteurs qu'étaient les Space Marines.

Shrike sentit monter les nausées provoquées par tant de dévotion et de mort envers les pouvoirs du Warp. La horde devait être détournée avant que tout ne soit perdu.

Poussant un nouveau rugissement impie, une autre vague de traîtres se rua vers la brèche, des centaines de corps tassés les uns contre les autres tels des grox pour l'abattoir. Les cultistes hurlaient en brandissant des chaînes terminées par des crochets, les miliciens terrorisés tiraient comme ils le pouvaient avec leurs armes automatiques. Malgré la vigueur avec laquelle se défendait le sergent Indis, Shrike comprit bien vite que la brèche était déjà perdue. Cette marée était impossible à endiguer.

— Repliez-vous par escouades, schéma epsilon-douze, ordonna Shrike entre ses dents.

Il regrettait de devoir donner un tel ordre, mais il était évident que, dépassés comme ils l'étaient par le nombre, les Space Marines se retrouveraient bientôt débordés s'ils restaient sur ces murs. Indis et ses hommes s'étaient battus vaillamment, tels les vénérables héros du chapitre, mais ils ne pouvaient faire plus. Il arrivait parfois qu'il faille tenir coûte que coûte une position et même mourir sur place, mais ce n'était pas le cas cette fois-ci. En se repliant et en attirant l'ennemi dans des corps à corps au milieu des fortifications et des redoutes, la Raven Guard aurait la possibilité de briser la poussée de la horde et gagnerait du temps pour l'attaque de flanc de Kor'sarro.

En réponse à l'ordre donné par leur capitaine, les escouades Tactiques décrochèrent, chaque unité se partageant en deux moitiés, l'une assurant un tir de couverture pendant que l'autre se repliait. Puis, les Devastators se redéplochèrent, couverts par les escouades Tactiques dès que celles-ci eurent établi un nouveau périmètre en exploitant d'autres fortifications intérieures.

Shrike ne pouvait pas encore se joindre à ses hommes, car l'ennemi terminait de gravir l'obstacle.

Il leva ses griffes et des arcs d'énergie bleutée coururent le long de leur tranchant. Le sang qui avait séché dessus se consuma en une seconde, laissant les terribles armes resplendir d'une impatience de tuer davantage de traîtres.

Lorsque la vague se déversa de l'autre côté de la brèche, elle perdit un peu de sa poussée et se transforma plus en un conglomerat d'individus. Le premier à se présenter devant Shrike était un fanatique portant les robes sales d'un ancien prêtre du credo impérial. La bile monta à la gorge du capitaine quand l'homme se jeta sur lui, la bouche écumante de haine. Shrike se retint de charger au-devant de lui, afin de ne pas se laisser engluier dans la multitude. Il se contenta d'envoyer voler dans les airs la tête qui continuait de déverser ses immondes blasphèmes, le corps s'effondrant aux pieds du capitaine.

Puis, les premiers éléments de la horde furent sur lui comme un véritable raz de marée. Les rafales de pistolets bolters renvoyèrent en arrière la première douzaine d'ennemis dans des gerbes de sang. Shrike n'eut même pas besoin de se retourner pour savoir que l'ensemble des escouades d'assaut était derrière lui.

Une seconde plus tard, les combats se déchaînèrent. Toute l'existence de Shrike était liée à son application à contrôler ses gestes, chaque mouvement du moindre muscle de son corps et la moindre poussée de son armure énergétique dans le seul et unique but de répandre la mort parmi les traîtres. Les corps se pressaient depuis toutes les directions, tellement proches qu'il avait à peine besoin de lever ses griffes éclair pour tuer. Shrike devint un tourbillon de mort, dur comme le diamant. Une poignée de renégats étaient éviscérés chaque nouvelle seconde, et leurs entrailles se répandaient sur le monticule de débris. Malgré l'intensité des combats, le capitaine n'était pas réduit à l'état de dément assoiffé de sang, il ressemblait bien plus à un ange vengeur, le pourvoyeur de justice de l'Empereur, l'ombre qui apportait la mort. Il conservait une parfaite maîtrise sur ses pensées et son corps. Nulle goutte de sang ne touchait le sol sans qu'il ne l'ait voulu.

Lorsqu'il jugea qu'il s'était écoulé assez de temps, et qu'assez de morts gisaient tout autour de lui, il ordonna la retraite.

— Désengagement ! cria-t-il dans sa radio, puis il activa ses réacteurs dorsaux.

Comme un seul homme, le capitaine Shrike et l'ensemble de ses guerriers décollèrent. La horde qui s'était trouvée retenue par l'ardeur de la Raven Guard se retrouva propulsée en avant, certains roulant au bas du talus de gravats pour se faire piétiner juste après par ceux qui suivaient ou incinérés vivants par les flammes des équipements propulseurs. Un millier de cultistes hurlants et de miliciens se retrouva bientôt à se répandre de l'autre côté de la brèche.

Shrike se posa au sommet d'une nouvelle ligne de fortifications, là où attendaient les escouades Devastators à peine redéployées.

— Attendez, souffla-t-il quand les Space Marines levèrent leurs armes lourdes.

Toujours plus d'ennemis se déversaient par la large ouverture. Délivrée de ce véritable bouchon qui l'avait jusque-là empêché d'avancer, la horde prenait maintenant pied sur les murs tenus auparavant par les Space Marines.

— Allez-y, ordonna Shrike.

Les Devastators ouvrirent le feu sur l'ennemi qui occupait maintenant une bonne centaine de mètres des murs de part et d'autre de la brèche. Suivant

des doctrines vieilles de plusieurs millénaires, ils commencèrent par mitrailler les extrémités de la multitude afin d'abattre ceux qui s'étaient avancés le plus, puis revinrent vers le centre. En quelques secondes, plusieurs centaines d'ennemis furent fauchés par les rafales de bolters lourds, projetés dans les airs par les missiles ou incinérés par les tirs de plasma. Les corps explosèrent, ne laissant que des amas sanguinolents. D'autres furent réduits à l'état d'atomes, ne laissant absolument rien du tout. Tout cela se produisit si rapidement qu'aucun d'eux n'eut la possibilité de réagir, et les murailles se transformèrent en une antichambre de l'enfer.

Pourtant, malgré l'efficacité de la manœuvre, rester plus longtemps en position aurait eu comme seul résultat de faire dépenser aux Devastators leurs dernières munitions sur les milliers de déments qui continuaient à franchir la brèche. L'ordre de poursuivre la fusillade était bien tentant, mais Shrike décida du contraire.

— Tous les Devastators, repliez-vous !

Shrike resta sur la redoute, son escouade de commandement derrière lui, alors que les unités d'armes lourdes se repliaient. En un instant, tous descendirent les marches à l'arrière de la fortification et s'engagèrent dans les rues en bas. L'ennemi se rua immédiatement en avant, piétinant sans remords ceux qui auraient eu le malheur de trébucher. Les remparts devinrent bien vite tellement remplis de monde que de nombreux corps se retrouvèrent précipités dans le vide.

Puis, Shrike comprit ce qui poussait la horde en avant. Parmi la foule, il aperçut des silhouettes en armures bleu-vert, ornées de sigles blasphématoires. La haine de dix mille ans de guerre se raviva dans le cœur du capitaine. Il avait reconnu devant lui l'Alpha Legion, les serviteurs de Voldorius. Ces guerriers avaient jadis été de loyaux Space Marines, mais ils avaient vendu leur âme au service du Chaos, brisant ainsi les plus sacrés des serments. Shrike dut lutter contre une envie de plonger droit sur ses ennemis jurés. Cette bravade aurait en effet été un véritable suicide.

Jurant entre ses dents, il leur tourna le dos et conduisit ses guerriers un peu plus loin. La bataille continuerait, mais ce serait dans les environs plus confinés des installations de défense.

QUOTE

« Il y avait jadis les ténèbres et l'ignorance, et l'homme, éparpillé à travers les étoiles, se sentit abandonné. Sur les vents de Chogoris vint le Kagayaga, le Souffle de la Nuit. Le Grand Jaghatai Khan, primarque des White Scars, bénit soit son nom, unifia les tribus de Chogoris et bannit le Kagayaga. Mais en vérité, de telles malédictions ne peuvent être vaincues. Elles ne font que refluer pour un temps et se terrent dans l'ombre du cœur des hommes. Elles attendent le moment de se manifester à nouveau et de prendre leur revanche sur le monde... »

— Chroniques cachées des Épiques chogoriennes

OceanofPDF.com



CHAPITRE X

Immonde est ton Art

Croc de Lune chantait, les étincelles d'énergie volaient autour de son tranchant monomoléculaire, et Kor'sarro la plongeait dans les entrailles d'un cultiste de plus. Le traître vomit un flot de sang en plein visage du capitaine, l'aveuglant l'espace d'un instant.

D'un mouvement de poignet, il dégagait son arme, ouvrait la manette des gaz de sa moto et pivota dans un dérapage. Il s'essuya les yeux d'un revers de gantelet et regarda autour de lui. Les White Scars s'étaient profondément enfoncés dans le flanc de la horde hurlante. Les victimes de leur charge sauvage étaient déjà impossibles à dénombrer, mais la horde réagissait et se faisait plus pressante, comme pour combler le flux résultant du subit assaut. Il était impératif qu'ils ne se laissent pas engluier. La charge devait se poursuivre ou la Raven Guard serait perdue et toute cette bataille se transformerait en un misérable gâchis.

— En avant ! cria Kor'sarro d'une voix où perçait l'excitation de livrer un juste combat.

À son appel, trois douzaines de motards convergèrent vers sa position. Pas une seule lance énergétique n'était épargnée par le sang de l'ennemi, même si nombre des guerriers souffraient déjà de quelques blessures.

Son unité de commandement à ses côtés, la bannière de la 3e compagnie flottant fièrement au vent, Kor'sarro s'élança en avant. La horde se rua dans l'espace libéré par les White Scars, un instant plus tard, le capitaine menait

à nouveau la charge de sa compagnie. Tout en chevauchant sa monture d'acier, il abattait Croc de Lune en des frappes mortelles, amputant ou décapitant à chacun de ses coups. Le sang imbiba rapidement un sol jonché de membres tranchés. La foule était serrée tout autour d'eux et Kor'sarro eut même l'impression que certains se jetaient volontairement sous leurs roues afin de les ralentir. D'autres faisaient de même sous les chenilles des Rhinos et des Predators, peut-être dans l'espoir de finir par les bloquer. Quelle folie pouvait bien habiter ces admirateurs des puissances de la Ruine ? Cette chose lui échappait totalement.

La horde était en pleine anarchie, il n'existait aucune chaîne de commandement, pas plus qu'elle ne suivait de logique tactique. Elle se contentait de refluer pour revenir ensuite. Son seul point de stabilité était ce gargantuesque blindé en son milieu. Les déments se contentaient de se jeter en avant en faisant tourbillonner leurs chaînes et leurs armes.

Ces fanatiques étaient même tellement désordonnés qu'ils infligeaient plus de dégâts à leurs congénères autour d'eux qu'aux Space Marines, mais aucun ne semblait s'en soucier, pas même ceux qui recevaient ces coups et qui continuaient pourtant à essayer d'avancer. Kor'sarro poussa fort encore et se fraya un passage à travers la marée humaine. Son bras ne cessait de se lever et de s'abattre. Il le fit encore et encore pour ce qui lui parut être la millième fois, et à chaque fois, un ennemi tombait. Des chaînes plus ou moins rouillées tentaient de le capturer, des gourdins le frappaient aux bras, parfois même des poings nus martelaient son armure énergétique. Un cultiste tenta même de le désarçonner, une tactique que les cavaliers des steppes de Chogoris apprenaient à contrer dès qu'ils savaient monter à cheval. Kor'sarro égorgea l'homme de ses dents, puis il rejeta le corps du bras et poursuivit en avant.

Il se retrouva subitement non plus face aux cultistes, mais aux miliciens en uniforme noir et gris des forces planétaires. Mieux armés et équipés que ces fanatiques déments qui avaient vendu leur âme aux Chaos, ces soldats étaient clairement bien moins motivés. Ils se battirent avec le désespoir de ceux qui savent qu'ils sont poussés en avant vers leur propre mort. Le Maître de la Chasse ne leur montra pas plus de pitié pour autant. S'il était une chose qu'il devait savoir, c'était bien d'être capable de choisir sa mort et de ne laisser personne d'autre décider pour lui. Ces fous comprenaient leur leçon trop tard et devaient maintenant en payer le prix.

Les miliciens cédèrent devant la charge irrésistible des White Scars. Un instant, Kor'sarro fonda l'espoir que cette réaction n'était pas un phénomène localisé et que la horde tout entière allait finir par de désagréger, mais il fut rapidement déçu, car un nouvel ennemi se révéla à lui une fois que la milice locale se fut écartée.

À une centaine de mètres devant lui se tenait un groupe de créatures comme il en avait rarement vues. Il s'agissait de mutants, probablement apparentés à cette chose qu'il avait combattue au sommet de la tour sur Cernis IV. Le cœur sauvage du capitaine s'emplit de colère à la vue de tels blasphèmes à l'encontre de cette magnifique et pure humanité offerte par l'Empereur-Dieu. Ils étaient une bonne douzaine, chacun d'eux faisant trois mètres de haut et, d'aussi loin, leur tête semblait enchâssée dans leur poitrine. Ils n'étaient vêtus que de haillons crasseux et leur peau de cuir paraissait solide comme une armure. Pire, les mutants étaient armés, mais au lieu de mains, ces armes étaient greffées directement sur leurs poignets. Des câbles les reliaient à des générateurs placés directement sur leur dos, et leurs griffes paraissaient assez longues et puissantes pour trancher un Space Marine en deux.

Les motos de tête se rangèrent selon un schéma d'assaut inchangé depuis dix mille ans et utilisé depuis aussi longtemps par les nomades des steppes de Chogoris, et par conséquent, par les Space Marines recrutés parmi ces tribus. Les motards s'écartèrent en un large front, chacun abaissant sa lance en se choisissant une cible. Les White Scars poussèrent des cris sauvages, invoquant l'esprit de leur peuple et ses traditions martiales, et renforçant leur résolution en prévision de l'impact et du sang qui serait versé.

Comme pour répondre à leur défi, les mutants se penchèrent en avant et ouvrirent en grand leurs bouches. Le rugissement qui en sortit n'aurait pu être produit par aucune créature autorisée à arpenter les domaines de l'Empereur. Des miliciens tout proches se trouvèrent jetés au sol comme sous le souffle d'une explosion, d'autres se plaquèrent les mains sur les oreilles pour se protéger de l'onde infernale. Celle-ci franchit rapidement l'espace entre les mutants et les White Scars et ceux-ci eurent presque l'impression de heurter une barrière matérielle. Des runes d'alerte s'allumèrent sur l'écran de contrôle du capitaine. Il regarda de chaque côté et vit que les armures de plusieurs guerriers étaient craquelées et fumaient par endroits.

— Le primarque veille sur nous ! cria-t-il en mobilisant toutes ses forces et toute sa volonté pour briser la barrière surnaturelle levée par le hurlement des mutants. Même s'ils ne purent l'entendre, ses guerriers rugirent de même et raffermirent la prise sur leur lance en prévision des derniers mètres qu'il leur restait à franchir.

Kor'sarro choisit sa cible. Le mutant face à lui devait probablement être le chef, car il était encore plus imposant que ses congénères et ses yeux semblaient même possédés par une fraction d'intelligence. Ses muscles saillaient sur tout son corps. La bête se préparait à encaisser l'impact de la charge. Elle écarta les pieds, gonfla les épaules et abaissa la tête, et ses yeux brûlants, par-dessous son casque, croisèrent le regard de Kor'sarro.

À la toute dernière seconde, le capitaine choisit l'endroit où il allait frapper et leva bien haut Croc de Lune en préparation du coup descendant qui devait trancher son adversaire en deux.

Puis, l'impact. Kor'sarro n'eut pas le temps de faire attention à l'efficacité des guerriers autour de lui, car tout son monde se résuma dès lors au seul tranchant de son épée. Croc de Lune frappa de haut en bas, tranchant l'air de son fil monomoléculaire. Le mutant fut atteint juste en haut de l'épaule gauche, le bras fut tranché net et l'arme qu'il soutenait aussi. La lame continua sa course, ouvrant une fine, mais profonde entaille dans la poitrine.

Ce n'est que lorsque Croc de Lune heurta l'autre griffe que le mutant réagit. En faisant preuve d'une rapidité insoupçonnable compte tenu de sa stature, le monstre pivota sur lui-même. Le Maître de la Chasse n'eut pas le temps de retirer son arme et elle se retrouva prise entre les lames de la dernière griffe. La bête effectua alors un mouvement du poignet et Kor'sarro se retrouva face au cruel dilemme de lâcher son arme vénérée ou se retrouver désarçonné par la force brute du mutant.

Tout cela s'était déroulé en l'espace d'un clin d'œil et l'esprit de Kor'sarro réagit à la même vitesse. Lorsque le mutant leva son bras droit, il lâcha la garde de son épée et comprit instantanément que son adversaire s'était plutôt attendu à ce qu'il s'agrippe à celle-ci. Le monstre se retrouva déséquilibré en arrière et le capitaine profita de ce bref répit pour dégainer son pistolet bolter.

Durant le temps très court qu'il lui fallut pour lever son arme, son ancienne et vénérée monture avait contourné le flanc droit du mutant.

Kor'sarro stoppa net dans un dérapage et visa entre les larges épaules. Les muscles y étaient si épais qu'une seule balle ne suffirait pas, mais il y avait une autre possibilité : le générateur qui alimentait les lames du mutant. Kor'sarro délivra son tir avant même que la bête ne pût se retourner, priant l'Empereur et son primarque pour qu'il atteigne un point vulnérable.

La balle frappa le générateur, s'y enfonça profondément puis explosa. La détonation elle-même dans les chairs du monstre aurait pu ne pas infliger de gros dégâts, mais celle-ci parut provoquer une réaction en chaîne. Après une seconde explosion interne, le mutant se retourna en titubant pour faire face à son tortionnaire, Croc de Lune toujours prise dans sa griffe levée.

Kor'sarro visa le front de la bête, mais avant même qu'il ait pu appuyer sur la détente, il vit les petits yeux s'ouvrir en grand. Une détonation étouffée se produisit dans sa large poitrine, et le mutant bascula en avant aux pieds du Maître de la Chasse. Il n'eut qu'à se baisser pour récupérer son épée, et en profita pour regarder autour de lui.

Chacun des mutants avait été engagé par au moins deux White Scars et les lances énergétiques avaient fait preuve d'une grande efficacité. La plupart des monstruosité avaient été renversées par l'impact initial, les autres avaient été achevées à coups d'épée tronçonneuse et de pistolet bolter par les guerriers qui suivaient juste derrière. Un guerrier décapita l'une des bêtes. Ce trophée irait prendre place dans le hall de la 3e compagnie, rappelant ainsi une grande victoire, du moins s'il survivait quelqu'un pour la rapporter au chapitre.

— Fils de Chogoris ! cria fièrement Kor'sarro, son sang bouillonnait après cette brève, mais glorieuse charge. En avant !

Les sergents réorganisèrent leurs escouades. Kor'sarro porta le regard vers les murs au loin. Il n'y avait plus aucun signe de la Raven Guard. Le capitaine Shrike devait avoir ordonné son redéploiement. L'énorme tank superlourd roulait vers la large brèche, et son long canon fumait et cherchait de droite à gauche une cible potentielle, comme un chasseur pistant sa proie. Un gros contingent en armures bleu-vert de l'Alpha Legion traversait le champ de bataille. Eux aussi l'avaient vu et ils faisaient mouvement pour les intercepter, ses White Scars et lui, tout en se frayant un chemin à grands coups d'épées dans la horde de traîtres.

Au milieu de l'Alpha Legion marchait une silhouette que Kor'sarro reconnut immédiatement, même si elle était encore à plusieurs centaines de

mètres de lui. Il s'agissait de Nullus, le champion-lieutenant de Voldorius qui semblait éprouver une haine toute particulière à l'encontre de son chapitre, dépassant même celle qui était devenue inévitable entre des ennemis vieux de plusieurs millénaires. La dernière fois que Kor'sarro s'était trouvé face à Nullus, c'était sur Cernis IV, mais ils s'étaient déjà affrontés une bonne douzaine de fois déjà. Chacune d'elle était encore parfaitement gravée dans la mémoire du capitaine des White Scars. Il ouvrit la manette des gaz et fit bondir sa moto en avant. L'affaire de Lost Hope, ces combats sous les glaces de Sagrifarri, le troisième siège d'Ex Bellum. Se remémorer ces batailles lui rappelait aussi tous les frères tombés, plusieurs des mains mêmes de Nullus. Kor'sarro s'était à chaque fois juré de les venger.

Mais entre Kor'sarro et sa cible se tenaient plusieurs rangs de légionnaires et le tank superlourd commençait lui aussi à pivoter sur ses énormes chenilles pour faire face à la nouvelle menace, écrasant dans le même mouvement des cultistes par poignées entières. Les renégats étaient des combattants tout aussi capables que les White Scars, peut-être même plus, car ils avaient depuis très longtemps déjà offert leur âme aux dieux du Chaos, en échange de pouvoirs dépassant de loin ceux des mortels. Chacun d'eux était un puissant guerrier qui avait déjà livré au moins un millier de batailles et affronté des ennemis de toute sorte, depuis les êtres issus du vide intergalactique aux meilleurs des champions de l'Empereur. L'Alpha Legion en particulier était réputée parmi les légions renégates pour sa ruse et sa perversité, et ceux qui se dressaient face à Kor'sarro ne devaient pas faire exception à la règle. L'Alpha Legion se déploya par escouades et constitua une formation défensive disposant de nombreux angles de tirs, ce qui ne manquerait pas d'infliger de terribles dommages aux White Scars en charge. C'était comme si l'ennemi savait que Nullus constituerait une cible très tentante pour Kor'sarro et sa confrérie et il se déployait pour exploiter cela au mieux.

Consumé par la haine comme il l'était, Kor'sarro n'en était pas pour autant un berserk décérébré pour se laisser entraîner dans ce piège grossier. Il regarda autour de lui la disposition de ses propres forces et remarqua immédiatement les quelques brèches dans ses lignes, résultant de la perte de plusieurs frères. Il garda cela pour plus tard et estima que ses hommes et lui

étaient capables de culbuter l'Alpha Legion, pourvu qu'ils aient le temps de la prendre de vitesse avant qu'elle ait terminé son déploiement.

— La harde braie ! annonça-t-il en utilisant le chant de bataille des White Scars, même si l'Alpha Legion interceptait ce message, elle ne pourrait pas l'exploiter. La corne de la bête, le plateau à l'aube.

Les sergents indiquèrent qu'ils avaient bien reçu les instructions. Kor'sarro changea légèrement de trajectoire et son escouade de commandement suivit le mouvement, sous la fière bannière de la 3e compagnie. Oh, comme il aimerait ajouter le nom de Nullus à la liste des ennemis abattus égrenée sur le tissu.

Les White Scars exécutèrent à la lettre les ordres de leur capitaine. Les motards et les escouades d'assaut entreprirent une large manœuvre de contournement qui les conduirait sur le flanc droit de l'Alpha Legion, mais cela ne suffirait pas à contrecarrer le plan de l'ennemi. Alors que les unités les plus rapides effectuaient leur large courbe, les Devastators à bord de leurs Rhinos débarquèrent à deux cents mètres des lignes adverses. Avant même que les armes lourdes ne soient épaulées, les Predators délivrèrent un véritable déluge de tirs de bolters lourds et d'autocanons, forçant l'Alpha Legion à baisser la tête et l'empêchant de se déployer comme elle l'entendait.

Kor'sarro afficha un sourire sinistre lorsqu'il entendit la détonation sourde du canon démolisseur du tank de siège Vindicator, le *Thunderheart*. Basé sur un châssis de Rhino, le Vindicator était en fait une pièce d'artillerie mobile. Lorsque tira l'énorme canon, les systèmes d'extraction d'air situés à

l'arrière du tank rétablirent les écarts de pression. Une escouade entière de Space Marines renégats fut éliminée en un instant. Chacun de ses membres était un hérétique doublé d'un criminel, responsable de la mort d'innombrables innocents, et le tir d'artillerie mit un terme à leur sinistre carrière en une fraction de seconde. Le cœur de Kor'sarro battait de la gloire des batailles, persuadé que même s'il y trouvait la mort, ce ne serait pas en vain.

Les tirs de l'Alpha Legion furent par nécessité répartis entre les motards et les escouades d'assaut White Scars qui tentaient de les déborder par le flanc et les unités plus lourdement armées qu'étaient le tank de siège et les Devastators. Un tir de canon laser jaillit droit sur le *Thunderheart*, mais

frappa l'énorme lame de bulldozer déployée devant lui et y rebondit en soulevant des gerbes d'étincelles. Un second tir traça des entailles dans le flanc du blindé qui déclencha immédiatement ses fumigènes afin de gêner les tirs de l'Alpha Legion et donner le temps à la charge de Kor'sarro d'atteindre son but.

Les escouades Devastators délivrèrent à leur tour un véritable torrent de feu. Les salves d'obus de bolters lourds, de missiles et de rayons laser furent si intenses que les légionnaires durent se protéger derrière le moindre couvert que leur offrait le champ de bataille. Ceux qui n'en trouvèrent pas furent forcés de se jeter au sol pour profiter du maigre abri que constituaient les tas de cadavres. Les corps sans vie des cultistes et des miliciens dansèrent comme s'ils avaient retrouvé une existence sous les rafales des bolters lourds. Bientôt, l'Alpha Legion dut se redéployer et les escouades entamèrent un mouvement de repli parfaitement discipliné tout en délivrant des tirs sporadiques et hasardeux.

L'attaque de flanc lancée par Kor'sarro toucha enfin au but. Les motos et les réacteurs dorsaux rugirent lorsque les White Scars s'abattirent sur leurs ennemis jurés. Les lances énergétiques renvoyèrent la lumière orangée du soleil, et une douzaine de légionnaires furent renversés dans les premières secondes. Croc de Lune resplendit de lumière lorsque Kor'sarro décapita un traître qui avait osé se dresser face à lui, mais il se retrouva un instant plus tard jeté au bas de sa selle par une rafale de bolter qui le frappa au flanc, tirée à une portée si courte que les impacts furent d'une violence extrême.

Kor'sarro roula sur lui-même quand il heurta le sol. Les balles ricochèrent autour de lui. Exploitant l'élan de sa chute, il parvint à se relever et fit face à ses ennemis. Une escouade de l'Alpha Legion marcha vers lui, les sinistres détails de leurs heaumes baroques ne laissant pas transparaître leurs émotions, leurs bolters ornés d'or déjà levés pour une deuxième salve. Kor'sarro les salua en levant Croc de Lune et leur cria son défi.

Les légionnaires marquèrent un temps d'arrêt. Sans doute préféreraient-ils cribler le White Scar de leurs balles avant que celui-ci et sa redoutable arme relique ne soient sur eux.

— Allez ! rugit Kor'sarro. Combattez avec honneur pour une fois !

Les doigts se crispèrent sur les gâchettes des bolters.

L'éclair d'une lance énergétique transperça l'air et se planta dans le légionnaire le plus proche. Le traître tomba à genoux. L'escouade de

commandement apparut aux côtés de Kor'sarro, et les guerriers bondirent de leur selle pour venir se placer autour de leur Khan.

Les traîtres ouvrirent le feu et chargèrent, l'espace entre les deux unités se transformant bien vite en un champ de mort. Un frère tout près du capitaine bascula en arrière, sa cuirasse percée par une douzaine de balles de bolter. Un autre fut réduit en miettes par un missile ennemi, le projectile éparpillant le White Scar en des dizaines de fragments d'armure fumante et de chairs sanguinolentes. Un grondement de colère monta parmi les White Scars. La mort de leurs camarades ne fit que les propulser en avant encore plus rapidement.

Une seconde plus tard, les deux groupes se percutaient de plein fouet en une indescriptible mêlée. L'épée tronçonneuse d'un traître ouvrit en deux l'armure d'un White Scar. Ce dernier eut le temps de mitrailler à bout portant son meurtrier avant de succomber. Un autre Space Marine mourut englouti dans une langue de feu crachée par un lance-flammes. Sa tête nue fut transformée en un crâne noirci, mais il put tuer trois ennemis avant de s'effondrer.

Croc de Lune frappa, une, deux, trois fois, et chaque fois prit la vie d'un légionnaire. Puis, tout fut terminé, et Kor'sarro se retourna, haletant de fatigue. Il se tourna pour rendre hommage à ses guerriers et vit que Frère Yeku, le porte-étendard de la 3e compagnie, était tombé à genoux. Il se tenait le ventre de l'un de ses bras, l'autre maintenant dressée la bannière.

— Frère-capitaine... souffla-t-il d'une voix faible.

Kor'sarro se précipita aux côtés du guerrier, le cœur emplis d'une froide colère. Il s'agenouilla près de son ami puis déverrouilla son casque. Du sang coulait de la bouche du guerrier, et sa peau avait déjà la pâleur de la mort.

— Kor'sarro, toussa Yeku en plongeant son regard mourant dans celui de son capitaine. Accordez-moi une faveur...

Faisant appel à ses dernières forces, Frère Yeku souleva la hampe de la bannière. Même dans ses ultimes instants, il ne permit pas à la bannière de tomber à terre, ce qui aurait constitué un grand déshonneur pour lui et la compagnie tout entière. Kor'sarro comprit immédiatement ce que lui demandait le guerrier et prit la hampe, soulageant Frère Yeku de son poids ainsi que de celui de sa tâche.

— Merci, honoré Khan, soupira Yeku avant de se laisser glisser sur le sol noir.

Kor'sarro savait que son vieil ami était mort, et qu'il était tombé avec le plus grand des honneurs. Ce n'était pas la première fois qu'il assistait à une telle tragédie, mais il allait s'assurer que le nom de Frère Yeku entre dans les sagas des White Scars, car sa mort avait été belle et de telles choses comptaient pour les fils sauvages de Chogoris.

— Khagus ? s'adressa-t-il à l'attention de l'apothicaire de la compagnie qui s'approchait. Il s'agenouilla avec respect près du corps de Frère Yeku.

— Il chevauche désormais dans les steppes glacées, mon Khan, dit l'apothicaire en faisant référence aux légendes des nomades de Chogoris.

— Faites ce qui doit être fait.

Kor'sarro se releva pour aller récupérer sa moto et il entendit dans son dos le bruit du petit scalpel laser de l'apothicaire tranchant dans la gorge du Space Marine tombé. Un instant plus tard, ce fut le grésillement d'une petite scie qui ouvrit les chairs. L'apothicaire offrait au défunt Frère Yeku l'honneur auquel tout Space Marine aspirait après sa mort. Il récupérait à l'intérieur du corps les glandes contenant le patrimoine génétique de Yeku. Si l'Empereur le voulait, ces glandes seraient rendues au chapitre et le code génétique qu'elles renfermaient serait transmis à une nouvelle génération de White Scars.

L'opération fut exécutée en quelques secondes. Kor'sarro releva Lunadrak d'une main, tout en tenant la bannière de l'autre. Il se fit une promesse silencieuse que, si cela lui était possible, il viendrait récupérer le corps de Yeku et de tous ceux tombés là et les rapporterait chez eux pour qu'honneur leur soit rendu.

Mais dans l'immédiat, la bataille faisait toujours rage. Les escouades de White Scars luttait contre leur alter ego de l'Alpha Legion dans de féroces corps à corps. Les White Scars semblaient prendre l'avantage au fur et à mesure que d'autres unités rejoignaient les combats, mais la victoire s'annonçait coûteuse et, déjà, une bonne demi-douzaine de corps en armures blanches gisaient sur le sol noir. Tout autour, le champ de bataille grouillait toujours de traîtres, malgré les pertes terribles que leur avaient infligées à la fois les White Scars et l'Alpha Legion. Le tank superlourd continuait d'approcher, le sol tremblait sous ses énormes chenilles, mais son équipage n'osait pas tirer sur les White Scars avec l'Alpha Legion aussi

proche. Les Space Marines étaient habitués à se battre en infériorité numérique, parfois même à un contre cent. Ils étaient le scalpel qui extrayait la tumeur de la chair malade, et ils allaient gagner.

Puisant dans des décennies d'expérience, Kor'sarro identifia rapidement le point du champ de bataille qui déciderait de la victoire ou de la défaite. Non loin de sa position, une escouade de ses motards avait mis pied à terre pour repousser vaillamment la tentative de contre-attaque de l'Alpha Legion. Plusieurs de ses guerriers souffraient déjà de blessures et l'unité ne tarderait pas à être submergée. Si cette escouade cédait, toute la ligne de bataille serait menacée et jamais Kor'sarro ne mettrait la main sur Nullus.

— Khagus, Temu, Kergis ! appela-t-il les trois uniques survivants de son escouade personnelle. Nos frères ont besoin de nous !

Il leva bien haut la bannière de la 3e compagnie puis démarra sa moto pour se lancer droit sur l'ennemi, ses frères à ses côtés. À la vue de l'étendard claquant furieusement au vent, les White Scars redoublèrent d'efforts et l'Alpha Legion sembla hésiter. Un instant plus tard, Kor'sarro était au milieu de l'ennemi et il décida de ce qu'il devait faire.

Dans le même mouvement, il bondit de sa moto et percuta les pieds en avant un imposant guerrier, un champion et sans doute bras droit de Nullus. Le traître bascula sous l'impact. Kor'sarro poussa un terrible cri de guerre et leva bien haut la bannière afin que tous puissent la voir, puis il abattit la hampe avec une telle force qu'elle transperça le casque du légionnaire.

Un rugissement issu des rangs des White Scars salua le geste du capitaine, mais le champion n'était pas encore mort. Il leva son bolter vers le visage de Kor'sarro, et celui-ci n'eut que le temps de se pencher en arrière quand un chargeur entier fut vidé. Les balles ricochèrent sur son gorgerin ou sa cuirasse, des éclats incandescents lui lacérèrent les joues. Le primarque veillait cependant sur lui et lorsque l'arme émit le claquement caractéristique indiquant qu'elle était à court de munitions, il n'avait pas d'autres blessures.

D'un geste violent, il retira la hampe du casque cornu puis l'abattit à nouveau, cette fois-ci dans la poitrine de son adversaire, qu'il transperça de part en part, jusqu'à son packaging dorsal. Lorsqu'il tira à nouveau la hampe, le corps sous lui était secoué des décharges d'énergie libérées par la destruction des générateurs. L'armure luisait de l'intérieur et fondait même par endroits.

Toutes les têtes étaient tournées vers lui : les White Scars affichaient une fierté féroce, les membres de l'Alpha Legion, dont les visages étaient pour la plupart dissimulés sous leurs casques, semblaient sur le point de fléchir. Puis Kor'sarro se rendit compte qu'un visage couturé de cicatrices, tordu de malveillance et de haine, le fixait. C'était Nullus.

Les deux regards restèrent verrouillés l'un sur l'autre quelques instants avant que le sortilège ne soit rompu et que les flux de la bataille ne les séparent à nouveau. Kor'sarro hurla sa colère, mais son cri sauvage fut noyé sous un nouveau bruit, celui de gigantesques moteurs qui dominaient la clameur des combats. Le sol sous les pieds de Kor'sarro tremblait violemment et le Maître de la Chasse vit que le tank superlourd qu'il n'avait vu jusque-là que de loin se rapprochait d'eux, son énorme canon s'abaissant doucement dans leur direction.

Les escouades de l'Alpha Legion se désengagèrent l'une après l'autre et reculèrent sans jamais cesser de cracher des rafales de leurs bolters.

— En selle ! cria Kor'sarro en sautant lui-même sur Lunadrak et en jetant au vol la bannière à Frère Temu.

La nomination d'un nouveau porte-étendard était normalement accompagnée d'une grande cérémonie, mais les deux hommes savaient qu'il n'était pas temps pour une telle célébration. Kergis, Temu et Khagus retrouvèrent leurs motos respectives et les quatre guerriers ouvrirent les manettes des gaz.

— Le mammoth saigne par un millier de blessures, indiqua Kor'sarro dans sa radio, indiquant ainsi la manière dont les White Scars devaient engager le terrible blindé. Ni le *Thunderheart*, ni les escouades Devastators ne disposaient de la puissante de feu nécessaire pour abattre ce monstre d'acier, mais les fils de Chogoris disposaient d'autres moyens de mettre à mort une proie aussi imposante.

Les escouades Tactiques débarrassées de la pression de l'Alpha Legion purent elles aussi se remettre en selle et toutes rattrapèrent Kor'sarro. Les unités d'assaut les survolèrent, trente marines de plus venant ajouter leur poids dans cette charge.

Les tourelles de l'*Ironsoul* cherchèrent à trouver leurs cibles parmi les White Scars qui lui fonçaient dessus de toute part. Répondant à un signal muet, tous s'éparpillèrent par escouades, compliquant

d'autant la tâche des artilleurs. Le canon secondaire du monstre tira, mais l'escadron qu'il avait visé n'était plus là à l'instant où l'obus explosa au sol. Un énorme panache de fumée s'éleva dans les airs et les graviers retombèrent sur une douzaine de mètres à la ronde. Puis, les nombreux bolters lourds, à la fois à l'avant et sur les flancs du blindé, donnèrent de la voix, emplissant l'air des rafales de métal.

Les White Scars chargèrent à travers la fusillade, tête baissée et épaules rentrées. Les carénages blindés de nombreuses motos perdirent de leurs morceaux sous les tirs nourris, mais leurs pilotes ne se détournèrent à aucun moment. Les lourds projectiles explosèrent contre les armures énergétiques des Space Marines et certains les transpercèrent. Dans les intenses quelques secondes que dura la charge, un Space Marine reçut une balle dans une jointure entre sa cuirasse et son épaule, et le projectile s'enfonça profondément avant d'explorer en lui arrachant le bras. Le guerrier continua pourtant à piloter sa moto d'une main, son armure déversant dans son organisme un cocktail de drogues de combat. Un autre prit un projectile en plein casque, et lorsqu'il l'arracha parce que ses systèmes optiques étaient hors service, son visage était en sang et il avait perdu un œil. Lui aussi poursuivit sa charge. Quelques autres ne furent pas aussi chanceux. Les rafales intenses eurent raison d'eux, malgré leurs armures sanctifiées. Leurs glandes progénoïdes et leurs corps seraient récupérés plus tard, jura Kor'sarro, une fois que tout ceci serait terminé.

L'*Ironsoul* tira avec son canon principal. Les servants ne disposaient d'aucune cible précise, car les White Scars étaient si rapides qu'il leur était facile de ne pas rester dans l'arc de tir de l'énorme tube. Pourtant, ces obus de très gros calibre pouvaient faire des dégâts même sans toucher directement leur cible. À cinquante mètres de distance, l'obus passa au-dessus des têtes de Kor'sarro et de ses compagnons avant même qu'ils ne se rendent compte que la pièce avait tiré. L'onde de choc souffla l'air des poumons de Kor'sarro, et seule sa physiologie améliorée les empêcha d'explorer.

L'obus continua son vol à travers la formation dispersée des marines d'assaut, dont plusieurs chutèrent au sol lorsque leurs réacteurs dorsaux se trouvèrent subitement privés de puissance à cause du changement spectaculaire de pression. Un instant plus tard, le lourd projectile explosa, à cinq cents mètres en arrière des White Scars. L'explosion fut terrible, mais

les guerriers de Kor'sarro étaient bien trop éloignés pour se trouver affectés par la pluie de débris et de fragments de corps projetée en l'air. Puis, les White Scars furent sur leur proie.

Les escouades se séparèrent pour encercler l'*Ironsoul*. À une portée aussi réduite, les guerriers purent bien plus facilement éviter les tirs des armes secondaires. Si l'un d'eux avait été touché d'aussi près, il aurait probablement explosé sur place. Exploitant une tactique mise au point des milliers d'années plus tôt sur Chogoris pour abattre les énormes bêtes sauvages, les White Scars effectuèrent une succession de charges, les motards s'attachant à frôler le monstre pour placer des bombes à fusion sur ses différentes tourelles. Ils s'écartaient juste avant qu'elles n'explosent, neutralisant l'un après l'autre bolters lourds et canons laser. En l'espace de deux minutes, l'*Ironsoul* se retrouva totalement désarmé, à l'exception de son énorme canon principal. Le mastodonte était cependant toujours capable de rouler et constituait de par son poids seul une terrible menace.

Le tank superlourd devait être définitivement immobilisé. Serrant les dents, le Maître de la Chasse s'accrocha au guidon de Lunadrak et l'amena le long du Baneblade.

Le blindé ne roulait pas très vite, mais Kor'sarro était pleinement conscient que s'il dérapait, il serait réduit en bouillie par les larges chenilles. Il tendit chaque muscle de son corps puis se leva sur sa selle. Il poussa de toutes ses forces, franchit les trois mètres qui séparaient sa moto de l'énorme carcasse et s'accrocha à une large poignée. Comme si le chef de char avait compris la manœuvre, le monstre blindé vira brutalement sur sa gauche et Kor'sarro fut forcé de s'accrocher de toutes ses forces pour ne pas être projeté violemment en l'air. Il tint bon, bien aidé par les servomoteurs de son armure énergétique, et put se hisser sur la partie supérieure du tank.

De son point de vue dominant, la horde se répandait sur des kilomètres dans toutes les directions, mais l'essentiel se pressait à travers la large brèche ouverte dans le mur d'enceinte des installations de défense. Les traîtres de l'Alpha Legion s'étaient repliés bien à l'écart du blindé, et les frères de bataille poursuivaient leur avancée et accentuaient leur pression sur l'ennemi pour briser sa progression. Kor'sarro nota avec un sourire sauvage le nombre d'armures bleu-vert qui gisaient au sol et comprit que

même si cette bataille était perdue, le prix payé par les traîtres aura été très élevé.

La réalité le rattrapa quand un trait de feu frappa le flanc de l'*Ironsoul*, le manquant d'un rien. Les armes lourdes de l'Alpha Legion prenaient pour cible le capitaine des White Scars, leurs porteurs conscients du fait qu'ils ne disposaient pas de la puissance nécessaire pour traverser le blindage du monstre d'acier sur lequel était juché le Space Marine, tout en restant capable de pulvériser ce dernier.

Luttant pour ne pas perdre l'équilibre, Kor'sarro localisa l'écoutille au sommet de la tourelle principale. Il activa les crampons magnétiques de ses bottes, très utiles pour des opérations d'abordage en cas de gravité nulle. Un lourd pas après l'autre, il se dirigea vers la tourelle principale qu'il entreprit immédiatement d'escalader.

D'autres tirs d'armes lourdes de l'Alpha Legion ricochèrent et arrachèrent des fragments de métal surchauffés qui parfois rebondissaient sur ses joues. Il ignora la douleur et prit une grenade antichar à sa ceinture, puis régla son retardateur sur trois secondes. Il la plaqua sur l'écoutille où elle resta collée grâce à sa fixation magnétique. Il s'abassa ensuite pour se protéger de l'explosion.

Celle-ci fut assourdissante, mais avant même que le nuage de fumée ne se soit totalement dissipé, Kor'sarro avait déjà bondi à nouveau sur la tourelle. Il savait qu'il ne disposerait pas de l'espace suffisant à l'intérieur pour manier correctement son épée, alors il la laissa au fourreau et se prépara à se battre à mains nues. Il se laissa tomber par l'écoutille déchirée, bien décidé à massacrer tout membre d'équipage qui lui tomberait sous la main.

Il s'était attendu à sentir ses bottes tomber sur un plancher métallique, mais il se rendit bien vite compte qu'il s'était trompé.

Au lieu du métal sous ses pieds, Kor'sarro sentit ses bottes s'enfoncer dans quelque chose de mou. Ses yeux s'habituerent bien vite à l'obscurité et il chercha du regard les membres d'équipage. Il aperçut du coin de l'œil un mouvement et, avant qu'il ait pu réagir, un tentacule hérissé de millions de petits crochets s'enroula autour de son cou et commença à le serrer.

Il cria son refus de connaître une telle mort, sa bouche se retrouva instantanément remplie de centaines de pseudopodes investigateurs qui cherchaient à s'insinuer jusqu'au fond de sa gorge. Son instinct prit le

dessus et il referma brutalement la bouche, tranchant le tentacule de ses dents. Le membre coupé continua de s'agiter dans sa bouche, mais il n'osa pourtant pas le recracher, car le reste était toujours en train de lui serrer la gorge.

Il déploya toutes ses forces et sa volonté, puis agrippa de ses deux mains le tentacule pour l'écarter de son visage. Il recracha le morceau dès qu'il en fut capable. Il se rendit alors compte que l'intérieur du tank n'était plus du tout tel qu'il aurait dû être. À la place de machines et d'instruments, l'habitable de l'*Ironsoul* ressemblait aux entrailles d'un monstre.

Il lutta contre les nausées et leva la tête vers la lumière du jour au-dessus de lui. Les rebords de l'écouille suintaient comme de la chair purulente. Un grondement sourd monta alors tout autour de lui. Le bruit venait de partout à la fois et tout l'intérieur se mit à trembler. Kor'sarro cracha sa salive pour se débarrasser du goût immonde laissé par les pseudopodes. Il n'avait que deux possibilités : être digéré par l'animal ou lui arracher le cœur.

Il tira une botte, puis l'autre, pour s'extirper de la masse spongieuse. Aucun entraînement ni aucune méditation n'auraient pu le préparer à une telle

expérience, mais il savait que cette bête qu'était devenue l'*Ironsoul* avait forcément un cœur, ou en tout cas, un point vulnérable. Il estima que ce genre d'organe devait se trouver plus vers l'arrière, là où auraient dû se trouver les moteurs, et il se dirigea donc dans cette direction.

Un autre tentacule tenta de l'attraper, cette fois-ci à la taille. Il n'y avait aucune source de lumière à

l'intérieur et, étrangement, celle qui pénétrait par l'écouille ouverte ne parvenait pas jusque-là, mais il perçut bien vite une lueur rougeâtre qui émanait de la substance même du tentacule. Elle était suffisante pour ses sens améliorés d'Astartes. Cela lui permit de localiser cette chose qui l'assaillait. D'une main, il repoussa le tentacule, de l'autre il chercha quelque chose à sa ceinture. Il tira son long poignard et, poussant un cri sauvage, trancha net le membre sinueux, qui tomba au sol où il se tordit dans de violentes convulsions.

Kor'sarro se jeta en avant. Une douzaine d'autres de ces immondes membres poussaient depuis les entrailles du tank. Le Maître de la Chasse sentit la sauvagerie de ses ancêtres enfler en lui. Une partie de lui-même restait pourtant consciente qu'il ne devait pas s'abandonner à la démence

sanguinaire, car cela reviendrait à libérer quelque chose de terrible sur la galaxie. Les Prophètes des Tempêtes parlaient souvent de ce précipice le long duquel marchent les guerriers. Certains se croyaient plus forts en parvenant à résister à l'envie de regarder en bas, mais le vrai brave savait que, bien au contraire, plonger ses yeux dans le visage de la vérité était la marque des authentiques courageux.

En se frayant un chemin à travers ces masses vivantes, Kor'sarro comprit qu'il se tenait au bord du précipice et que succomber à la folie aurait comme conséquence son engloutissement par le démon lui-même.

Il frappa tout autour de lui avec son long poignard. Les chairs visqueuses en arrivaient parfois à se presser contre son visage. Il poussait de toute la puissance de ses muscles contre ces murs de viande. Il mordit à nouveau lorsque d'autres pseudopodes tentèrent d'entrer dans sa bouche, puis, dans un dernier effort, il se retrouva au cœur du monstre de chair et d'acier.

Il vit devant lui battre une lumière infernale, le cœur de la machine de guerre démoniaque.

Il cria une prière à Jaghatai Khan, le vénéré primarque perdu des White Scars, puis plonge sa lame dans le cœur. Celui-ci explosa en une irruption de sang et de haine. Kor'sarro se retrouva plongé en un instant dans un monde d'obscurité totale et dévorante.

Kor'sarro ouvrit les yeux pour se retrouver à regarder le ciel enfumé de Quintus.

Il n'entendit tout d'abord rien, puis à peine un gémissement aigu qui se transforma en un rugissement assourdi.

La terrible cacophonie des combats se déversa subitement sur lui lorsqu'il retrouva ses sens.

Il était fourbu, mais ne souffrait d'aucune blessure grave. Il était allongé sur le sol, non loin des murs qui entouraient les installations de défense, la terre sous lui tremblait du martèlement des pieds de plus de dix mille combattants.

Il tourna la tête et aperçut une masse sombre qui grondait et fumait par une bonne douzaine de larges déchirures. Il se remit sur ses pieds et comprit qu'il s'agissait de l'*Iron soul*. Sa carcasse était éventrée par les explosions internes provoquées par la destruction du cœur du démon.

Cela avait eu comme résultat de le précipiter au-dehors, réalisa Kor'sarro en secouant la tête pour s'éclaircir les idées. Il baissa les yeux sur son armure blanc et rouge, et la trouva trempée des fluides poisseux des entrailles de la bête, noircie par les explosions et éraflée par une multitude de dents.

Le Maître de la Chasse s'était maintenant totalement redressé. Une autre silhouette se tenait sur la carcasse fumante de l'*Ironsoul*.

— Il t'a recraché, hein ?

Kor'sarro reconnut à l'instant la voix sibilante. Il s'agissait à l'évidence de celle de Nullus, le champion de Voldorius. La main droite du capitaine descendit attraper la poignée de Croc de Lune.

— Je savais que tu viendrais, continua Nullus. Je savais que tu viendrais pour moi, surtout après le petit message que j'avais laissé sur Cernis. Tu es vraiment infatigable...

— Nullus, gronda Kor'sarro.

Il était désormais clair que l'épaulière portant les quatre étoiles avait été laissée bien en évidence pour que les White Scars suivent ses traces jusqu'à Quintus.

— Il est temps de terminer cette chasse ! lança-t-il au légionnaire.

Le visage de Nullus se tordit en un sourire sardonique.

— Il est temps, en effet, White Scar. Cela fait longtemps que je te hais, je commence à fatiguer.

Kor'sarro fut frappé par l'ampleur de la haine de Nullus envers les membres de son chapitre. Il avait laissé des indices derrière lui et le Maître de la Chasse l'avait suivi, dans le seul but d'exercer enfin sa vengeance contre les fils de Chogoris. Les yeux du traître étaient deux abysses de rage pure, des fenêtres d'où le dévisageait une chose inhumaine.

Le capitaine comprit alors subitement. Peut-être était-ce dû à sa récente proximité avec la créature qui avait occupé l'intérieur de l'*Ironsoul*, à moins que ce ne soit qu'une intuition. Mais peut-être aussi l'avait-il toujours su.

— Démon ! cracha-t-il en tirant Croc de Lune.

Il sauta d'un bond sur l'arrière de l'épave du blindé.

Nullus se tenait plus vers l'avant, au-delà du large gouffre encore fumant d'où avait volé l'énorme tourelle lors de l'explosion de Baneblade. Il poussa un grondement sourd et guttural, un bruit qu'aucune gorge mortelle n'aurait pu générer.

— Tu ne sais pas de quoi tu parles... grogna-t-il.

— Et je n'ai pas le moindre désir de le savoir, répondit Kor'sarro. Ta seule existence suffit à te condamner.

— Tu n'es vraiment qu'un arrogant petit rat, ricana Nullus avec un regard moqueur. Tout comme tes semblables.

— N'insulte pas mon peuple. Même le plus modeste d'entre eux vaut mieux que des créatures comme toi.

— Si seulement c'était vrai, soupira Nullus. Mais j'ai bien observé ton peuple, plus souvent que tu n'imagines. Je le connais très bien. Peut-être même mieux que tu ne le connais.

N'écoute pas le démon, se dit Kor'sarro, puis il se récita les enseignements des anciens. Ne te laisse pas engluier dans la toile de ses mensonges.

— Assez ! cria-t-il.

— Ta misérable existence va bientôt se terminer, chasseur, croassa Nullus. La mienne ne peut avoir de fin. Je suis le murmure dans la nuit que les tiens appellent djinnu. Je suis le ravisseur de vierges que les prêtresses nomment Ghallkan. Je suis la corruption maladive et le soleil brûlant du désert. Je suis toutes ces choses à la fois, et bien d'autres encore.

Aux paroles de Nullus, des peurs anciennes, de celles que Kor'sarro n'avait plus ressenties depuis son ascension au sein des White Scars, refirent surface. L'officier de l'Alpha Legion invoquait les esprits malveillants qui hantaient les steppes chogoriennes, ces êtres dont les chamans des tribus ne parlaient qu'au milieu du jour. S'ils le faisaient de nuit, ces esprits venaient les emporter jusque dans l'oubli.

— Tu n'es rien qu'un menteur ! lui renvoya Kor'sarro en levant Croc de Lune et en activant le générateur de l'arme sacrée. Tu ne fais que déverser tes paroles en espérant me faire trembler de peur et en prétendant connaître les miens. Je sais qui tu es, poursuivit Kor'sarro en entamant les paroles de l'exorcisme. Immonde est ton art !

Nullus siffla, les cicatrices qui recouvraient son visage se déformèrent en un masque de haine et de rancœur. Il remonta la hallebarde à lame noire en travers de sa poitrine et murmura des mots profanateurs que Kor'sarro put à peine entendre.

Le gouffre fumant qui avait supporté la tourelle de l'*Ironsoul* s'ouvrait entre les deux adversaires. Kor'sarro y jeta un rapide coup d'œil et comprit qu'il était trop grand pour qu'il puisse espérer le franchir facilement. Il lui faudrait le contourner pour engager son ennemi et cela s'annonçait plutôt périlleux.

Ce fut Nullus qui bondit en l'air, propulsé par une force qui n'avait rien de mortelle. Cette action prit Kor'sarro totalement par surprise.

Le White Scar eut à peine le temps de lever son épée pour parer le coup de hallebarde. L'élan de Nullus le porta jusque derrière lui.

Il ne put que passer son épée par-dessus son épaule et utiliser instinctivement une parade apprise par les cavaliers nomades de Chogoris quand deux d'entre eux se croisent à dos de cheval, chacun cherchant à planter son arme dans le dos de l'autre. Kor'sarro para sans même regarder, mais il ressentit l'énorme impact de l'arme de Nullus quand elle heurta la sienne. Avant que le légionnaire ne puisse frapper à nouveau, Kor'sarro bondit en arrière, le long du gouffre béant, effectua un demi-tour en l'air et retomba trois mètres plus loin.

Le souffle court, il leva son épée sacrée. Le champ énergétique fluctua, comme s'il avait été en partie dévoré par la lame sorcière, avant de se stabiliser à nouveau. Le coup porté par Nullus avait également entamé le tranchant qui avait toujours été jusque-là impeccable. Kor'sarro recula d'un pas prudent, afin de gagner un peu plus d'espace pour manœuvrer. L'un de ses pieds frôla de peu le bord de la gueule fumante.

Nullus porta une nouvelle attaque. Sa hallebarde partit vers l'épaule gauche de Kor'sarro. Ce dernier esquiva facilement, mais se retrouva à nouveau à reculer.

— Tu es bien moins serein, fils des steppes glacées, ricana Nullus.

Kor'sarro savait très bien que Nullus cherchait à le mettre hors de lui afin d'en tirer un avantage. Sa fierté et son honneur imposaient qu'il réponde aux diatribes du démon, mais il repoussa tout cela et chercha quelque chose qu'il puisse exploiter.

— Non ? ajouta Nullus. Tu n'as donc aucune fière réplique à m'envoyer, balafre ?

Son adversaire fit un nouveau pas en avant, la hallebarde prête à frapper à tout moment. Kor'sarro vit une opportunité.

— Que voudrais-tu m'entendre répliquer ? demanda-t-il.

— Oh, je ne sais pas, répondit Nullus. Quelque chose au sujet de la destinée de ton fier primarque, peut-être ?

Kor'sarro parvint à garder son calme et prit même le temps de regarder autour de lui afin de voir comment se déroulait la bataille. La horde des traîtres s'étalait toujours autant autour d'eux, mais les White Scars y avaient ouvert une profonde balafre. La bannière de la 3e compagnie flottait toujours avec fierté. L'Alpha Legion progressait vers elle et, surtout, la fumée masquait le ciel et les tirs étaient toujours aussi nourris. Des explosions et des cris étaient portés par le vent et se mélangeaient aux clameurs des cultistes et aux lamentations des miliciens.

Kor'sarro nota tout cela en l'espace d'un seul instant. Il n'y avait rien qu'il puisse faire pour aider ses camarades. Ses yeux retrouvèrent immédiatement son adversaire. Au même moment, celui-ci leva son arme et tenta une nouvelle attaque. La lame noire heurta la base de Croc de Lune et les deux combattants opposèrent leur force l'un à l'autre, avant de se repousser mutuellement et de faire quelques pas en arrière. Le générateur de l'épée eut à nouveau des ratés. Kor'sarro offrit une prière silencieuse à l'esprit de son arme afin qu'il ne se laisse pas dévorer par la vile sorcellerie de la hallebarde.

Durant ce bref moment, Kor'sarro avait pu se faire une idée de la puissance physique de Nullus. Le Maître de la Chasse avait pu se mesurer à tous les adversaires que l'univers avait jugé bon de lui envoyer, depuis des carnifex tyranides jusqu'aux ursidés cthelliens. La force qu'il avait sentie derrière cette hallebarde noire était la plus impressionnante à laquelle il avait jamais fait face.

— Et où est ton primarque, maintenant ? insista Nullus en reprenant sa tactique destinée à faire perdre son sang-froid à Kor'sarro.

— Le béni Grand Khan est en chasse, cracha Kor'sarro en cherchant à son tour à déstabiliser Nullus par des réponses inattendues. Il chasse des êtres comme toi.

Nullus entreprit de contourner l'ouverture fumante. Kor'sarro recula d'autant, comme s'il refusait le combat. La fière bannière de la 3e compagnie entra à nouveau dans son champ de vision, bien plus proche cette fois-ci.

— Comment sais-tu qu'il est encore en vie, se moqua Nullus. Peut-être n'a-t-il plus envie de voir ce trou puant que tu nommes ton monde natal,

tout comme moi.

Nullus avait ramené ses railleries au monde chapitral des White Scars. Il avait déjà prétendu être celui qui y murmurait dans la nuit, un esprit redouté de nombreuses tribus, mais qui semblait avoir déserté Chogoris depuis que Jaghatai Khan en avait unifié les nations. Les paroles des Prophètes des Tempêtes revinrent à la mémoire de Kor'sarro...

...et Nullus se jeta en avant. L'arme maniée des deux mains sembla s'abattre de nulle part. Kor'sarro plongeait de côté et la lame noire passa juste devant lui. Elle poussa un hurlement perçant, celui d'un prédateur maintenu en cage durant un millier d'années et laissant échapper toute sa férocité. La pointe traça une entaille dans son épaulière et déchira sa cape. Les systèmes de son armure furent momentanément privés d'énergie, aspirée par la hallebarde, et ses mouvements en furent affectés. Il se laissa rouler en arrière et parvint à se relever sur une grille d'aération qui protesta sous son poids.

Nullus le poursuivit, sa lame hurlant plus fort encore. Son visage n'était qu'une masse de tissus scarifiés qui se déformait au gré de ses sentiments. Kor'sarro dut mobiliser tous ses talents d'escrimeur et toute sa ferveur guerrière pour parer, mais chaque coup le repoussait toujours plus près du bord.

— Il croyait qu'il pouvait avoir le dessus, ricana Nullus.

Kor'sarro ne répondit rien, il se contenta de porter une rapide contre-attaque.

— Il pensait pouvoir bannir celui qui murmure dans la nuit, les voix des ténèbres, mais il se trompait...

Puis, tout revint à Kor'sarro. Les histoires que les Prophètes des Tempêtes contaient aux néophytes. Certains pensaient que ce n'était que des légendes, mais il avait la preuve devant lui que ce n'était pas le cas.

— Je te connais... dit-il d'une voix qui avait retrouvé toute sa sérénité.

— Je sais, répondit Nullus. Tu me l'as déjà dit.

— Kagayaga, cracha Kor'sarro en effectuant le dernier pas vers le rebord.

Nullus se figea net lorsqu'il entendit ce nom. C'était donc vrai. L'esprit de la nuit noire, la chose-démon qui, d'après les légendes du chapitre, avait été bannie par le primarque Jaghatai Khan plus de dix mille ans plus tôt existait donc réellement et se tenait là, devant lui. Peut-être ce corps vêtu de l'armure de l'Alpha Legion n'était-il pas Kagayaga, mais la créature qui

l'habitait, ce gouffre noir dans ces yeux, devait très certainement l'être. De cela, il en était sûr.

— Et donc ? sourit Nullus. Tu sais qui je suis, finalement.

À cet instant, la bannière de la 3e compagnie monta en toile de fond directement derrière Nullus. Un instant plus tard, celui qui la portait, Frère Temu, se montra sur la carcasse du blindé. À ses côtés se tenait le nouveau champion de la compagnie, Frère Kergis.

— Tu as déjà été banni de Chogoris ! cria Kor'sarro. Tu vas maintenant être banni de Quintus.

Nullus esquissa un rictus moqueur, mais un tir de pistolet bolter empêcha les mots de quitter sa bouche. La balle de Frère Kergis se logea dans l'arrière du crâne de Nullus, faisant voler des fragments d'os et plongeant profondément dans sa cervelle. Un instant plus tard, elle y explosa.

Mais Nullus n'était pas un humain ordinaire et l'immonde visage refusa de se désagréger comme il aurait dû le faire, et sembla se distordre et s'étendre. Kor'sarro sentit que le champion de Voldorius exerçait tout son pouvoir dans cet effort de contenir son enveloppe charnelle afin de pouvoir continuer à combattre.

Kor'sarro tendit une main vers sa ceinture et tira son propre pistolet bolter. Les générateurs de son armure reprenaient vie après le dysfonctionnement momentané provoqué par le contact avec la lame démon, et il leva son bras en visant la tête qui ne cessait de se déformer.

— Pour Jhogai ! cria-t-il.

Il appuya sur la détente et ce nouveau projectile acheva de briser l'emprise de Nullus sur son enveloppe mortelle. La tête éclata, aspergeant les trois White Scars de cervelle liquéfiée. Le corps accepta enfin de tomber à genoux devant le propre champion de Kor'sarro, puis il bascula sur le côté dans la fosse encore fumante de la carcasse de l'*Ironsoul*.

— Immonde est ton art, prononça Kor'sarro pour terminer le rite d'exorcisme, puis il cracha sur le corps qui gisait au fond du trou béant.

Avec la mort de Nullus, l'Alpha Legion commença à se replier vers les murs de Mankarra. Les White Scars poursuivirent leur assaut, les escadrons à motos et les escouades d'assaut prélevant un lourd tribut parmi l'ennemi qui se désengageait. Lorsqu'il devint clair que l'Alpha Legion avait

définitivement renoncé, Kor'sarro rappela ses escouades afin qu'elles ne s'éparpillent pas trop en courant après différents gibiers.

Le Maître de la Chasse se tenait sur l'épave ravagée de l'*Ironsoul* et il ordonna que la bannière de la 3e compagnie soit apportée à son côté. Des nuages de fumée noire flottaient sur le champ de bataille, mais comme si l'Empereur lui-même y veillait, tous s'écartèrent devant la bannière déployée. À cet instant, chaque guerrier la vit battre dans toute sa splendeur depuis ce point dominant. Debout près d'elle se dressait Kor'sarro, Khan de la 3e compagnie, son armure blanche toujours salie de sang et de fluides corporels, sa cape de loup de lave déchirée et secouée par les bourrasques de vent. Son visage saignait par d'innombrables petites coupures et son armure était craquelée à une bonne douzaine d'endroits.

Kor'sarro apparut à sa confrérie avec toute la splendeur des plus vénérés héros du chapitre. Il était fier et droit, comme l'avaient été ces grands hommes qui avaient marché au côté du primarque lui-même. Les White Scars se rallièrent autour de Kor'sarro et de la bannière. En quelques minutes, les chapelains et les prophètes qui avaient accompagné les troupes rejoignirent leur Khan et pas loin d'une centaine de guerriers se regroupèrent autour de leur chef.

Pour l'ennemi, voir cette bannière brandie bien haut fut le signal de la défaite. Kor'sarro apparut aux yeux des traîtres comme une terrible vengeance envoyée sur eux par l'Empereur en personne. Pire, la nouvelle de la mort de Nullus s'était rapidement répandue à travers la horde. Personne n'eut besoin d'exagérer le récit, car voir l'Alpha Legion se replier vers les murs de Mankarra le confirma. Leurs tourmenteurs les avaient abandonnés à leur sort et au châtement que ne tarderaient pas à exercer sur eux les White Scars.

Un millier de cultistes tombèrent à genoux et un immense gémissement traversa le champ de bataille. Les White Scars ne comprirent pas s'ils imploraient leur clémence ou se lamentaient d'avance sur leur sort. Ils contemplèrent ce spectacle avec horreur et les cultistes commencèrent à se flageller de leurs chaînes, crochets et piques, ou tout autre objet, y compris des membres amputés ramassés au sol. Les White Scars détournèrent le regard de cette vile démonstration, sachant très bien que ces pauvres êtres étaient au-delà de la clémence de l'Empereur.

Alors que les cultistes se laissaient sombrer dans l'acceptation du sort qui les attendait, l'essentiel de la horde, qui était constitué de miliciens enrôlés de force, se retrouva en proie à une immense terreur. Ces hommes et ces femmes savaient qu'ils s'étaient rendus coupables de haute trahison et que mourir des mains de l'Alpha Legion aurait été une fin honorable comparée à ce qui les attendait depuis qu'ils s'étaient laissé réduire de la sorte en esclavage.

À la vue de cette bannière proclamant sa victoire sur la plaine de cendre, dix mille miliciens laissèrent tomber leurs armes et s'enfuirent vers l'illusoire sécurité des murs de Mankarra. La débâcle se répandit à travers toute la horde, jusqu'à la brèche ouverte dans l'enceinte des installations de défense Sud Neuf. En quelques minutes, l'inexorable marée changea de direction. Les gens qui se trouvaient à escalader la brèche la redescendirent avec des hurlements terrorisés qui vinrent se marier aux lamentations des cultistes. Puis la vague humaine se retrouva à refluer par la brèche.

À l'intérieur des murs, le capitaine Kayvaan Shrike se retrouva subitement face à une horde de traîtres qui n'avaient plus du tout envie de se battre. Sa première réaction fut d'ordonner à ses escouades de mitrailler sans pitié l'ennemi en fuite, mais ses hommes n'avaient presque plus de munitions et les ultimes chargeurs se passaient déjà de main en main. Il demanda donc à ses unités de poursuivre l'ennemi en s'assurant qu'il ne restait pas derrière eux, mais en laissant s'enfuir ceux qui le pouvaient.

Dans la plaine, la multitude contournait l'épave de l'*Ironsoul* comme un torrent furieux autour d'un rocher. Les White Scars eux aussi semblaient décidés à laisser s'enfuir les traîtres. Les Thunderhawks approchaient déjà pour récupérer les escouades, les réapprovisionner en munitions et les redéployer rapidement sur leur prochain objectif : les murs de Mankarra même. Les blindés, le tank de siège Vindicator à leur tête, fondaient déjà vers les immenses portes de la cité.

Les Space Marines embarquèrent à bord des appareils ou de leurs Rhinos. Au même moment, un orage colossal sembla se déchaîner au-dessus d'eux, haut dans le ciel. Le dernier frère de bataille à entrer dans son transport vit comme une pluie de météorites tomber depuis l'orbite.

Le *Ninth Eye*, le vaisseau amiral du seigneur Voldorius, s'était positionné selon les instructions de son maître à la verticale et commençait son bombardement orbital. Des têtes explosives de la taille d'un tank

s'abattirent sur la plaine noire. La première frappa l'épave de l'*Ironsoul*, atomisant la carcasse et creusant un cratère de dix mètres de profondeur et cinquante de diamètre. Mais les White Scars n'étaient déjà plus là, ils fonçaient à toute vitesse à bord de leurs transports blindés.

La tête suivante frappa l'enceinte Sud Neuf juste à l'endroit de la brèche, abattant les fortifications, mais la Raven Guard était elle aussi partie, déjà en route vers son nouvel objectif.

Les autres missiles tombèrent au beau milieu de la horde qui tentait de rejoindre les murs de Mankarra. Dans sa colère et sa rage, Voldorius avait donné l'ordre que ses propres esclaves et serviteurs vaincus soient massacrés, leur mort servant à étancher sa soif de vengeance et peut-être même lui rapporter les faveurs des puissances de la Ruine. Plusieurs dizaines de têtes orbitales s'abattirent sur la marée de traîtres. Le bombardement fut si intense que les murs de Mankarra en tremblèrent et que les Thunderhawks furent secoués par les turbulences. La livrée blanche des véhicules terrestres des White Scars fut noircie par les cendres soulevées. Rhinos, Predators et *Thunderheart* fonçaient loin du bombardement, leurs écoutilles hermétiquement fermées pour repousser l'air qui brûlait tout autour d'eux.

Les premiers éléments de la milice à avoir fui suivaient de près l'Alpha Legion. Ils gémirent de désespoir lorsque les derniers guerriers en armures bleu-vert franchirent les énormes portes de Mankarra et les refermèrent derrière eux.

La plaine grouillait littéralement de miliciens. La horde de Voldorius avait été vaincue et son champion abattu. Le Warp résonnait des dix mille âmes données en offrande par le prince démon. L'assaut sur les installations Sud Neuf était terminé, mais alors que les Space Marines se rapprochaient de Mankarra, chacun d'eux savait que les réels combats restaient encore à livrer.



CHAPITRE XI

Le Commencement de la Fin

Malya était à nouveau devant l'écran principal de la salle de commandement, contemplant incrédule le spectacle. Les explosions illuminaient l'écran, leur roulement incessant lui parvenait à travers les murs du strategium pourtant épais d'un mètre. L'image trembla violemment puis l'écran finit par s'éteindre, avant de se rallumer alors que des fragments du plafond tombaient.

Un lourd silence suivit l'ultime explosion. Même l'incessant brouhaha de la radio cessa lorsque les trois douzaines d'officiers présents regardèrent l'image, hébétés.

L'énormité de ce à quoi elle venait d'assister s'abattit sur Malya. Lorsque les cultistes s'étaient débandés à la vue de la bannière Space Marine, elle s'était sentie gonflée d'un sentiment de justice, car ces hommes et ces femmes n'étaient que la lie de leur espèce et ne méritaient pas d'appeler Quintus leur demeure. Mais lorsque ce fut au tour des miliciens de tourner les talons, Malya se retrouva plongée dans le désespoir. Quelles que fussent les circonstances qui les avaient conduits à la servitude, ces gens appartenaient à son peuple. Ces gens n'étaient que des victimes innocentes enrôlées de force au service du tyran, et leur seule alternative avait été la mort.

Les milliers de miliciens s'étaient enfuis pour se précipiter vers les murs de Mankarra et beaucoup d'entre eux avaient été réduits à l'état de

vulgaires animaux. Des centaines d'entre eux furent piétinés par leurs camarades. Puis, Voldorius avait transmis ses ordres au *Ninth Eye* en orbite et le bombardement avait commencé.

Lorsque les bombes s'abattirent au beau milieu de la horde en fuite, Malya fut renvoyée aux atrocités sur la grande place. Les corps suppliciés gisaient toujours là où ils étaient tombés, en un sinistre avertissement contre de futures rébellions, et on racontait que de viles entités démoniaques hantaient le centre de la cité. C'était comme si Voldorius l'avait corrompue, forçant ses pensées à retourner toujours et encore à ses terribles méfaits commis contre son peuple. Elle refusait cependant de capituler devant les horreurs qui rampaient à la lisière de son âme. Elle puisait ses forces dans sa foi, celle qu'elle dissimulait au plus profond d'elle-même et qu'elle avait nourrie par une existence de dévotion et d'adoration. Peut-être d'autres n'avaient-ils pas bien écouté les paroles des prêcheurs, mais pour sa part, elle s'était abreuvée de chacune d'elles. Il était d'ailleurs possible que ce soit cette foi qui ait incité Voldorius à faire d'elle son jouet. Le prince démon semblait en effet prendre un certain plaisir à voir une personne aussi pieuse être forcée d'assister à autant de blasphèmes.

Le silence fut finalement brisé par la voix de Voldorius.

— Même dans la mort, ils nous servent.

Nul n'osa lever les yeux vers leur vil maître, trois douzaines de paires d'yeux se fixèrent au sol. Certains feignirent la déférence et l'humilité, d'autres furent trop pétrifiés pour le faire et s'effondrèrent à genoux. Malya resta bien droite. Seule une larme coula le long de sa joue.

Elle prit alors sa décision. Les Space Marines devaient savoir au sujet du prisonnier, mais elle savait également que leur assaut contre les murs de la cité était imminent. Elle pouvait leur apporter son aide. En tant qu'écuyère, elle savait quelles sections des murs avaient été renforcées et lesquelles devaient encore l'être. Elle allait transmettre ces informations aux Space Marines et leur indiquer quelle porte était la moins solide, même si cela devait lui coûter la vie. Elle avait juste besoin d'une diversion...

— Ceux qui ont recruté ces miliciens, faites un pas en avant, gronda Voldorius.

Sa voix résonnait comme deux plaques tectoniques frottant l'une contre l'autre.

Tout d'abord, personne ne répondit. Puis, Voldorius se redressa de toute sa stature et d'autres encore tombèrent à genoux. Cinq officiers supérieurs se décidèrent à faire le pas demandé.

Le seigneur colonel Morkis n'était pas parmi eux.

Tous les regards se tournèrent vers eux, et celui de Voldorius les dévisageait chacun à leur tour. Malya fit un petit pas vers un terminal situé tout près d'elle. Elle n'aurait peut-être pas d'autre opportunité. Seule sa main droite bougea. Elle invoqua le rite de communion et réveilla l'esprit de la console. Elle s'efforça de rester le plus calme possible et chercha à se souvenir du code de transmission qu'elle avait utilisé à une époque qui lui semblait remonter à plusieurs mois pour contacter les Space Marines. Elle l'avait profondément enfoui dans sa mémoire, de peur qu'il ne lui soit un jour arraché sous la torture et de condamner d'autres innocents à la mort. Pourtant, elle ne l'avait jamais oublié totalement, car une parcelle d'elle-même avait toujours espéré pouvoir s'en resservir un jour. Le code refit surface de lui-même et Malya l'entra sur le terminal, puis entreprit de mettre en ordre le message qu'elle devait transmettre.

Voldorius continuait d'observer les officiers.

— Lequel d'entre vous va endurer la responsabilité de ceci ?

Une nouvelle fois, nul n'osa répondre.

— Je vous ai promis tant de pouvoir, gronda le démon. Et pourtant, vous m'avez déçu dès la première épreuve sérieuse.

Comme aucun officier ne daigna se dénoncer, Voldorius approcha son imposante stature de l'extrémité de la ligne et baissa les yeux sur le premier des officiers. Il s'agissait de l'homme chargé de rassembler la milice de la cité en cas d'urgence. Il se tenait droit, son uniforme d'apparat décoré de médailles et

d'insignes de son grade. Son visage soutenu d'une barbe blanche affichait un masque froid, ses yeux fixés droit devant avec résolution.

— Seigneur Kline, reprit Voldorius. L'ennemi se rapproche de nos portes et vous êtes chargé de rassembler la troupe. Où donc est-elle ?

La troupe en question était éparpillée dans les plaines de cendre qui entouraient la ville. Voldorius avait visiblement l'intention d'impressionner l'homme. Après une minute, sans que la moindre réponse ne vienne, Voldorius se déplaça vers le suivant, le général Orson, l'officier dont le rôle était d'établir les doctrines et de les faire appliquer par les miliciens.

— Vous, souffla Voldorius en abaissant son visage bestial vers celui du général.

L'homme portait le même uniforme que le seigneur Kline, mais sa poitrine était alourdie de plus de décorations encore. Des moustaches broussailleuses lui entouraient la bouche et ses yeux étaient levés vers son maître. Un léger tremblement dans l'une de ses jambes laissait cependant deviner la frayeur qu'il ressentait à une telle proximité du prince démon. Si peu nombreux étaient cependant ceux qui osaient soutenir ce regard. Sans doute était-ce parce que ces hommes s'étaient volontairement offerts à le servir qu'ils disposaient de la force de repousser la malveillance pure qui irradiait de lui, et cette barrière commençait visiblement à s'effriter.

Voldorius renifla de dédain. Le déplacement d'air fit tinter les médailles du général Orson, puis le monstre s'écarta devant le chef d'état-major de la cité.

— Ackenvol, reprit Voldorius. N'avez-vous pas eu tout ce dont vous aviez rêvé ? Les forges n'ont-elles pas fourni tout ce que vous avez demandé ? Et bien plus encore ?

Le général Ackenvol était un homme robuste et qui dépassait tous les autres d'une bonne tête. Sans doute était-il le seul parmi tous les officiers présents à avoir vraiment mérité les rangées de décorations épinglées sur sa vareuse, ce qui faisait de lui une sorte de totem vivant parmi les forces armées. Il avait servi dans la Garde impériale, gravissant tous les échelons jusqu'au grade d'officier supérieur tout au long d'une carrière remarquable, avant d'être affecté sur Quintus en tant que superviseur de l'Officio Munitorum.

— Si, répondit Ackenvol. Mais cela n'a pas suffi.

Malya s'était décidée pendant ce temps sur le message qu'elle devait transmettre, mais elle ne pouvait pas encore prendre le risque de le taper sur le clavier du terminal, car la pièce était plongée dans un tel silence que ses doigts frappant les touches résonneraient comme des coups de tambour.

Puis, ce silence fut brisé par un grondement sourd émis par Voldorius, du plus profond de sa poitrine. Cela ressemblait au grognement d'un animal furieux, d'une colère tout juste maîtrisée, et de nombreuses personnes présentes vacillèrent en l'entendant. Une terrible tempête menaçait de s'abattre sur le chef d'état-major, mais Voldorius préféra passer à l'officier suivant, le seigneur colonel Lannus.

— Vous promettiez tant de gloire en mon nom, dit le démon une fois arrivé devant le mince officier. Vous disiez que vous entasseriez un million de crânes devant mon trône. Vous disiez que vous transformeriez la plaine en un océan de sang.

Voldorius marqua une pause, comme s'il attendait une fois encore une réponse.

— Où en sont vos promesses, seigneur colonel ? lui demanda-t-il finalement d'une voix si grave que tous la ressentirent bien plus qu'ils ne l'entendirent.

Lannus était visiblement impressionné, la sueur perlait sur son front et son visage était pâle comme la mort. Le colonel parvenait pourtant à garder toute sa dignité, même face à un prince démon qu'il avait déçu.

Voldorius resta devant lui quelques secondes encore, puis il passa au dernier homme parmi ceux qui avaient osé s'avancer d'un pas.

— Elenritch, dit Voldorius au dernier seigneur colonel. Votre incompetence est la cause de tout ceci.

Elenritch tourna juste les yeux vers l'écran principal et le spectacle de désolation qu'il transmettait. Il secoua doucement son crâne chauve, et les tatouages étranges sur ses tempes semblèrent danser.

— Tu nies mes paroles, mortel ? gronda Voldorius en gonflant sa poitrine.

— Je... commença le seigneur colonel qui parvint d'une manière remarquable à garder sa contenance, compte tenu des circonstances. Je ne peux pas être tenu comme seul responsable, monseigneur.

— C'est exact, lui répondit le démon. Mais l'*Ironsoul* était sous votre responsabilité.

— Je ne pouvais pas... commença à protester Elenritch.

— Les sceaux étaient clairement insuffisants, rugit Voldorius, forçant les officiers et tous ceux présents à rentrer la tête dans les épaules. Tout était insuffisant !

L'esprit de Malya reflua sous l'assaut psychique de la colère du démon, mais elle commença pourtant à taper le message sur le terminal. Elle n'aurait sans doute pas le temps de rédiger quelque chose de détaillé, alors elle se contenta de l'essentiel. Troisième porte dans section de mur douze, fortifications minimales...

Elle prit le risque de confirmer que Voldorius détenait le prisonnier, puis elle indiqua la localisation des cellules qui jouxtaient la cathédrale.

— Morkis !

Elle fut interrompue par l'appel de ce nom et la pièce retomba dans le même silence. Seuls grésillaient les calculateurs en toile de fond. Malya leva les yeux et vit que tous les regards étaient tournés vers le seigneur colonel Morkis. Un vent glacé passa sur l'assemblée.

— Monseigneur ? répondit Morkis.

— Pourquoi n'avez-vous pas pris votre place parmi ces imbéciles ?

— Je n'étais pas... commença-t-il en jetant un regard vers Malya.

Il ne pourrait donner aucune excuse capable de dédouaner ces hommes.

— Alors qui ? gronda Voldorius. Qui est responsable ?

— Monseigneur, répondit Morkis avec un autre coup d'œil haineux vers Malya. Je ne suis pas...

— Dites-moi qui est responsable ! rugit Voldorius.

Plusieurs officiers présents s'effondrèrent au sol devant le torrent de rage qui se déversa dans la pièce. Malya décida que le message qu'elle avait composé était suffisant, car elle ne pourrait sans doute pas ajouter quoi que ce soit. Il lui suffisait de signaler à l'esprit de la machine qu'il était prêt pour la transmission.

Le seigneur colonel Morkis se redressa de toute sa taille, ses yeux s'étrécirent et son visage se tordit de colère. Alors que Voldorius attendait, Morkis promena son regard sur la rangée d'officiers.

Le chef d'état-major Ackenvol fit un nouveau pas en avant, avant que le général Orson ait pu le retenir d'un geste discret de la main.

— Pourriture, cracha-t-il à Morkis. Vous n'êtes rien qu'un fils à papa avec des rêves de gloire !

Morkis adressa une grimace à Malya, puis il reporta toute son attention sur Ackenvol. Le seigneur colonel fit un premier pas, puis lorsque Voldorius ne sembla ne pas vouloir intervenir, effectua les autres pour venir se placer devant le chef d'état-major qui resta à le dévisager avec un mépris évident.

— Le chef d'état-major Ackenvol est le responsable, annonça Morkis à toute l'assemblée.

— Alors, tuez-le, dit Voldorius.

— Pardon ?

— Tuez-le, répéta Voldorius. Ou vous mourrez à sa place.

Malya eut du mal à détourner le regard de la scène qui se jouait devant elle. Elle parvint tout juste à baisser les yeux furtivement vers le terminal. La machine préparait le message, appliquant le cryptage nécessaire en vue de sa transmission. Une partie d'elle-même parvenait à peine à croire qu'avec ces Space Marines sur le point d'atteindre les portes, Voldorius pouvait se laisser distraire par ce genre de démonstration. Une autre partie se dit que ce devait être typique des esprits aveuglés par la haine. Elle fut heureuse de ne pas comprendre les pensées d'un prince démon, cela lui confirma qu'elle était toujours humaine, et innocente.

Au milieu de la salle de commandement, le seigneur colonel Morkis tirait un pistolet orné et plaqué d'or de l'étui à sa ceinture. Les yeux du chef d'état-major ne quittèrent à aucun moment ceux du seigneur colonel, même lorsque l'arme fut levée droit sur sa poitrine. Cet homme n'était qu'un vil traître, mais une fois face à la mort, il se comporta avec honneur et même, un rien de noblesse.

— Morkis, tenta d'intervenir Lannus alors que le doigt commençait à appuyer sur la détente. Vous ne...

Morkis tourna subitement son arme vers Lannus et un rayon blanc en jaillit. Le tir frappa l'officier sur le côté du crâne, en vaporisant la moitié en l'espace d'un instant.

Le corps de Lannus fut projeté en arrière contre un groupe de subalternes qui se bousculèrent pour ne pas être éclaboussés de sang et de débris de cervelle.

Morkis sembla se satisfaire de ce rôle d'exécuteur des basses œuvres pour son maître, un sourire méchant tordait un côté de son visage. Le grondement de Voldorius se fit à nouveau entendre.

Avant même que le corps de Lannus ait touché le sol, Morkis avait à nouveau mis en joue le chef d'état-major. Ackenvol n'avait pas bougé d'un poil. Il était trop fier pour s'abaisser à implorer le seigneur colonel.

— Cette arme ne serait-elle pas d'un meilleur usage en mettant fin à vos propres pathétiques excuses ? ironisa le chef d'état-major.

Le pistolet laser trembla dans la main de Morkis et son visage se tordit en une grimace bestiale.

— Mon cher général, lui répondit-il. Je vais vous épargner...

Le pistolet laser fut tourné vers la gauche et le deuxième tir frappa le seigneur colonel Elenritch, perçant un trou fumant dans sa poitrine.

L'officier resta pétrifié un instant, son visage afficha une expression non pas surprise, mais plus outragée. Puis il bascula en avant et le pistolet laser se retrouva dirigé vers le seigneur Kline, le haut maréchal du recrutement.

— ... pour l'instant, termina Morkis avec un regard d'où tout sentiment avait désormais disparu.

Malya risqua un autre coup d'œil vers son terminal et elle vit avec soulagement que le cryptage était terminé et que l'esprit de la machine était prêt à transmettre son message. Il lui faudrait juste attendre le moment opportun et ne pas se faire découvrir.

Kline se tint aussi droit qu'Ackenwol, prêt à affronter sa mort et refusant avec stoïcisme de plier devant son bourreau. Le général Orson, quant à lui, tenta soudainement de se précipiter vers la porte. Il fut mort avant d'avoir fait trois pas, un trou fumant entre les épaules.

Les doigts de Malya ne bougèrent toujours pas.

— Si Ackenwol est le dernier, ricana Morkis au seigneur Kline, alors vous devez être le prochain, mon cher maréchal.

— Quel que soit celui que vous tuerez, lui répondit Ackenwol, l'autre le vengera.

— Oh vraiment ? répliqua Morkis en levant son arme vers le front du chef d'état-major. Dans ce cas, c'est à vous...

Morkis appuya sur la détente et la tête d'Ackenwol partit en arrière, transpercée entre les deux yeux. Au même instant, Kline se jeta en avant, comblant

l'espace qui le séparait de Morkis avant que celui-ci ait pu retourner son arme vers lui. Malya saisit sa chance et appuya sur la rune de transmission, ordonnant au terminal d'envoyer son message.

Kline heurta le seigneur colonel Morkis en poussant un incohérent hurlement de haine. Les deux hommes roulèrent au sol et les autres officiers se reculèrent pour s'éloigner du combat. Le prince démon avait tourné le dos au spectacle et se dirigeait vers la sortie lorsqu'une nouvelle détonation claqua dans la pièce. Le seigneur Kline était assis sur la poitrine de Morkis, ses mains lui serrant la gorge. Le seigneur colonel Morkis avait succombé, ce qui ne déplut pas à Malya, mais dans un ultime effort, il était parvenu à appuyer une dernière fois sur la gâchette de son pistolet laser et les entrailles de Kline se déversaient sur son rival.

Le corps du seigneur Kline finit par s'écrouler sur celui de Morkis. Trois douzaines de visages terrifiés se tournèrent vers le seigneur Voldorius lorsqu'il s'arrêta devant la porte de la salle et se retourna vers les personnes présentes.

— Vous tous ici m'avez déçu, gronda-t-il.

Son regard noir parcourut toute l'assemblée pour terminer sur Malya.

— Certains m'ont même trahi.

Malya comprit en cet instant qu'elle allait mourir et elle en fut même soulagée. Son âme avait hâte de quitter ce corps, d'être débarrassée de cette immonde corruption qui transpirait de Voldorius. Elle balaya son désespoir et se redressa fièrement face à son tourmenteur, attendant cette mort qui ne tarderait plus.

Voldorius se dirigea vers elle, sans la quitter des yeux, ses narines soufflant des vapeurs brûlantes.

— Fais-le ! le défia Malya qui se sentait soudain libérée de tout.

Elle avait fait son devoir, envoyé le message qui délivrerait son peuple. Maintenant, elle pouvait mourir.

Voldorius se dressa au-dessus d'elle, abaissant son visage aussi près qu'il l'avait fait avec les officiers dont les corps gisaient maintenant au sol. Tous les détails du bestial visage occupèrent tout le champ de vision de l'écuyère, elle refusa pourtant de céder, ne reconnaissant que la grandeur de l'Empereur, à la table duquel elle serait très bientôt assise.

— Crois-tu que je vais te libérer aussi facilement ? lui demanda Voldorius d'un souffle aux odeurs fétides.

Malya ferma les yeux, refusant de voir davantage les terribles traits du prince démon. Elle le sentit bouger devant elle et serra encore plus les paupières.

— Tu peux ne pas répondre, écuyère. Mais tu continueras à me servir, tu peux en être certaine.

Puis, l'âme de Malya se trouva assaillie par une vague de puissance et elle fut violemment jetée au sol. Elle ne put ouvrir les yeux. Si furieux était le torrent qu'elle l'identifia immédiatement comme étant le fruit de la rage et du maléfice de Voldorius qui se déversaient de lui en des vagues palpables. Elle entendit des cris autour d'elle, puis le craquement écœurant d'ossements broyés et les chocs humides de corps projetés à travers la salle.

Elle sentit son propre corps tiraillé dans des directions opposées, mais elle parvint à tenir bon, puisant autant que possible dans sa foi immense.

Puis, le silence retomba. Malya resta prostrée sur un sol trempé de sang, le souffle court. Elle fut elle-même stupéfaite de se trouver toujours en vie.

Elle ouvrit les yeux pour trouver Voldorius qui la dominait de toute sa stature. Elle était couverte de sang, ses robes noires d'écuyère déchirées et souillées.

Une goutte d'un liquide épais lui tomba sur le visage et elle leva les yeux vers le plafond. Il lui fallut quelques secondes pour que ses yeux s'habituent, puis elle réalisa que ce liquide était du sang. Le plafond tout entier était recouvert d'une pellicule écarlate, des coulées épaisses gouttaient sur le sol.

Le moindre centimètre carré de la salle était rouge. Elle hoqueta devant l'énormité de la réalité. Hormis le sang, il n'y avait plus aucun signe des dizaines

d'officiers d'état-major qui s'étaient trouvés dans la pièce quelques secondes plus tôt. Il n'en restait même plus un éclat d'os brisé.

— Maintenant, écuyère, ton vrai travail va commencer, gronda Voldorius. Tu vas connaître la vérité, et c'est elle qui te délivrera.

— Je ne...

— Tu n'as pas le choix ! la coupa le démon. Le Flot de Sang refuse de me servir, alors c'est toi qui le feras.

Voldorius étudia Malya, ses yeux s'étrécirent en deux petits points noirs. Ses narines frémirent et sa bouche se tordit en une grimace sauvage, ses dents effilées brillant dans la lueur rouge.

— Le prisonnier m'a défié et a refusé de libérer la violence du Flot de Sang en mon nom.

La tête de Malya fut balayée de visions saccadées et de fragments d'une connaissance interdite. Le prisonnier au corps d'argent arpentait une plaine recouverte d'ossements. Voldorius, alors toujours mortel, ordonna au prisonnier de libérer le Flot de Sang. Une cité s'effondrait, chacun de ses habitants se vidait de son sang. Les cieux au-dessus du monde sauvage s'enflammèrent lorsqu'une flotte impériale entière entra dans l'atmosphère. Un monde-forge de l'Adeptus Mechanicus, sa population entièrement massacrée, mais ses machineries continuant à tourner durant des siècles avant que quiconque ne vienne. Voldorius était là à nouveau, son enveloppe

charnelle changée en celle d'un démon grâce aux récompenses offertes par le Warp. Le prisonnier était enfermé dans cet orbe qui devait lui servir de cellule, pour y dormir jusqu'à ce que ses pouvoirs soient restaurés et le flot prêt à être libéré une fois de plus...

Puis, les images s'estompèrent et Malya comprit.

— Le prisonnier te défie...

— Mais toi, tu ne le feras pas, la prévint Voldorius en abaissant son visage vers celui de Malya.

— Non !

— Tu vas recevoir le Flot de Sang en toi, poursuivit Voldorius. Tu seras le vecteur de la contamination, l'hôte. Tu as démontré avec ta résistance et ton obstination que tu es capable de survivre au flot, comme je l'ai senti dès que je t'ai vue sur la grande place.

— Non !

— Ta foi sera ta perte, Malya L'nor. Il brûle en toi une flamme qui refuse obstinément de s'éteindre. Tu as brûlé, mais tu ne t'es pas consumée. Tu t'es donc montrée digne de venir l'hôte du Flot de Sang !

Voldorius attendit que ses mots se soient bien inscrits dans la conscience de Malya.

— Maintenant, dors, souffla Voldorius, et Malya se sentit plonger dans une pénombre imposée par l'inférieure présence. Lorsque tu te réveilleras, tu seras à moi.

— Capitaine Shrike ? appela le techmarine Dyloss au milieu des grondements qui emplissaient l'habitable du Thunderhawk. Transmission prioritaire, cryptage delta delta neuf.

— Vous en êtes certain ? s'étonna Shrike en se tournant vers le techmarine.

Dyloss se contenta de confirmer d'un signe de tête.

— Le message provient de l'intérieur de la cité. C'est elle.

Le cryptage indiquait l'importance du message. Il avait donné à Malya L'nor plusieurs codes d'identification afin qu'elle puisse choisir celui à utiliser selon les circonstances et leur fournir ainsi une indication sur le degré d'importance de ce qu'elle avait à leur dire.

Shrike fit signe au techmarine de continuer.

— Le message indique que la porte tertiaire, dit-il en lisant l'écran devant lui, la porte sigma pour nous, n'est pas totalement fortifiée.

— Alors, ce sera notre objectif, annonça Shrike.

— Il y a autre chose, capitaine des ombres. Le prisonnier. Il est là, finalement. Elle nous donne sa localisation.

Shrike hocha doucement la tête avant de répondre.

— Informez Kor'sarro en ce qui concerne la porte sigma.

— Et c'est tout ?

— C'est tout, termina Shrike. Allez, faites-nous entrer.

OceanofPDF.com



CHAPITRE XII

Aux Portes de Mankarra

Kor'sarro fonçait à travers la plaine volcanique et approchait des hauts murs de Mankarra. Lorsque les White Scars furent assez près, ils remarquèrent en haut des remparts, plantées sur des piques, des centaines et des centaines de têtes tranchées, une preuve de plus s'il en était besoin de la démente du seigneur Voldorius.

Le Maître de la Chasse avait déployé ses forces en une formation classique en fer de lance, lui-même et son escouade de commandement en pointe. Plusieurs dizaines de motards étaient alignés de chaque côté. Derrière suivaient les véhicules blindés, l'ensemble soulevant un épais nuage de poussière grise.

Les escouades exfiltrées par les Thunderhawks avaient rapidement rejoint la formation et retrouvé leurs véhicules de transport assignés. Les appareils de la Raven Guard les survolaient. Les deux chapitres se dirigeaient vers une seule et unique cible : cette porte que le mystérieux informateur de Shrike leur avait désignée.

Les Thunderhawks de la Raven Guard rugissaient et approchaient à portée des deux tours de défense qui encadraient les portes. Même toujours à distance, l'état délabré de ce secteur était évident. Des sections entières de murs avaient été renforcées à la hâte de plaques de blindage et de postes de tir. Ceux qui répondaient aux ordres de Voldorius n'étaient pas très versés dans l'art de la fortification, à moins qu'ils n'aient tout simplement manqué

du temps et des ressources nécessaires pour se préparer à repousser un assaut sur les murs de Mankarra.

Les lourds battants étaient recouverts de bronze et luisaient comme s'ils étaient enflammés sous la lumière orange du soleil de Quintus. Hauts de vingt mètres, ils étaient gravés d'une scène où d'héroïques guerriers de l'Empereur repoussaient des barbares peaux-vertes. Cela rappelait le rôle premier de la planète qui avait fait office de rempart contre la vermine xénos qui pullulait dans les systèmes voisins. Il était terrible que les défenseurs de cet endroit se soient tournés vers le Grand Ennemi et dussent maintenant être ramenés au pas par leurs anciens alliés.

Les Thunderhawks ralentirent en s'approchant des tours de défense. Des tirs de canons laser et d'autocanon tentèrent de les repousser, mais les artilleurs étaient trop effrayés ou trop mal entraînés et ne furent pas assez précis pour inquiéter les équipages.

— *Thunderheart* ! appela Kor'sarro. À vous de jouer !

Le tank de siège roula en avant de la formation, ses flancs protégés par les Predators.

Kor'sarro et ses hommes dévièrent sur la droite et s'arrêtèrent devant les murs. Les escadrons s'alignèrent à leur tour et seuls les blindés continuèrent d'avancer par l'espace ouvert entre les unités de motards.

Avec tous ces emplacements d'artillerie, Kor'sarro se sentit un peu exposé. À peine s'était-il dit cela que les artilleurs commencèrent à tirer.

En réponse, le ciel sembla se déchaîner et deux douzaines de missiles Hellstrike jaillirent de sous les ailes des Thunderhawks de la Raven Guard. Les missiles se ruèrent droit sur les remparts en dessinant dans leur sillage des traînées de fumée et percutèrent leurs cibles. Les sommets des deux tours explosèrent dans des gerbes de flammes, faisant pleuvoir sur la plaine des débris de rocbéton.

— La bête gronde, indiqua Kor'sarro alors que le *Thunderheart* continuait d'approcher des portes de bronze. Quelques tirs partirent des remparts, mais avec la neutralisation des tours de défense, les insurgés ne pouvaient plus faire grand-chose pour s'opposer au Vindicator.

Le tank de siège alla s'arrêter bien en face des portes, à une petite centaine de mètres, les tirs d'armes légères rebondissant sur son épais blindage frontal. À une distance aussi courte, les servants de l'énorme pièce

n'avaient même pas besoin de viser. Au bout de quelques secondes, un véritable coup de tonnerre retentit.

Le tir du *Thunderheart* souleva tout autour de lui un nuage de poussière. Kor'sarro vit l'énorme obus jaillir du canon et foncer droit vers les portes. Ce type de charge exploitait plus sa puissance explosive que sa vitesse pour déchirer sa cible, l'obus contenant un cœur à fusion instable provoquant une réaction capable de détruire presque n'importe quelle cible sur un endroit très localisé.

L'obus heurta les portes et explosa. Une sphère incandescente enfla pour se dissiper deux secondes plus tard, une onde de choc assourdissante se répandant dans la plaine. Au point d'impact, le lourd battant fut percé d'un trou presque parfaitement circulaire, véritable tunnel de bronze fondu. Ses bords déformés distordaient l'image des guerriers de l'Empereur luttant contre les orks.

Dans le ciel, les Thunderhawks se préparèrent à effectuer un nouveau passage contre les tours de défense, mais des tirs antiaériens partaient d'autres positions un peu plus loin. Une autre salve de missiles Hellstrike partit de sous les ailes des appareils et les tours se retrouvèrent à nouveau plongées dans la fournaise.

Au même moment, le Vindicator tira à nouveau. Les servants avaient visé cette fois-ci un point situé un peu plus bas que lors du premier coup. La sphère orange de feu nucléaire apparut une fois encore pour s'éteindre juste après, laissant une deuxième blessure qui dégoulinait elle aussi de bronze fondu.

Cette deuxième attaque déforma un peu plus les représentations d'humains et d'orks. L'énorme canon du *Thunderheart* s'abaissa de nouveau et se prépara à délivrer un troisième tir.

L'obus suivant frappa la partie inférieure des portes, qui avaient été tellement fragilisées par les deux premiers qu'elles acceptèrent enfin de capituler. Le feu nucléaire fit rage à leur base, puis, en un instant, ce fut toute la structure de bronze qui s'évapora dans une sphère de plasma qui enfla jusqu'à engloutir toute la bretèche. Ce qu'il restait des deux tours de défense se mit à fondre sous l'intense chaleur et à couler, comme la lave d'un volcan.

Kor'sarro sentit l'intense dégagement de chaleur sur son visage. Il ne put qu'imaginer le sort peu enviable des défenseurs qui s'étaient trouvés tout

proches ou sur les murs environnants. Il ne resterait que des cendres de leur passage sur ce monde.

Dans un énorme craquement, l'arche qui dominait les portes s'effondra, des blocs de rocbéton gros comme des chars d'assaut tombèrent dans le passage désormais ouvert. Mais le spectacle fut rapidement masqué par une colonne de fumée noire qui s'éleva vers le ciel, laquelle s'élargit pour engloutir les anciennes portes et ce qui les entourait.

— White Scars ! cria Kor'sarro. Chargez !

Il n'eut pas besoin de faire appel aux chants de bataille cette fois-ci. Il n'y avait rien à interpréter dans son ordre. Des douzaines de moteurs rugirent d'une seule voix et les White Scars se précipitèrent en direction de la brèche.

Les tours de défense finirent par s'effondrer au moment même où Kor'sarro approchait du tas de décombres. Le Maître de la Chasse avait estimé de loin la manière dont elles le feraient, et même l'instant précis.

Il serra les dents et poursuivit en avant. Il n'était qu'à cinquante mètres de ce qu'il restait des portes lorsque les tours tombèrent au sol et s'éparpillèrent en une multitude de débris.

Kor'sarro et ses guerriers se retrouvèrent plongés dans une mer de poussière grise, mais pas un seul d'entre eux ne ralentit. La totalité de la 3e compagnie suivit son capitaine, la visibilité était pratiquement nulle et le sol tremblait sous l'impact des énormes blocs de maçonnerie. Faire trouver son chemin à leurs montures dans ce nuage était un exploit que seuls pouvaient accomplir les fils nomades des steppes de Chogoris. Des éclats de rocbéton de la taille du poing ricochaient tout autour, certains frappant les Space Marines, mais aucun ne dévia sa course. Le nez et la bouche de Kor'sarro furent obstrués par la poussière et il dut froncer fortement les sourcils et réduire ses yeux à deux fentes pour ne pas se retrouver aveuglé par les graviers. Mais il continua et conduisit la confrérie à travers les portes éventrées de Mankarra, se fiant uniquement à son sens de l'orientation pour les franchir.

La roue avant de Lunadrak roula sur quelque chose qui se désintégra instantanément sous le choc dans un craquement sec. Le sol sous la moto devint rapidement très accidenté. La fumée et la poussière étaient si denses que Kor'sarro ne pouvait rien voir devant lui.

Puis, il sortit subitement de l'épais nuage. Devant lui s'étendait la cité dont le moindre bâtiment ressemblait à un bunker massif, avec ses postes de tir, ses tours d'observation et ses antennes de communication. Les rues entre eux étaient plongées dans l'ombre et Kor'sarro fut surpris de constater que le soleil était déjà bien bas à l'horizon. La bataille faisait déjà rage depuis des heures, et elle était loin d'être terminée.

— Kor'sarro à tous les chefs d'unité, lança le Maître de la Chasse tout en pilotant Lunadrak. Voldorius profane la cathédrale au cœur de la cité. Abattez quiconque s'oppose à vous, mais laissez-moi le maudit. Sa tête m'appartient.

La fumée dispersée révéla un sol très irrégulier. Il dérapa pour s'arrêter une bonne cinquantaine de mètres au-delà des portes pour permettre à ses troupes de se regrouper, et réalisa alors ce qui avait rendu le terrain aussi tourmenté. Le moindre mètre carré était recouvert d'ossements et l'air empestait la chair brûlée. La tempête de plasma libérée par le troisième tir du *Thunderheart* avait ravagé une zone bien plus importante que les portes et les tours de défense. D'après son estimation, un bataillon entier de soldats, sans doute appartenant à la milice, avait été rassemblé là afin de défendre les portes.

Plus d'un millier de soldats avait été incinéré par l'enfer déclenché, réduit en quelques secondes à des amas d'ossements noircis. Ce n'était pas une mort digne pour un guerrier, mais au moins avait-elle été miséricordieusement rapide. Puis l'horreur s'empara de Kor'sarro. Ces miliciens étaient des traîtres, même s'ils avaient été enrôlés de force ! Peut-être cette fin avait-elle même été trop douce ? Peut-être ne l'avaient-ils pas mérité ?

D'autres motards émergèrent de la fumée, les roues de leurs montures traçant de profonds sillons dans le tapis d'ossements. Vint ensuite le grondement des énormes moteurs et le *Thunderheart* sortit à son tour. Son chef de tank, le frère-sergent Kia'kan, était en partie visible par l'écouille de commandement. Le Maître de la Chasse leva un bras et le blindé s'arrêta non loin de lui.

— Félicitations, frère-sergent ! lui cria-t-il pour passer par-dessus les grondements des moteurs, celui du tank de siège et ceux des motos tout autour. Votre fait d'armes sera conté dans le Hall des Cieux à notre retour sur Chogoris.

Les yeux du chef de tank brillèrent d'une féroce fierté et il posa sa main droite sur sa poitrine pour saluer son Khan.

— Merci, frère-capitaine, répondit Kia'kan avec un sourire sinistre. Je dois admettre que le dernier tir a eu des effets bien plus spectaculaires que ce à quoi je m'attendais !

— En effet ! ajouta Kor'sarro. Le primarque est avec nous, c'est certain.

— Béni soit son nom ! dit le sergent. Et maintenant, mon Khan ?

— Maintenant, nous allons combattre ! annonça Kor'sarro en désignant du menton une nouvelle horde qui s'amassait au loin.

Alors que Kor'sarro regroupait ses troupes pour tomber sur les défenseurs de Mankarra, dans le ciel au-dessus de la cité, Shrike préparait son propre assaut. Sur son ordre, une douzaine de Thunderhawks portant la livrée noire de la Raven Guard survolèrent les hauts murs, puis ils se séparèrent, chacun fonçant vers la cible qui lui avait été assignée.

L'un des appareils avait la mission de lancer un assaut contre le strategium central de la cité, l'imposante structure blindée qui renfermait la salle de commandement général de la planète. Un autre partit vers le centre de communication où il délivra une salve de missiles Hellstrike qui firent s'abattre les cent mètres de la tour sur les bâtiments élevés à leurs pieds. Un troisième Thunderhawk déploya un contingent d'escouades Devastators équipées de multifuseurs qui prirent immédiatement pour cible le générateur principal. Les défenses de la cité devaient se rabattre sur leurs générateurs secondaires pour livrer bataille contre les Space Marines.

La presque totalité des bâtiments de la capitale était défendue par des batteries placées sur leur toit, regroupant des mitrailleuses lourdes ou des autocanons. Les appareils de la Raven Guard neutralisèrent chacune de ces positions au fur et à mesure qu'elles les survolaient, les mitraillant de rafales de bolters lourds. Les rares survivants succombèrent sous les coups des escouades d'assaut larguées directement depuis les rampes des Thunderhawks et qui tombèrent sur les traîtres tels des anges vengeurs. En quelques minutes, une douzaine de combats isolés s'engagèrent sur les structures les plus stratégiques. Des passerelles reliant des bâtiments voisins

devinrent le théâtre d'affrontements désespérés et sanglants pour le contrôle des niveaux supérieurs.

Chaque escouade de la Raven Guard était une petite armée en elle-même. Luttant dans le confinement des bâtiments fortifiés, des Space Marines isolés étaient capables de massacrer un peloton entier d'ennemis, car cet environnement obligeait à se battre à un contre un et le rapport des forces était alors nettement déséquilibré. Même lorsqu'un Space Marine se retrouvait dans une situation délicate, il parvenait à entraîner des douzaines d'ennemis avec lui. Bientôt, la panique s'étendit alors que les appels à l'aide étaient lancés sur tous les canaux radios. La terreur se propagea jusqu'à ce que l'ensemble du dispositif défensif se trouve au bord de l'effondrement.

Après avoir sécurisé les toits des structures les plus importantes, la Raven Guard entreprit de descendre, niveau par niveau. Les défenseurs se trouvèrent pris entre l'enclume de l'assaut terrestre des White Scars et le marteau du débarquement aérien de la Raven Guard. Les traîtres firent rapidement face à trois options, aucune n'étant préférable à l'autre : tenir face à la vengeance tombant du ciel, abandonner la relative sécurité des bâtiments pour faire face aux White Scars, ou se terrer là où ils étaient et attendre cette mort qui viendrait tôt ou tard les chercher.

Resté à bord de son Thunderhawk de commandement, le capitaine Shrike coordonnait les opérations, restait en communication constante avec chaque sergent et s'assurait que la moindre escarmouche contribuait à la réussite du plan général. Les escouades furent redéployées avec une maîtrise stratégique parfaite, des spécialistes déposés là où on en avait le plus besoin et le niveau de munitions surveillé en permanence. Mais Shrike gardait en réserve son arme la plus terrible, lui-même, en attente du moment où son escouade et lui devraient intervenir pour faire pencher définitivement la bataille. Il aperçut les White Scars par le cockpit, qui fonçaient droit sur l'immense horde qui s'était rassemblée non loin des portes, et il comprit que ce moment viendrait très bientôt.

La charge des White Scars contre la foule amassée ne fut pas conduite par l'unité de Kor'sarro, mais à cause de l'espace restreint entre les bâtiments, par les tanks Predators. Même s'ils n'étaient pas aussi rapides ni aussi

maniables que les unités à moto, ces blindés étaient hérissés de tout un arsenal antipersonnel, avec lequel ils délivraient une tempête de balles explosives tout en poursuivant leur progression.

La masse de miliciens vers laquelle fonçaient les White Scars était, une nouvelle fois, poussée en avant par quelque chose que Kor'sarro ne put tout d'abord pas voir. Elle n'était pas aussi importante que la première qu'ils avaient affrontée devant les installations de défense, mais elle dépassait très largement en nombre les effectifs des Space Marines.

Les Predators firent en sorte d'équilibrer les choses.

Les premiers rangs furent simplement pulvérisés sous leurs tirs. Ceux frappés en pleine poitrine explosèrent littéralement, leurs membres volèrent dans toutes les directions. Dès les premiers instants, les traîtres succombèrent par dizaines, réduits à l'état de tas de viande qui finirent finalement piétinés par les bottes de leurs camarades. Étrangement, la horde ne flancha pas et poursuivit à la rencontre des White Scars.

Sous un rugissement assourdissant, qui pour Kor'sarro était tout autant un hurlement de désespoir que de rage, plusieurs milliers de miliciens se ruèrent en avant, se jetant sous la terrible fusillade. Les douilles d'obus giclaient par les trappes d'éjection en un torrent qui n'en finissait pas.

Kor'sarro avait même vu des orks finir par décrocher face à un tel déluge de feu. Il avait vu des bio-organismes tyranides, des créatures nées uniquement pour tout dévorer sur leur passage, renoncer sous un tel traitement. Il n'avait jamais vu que deux types d'ennemis s'obstiner dans ce genre de situation. Sur la troisième lune de Woebetide, alors qu'il servait en tant que Scout, de nombreuses décennies auparavant, il avait vu des dizaines de milliers d'individus, tous d'anciens fantassins de choc cadiens, transformés par une peste esclavagiste en des marionnettes décérébrées totalement à la merci de leurs maîtres extraterrestres, traverser un champ de mines sous le tir combiné des White Scars, des Red Hunters et des Celestial Lions. L'autre occasion s'était déroulée sur Delta Arbuthnot, lorsqu'un puissant psyker avait obligé la population entière d'agriferfs d'une planète à se soulever contre les propriétaires terriens en une orgie sanguinaire, même armés avec rien d'autre que des pelles face à un ennemi disposant d'armes automatiques.

Quintus était sans le moindre doute sous la coupe des puissances de la Ruine. La contamination insidieuse du Warp transpirait de partout, même

dans l'air lui-même. Voldorius devait avoir pris le contrôle du gouvernement local des générations plus tôt et ne s'était révélé que lorsque l'impitoyable poursuite des White Scars ne lui avait laissé nulle part ailleurs où se cacher. Les miliciens devaient être nés déjà sous la coupe du Chaos et avoir grandi sous son joug, même en n'ayant aucune idée de l'identité réelle de leurs dirigeants. Les vrais croyants devaient être bien rares dans un tel endroit, car ils devaient sûrement avoir été éliminés dès que leur foi devenait trop évidente.

Les vagues continuèrent à se déverser, roulant sur la précédente fauchée par la mitraille. Kor'sarro commençait à se demander s'il n'assistait pas à un suicide à grande échelle, les miliciens préférant se jeter sur les armes des White Scars afin que leur trahison et leur existence connaissent enfin un terme. Peut-être Quintus ne mériterait-elle pas d'être sauvée, finalement, une fois tout ceci terminé. S'il finissait par avoir la tête de Voldorius, Kor'sarro pourrait demander au *Lord of Heavens* de raser Mankarra et les autres cités afin de purifier une bonne fois pour toutes ce monde de la présence du Chaos.

La première vague de traîtres percuta les lignes des White Scars. Les derniers mètres virent mourir neuf miliciens sur dix, mais les survivants parvinrent à s'approcher à quelques mètres seulement des armes des tanks et les équipages ne purent continuer à les viser. La foule grimpa sur les blindés et s'en prit à eux avec toutes les armes à sa disposition : des grenades, des fusils, des matraques et même ses poings.

— Kergis !

Kor'sarro appela le champion de la compagnie dès que la marée humaine atteignit les tanks. Kergis bondit sur l'arrière du blindé le plus proche. Il se retrouva rapidement face à un sergent milicien qui tentait d'ouvrir l'écoutille à l'aide d'un pied-de-biche. Les deux guerriers se toisèrent un instant, puis l'épée tronçonneuse effectua un arc de cercle descendant et les deux moitiés du sergent basculèrent de part et d'autre du tank.

Une douzaine d'autres soldats escaladèrent l'avant du véhicule, l'un d'eux vidant le chargeur d'un pistolet automatique dans la trappe de vision du pilote. Cela n'avait pas beaucoup d'effet puisque cette ouverture était munie d'une vitre pare-balles et aurait été capable d'encaisser bien pire. Un autre tentait de faire entrer une grenade dans l'un des quatre échappements

sur le côté du blindé. Kergis leva son pistolet et fit exploser la tête de l'homme d'une seule balle.

Les autres furent balayés par des rafales tirées par les guerriers de Kor'sarro. Des étincelles volèrent lorsque les balles ricochèrent sur l'épais blindage après avoir transpercé les chairs des traîtres. La livrée blanche se teinta de rouge et aucun milicien ne fut laissé en vie sur un rayon de vingt mètres. Les autres Predators furent eux aussi débarrassés de toute présence ennemie et ils purent à nouveau concentrer leurs propres tirs sur la horde.

Il ne resta bientôt plus aucun traître en vie, et le sol devant les White Scars n'était plus qu'un immense charnier. La fin soudaine des cris et des fusillades fut presque assommante et permit aux autres bruits de la cité de parvenir jusqu'aux White Scars. Un Thunderhawk les survola dans un rugissement de ses énormes moteurs, et d'autres pouvaient être entendus plus loin. Les missiles Hellstrike frappaient leur cible en provoquant de gigantesques explosions, les rafales des bolters généraient un roulement presque incessant qui ne cessait de se rapprocher.

La route devant eux ne resterait pas longtemps libre de tout ennemi et les White Scars reprirent leur progression. Comme auparavant, les Predators ouvrirent la voie, leurs tourelles balayant de droite à gauche les bâtiments qu'ils longeaient. Bientôt, le sol se trouva tellement recouvert de corps que les blindés durent ouvrir un passage pour que les motos et les autres véhicules puissent suivre. Kor'sarro avait vu beaucoup d'horreur durant toutes ses années de service, mais piloter ainsi son engin au milieu d'un océan de sang et de corps déchiquetés faisait partie des pires.

Enfin, les rues finirent par être à nouveau dégagées et la force put accélérer. Kor'sarro consulta l'écran tactique de sa moto et prit la direction de son objectif : la cathédrale de l'Impériale Sagesse, là où le mystérieux informateur de Shrike avait signalé la présence de Voldorius.

Le terminal lui montrait une représentation en deux dimensions de ce secteur de la cité. Il y avait un peu plus loin devant eux une grande place. Kor'sarro ordonna à ses escadrons motocyclistes de foncer dans cette direction, les Predators et les autres véhicules, plus lents, suivraient et s'occuperaient de réduire toute poche de résistance à coups d'armes lourdes.

Les motards arrivèrent bientôt près de la grande place. Ils trouvèrent une haute barricade élevée afin de bloquer le passage et les White Scars

s'attendirent à se retrouver sous le feu de nouveaux miliciens. Le problème était que cette barricade était tournée dans l'autre direction, non pas pour empêcher d'entrer dans la grande place, mais plutôt d'en sortir. De plus, la barricade était totalement désertée, même alors que la bataille faisait rage partout ailleurs dans la cité.

Les Predators arrivèrent peu après. Le chef de tank du premier blindé sortit la tête par l'écouille de la tourelle principale et Kor'sarro vint se placer à côté de lui.

— Ouvrez-nous la route, frère-sergent ! Ensuite, déployez-vous.

Le sous-officier salua son Khan avant de transmettre l'ordre à son équipage. L'autocanon monté sur la tourelle ouvrit le feu et un déluge d'obus s'abattit sur la barricade jusqu'à ce que la structure finisse par se désintégrer en fragments de métal tordu. Le tank de tête redémarra puis renversa ce qu'il restait de la barricade, ouvrant ainsi la route au reste de la colonne.

Kor'sarro laissa les autres véhicules le dépasser, puis se déployer sur la grande place avant de faire signe aux escadrons de motards de se remettre en route. Dès qu'il entra sur la place, il s'arrêta net devant le spectacle qui lui était offert.

La place en question était réellement grande et elle était entourée sur chacun de ses côtés par les bâtiments semblables à des bunkers qui s'élevaient partout dans la cité. Mais ce qui stupéfia Kor'sarro, ce furent les dizaines de milliers de corps sans vie qui recouvraient le sol. Toute la cité lui semblait habitée de cadavres, ou pour ce qui était de la milice, de morts en sursis. La colère enfla en lui, mêlée à sa haine envers Voldorius. Le règne de ce prince démon devait s'achever, se jura-t-il, et cette planète tout entière devait être purifiée tant elle s'était engagée loin sur le chemin de la mort et de la dévastation.

Si le trajet le long des rues au milieu des miliciens tout juste abattus fut éprouvant, la vision de cet endroit fut bien pire encore. Ces corps n'étaient pas ceux de soldats, mais de citoyens ordinaires. Ces gens devaient avoir été massacrés pour l'exemple et on les avait laissés pourrir sur place afin que le message soit bien ancré dans l'esprit des survivants.

— C'est bien plus qu'un simple massacre, commenta Qan'karro d'une voix neutre. Il n'a pas voulu simplement faire un exemple.

Il semblait tout aussi choqué que le capitaine, peut-être même plus.

— Que voulez-vous dire, mon vieil ami ? lui demanda le Maître de la Chasse.

— Il a fait cela pour renforcer sa puissance. Pour prendre les âmes d'innocents et les offrir au Grand Ennemi.

Kor'sarro porta son regard au-delà de l'étendue de cadavres.

— Dans quel but ?

— Je ne puis qu'émettre des suppositions, chasseur. Le maudit s'est vu offrir de grands pouvoirs, cela au moins est certain.

— Et ces... atrocités... alimentent ces pouvoirs ?

— Absolument. Elles lui donnent sa force et lui permettent de bénéficier de faveurs. Ne vous préoccupez plus de ça, Kor'sarro. Laissez cela aux Prophètes des Tempêtes.

Kor'sarro regarda droit dans les yeux du vieil homme. Il était bien plus qu'un ami de longue date, il faisait également office de conseiller.

— L'homme sage connaît les limites de son savoir, dit-il en hochant la tête.

Le visage tanné de Qan'karro s'autorisa un rare sourire lorsqu'il entendit Kor'sarro citer un ancien dicton de Chogoris.

— C'est exact, répondit-il après quelques secondes. Et vous comprendrez quand le moment sera venu.

— Alors qu'il vienne rapidement, termina Kor'sarro en faisant rugir le moteur de sa moto. Allons faire en sorte qu'il arrive même plus vite encore.

Au signal de son capitaine, la confrérie entreprit de traverser la grande place. Les corps n'étaient pas aussi entassés que lorsqu'il leur avait fallu traverser la masse des miliciens un peu plus tôt, et ils purent faire en sorte de slalomer entre eux, du moins la plupart du temps. La puanteur était perturbante, même pour un vétéran qui avait combattu sur des milliers de champs de bataille.

Kor'sarro accéléra et conduisit ses escadrons jusqu'au centre de la place, laissant les Predators et les autres blindés les suivre à distance. Il passa près de corps entassés et imagina les massacres qui avaient eu lieu en cet endroit plusieurs semaines plus tôt. Il aurait aimé détourner le regard, mais ils étaient partout autour de lui.

Il remarqua alors un entassement particulier, où il lui sembla que quelque chose venait de bouger. Il ricana. Sans doute devait-il s'agir d'un piller de

cadavre local et il maudit Voldorius un peu plus pour avoir apporté ce genre de chose avec lui.

Les motards roulèrent en direction de l'autre côté de la grande place, vers la voie qui les conduirait vers leur objectif, et il y eut d'autres mouvements furtifs. Kor'sarro savait qu'il devait s'agir probablement de vermines, mais il se souvenait également de cette légende chogorienne qui disait que des morts à qui on avait refusé une sépulture décente pouvaient se relever pour demander des comptes aux vivants. Il avait été témoin de tant de blasphèmes, ces derniers temps, mais une telle chose devait être hors de portée des pouvoirs du Chaos.

Les White Scars avaient traversé les trois quarts de la place quand une silhouette se dressa devant eux.

Kor'sarro n'eut pas le temps de manœuvrer pour l'éviter, elle se trouvait juste sur son passage. Il préféra serrer les dents et lui foncer droit dessus, puis il l'écrasa sous les roues de sa moto dans des craquements écœurants.

Un instant avant l'impact, il put tout juste apercevoir un visage déformé de haine, semblable à celui d'une gargouille. Les légendes de sa planète natale revinrent à la charge, puis, comme répondant à un signal silencieux, elles furent une bonne centaine à se montrer parmi les tas de cadavres tout autour d'eux.

Kor'sarro freina brutalement et sa roue arrière dérapa. Les escadrons l'imitèrent immédiatement, soixante motards Space Marines disposés en un grand V, Kor'sarro et son escouade en pointe.

Un cercle de silhouettes tordues s'était constitué tout autour d'eux, chacune émaciée et couverte de pustules. Leurs yeux étaient des puits insondables dépourvus de la moindre expression et leur bouche dégoulinant de bave et de sang qui tombaient sur leur poitrine. Leur corps était parfois tordu et déformé, d'autres avaient des bras anormalement longs qui se terminaient par des griffes déjà trempées de rouge.

— Des charognards, cracha Frère Kergis.

— De la vermine mutante, ajouta Kor'sarro.

— J'ai cru un instant que c'était...

— Oui, moi aussi. Mais ceux-là sont bien vivants, alors nous pouvons les tuer.

Le capitaine marqua une courte pause avant de s'adresser à tous.

— Frères ! cria-t-il en vérifiant les munitions des bolters jumelés montés sur le carénage avant de sa moto. Nous n'avons pas de temps à perdre ici !

Au même instant, tous les moteurs de la compagnie se mirent à rugir et les White Scars s'alignèrent de part et d'autre de Kor'sarro et de la bannière. Les mutants nécrophages se montrèrent de plus en plus nombreux, jusqu'à ce qu'il y en eût réellement beaucoup.

Les bêtes n'étaient pas armées, mais elles représentaient cependant une sérieuse menace à cause de leurs longues griffes, dont elles ne devaient l'existence qu'au travail d'un vil biomancien. Certains individus étaient couverts de piques et Kor'sarro rectifia en lui-même la première impression qu'il avait eue. Au lieu d'être émaciés, ils étaient bien au contraire pourvus d'une solide constitution qui devait leur garantir une rapidité d'action à prendre en considération.

Lunadrak bondit en avant et Kor'sarro fonça droit devant lui, ses guerriers le suivant de près. Un grondement dans le ciel annonça l'intervention d'un Thunderhawk dont les tirs visèrent les bords de la horde. Le capitaine envoya un remerciement silencieux aux pilotes pour leur aide bien à propos. Il savait de plus que les Predators n'étaient pas loin non plus.

Les bolters jumelés des motos ouvrirent le feu en pleine charge. Les mutants furent projetés en arrière par douzaines, mais Kor'sarro se rendit alors compte avec horreur que certains semblaient capables d'encaisser ces rafales de balles explosives. Il n'eut pas le temps de s'interroger davantage sur la sorcellerie qui avait rendu leur peau aussi résistante que la céramite.

Il se retrouva bien vite au milieu d'eux. Leur visage vide d'expression était trompeur sur la vivacité de leurs réactions. Il donna un coup d'accélérateur pour lever la roue avant de sa moto. Une griffe tenta soudain de lui taillader le visage, sans même qu'il ne l'ait vue venir, et il arriva tout juste à se pencher de côté pour l'esquiver, l'attaque traçant une profonde balafre dans son épaulière. Dès cet instant, il comprit que le pouvoir du Warp animait ces véritables blasphèmes ambulants.

Croc de lune s'abattit pour décapiter le mutant, mais celui-ci bondit en arrière, esqua le coup, puis passa sous la garde de Kor'sarro. L'attaque suivante du monstre visa le torse alors exposé et le capitaine réagit par réflexe. Il pivota légèrement de manière à ce que la griffe ne fasse que l'effleurer.

Kor'sarro serra les dents lorsque la griffe pénétra par une jointure de son armure et traça une estafilade entre ses côtes. S'il ne s'était pas tourné au tout dernier moment, la griffe se serait enfoncée profondément, peut-être même l'aurait-elle transpercé de part en part.

Le mutant était rapide et puissant, mais il n'était cependant pas à la hauteur du Maître de la Chasse. Son ennemi s'était découvert et Kor'sarro put abattre Croc de Lune et enfin lui trancher le cou, libérant des gerbes d'un sang noir.

Le corps du mutant s'écroula au sol, mais d'autres le pressaient de toute part. Kor'sarro savait que s'il se retrouvait immobilisé parmi eux, il ne s'en sortirait pas. Il avait une mission à accomplir, d'une tout autre importance que de simplement priver l'univers de l'existence de ces monstres déviants.

— Roulez leur dessus ! cria le capitaine en ouvrant à fond la poignée d'accélération de sa moto. Plusieurs mutants furent écrasés sous les larges roues de sa monture et d'autres moururent lorsque Croc de Lune s'abattit encore et encore. L'affaire ne fut pas aisée. L'armure de Kor'sarro se retrouva entaillée à une douzaine d'endroits et il ne restait plus que quelques lambeaux de sa cape quand il parvint enfin à se sortir de la masse des mutants.

Ses guerriers suivirent son exemple et s'arrachèrent à l'emprise de la furieuse mêlée.

Au moins trois guerriers étaient tombés et Kor'sarro cria de rage en voyant les viles créatures s'acharner sur les armures blanches, les éventrant pour se repaître des chairs des nobles fils de Chogoris. Les mutants parurent soudain bien plus attachés à se jeter sur cet immonde festin et ils en oublièrent le reste des White Scars.

Kor'sarro vérifia à nouveau le niveau des munitions des bolters jumelés de sa moto. Il était tombé dangereusement bas. Il faillit vider ses chargeurs en mitraillant la masse grouillante des mutants, mais il lui fallait garder la moindre cartouche pour le moment où il se retrouverait face à son ennemi juré, Voldorius.

Un Thunderhawk de la Raven Guard approcha dans le ciel.

— Laissons la place pour nos frères ! cria Kor'sarro. Les White Scars s'éloignèrent et quelques secondes plus tard, ils atteignirent les limites de la grande place.

Le Thunderhawk tira une salve de missiles au beau milieu de la foule des cannibales. Kor'sarro dit une prière pour ses frères tombés, espérant que leurs âmes se consolent de ce que leurs corps et leurs armures seraient réduits en cendres et échapperaient à d'autres déprédations.

Les missiles provoquèrent d'énormes explosions au centre de la grande place. Des fragments de corps mutants volèrent haut dans les airs, ainsi que quelques éléments d'armures blanches. L'appareil vint se placer en vol stationnaire au-dessus de Kor'sarro. La rampe avant s'ouvrit et plusieurs silhouettes en armures noires en sautèrent pour se laisser freiner par leurs réacteurs dorsaux. Elles atterrirent non loin du Maître de la Chasse.

Il s'agissait du capitaine Shrike et de son escouade de commandement. Avant même qu'ils n'aient tous touché terre, le Thunderhawk était reparti pour effectuer un second passage et s'assurer ainsi qu'aucune de ces ignobles créatures ne survive.

— Frère-capitaine Kayvaan Shrike, le salua Kor'sarro. De nombreuses dettes ont été rachetées en ce jour, et en vertu de ma position, je déclare tout grief à votre encontre levé.

Shrike enleva son casque avant de répondre.

— Ce genre de chose n'a aucune importance, frère-capitaine.

Kor'sarro regrettait déjà ses mots et faillit même bombarder son rival d'invectives quand celui-ci poursuivit.

— Mes forces ont localisé le prisonnier mentionné par notre contact. Je suis en train de constituer un détachement pour aller le tuer.

La colère de Kor'sarro s'envola aussi vite qu'elle était apparue, comme souvent chez les fils de Chogoris.

— Où donc ?

Shrike attendit que se calme le tonnerre déclenché par le second passage du Thunderhawk. Ses longs cheveux furent secoués par l'onde de choc et allèrent fouetter son visage blanc.

— Dans une cellule adjacente à la cathédrale souterraine.

Les pensées de Kor'sarro se bousculèrent. Il n'avait aucune idée de qui était cet énigmatique prisonnier, mais s'il avait autant de valeur pour Voldorius, ce que semblait avancer ce tout aussi mystérieux informateur, alors la question devait être creusée. D'un autre côté, Shrike semblait vouloir mettre un terme à son existence, tout autant que lui-même désirait la tête de Voldorius. Son regard dériva sur la grande place où approchait la

colonne blindée de la 3e compagnie. Ses yeux se posèrent sur l'un des Rhinos en particulier.

— Kholka, murmura-t-il.

— Pardon ? lui demanda Shrike.

— Le sergent Scout Ultas Kholka, répondit Kor'sarro avec un petit sourire narquois. Celui qui vous a repérés près de notre site d'atterrissage.

— Parce que j'ai bien voulu me montrer... rétorqua Shrike. Mais mes propres éléments vont s'en charger. Nous n'avons pas besoin d'aide.

— Kholka trouvera un moyen de s'introduire dans ces cellules, insista Kor'sarro. Et il tuera ou libérera ce fameux prisonnier selon ce qu'il jugera de faire.

— Je te répète que mes hommes vont s'occuper de cela, répondit Shrike.

— Mais tu l'as admis toi-même ! Kholka est un excellent éclaireur !

Kor'sarro vit approcher le Prophète des Tempêtes Qan'karro, de même que le chapelain Xia'ghan. Tous deux venaient de sortir de leur Rhino, et le sergent Scout Kholka avait fait de même. Le prophète ne pouvait pas avoir entendu la teneur de cette conversation entre les deux capitaines, mais tous deux comprirent ce que disaient ses yeux. Impossible de ne pas le faire.

— Tes Scouts vont y aller, admit Shrike finalement. Mais mes hommes aussi.

— Entendu, frère-capitaine, répondit Kor'sarro.

— Frère Meleriex et deux autres accompagneront tes Scouts, dit Shrike en se tournant vers l'un des membres de son escouade de commandement. Il parlera en mon nom. Il sait ce qui doit être fait.

— Qu'il en soit ainsi, ajouta Kor'sarro en tendant une main au capitaine de la Raven Guard.

Les deux mains s'agrippèrent à la manière des Astartes.

— Qu'il en soit ainsi, répéta Shrike.

Tous deux se tournèrent vers le sergent Kholka et son escouade qui approchaient.

— Cela va se soumettre, grogna le technoprêtre renégat sous sa capuche rouge, d'une voix froide et métallique. Ou bien, cela va à nouveau subir le nervo-fouet.

Malya envoya un grand coup de pied au serviteur qui tentait d'attacher sa cheville droite. Le talon heurta le front de la créature décérébrée, mais elle sembla à peine le sentir et s'efforça de maintenir cette jambe rebelle.

— Dans ce cas, cela va subir le degré dix, ajouta le technoprêtre.

— Non ! cria Malya, non pas pour supplier son tourmenteur, mais plus pour se préparer à l'inévitable.

Le technoprêtre s'affairait sur le clavier d'un panneau de commande face à lui. Ses doigts, deux fois plus longs que la normale et disposant de plus d'articulations, dansèrent sur les touches, exécutant les ultimes réglages.

— Mais si... annonça-t-il en basculant un petit levier de cuivre.

Le corps de Malya se courba sur la table de fer sur laquelle elle était attachée, à l'exception de sa cheville droite. Chaque nerf de son être se trouva stimulé par les sondes que le vil traître avait enfoncées sous sa peau. Durant un instant, elle éprouva de telles douleurs qu'elle crut que son âme allait lui être arrachée. Elle n'était pas ici, mais ailleurs. Quelque part au côté de l'Empereur.

— Peut-être devrions-nous essayer le degré onze... murmura le renégat pour lui-même, puis il effectua quelques nouveaux réglages.

Malya haletait de douleur, elle était trempée de sueur. Avant qu'elle ait pu retrouver ses esprits, le serviteur avait refermé le lien manquant autour de sa cheville. Elle s'en moquait totalement. Elle avait aperçu quelque chose, avait approché la pureté. La douleur l'avait purifiée, l'avait rapprochée de l'Empereur et rien de ce que le biomancien de Voldorius pourrait lui faire ne pourrait lui enlever cela.

— Abîme-la, et c'est toi qui goûteras au degré onze, gronda une voix sourde depuis l'obscurité.

La voix du seigneur Voldorius tira brutalement Malya de ses songes, la ramena à la sinistre réalité des intentions du prince démon.

— Le nervo-fouet ne peut pas endommager les tissus, mon maître, répondit le technoprêtre en s'inclinant. Ses effets sont entièrement neurologiques.

— Tais-toi ! lui ordonna Voldorius en entrant dans le cercle de lumière.

Le renégat recula prudemment.

— Malya L'nor, dit Voldorius en approchant son bestial visage au-dessus d'elle. Tu vas recevoir un honneur très rare.

— Tu peux te le garder, cracha-t-elle.

Toute sa peur s'était envolée, remplacée par une sorte d'état de grâce. L'Empereur veillerait sur son âme, même si elle devait mourir des mains de ce serviteur du Grand Ennemi.

Le démon étudia la captive durant quelques secondes. Ses yeux s'étrécirent, comme s'il cherchait à plonger dans la profondeur de son âme. Son souffle lui balaya le visage, et l'odeur de soufre faillit la faire tousser. Puis, il recula et grogna un ordre.

Un groupe de serviteurs en robes approcha et prit position derrière lui. En tant qu'écuyère, elle avait appris qu'il s'agissait de ses acolytes et que leur rôle était d'invoquer les immondes pouvoirs qui donnaient à Voldorius sa toute-puissance, grâce à des rites pervers, des incantations et des paroles blasphématoires.

Une fois les acolytes obséquieusement alignés derrière leur maître, un chant atonal s'éleva. Malya n'en comprenait pas les paroles, mais elle savait sans l'ombre d'un doute qu'elles invoquaient de sombres noms que nul ne devait prononcer à haute voix. La terreur menaça de l'emporter, mais elle s'accrocha de toutes ses forces à sa foi, puisant dans cette grâce au plus profond d'elle-même.

— Même maintenant, tu continues à me résister, gronda Voldorius. Et c'est cette force qui va te permettre d'accepter ce présent qui te sera bientôt offert. J'ai su dès l'instant où tu es entrée dans la grande place que toi seule sur les dix milliers d'autres disposais de l'énergie qui te permettra de ne pas être consumée par le Flot de Sang.

— Je ne te servirai pas ! répéta Malya en sentant sa résolution se raffermir, ce qui eut pour effet de calmer sa voix. Rien de ce que tu pourras me faire ne t'apportera mon consentement.

— Je n'ai nul besoin de ton consentement, Malya L'nor, ricana le démon. J'ai déjà tout le pouvoir pour contrôler ton esprit. Je n'ai besoin que de ton corps et que ton âme ne brûle pas lorsque s'imposera à toi la volonté du Flot de Sang.

La tête de Malya retomba sur la table de fer et elle ferma les yeux. Était-ce ce qu'éprouvaient les martyrs de l'Empereur, se demanda-t-elle, lorsqu'ils donnaient leur vie en Son nom ? Elle leva son enveloppe de foi autour d'elle et s'obligea à respirer calmement afin de retrouver le chemin de la pureté.

Un tremblement sourd parvint jusqu'à la pièce et Malya sentit que de la poussière tombait depuis le plafond. Elle garda les yeux fermés et tendit tous ses autres sens. Les chants des acolytes de Voldorius semblèrent hésiter, mais ils reprirent de plus belle.

— Est-elle transportable ? demanda Voldorius. Réponds !

— Elle est transportable, monseigneur, se hâta de répondre le technoprêtre. Avez-vous le... la fiole ?

Malya sentit une pointe d'appréhension dans la voix de l'adepte perversi, et elle ouvrit un œil afin de voir ce dont il parlait.

L'une des grosses mains griffues de Voldorius était croisée sur sa poitrine et elle serrait une fiole de verre. Celle-ci générait une légère lueur, que Malya avait déjà vue auparavant, ce qui lui semblait remonter à au moins plusieurs semaines. Elle l'avait vue dans la cellule du prisonnier, irradiant de son enveloppe charnelle. Et elle retrouvait cette même lueur, là, enfermée grâce à un quelconque pouvoir à l'intérieur de la fiole tenue entre les griffes du démon.

— Cette quantité suffira ? interrogea Voldorius.

Le technoprêtre se pencha. Ses yeux artificiels brillèrent de sous sa capuche lorsqu'il examina le petit récipient.

— Oh oui, monseigneur, susurra-t-il. Cela contient... cent vingt-sept millions... trois cent trente-trois milles... et... deux nanites viables. Un tel échantillon pourrait infecter des milliards d'hôtes s'il était utilisé à bon escient, mon maître.

— Tant qu'ils peuvent traverser des armures énergétiques, commenta Voldorius d'une voix pensive.

— Même s'ils ne le peuvent pas, monseigneur, vos ennemis ne prennent pas tous tant de précautions.

Voldorius leva la fiole devant ses petits yeux et en étudia le contenu durant de longues secondes, pendant lesquelles une nouvelle secousse fit trembler la pièce et fit tomber un peu plus de poussière du plafond. Quelques grains tombèrent dans les yeux de Malya et cela lui arracha des larmes.

— C'est exact, technoprêtre. Fais-la porter dans la cathédrale !

— Quoi ? s'écria Malya. Pourquoi voulez-vous... ?

— Voyez-vous cela ! dit Voldorius d'un ton légèrement moqueur. Et pourquoi refuserais-tu que ton instant de transcendance se produise devant

la représentation de ton très cher Empereur ?

— Pourquoi ? répéta Malya.

— Parce que tout ceci, répondit le démon en ouvrant son autre bras, n'est rien, comparé à la gloire du Chaos ! De telles choses doivent être accomplies correctement.

Voldorius s'approcha à nouveau de Malya.

— Certains rites ont un peu plus de... solennité quand ils sont accomplis dans un tel endroit.

— Blasphémateur... sanglota Malya, désormais au bord du désespoir.

Elle avait toujours pensé ne pas survivre aux horreurs qui s'étaient abattues sur Quintus, mais ça... Sa propre existence lui importait peu, mais qu'elle lui soit prise dans la cathédrale de l'Impériale Sagesse, devant la grande statue du seigneur de l'humanité, était d'une cruauté sans nom et cela eut raison de ses dernières forces.

Elle ferma les yeux lorsqu'elle sentit la table chirurgicale sous elle poussée hors de la pièce. Des larmes coulaient sur ses joues. Les chants discordants des acolytes enflèrent jusqu'à menacer de la submerger, accompagnés des gémissements des damnés souffrant leur éternel tourment dans les profondeurs du Warp...



CHAPITRE XIII

Le Flot Enfle

— C’est par où ? demanda Meleriex au sergent Kholka alors que le petit groupe d’infiltration progressait entre deux des massifs bâtiments de Mankarra.

Kholka s’arrêta en arrivant au bout de l’étroite allée, celle-ci débouchant sur une large esplanade de marbre sur lequel se reflétait la lumière orange du soleil couchant de Quintus.

— C’est là, frère.

Le Raven Guard fronça les sourcils et examina l’endroit. Après quelques secondes, il réalisa quelque chose.

— Le marbre forme une aquila, s’exclama-t-il. La cathédrale est juste en dessous ?

— Tout à fait, frère, répondit Kholka. Et la cellule se trouve également là, du moins d’après les informations fournies par votre capitaine.

Meleriex jeta un regard de travers à Kholka.

— Notre informateur est fiable, frère-sergent, je suis certain de cela. Mais comment allons-nous entrer ?

— Nous allons les suivre, répondit le White Scar avec un geste du menton en direction de silhouettes en robes noires.

Celles-ci se hâtaient à travers l’esplanade de marbre vers un portail blindé ouvert dans un bunker situé non loin de la position des Space Marines.

— Il nous suffit de trouver un moyen d'accéder au complexe souterrain auquel sont reliés tous ces bâtiments, ajouta le sergent. Une fois entrés, nous pourrions localiser cette cellule.

— Compris, répondit le Raven Guard.

Tous deux se replièrent dans l'ombre pour ne pas être aperçus par les inconnus qui approchaient. Meleriex activa ses griffes éclair.

— Ils sont à moi, chuchota-t-il à Kholka.

Le sergent Scout ne put s'empêcher un sourire ironique. Tout autant que n'importe quel membre de son chapitre, il nourrissait une certaine suspicion envers les Raven Guards, mais ce frère semblait disposé à travailler de concert avec lui. Peut-être était-ce la raison qui avait motivé le capitaine Shrike à le désigner pour faire partie de ce groupe d'infiltration.

— Ils sont à vous, répondit-il. Mais faites vite, frère.

Il ne doutait pas que Meleriex puisse ne faire qu'une bouchée de ces individus en l'espace de quelques secondes et sans qu'il soit besoin de dépenser la moindre cartouche.

Kholka se pencha légèrement au coin du mur et vit que les moines n'étaient plus qu'à vingt mètres. Celui de tête activait les commandes qui devaient ouvrir le portail. Le sergent attendit quelques secondes, pour s'assurer que le passage fut totalement ouvert, puis il fit un signe de tête au Raven Guard.

Meleriex sortit de l'allée, son armure noire à peine visible dans les longues ombres projetées par les bâtiments tout autour. Aucun des personnages en robes ne le vit venir. Les trois premiers moururent dès les premiers instants, les autres se trouvèrent pétrifiés par ce soudain déchaînement de violence parmi eux. Le Space Marine frappa dos au soleil couchant et ses victimes ne virent que la silhouette d'un ange vengeur dispensant la mort à chacun de ses gestes.

En moins de dix secondes, il ne restait plus qu'un seul survivant, uniquement parce qu'au lieu de se figer sur place comme ses condisciples, il s'était mis à courir dès que les premiers étaient tombés. Malheureusement pour lui, il se sauva vers ce qu'il croyait être la sécurité d'une allée sombre et il tomba sur les Scouts White Scars qui attendaient là.

Kholka eut juste à tendre le bras, qu'il referma sur la gorge du fuyard. Il tira sur la capuche avant de plaquer son visage contre la pierre froide. Ses yeux brûlaient d'une haine intense et ses dents étaient serrées de rage. Des

tatouages entrelacés recouvraient l'ensemble de son crâne chauve, signalant sans le moindre doute possible un vil pacte passé avec les puissances de la Ruine.

Kholka tira son long poignard et en posa la pointe monomoléculaire sous la gorge de l'homme.

— Où se trouvent les cellules ? lui souffla-t-il. Si tu veux recevoir une mort bien plus rapide que celle que tu mérites.

Les yeux du moine le défièrent et sa bouche se tordit en un sourire sauvage.

— Je ne vous dirai rien...

Kholka appuya un peu plus fort et une goutte de sang roula le long de la lame de son poignard.

— Où sont-elles ? Je te donne une dernière chance...

— Tuez-moi, grogna l'homme. J'accueillerai la mort à bras ouverts, car j'accéderai à bien plus...

Kholka sentit le dégoût monter en lui et il faillit mettre un terme à la misérable existence du traître. Puis, Frère Meleriex approcha et mit une main sur son bras.

— Laissez-moi faire, sergent.

Le White Scar tourna la tête vers le Raven Guard.

— Vous aurez bien d'autres occasions de verser le sang, lui dit-il.

Meleriex soutint son regard durant plusieurs secondes avant de lui répondre.

— Ce n'était pas ce que je voulais dire, frère-sergent.

Kholka comprit alors où l'Astartes en armure noire avait voulu en venir. Il s'écarta et lui laissa le prisonnier.

— Faites vite.

Ne désirant pas trop assister à ce qui allait suivre, le sergent Scout se dirigea vers l'entrée de l'esplanade afin de donner ses ordres à ses hommes, mais il vit qu'ils les avaient anticipés et étaient déjà occupés à traîner les corps à l'écart du portail, pour les dissimuler dans l'ombre de l'allée. Malgré l'amertume en lui, il ressentit une certaine fierté à les regarder faire.

Borchu était en train de faire rouler un corps dans un recoin sombre. Frère Meleriex s'était montré très efficace, tous ses coups avaient été d'estoc et non tranchants. Les blessures avaient été tout aussi mortelles, mais les corps

n'avaient pas été déchirés, ce qui permit aux Scouts de les tirer sans laisser de grandes traînées de sang au sol.

Un cri étouffé lui parvint depuis l'allée, suivi d'un craquement sec et du choc d'un corps sur le sol dur. Kholka ne se retourna pas, il préféra attendre que Frère Meleriex vienne le rejoindre.

— Le portail conduit jusqu'à un croisement de tunnels. Ensuite, nous suivrons le passage deux sept zéro jusqu'aux cellules.

Kholka se retourna enfin et plongea son regard dans celui de l'autre Space Marine.

— Vous en êtes sûr ?

— J'en suis sûr.

Luttant contre sa révoluscion, Kholka rassembla ses hommes en vue de la suite des opérations. Il n'allait pas tout leur dire.

Toujours attachée sur la table, Malya regardait droit au-dessus d'elle et regretta de ne pas pouvoir se boucher les oreilles pour s'épargner les chants des acolytes rassemblés autour d'elle. Elle avait été extraite de la pièce, puis amenée en une procession blasphématoire jusque dans la cathédrale souterraine.

Les hautes voûtes étaient plongées dans une profonde obscurité. Les horribles créatures ailées plongeaient vers elle à tour de rôle avant de remonter au tout dernier moment en émettant un cri strident, semblable au rire moqueur d'un enfant particulièrement cruel. La table d'opération avait été placée juste face à la statue de l'Empereur triomphant, qui la dominait de ses vingt mètres de haut.

Tout d'abord, Malya avait trouvé de la force face à autant de magnificence, mais elle n'avait pas pu longtemps ignorer des déprédations subies par la statue. Les viles créatures l'avaient copieusement arrosée de leurs déjections, et de longues traînées blanches descendaient le long de son noble visage. Pire, les serviteurs de Voldorius avaient gravé sur tout le flanc des runes impies qui blessaient le regard. Cela plongea Malya dans la tristesse.

Pourtant, malgré toutes ces insultes à son égard, la représentation de l'Empereur de toute l'humanité avait gardé la gloire indéfinissable qu'aucun dommage, hormis sa destruction complète, n'aurait pu lui enlever.

— La cohorte va se rassembler ! résonna la voix du prince démon d'un endroit situé en dehors de son champ de vision, ses intonations rebondissant en échos tout le long de la nef et se répétant à l'infini.

Ce qu'il restait des guerriers de l'Alpha Legion venait se regrouper dans la cathédrale afin d'assister à l'ultime profanation de leur maître.

— Les larbins du soi-disant Empereur arrivent ! ajouta Voldorius.

Sa voix vint occuper l'ensemble de la cathédrale.

— Le chasseur a tué mon champion, mais il ne chassera bientôt plus.

Plus d'une centaine de gorges signifièrent leur assentiment, leur voix déformée par la grille de leur casque. Lorsque les acclamations se dissipèrent, des explosions lointaines firent vibrer le sol et Malya comprit que les Space Marines n'étaient plus très loin de leurs ennemis héréditaires.

Elle n'osait pas espérer être secourue, mais s'agrippa à la place à la certitude que, très bientôt, le seigneur Voldorius aurait à payer pour tous ses actes, même si elle ne vivait pas assez longtemps pour y assister.

— Qu'est-ce que c'était ? souffla Telluk alors que le groupe progressait dans le tunnel.

Une secousse avait fait vibrer la grosse conduite qu'ils suivaient et fait tomber de la poussière du plafond.

Kholka posa une main sur son écouteur afin de mieux entendre. Il écouta durant quelques secondes, mais la réception était très mauvaise à cause de tout le métal et l'épaisseur de roche au-dessus d'eux.

— Des tirs d'artillerie. Notre artillerie, j'espère, répondit-il. Concentre-toi sur la mission, néophyte, ajouta-t-il en levant son bolter. Gharn, la flèche du chasseur. Exécution.

Le groupe se remit en route le long du sombre tunnel, et le néophyte Gharn alla se placer en tête. Le tunnel, qui, d'après ce que leur prisonnier avait indiqué, devait conduire aux cellules, était droit et assez étroit, obligeant le groupe à adopter une formation vulnérable compte tenu de la légèreté de leurs protections. Kholka se rassura de la présence des trois membres de la Raven Guard avec eux. Leurs meilleures armures et leur armement tout désignés pour le corps à corps pourraient s'avérer essentiels en cas de rencontre imprévue.

— Ce n'était pas notre artillerie, frère-sergent, lui souffla Meleriex près de lui. J'écoutais moi aussi les messages.

— Je sais. Qu'avez-vous pu entendre ?

— Le navire amiral ennemi bombarde la cité.

Une folie totale, se dit Kholka, mais qui n'avait rien d'étonnant compte tenu de la nature de l'ennemi. Si Voldorius croyait pouvoir détruire les Space Marines avec ce bombardement orbital alors que ses troupes au sol n'y étaient pas parvenues, il ne se priverait pas, quels que puissent être les dégâts occasionnés. Le sergent ne put que regretter que le *Lord of Heavens* fût trop loin pour intervenir. Les White Scars avaient laissé leur propre vaisseau très loin de Quintus afin que les systèmes de détection de la planète ne puissent repérer leur présence.

— Pouvez-vous transmettre ? demanda Kholka.

Lui-même ne parvenait à contacter aucun de ses frères. Peut-être le Raven Guard serait-il plus chanceux.

— Seulement d'une manière occasionnelle, frère-sergent, lui répondit Meleriex. Je pourrais utiliser mon amplificateur à fusion, mais cela compromettrait notre mission.

En effet, se dit Kholka. Envoyer un message dans ces conditions pourrait bien être leur ultime erreur.

— Seulement en cas d'absolue nécessité, frère. D'accord ?

— D'accord, répondit le Raven Guard.

Tout le monde se figea soudain en percevant des signes d'activité plus loin devant eux. Gharn s'était arrêté là où leur tunnel débouchait dans une plus grande salle. Les autres se déployèrent de manière à couvrir toutes les directions, se fondant dans l'ombre et exploitant le moindre couvert que leur proposaient les conduites et les tuyauteries.

Kholka s'était figé lui aussi. Ses yeux comme attirés par la tache de lumière au centre de la salle. Il leva son bolter et dépassa les néophytes pour venir s'accroupir près de son homme de tête.

— La lune d'argent cache le chasseur, souffla Gharn qui regardait toujours droit devant.

Le jeune guerrier n'avait pas besoin à cet instant même d'utiliser les chants de bataille, mais Kholka se dit qu'il était toujours bon d'entretenir les anciennes coutumes. Il examina la pièce à son tour. Elle était largement occupée par des machineries et des canalisations. Une seule source de

lumière éclairait

l'endroit, un cercle vif qui tombait droit au centre.

Il nota tout cela en l'espace d'une seule seconde, puis porta son attention sur l'endroit précis que lui avait indiqué le Scout grâce au chant de bataille. Juste au bord du cercle de lumière, il aperçut une paire de bottes. Le reste du corps était plongé dans l'ombre. Une tache rouge sombre s'étendait doucement.

— Attendez ici ! souffla-t-il.

Le groupe ne pouvait pas perdre de temps avec ce qui pouvait très bien être un acte de violence sporadique d'un traître à l'encontre d'un autre. Il examina la pièce à travers le système de visée de son bolter, puis, ne repérant aucune présence, risqua un premier pas hors du tunnel, longeant les bords de la salle en restant bien dans l'ombre, jusqu'à arriver à hauteur du corps allongé.

Il s'agissait d'une sorte de serviteur, mais les causes de sa mort ne lui furent d'abord pas claires. L'esclave portait une tenue de travail et son organisme était muni de nombreux implants cybernétiques conçus pour remplir une fonction bien précise, quelle qu'elle fût. Son crâne était chauve et la totalité de la partie gauche de son visage avait été remplacée par des équivalents biomécaniques. Tout cela était cependant parfaitement normal. Ce qui l'était moins, c'était que le sang s'échappait de son corps non par une blessure, mais par chacun des orifices naturels, comme sous l'effet d'une pression interne trop forte. Il coulait par sa bouche, son nez, son dernier œil et sa dernière oreille. Il coulait même par chaque pore de sa peau et chaque nouvelle goutte venait alimenter la mare écarlate qui se répandait sous lui.

— Par le primarque, siffla Kholka. Béni soit son nom.

Il jeta un dernier coup d'œil autour de lui, puis retourna vers l'entrée du tunnel où l'attendait toujours le reste du groupe. Il leur fit signe d'avancer, s'assurant que chacun des Scouts était suffisamment concentré sur la mission pour ne pas se laisser distraire par l'horrible spectacle au centre de la salle. Frère Meleriex fut le dernier à passer à côté du corps, auquel il jeta un bref coup d'œil. Il regarda ensuite Kholka en fronçant les sourcils, puis il suivit le mouvement.

— Frère Sang ?

Kor'sarro profita d'une petite pause dans les bombardements pour appeler le techmarine. Celui-ci fut à ses côtés quelques secondes plus tard, parmi les ruines que les forces combinées des Space Marines tenaient contre les assauts répétés des troupes de la milice planétaire.

— Frère, je n'arrive pas à contacter le sergent Kholka, lui signala-t-il.

Le techmarine consulta l'afficheur monté sur son avant-bras, puis il secoua la tête avant de répondre.

— Moins non plus, frère-capitaine. Sans doute à cause de l'épaisseur de la roche, des structures alentour et d'une ionisation de l'air provoquée par le bombardement.

Comme pour appuyer l'explication du techmarine, une explosion retentit. Un bâtiment qui s'était trouvé à peine à une centaine de mètres explosa littéralement, et un énorme champignon de fumée noire monta vers le ciel déjà bien obscurci.

Des débris de la taille de balles de bolter retombèrent sur les armures des Space Marines. Pas un ne flancha, qu'il soit White Scar ou Raven Guard.

— S'il ne nous contacte pas rapidement, nous allons devoir agir ! cria le capitaine Shrike par-dessus la mitraille et les explosions. Le maudit va regrouper ses forces, ou nous filera entre les doigts !

Kor'sarro sentit monter sa frustration à l'idée que Voldorius puisse profiter de tout ce chaos provoqué par son propre vaisseau pour s'échapper. Mais il repoussa immédiatement ce sentiment.

— Non, frère ! cria-t-il en réponse. Il n'a aucune intention de s'échapper, j'en suis certain ! Je le pourchasse depuis une décennie et je commence à comprendre ses manières d'agir !

— Mais le prisonnier ! lui lança Shrike. Il doit être...

— C'est secondaire ! le coupa Kor'sarro. Kholka est mon frère de bataille et mon ami, mais s'il n'arrive pas à localiser ce prisonnier et à comprendre le rôle qu'il joue dans les desseins du démon, nous devons agir de toute façon. Nous n'aurons d'autre choix que de lancer l'assaut contre le repaire du maudit, avec ou sans les informations de Kholka !

Le capitaine Shrike détourna les yeux du Maître de la Chasse. Ses pensées restèrent dissimulées par le casque qu'il portait.

Kor'sarro laissa le prisonnier de côté et tourna son attention sur la configuration de la cité, estimant le temps qu'il faudrait aux Space Marines

pour se frayer un chemin jusqu'à cette cathédrale souterraine, là où devait se trouver le démon. Il ne leur faudrait pas très longtemps, mais cela laissait de toute façon très peu de temps au sergent Kholka pour leur transmettre ses informations, s'il pouvait seulement régler ces problèmes d'interférence.

— Allons, il va falloir y aller ! lança-t-il au capitaine Shrike, une lueur sauvage dans l'œil. Rassemblons nos forces et préparons-nous pour l'assaut final !

— Cela en fait sept, souffla Kholka en posant les yeux sur un nouveau cadavre. Cela n'a aucun sens.

— Cela ne doit pas forcément en avoir, répondit Frère Meleriex. C'est l'œuvre du Grand Ennemi et elle dépasse notre entendement.

Sur toute la longueur du couloir que suivait le petit groupe avaient été éparpillés les corps de serviteurs qui se vidaient de leur sang.

— C'est quelque chose d'autre, frère, dit Kholka. Quelque chose de plus qu'une simple et démente soif de sang.

Le Raven Guard réfléchit. Ses yeux noirs brillèrent dans l'ombre en renvoyant la faible lumière projetée par une petite lampe suspendue au plafond.

— Vous avez peut-être raison, frère-sergent, mais cela n'a aucun rapport avec notre mission.

— Cela pourrait en avoir, bien au contraire, rétorqua Kholka en se préparant à se remettre en route. Il est possible que les deux choses soient liées.

Meleriex était sur le point de répondre quand un hurlement retentit plus loin dans le couloir. Les Space Marines levèrent immédiatement leurs armes et se tinrent prêts à affronter tout ennemi qui se présenterait.

— Cinquante mètres devant, souffla Kholka. Cherchez le sang et le tigre au crépuscule !

Les Scouts adoptèrent la formation ordonnée par leur sergent avec une parfaite maîtrise. Les trois membres de la Raven Guard restèrent là où ils étaient, mais Meleriex lança un regard interrogateur au sergent Scout.

— Excusez-moi, répondit Kholka, avant de répéter ses instructions dans un langage utilisé par la plupart des institutions militaires impériales. Avance au contact, dix mètres d'espacement, bolters en joue.

— Attendez, frère-sergent, l’interrompit le Raven Guard. Mes frères et moi devons prendre la tête de la colonne. Nous sommes mieux protégés que vos Scouts et vous. Nous pourrions affronter toute embuscade qui nous sera tendue.

Meleriex appuya ses derniers mots en levant ses griffes éclair et en les activant, faisant crépiter des arcs d’énergie sur toute leur longueur.

— Comme vous voulez, répondit Kholka.

Il n’avait pas le temps de débattre sur ce sujet et savait de toute façon que le Raven Guard avait raison.

D’ordinaire, des armures énergétiques de l’Adeptus Astartes auraient probablement compromis la discrétion du groupe. Leur signature électromagnétique aurait pu être détectée et les légers bruissements de leurs servomoteurs auraient pu être entendus par des sentinelles attentives. Celles portées par la Raven Guard étaient différentes et étaient presque aussi silencieuses que celles des Scouts. Il semblait de toute façon qu’aucun ennemi ne veuille leur tendre le moindre piège, ou qu’ils avaient été tués d’une manière bien mystérieuse avant d’avoir pu déclencher leurs attaques.

Les trois Raven Guards s’enfoncèrent donc dans l’ombre en avant des White Scars et pénétrèrent dans une nouvelle salle. Meleriex observa l’endroit, ses griffes éclair prêtes à engager tout ennemi qui se serait dissimulé dans l’ombre. La salle était vide, et le Space Marine fit signe aux Scouts d’avancer.

— Qu’est-ce que c’est que cet endroit ? soupira Borchu en promenant le canon de son bolter vers le plafond voûté. On dirait une pièce médicale, mais...

Kholka regarda en direction de Meleriex, devinant d’avance la réponse du vétéran.

— C’est une salle de torture, mon garçon, lâcha le Raven Guard. Mais elle ne ressemble pas à celles qu’utilise l’Inquisition.

De telles choses révulsaient le sergent Kholka, car la torture était une insulte à l’honneur d’un guerrier et une chose que n’avait jamais pratiquée son peuple, à l’exception de certaines tribus du nord-est qui avaient toujours refusé l’unité que Jaghatai Khan avait apportée sur Chogoris. Kholka n’avait pas

l’intention d’inviter le Raven Guard à faire état de ses connaissances en ce domaine. Cela pouvait cependant s’avérer important pour leur mission.

— Et à quoi a-t-elle servi ? demanda-t-il quand même.

Meleriex n'eut pas le temps de répondre. Le Scout Khula, qui s'était positionné près de l'une des grandes portes, fit un petit bruit de langue et leva un poing fermé pour avertir d'un danger.

Meleriex et Kholka se figèrent sur place, et le sergent alla silencieusement se placer près du Scout. Aucun ne parla, mais Kholka tendit l'oreille pour écouter ce que Khula avait entendu.

Une sorte de chant, lointain, discordant, accompagné par le roulement de bottes. Estimer la distance à laquelle tout cela se trouvait était impossible à cause de cet environnement de tunnels. Kholka était cependant certain d'une chose : ces bruits venaient de la direction supposée de la cathédrale de l'Impériale Sagesse.

Il entendit Meleriex s'approcher dans son dos.

— Des bottes Astartes, souffla le Raven Guard au bout d'une dizaine de secondes.

— Exact, frère, répondit Kholka. Au moins une centaine, et ils se dirigent vers la cathédrale souterraine.

— Et l'autre bruit, frère-sergent ? s'enquit le Scout Khula.

Kholka se concentra sur les étranges échos, son ouïe génétiquement améliorée filtra tous les autres sons.

— Blasphème, cracha-t-il en reconnaissant l'ignoble sorcellerie portée par les chants. Une cérémonie se déroule dans la cathédrale. Nous ne pouvons pas la laisser continuer.

— Notre mission... intervint Frère Meleriex, mais le sergent Kholka se retourna vers lui, les yeux brûlant de colère.

— Elle vient de changer.

— Dans ce cas, il est temps d'avertir nos frères.

— Faites donc, Raven Guard.

Kholka avait hâte de pourchasser les adorateurs du Grand Ennemi avant qu'ils puissent achever l'ignominie qu'ils étaient en train d'accomplir. Le blasphème dans lequel ils s'étaient engagés, quel qu'il soit, et le moment où il se déroulait, au plus fort de l'assaut des Space Marines sur Mankarra, ne pouvait pas être une coïncidence. Et quel rôle pouvait bien jouer là-dedans ce mystérieux prisonnier ?

Meleriex activa le générateur à fusion de son armure et enclencha son transpondeur vocal. Il parla durant de longues secondes. Kholka ne put pas

réellement entendre ce qu'il disait.

— C'est fait, annonça le Raven Guard. Mais si l'ennemi dispose de moyens d'intercepter nos transmissions, il a dû détecter notre présence.

— Votre message est passé ? lui demanda le sergent. Vous avez reçu une réponse ?

— J'ai envoyé le message, répondit Meleriex. J'ai dit à nos capitaines que le prisonnier avait été localisé, mais qu'un nombre significatif de traîtres de l'Alpha Legion s'était rassemblé dans la cathédrale. Je les ai informés qu'un rituel impie était en cours et que nous allions engager le combat.

— Et leur réponse ?

— Je n'ai eu aucune réponse, admit le Raven Guard d'une voix sombre. Mais je suis certain que le message est passé.

— Vous ne pouvez pas en être certain, grommela Kholka. Nous devons agir comme s'ils n'avaient rien reçu.

Meleriex regarda le sergent, mais ne répondit rien.

— Scouts ! s'adressa Kholka à ses hommes. Préparez-vous à faire mouvement. Contact imminent.

La réponse à l'ordre du sergent fut un cri étranglé poussé par Shahan, le Scout qui surveillait le portail et qui s'écroula lourdement au sol.

Toutes les armes furent immédiatement braquées vers l'obscurité qui s'étendait au-delà. Le Scout était recroquevillé au sol, les mains crispées sur le visage. Du sang s'écoulait entre ses doigts. Kholka se précipita au côté de son combattant agonisant.

— Shahan ! l'appela-t-il en posant une main sur son bras. Qu'as-tu vu, mon garçon ? Vite !

Le Scout marmonna une réponse, puis il fut secoué de violentes convulsions alors que l'hémorragie s'intensifiait. Les Space Marines bénéficiaient d'un implant génétique qui permettait à leur sang de se coaguler dès qu'il entra en contact avec l'air et Kholka essaya de se souvenir s'il y avait eu un problème dans le processus d'implantation de Shahan. Il ne se souvint de rien. Son sang n'aurait pas dû s'écouler avec autant de violence, et même ne pas s'écouler du tout.

— Kholka ! siffla Frère Meleriex pour attirer l'attention du sergent vers l'obscurité au-delà du passage.

Quand il regarda, l'obscurité n'était plus la même que quelques secondes auparavant, mais désormais entrelacée d'une lumière argentée.

— Il est là... gronda Meleriex en levant ses griffes éclair.

— Ne tirez que sur mon ordre ! dit Kholka.

Les fils d'argent enflèrent en une lumière aveuglante qui finit par occuper tout le portail.

— Seulement sur mon ordre ! répéta le sergent.

La source de lumière pénétra dans la pièce, repoussant les ombres. Les machines alignées contre les murs s'avérèrent reliées à un impressionnant réseau de câbles et de conduites qui convergeaient tous au centre du plafond voûté. La lumière commença à se tordre et à se déformer, se condensant en une silhouette. Kholka se souvint d'une légende de son peuple au sujet d'êtres angéliques qui emportaient les morts tombés sur le champ de bataille pour les conduire auprès de l'Empereur. Son doigt se crispa sur la gâchette de son bolter et ces histoires d'anges repartirent dans les couches inférieures de sa conscience. Il était sur le point de donner l'ordre de tir.

Avant même qu'il ait pu le faire, la salle résonna des détonations de bolter. Le Scout Telluk venait d'ouvrir le feu. À cette distance, il était impossible de manquer sa cible.

La silhouette ne flancha même pas, malgré les trois balles explosives qui lui transpercèrent le torse. Le corps argenté ondula, le visage n'abandonna jamais sa sérénité dérangeante. Ses traits se modifiaient à chaque seconde, seuls les yeux restaient les mêmes : profonds et d'un rouge intense. Les balles de bolter furent absorbées comme dans un fluide pour ne plus laisser la moindre trace de blessure.

— Tir en rafale ! ordonna Kholka en ouvrant à son tour le feu.

Tous les bolters de l'escouade se joignirent au sien. La salle fut remplie de fumée, de l'odeur de poudre et d'un vacarme assourdissant. Les rafales se succédèrent, mais la créature absorba chaque impact comme elle l'avait fait des trois premiers.

Kholka ouvrit la bouche pour donner un nouvel ordre, quand il sentit le goût du sang sur sa langue. Il cracha au sol et vit que sa salive était teintée de rouge. Il jeta un coup d'œil autour de lui et constata que la plupart de ses Scouts saignaient du nez.

— Sois maudit ! cria Meleriex en levant ses griffes éclair et en se dressant devant la silhouette de lumière.

— Meleriex ! cria Kholka en basculant le sélecteur de tir de son arme sur automatique. Reculez !

La silhouette du Raven Guard se dessina sur l'intense lumière dégagée par la créature. Celle-ci leva une main et fit un geste presque anodin en direction de Frère Meleriex. Un trait de lumière, saupoudré de points microscopiques, jaillit de la main levée et l'enveloppa de son aura. Le Space Marine chancela d'un pas en arrière, se plia en deux, puis vomit un flot de sang sur le sol.

— Automatique ! cria Kholka.

Utiliser ce mode de tir avec Meleriex sur le passage était dangereux pour ce dernier, mais il n'avait pas le choix, car le Raven Guard était vulnérable et serait probablement définitivement condamné. Les bolters rugirent, des douzaines de projectiles frappèrent la silhouette, mais elle sembla, une fois encore, ne pas être affectée par l'intense fusillade qui aurait pourtant mis en charpie n'importe quelle créature de chair et de sang.

L'arme de Kholka émit un claquement sec quand elle eut vidé son chargeur. Il porta une main à sa ceinture pour en prendre un autre, toussa, et vit des gouttes de sang gicler devant lui.

— Reculez ! Il est à moi ! cria Frère Meleriex en se redressant.

La silhouette leva alors son autre main et répéta le même geste.

— Rejeton du Chaos ! cracha le Raven Guard, sa griffe éclair crépitant d'énergie. Je vais te tuer, même si c'est mon dernier...

La lumière aveuglante s'éteignit subitement et un silence de mort s'abattit sur la salle enfumée.

L'être d'argent se tenait là, immobile, ses traits enfin stabilisés. Le visage n'était ni celui d'un homme ni celui d'une femme, ni jeune ni vieux, mais ses yeux recelaient une certaine trace d'humanité.

— Tout le monde recule, souffla le sergent, en faisant tout de même claquer un chargeur plein dans son bolter. Une lointaine explosion fit vibrer la salle. Les Scouts reculèrent doucement, et seuls les trois Raven Guards restèrent là où ils étaient.

— Vous... commença l'être d'une voix qui n'était pas unique, mais qui en contenait des millions d'autres. Vous êtes les ennemis de Voldorius.

Ce n'était pas vraiment une question, plus une constatation.

— Nous le sommes, en effet, répondit Kholka.

— Nous sommes au service de l'Empereur, grogna Meleriex entre ses lèvres ensanglantées. Tu dois mourir, maintenant !

— Meleriex ! Attendez ! lui cria le sergent.

— Il dit vrai, les interrompit la créature d'argent, sa voix, ses voix imprégnées d'une éternité de souffrance et de tristesse. Il sait. Nous devons mourir.

Les pensées de Kholka se télescopèrent en essayant de décrypter les paroles de l'inconnu. Meleriex reprit la parole avant qu'il puisse dire le moindre mot.

— Tu es l'hôte du sang. Tu sers le maudit. Maintenant, comme tu l'as toujours fait.

L'être secoua doucement la tête, ses yeux rouges emplis d'une évidente désolation.

— Nous avons été créés bien avant l'avènement de celui qui se nomme Voldorius, dit-il. Nous devions être l'arme ultime. Nous étions le Flot de Sang...

— Le Flot de Sang ? répéta Kholka alors que des visions d'apocalypse jaillissaient dans son esprit. Mais ce n'est qu'une légende !

— Pas une légende, le coupa à nouveau la créature. Nous sommes une réalité.

— Dans ce cas, tu te condamnes toi-même, lui répondit le sergent. Tu es le Grand Ennemi !

La chose sembla réfléchir aux paroles du sergent, et ses yeux plongèrent dans les siens.

— Nous ne sommes pas ce Grand Ennemi que tu nommes. Celui dont tu parles est l'au-delà, l'irréel, l'incorporel. Nous ne sommes pas cela.

— Qui êtes-vous, alors ? répliqua Kholka alors qu'une autre explosion faisait trembler la salle.

— Nous fûmes créés bien longtemps avant la naissance du royaume que tu sers. Bien plus longtemps que tu ne peux l'imaginer. Nous fûmes libérés par nos créateurs, mais ils furent vaincus et nous fûmes enfermés sous terre pour y dormir une éternité durant.

Kholka commençait à comprendre.

— Il vous a retrouvé, dit-il. Et il vous a forcé à le servir ?

— Et nous fûmes à nouveau lâchés sur les mondes des hommes. Nous entrions dans le sang, et le sang enflait, et des mondes tombaient.

— Sur son ordre.

— Sur son ordre. Il a voulu recommencer, mais nous l'avons défié.

— Mais pourquoi ? intervint Meleriex. Pourquoi vous retourner contre ce maître que vous avez servi si longtemps ?

L'être se tourna vers le Raven Guard.

— Avant, nous étions une multitude, mais désormais, nous ne sommes qu'un. Chacun de nous n'était qu'une étincelle de volonté, une goutte dans un océan de sang, un esprit sur une mer d'âmes. Nous avons dormi si longtemps. Et durant ce long sommeil, nous avons fusionné. Et des songes sont venus nous visiter.

— Quels songes ? insista Kholka, même s'il avait déjà une idée sur la réponse.

— Des songes de... douleur. Des songes de... vie.

— Et vous voudriez mettre un terme à cette douleur ? lui demanda le sergent. Vous voudriez mettre un terme à votre existence ?

— C'est cela, répondit la créature. Nous sommes un et nous rêvons, et nous en avons assez de cette servitude.

— Pourquoi ne pas le faire vous-mêmes ? lança Meleriex.

— Nous n'en avons pas le pouvoir, lui dit la chose. C'est ainsi que nous fûmes créés. Mais vous...

— Nous pourrions mettre fin à vos souffrances ? s'étonna Kholka. Dites-nous comment.

L'être hocha la tête à l'attention du sergent, comme pour lui être reconnaissant de comprendre enfin.

— Vous devez nous brûler. Mais tout d'abord, vous devez savoir une chose. Une portion de nous nous a été enlevée afin d'être implantée dans un autre être, un être sur lequel Voldorius espère avoir une emprise.

— Qui ? lui demanda Meleriex.

— Une femme. Une femme de ce monde. Elle est forte et c'est pour cela qu'elle a été choisie. Sa force la gardera en vie, mais elle sera détournée au service de Voldorius. Nous en sommes certains.

— Où est-elle ? le poussa Kholka.

— La nef, répondit la silhouette. Tout près d'ici.

— La cathédrale ? voulut savoir le sergent qui sentait monter en lui un terrible pressentiment.

L'être approuva d'un signe de tête.

— Nous devons l'arrêter, cracha Meleriex. Quel que soit ce qu'il a prévu de faire...

— Vous devez d'abord nous apporter le repos, objecta la créature, une note implorante dans les voix.

Kholka hocha la tête, il savait ce qu'il avait à faire.

— Vous avez dit que le feu pouvait vous détruire.

— Nous fûmes forgés par le feu. Et par le feu nous succomberons.

Les trois Raven Guards se groupèrent face au prisonnier. Les White Scars quittèrent la salle. L'être resta silencieux, son visage serein et attendant la délivrance.

— Nous allons maintenant exécuter la mission confiée par le capitaine des ombres, dit Meleriex lorsque ses frères se placèrent à ses côtés. Rydulon ?

Le Space Marine épaula son lance-flammes. Le prisonnier leva la tête et ouvrit grand ses bras. Le sifflement émis par la veilleuse de l'arme était le seul bruit audible dans ce silence surnaturel. Le doigt de Rydulon appuya sur la détente de son arme, et une langue de feu jaillit et projeta dans la salle une lumière orangée accompagnée d'un grondement sourd. Les flammes frappèrent le prisonnier en pleine poitrine, puis engloutirent tout son corps. Mais il n'en subit aucun dommage.

— Encore ! dit Meleriex. Nous avons des ordres. Il ne doit rien rester derrière nous.

Rydulon libéra un deuxième jet enflammé, gardant le doigt sur la détente afin que sa cible reste plongée dans un véritable enfer. Le prisonnier resta droit au milieu de la fournaise, mais son corps refusa cette fois encore de se laisser dévorer. La température à l'intérieur de la salle monta rapidement. Les Space Marines durent déclencher les systèmes climatiseurs de leur armure afin de ne pas eux-mêmes succomber à l'intense chaleur.

Puis, le splendide argent commença à changer de couleur. Les flammes continuaient à l'envelopper, suivant les courbes de ses muscles. Des taches orange s'étendirent sur sa poitrine jusqu'à ce que tout l'argent ait disparu et que toute la silhouette sembla faite de magma en fusion.

— Assez ! dit Meleriex au-dessus du grondement infernal.

Le prisonnier était toujours dressé là, mais des gouttes de sa chair de lave commençaient à tomber à ses pieds où elles dessinaient une petite mare de métal fondu. Le prisonnier leva un bras en direction de la cathédrale. Aucune émotion n'était visible sur son visage.

— Vous allez la sauver ?

La voix du prisonnier résonna dans la salle. Ce n'était plus celle d'un million de personnes, car toutes avaient fusionné en une seule, profonde et sonore.

— Si possible, répondit Meleriex. Nous ferons ce qui doit être fait.

— Vous devez la sauver, reprit la voix qui semblait maintenant un peu plus lointaine.

— Nous ferons ce qui doit être fait, répéta le Raven Guard. Rydulon, termine ça.

Une dernière langue de feu frappa la poitrine du prisonnier et cette fois-ci, il s'enflamma totalement et les trois Space Marines durent reculer devant l'intense fournaise. Même les systèmes de leurs armures ne purent compenser la forte température ambiante. Meleriex fit signe à ses deux frères de quitter la pièce, et s'arrêta une dernière fois devant le portail.

— Mission accomplie, capitaine des ombres, dit-il dans sa radio, avant de se retourner à nouveau vers la fournaise.

— C'est le Khan ! Il a lancé son assaut sur la cathédrale ! cria Khula au sergent Kholka alors que l'unité courrait dans le tunnel afin de mettre le plus de distance possible entre cette salle et eux, et trouver enfin la cathédrale où le seigneur Voldorius avait engagé son terrible rituel.

— Grâce soit rendue au primarque, grommela Kholka en tournant à un coude, où il s'arrêta et se laissa dépasser par le reste de l'escouade. Il jeta un coup d'œil en arrière, vers l'extrémité du tunnel où luisait la lueur orange.

Meleriex et ses deux guerriers devaient toujours se trouver dans la salle et apporter au prisonnier la fin qu'il avait réclamée. La lueur enfla encore et les pierres sous ses pieds lui transmirent les vibrations d'un grondement sourd. Une note grave monta progressivement en tonalité et en intensité, et l'air fut bientôt emplí des gémissements de millions d'âmes damnées. Le grondement devint un rugissement et un vent violent se mit à souffler dans

le tunnel. Pour Kholka, qui dut se plaquer contre la paroi pour ne pas être renversé, cela provenait de la salle.

Les silhouettes des trois Raven Guards se dessinèrent sur l'intense lueur. Frère Meleriex et ses hommes couraient dans le couloir, la lumière dans leur dos devenant aveuglante, le rugissement encore plus fort et le vent plus violent.

— Abritez-vous ! cria Meleriex en approchant.

Le sergent se jeta derrière le coude de la paroi, et quelques secondes plus tard, les trois Raven Guards débouchèrent eux aussi. Avant que l'un ou l'autre n'ait pu prononcer la moindre parole, le grondement devint insoutenable, menaçant même les sens améliorés des Space Marines. Kholka serra les dents et se sentit assailli par un milliard de voix agonisantes. Puis, elles se turent subitement et le vent tomba d'un coup.

— C'est fait, souffla Meleriex avec un signe de tête à l'attention de Frère Rydulon.

Le lance-flammes de ce dernier avait dépensé jusqu'à sa dernière goutte de prométhium. Le visage de Meleriex était pâle à cause de tout le sang qu'il avait perdu, mais ses yeux brûlaient toujours de la même ferveur.

— Enfin, presque, ajouta-t-il.

— La femme, acquiesça Kholka. Si ce que le prisonnier a dit est vrai, elle doit mourir.

Le Raven Guard hocha la tête d'un air sombre, sans rien ajouter de plus.



CHAPITRE XIV

Délivrance

Kor'sarro sauta la dernière du millier de marches et se retrouva dans une antichambre voûtée. Devant lui, dans l'autre mur, il trouva les deux battants rouillés d'une haute porte. Dans l'escalier en spirale qui l'avait conduit jusque-là suivait une grande partie de la 3e compagnie. Quelques unités étaient restées en surface et se battaient toujours dans les rues de Mankarra. Au-delà des portes s'ouvrait la cathédrale de l'Impériale Sagesse, là où se trouvait Voldorius.

La salle se remplit progressivement de frères de bataille. Kor'sarro tourna le dos aux portes pour faire face à ses guerriers. Qan'karro et Xia'ghan étaient côte à côte, avec derrière eux plusieurs escouades de guerriers au visage résolu. À en juger par la flamme qui brûlait dans leurs yeux, chacun d'eux était prêt à mourir pour que prenne enfin fin la chasse de Voldorius.

— Fils de Chogoris ! déclama le capitaine. Nous avons fait tout ce chemin pour en arriver là et avons perdu de nombreux frères. Je pourrais difficilement demander plus à chacun d'entre vous, mais il me reste un dernier ordre à vous donner !

Les White Scars l'écoutèrent en silence, s'abreuvant des moindres paroles de leur Khan.

— Je dois affronter Voldorius, mais ses serviteurs tenteront de se mettre sur mon chemin. Je demande à chacun d'entre vous de devenir mon

champion. Soyez une compagnie entière de champions. Tenez l'Alpha Legion à distance, pour que je puisse enfin affronter Voldorius et l'abattre.

L'expression dans les yeux de ses guerriers donna à Kor'sarro la réponse dont il avait besoin. Ils mourraient pour lui s'il le leur demandait. Chacun d'entre eux.

— Frère-sergent, s'adressa le capitaine à un chef d'escouade tout proche. Le Space Marine s'approcha et s'inclina devant son Khan.

Kor'sarro lui indiqua les grandes portes de fer d'un geste du bras, et le visage du sergent s'éclaira d'un sourire féroce.

— Ce serait un honneur, mon Khan.

Les Space Marines s'écartèrent pour laisser passer le sergent. Son gantelet énergétique crépitait d'étincelles bleutées.

Le sergent alla jusqu'aux lourds battants, rassembla toutes ses forces et leur envoya un grand coup. Le fer se déchira sous l'intense décharge d'énergie libérée et les deux battants s'effondrèrent sur le sol de pierre dans un claquement de tonnerre. Kor'sarro avait déjà tiré Croc de Lune de son fourreau et il franchit le premier le passage qui donnait dans la cathédrale de l'Impériale Sagesse.

Le portail s'ouvrait en haut d'une volée de larges marches qui conduisaient dans une nef qui devait faire un bon kilomètre de long. Le plafond voûté de la cathédrale se perdait dans l'obscurité. À l'autre extrémité, pâle et ondulante à cause de la chaleur des braseros, se dressait une immense statue de l'Empereur lui-même. Même à cette distance, la statue était une vision de gloire capable de serrer le cœur d'un vétéran des guerres de l'humanité. De larges colonnes montaient tels des titans et au loin, des silhouettes en robes noires grouillaient comme des insectes sur le sol de pierre. Il s'agissait de la vermine qui servait Voldorius et il y avait parmi eux au moins une centaine de combattants de l'Alpha Legion.

Les adorateurs étaient alignés devant la statue de l'Empereur triomphant, dans un sinistre but que Kor'sarro ne put tout d'abord pas identifier, même s'il comprenait qu'ils étaient engagés dans un immonde rituel blasphématoire. Un sinistre chant rebondissait en échos tout le long de la nef et le Maître de la Chasse réalisa que les adorateurs en noir entonnaient des prières à leur maître maudit, Voldorius.

Puis Kor'sarro localisa l'ennemi qu'il pourchassait depuis si longtemps et qu'il avait été sur le point de débusquer à tant de reprises au cours de la

dernière décennie. L'objet de la chasse était enfin devant lui.

Un lourd silence se prolongea sur plusieurs secondes, puis l'Alpha Legion ouvrit le feu depuis le milieu de la nef. L'air fut soudainement rempli des aboiements sourds des bolters. Kor'sarro commença à descendre les marches.

— White Scars ! cria-t-il par-dessus le vacarme des détonations et l'explosion des projectiles partout autour de lui. Pour le primarque !

— Béni soit son nom ! répondit d'une seule voix la 3e compagnie. Et la bataille finale s'engagea.

— C'est fait, grogna le capitaine Shrike en coupant la communication. Le prisonnier était mort, mais Meleriex lui avait transmis d'autres nouvelles alarmantes.

Shrike se trouvait au bord d'une galerie creusée dans l'une des parois de la nef, à une bonne centaine de mètres de hauteur, et il avait une vue plongeante sur Voldorius, depuis bien plus haut que ne montait la statue de l'Empereur triomphant. Ses escouades d'assaut et lui s'étaient séparés des White Scars durant leur descente vers la cathédrale, afin de surprendre l'ennemi depuis un angle différent et le prendre en tenailles.

La scène qui se jouait sous lui était un peu obscurcie par la fumée d'un millier de chandelles votives et par un nuage d'encens qui imprégnait la pierre elle-même. Depuis sa position dominante, Shrike apercevait Voldorius au pied de l'immense statue. Devant le prince démon, il y avait une sorte d'autel, ou peut-être une table, avec une silhouette allongée dessus. Les détails de la procession n'étaient pas très clairs, mais Shrike dénombra au moins une dizaine d'adeptes en robes rouges s'affairant autour de la table sur des appareils rassemblés là. Ces adeptes devaient appartenir à un culte renégat du Dieu-Machine inféodé à Voldorius. Il arrivait donc juste à temps.

Les chants des centaines d'adorateurs en robes noires furent soudain accompagnés par une furieuse fusillade. Shrike regarda vers l'autre extrémité de la nef et aperçut en son centre les éléments de l'Alpha Legion qui ouvraient le feu sur quelque chose au loin. Il ne put voir ce sur quoi les renégats tiraient, mais il savait que cela ne pouvait signifier qu'une chose : les White Scars avaient lancé leur assaut.

La Raven Guard devait donc lancer le sien.

Le capitaine Shrike se tourna vers ses propres effectifs.

— Chacun connaît son objectif, leur dit-il.

— Et vous, capitaine ? lui demanda le sergent Kylanek.

— Je combattrai seul, allez !

Shrike s'élança du bord de la galerie et activa ses réacteurs dorsaux pour plonger à travers la fumée.

La couronne de l'Empereur triomphant monta à toute vitesse vers lui, puis quelque chose le heurta de côté et il commença à chuter, ses réacteurs momentanément hors de contrôle.

Il chercha ce qui l'avait touché tout en reprenant le contrôle de ses systèmes autoporteurs. Cela revint vers lui, depuis la direction opposée, et il tenta d'instinct de l'attraper au passage. La chose entre ses mains couina et il se retrouva face à un visage horrible, avec une énorme gueule garnie de milliers de dents effilées.

D'un coup de poignet, Shrike tordit le cou de l'animal abject, puis il le jeta au loin avec une grimace de dégoût. Il se rendit alors compte qu'un véritable nuage de ces gargouilles aux ailes membraneuses fonçait droit sur ses escouades d'assaut et lui.

Ses pieds se posèrent sur les épaules de la statue et il activa ses griffes éclair pour se préparer à affronter ces créatures volantes. La dernière chose qu'il vît avant que le nuage ne l'engloutisse littéralement, ce furent plusieurs de ses hommes se faire déchirer par des griffes tranchantes comme des rasoirs.

Puis l'essaim fut sur lui. Il se campa solidement sur son solide perchoir et il porta un coup de griffe à la première créature qui arriva à portée. Tout en dessinant des traînées sanglantes dans l'air, il fut révolté par la nature de ces monstruosité. Elles étaient apparentées aux cyberchérubins qui vivaient en nombre dans les lieux de culte du Ministorum, mais celles-ci devaient avoir été victimes d'un croisement avec des entités de nature démoniaque. Seul l'esprit le plus torturé aurait pu concevoir une telle chose, réalisa-t-il en apercevant brièvement les adeptes en robes rouges de Voldorius, ces technoprêtres apostats.

L'un des chérubins-gargouilles parvint à s'accrocher à ses réacteurs dorsaux et planta ses griffes dans son casque. Des pointes incroyablement acérées entamèrent son cuir chevelu, allumant des icônes d'alerte à

l'intérieur de sa visière, puis les systèmes optiques cessèrent de fonctionner, le plongeant subitement dans le noir.

Poussant un cri de rage, il arracha son casque et le jeta au loin. Les griffes éclair frappèrent derrière sa tête, découpant l'immonde bambin en une douzaine de tranches qui tombèrent au sol, bien plus bas.

De nombreuses autres gargouilles lui tourbillonnaient autour et il se retrouva un instant plus tard à lutter pour sa survie, perché au sommet d'une statue de l'Empereur.

Un cri perçant tombant des voûtes obscures fit ouvrir les yeux à Malya. Quelque chose de lourd chuta et heurta les dalles non loin d'elle. Un instant plus tard, des morceaux ensanglantés tombèrent à leur tour, l'un d'eux si près d'elle que les fluides malodorants lui aspergèrent le visage.

Voldorius sembla ne rien avoir remarqué du tout.

Les grandes ailes du prince démon s'ouvrirent lorsqu'il se plaça devant Malya. Elle tenta de se débattre sur la table métallique glacée, même si elle savait qu'elle ne pouvait pas se libérer de ses liens. Elle cria son défi lorsque Voldorius se pencha au-dessus d'elle, emplissant sa vision de ses traits bestiaux, et son âme en fut frigorifiée.

— Il semble que tes amis soient arrivés, Malya L'nor, gronda Voldorius alors que les bruits de fusillade montaient depuis l'autre extrémité de la nef. Ils doivent vraiment tenir à toi pour venir à ton aide.

— Ils sont venus pour te tuer, saloperie ! cracha Malya en tirant une nouvelle fois sur ses liens de frustration. Je ne veux pas vivre, sanglota-t-elle. Je veux juste mourir.

Un ricanement moqueur résonna du plus profond de la gorge du démon. L'emprise de Malya sur sa propre santé mentale commença à faillir, la foi qui lui avait permis jusque-là de supporter l'immonde présence se retrouva assaillie par des vagues successives d'une vile puissance démoniaque.

— Oh oui, tu vas mourir, grogna Voldorius. Une partie de toi, en tout cas. Mais l'essentiel, cette autre partie dont j'ai besoin, survivra.

Une balle de bolter toucha le sol à moins d'un mètre d'elle, sans doute un tir perdu des combats qui se déroulaient à l'autre extrémité de la nef. Voldorius n'y prêta pas la moindre attention, sans doute même ne s'en

aperçut-il même pas. Malya ne put quant à elle s'empêcher de tressaillir et de détourner la tête.

— Et grâce à toi, ils deviendront tous des armes vivantes à leur tour, continua Voldorius en regardant en direction des Space Marines à l'autre extrémité de la nef.

— Je ne te laisserai pas faire ! répliqua Malya entre ses dents serrées. Je vais les avertir, quelles que soient tes intentions !

Voldorius leva la main griffue qui tenait la fiole. Son contenu brillait d'une aura argentée.

— Bientôt, reprit-il. Lorsque le rituel sera complété, tu n'auras plus le choix.

Il se retourna alors vers le technoprêtre affairé autour de la table.

— Bientôt, tu deviendras un être transcendant. Tu deviendras un ange-ruche ! Il tendit une griffe vers le fond de la nef. Et ils deviendront tes hôtes serviles.

Il marqua une pause et gonfla sa poitrine de triomphe.

— Et alors, le flot se déchaînera à nouveau et la galaxie s'effondrera !

Le sergent Scout Kholka entendit se déclencher la fusillade, provenant de l'extrémité du tunnel qui débouchait directement dans la cathédrale. Il ne leur restait plus que vingt mètres à parcourir. Il leva son bolter et se tourna vers les autres membres de son groupe.

— La bataille a commencé, leur dit-il. Nos capitaines vont se concentrer sur Voldorius. Nos frères auront fort à faire contre l'Alpha Legion. Ce sera à nous de neutraliser la femme.

— Tout à fait d'accord, l'appuya Meleriex. Si elle porte en elle ne serait-ce qu'une infime portion de ce pouvoir dont a parlé le prisonnier, elle est alors une menace pour l'Imperium, équivalente à celle d'une flotte-ruche tyranide. Elle ne peut pas rester en vie.

— Dans ce cas, nous savons tous ce que nous devons faire, ajouta Kholka d'une voix sombre en regardant tour à tour chacun de ses compagnons.

Meleriex était toujours affaibli par sa confrontation avec le prisonnier. Il était difficile de savoir ce que ressentaient les deux autres Raven Guards, Sazllas et Rydulon, car ils portaient toujours leur casque. À leur attitude,

Kholka comprit cependant qu'ils étaient prêts à accomplir ce qui devait l'être.

Le sergent était au demeurant moins certain de pouvoir se fier à ses propres Scouts. Shahan en particulier avait perdu beaucoup de sang, car il avait subi de plein fouet l'attaque initiale du prisonnier. Cependant, le Scout avait suivi le groupe sans jamais se plaindre, un indice qui laissait présumer de sa future résolution en tant que Space Marine, s'il survivait à la bataille à venir.

— Chacun de vous a servi avec honneur, leur dit Kholka. Si certains d'entre nous ont la chance de survivre et de retourner au chapitre, ils devront rapporter aux Prophètes des Tempêtes les noms de ceux qui ne seront pas revenus, pour que leurs hauts faits soient connus de nos frères et de nos ancêtres.

Les Scouts inclinèrent la tête en un salut silencieux.

— Nous ne savons pas ce que nous allons trouver au bout de ce tunnel, mais l'un de nous aura, très probablement, à tuer un innocent. Cela sera une terrible épreuve, mais de celles que vous devrez surmonter si vous voulez être intégrés définitivement au chapitre.

Kholka marqua une pause et posa son regard sur chacun de ses hommes.

— Le primarque veille sur nous, termina-t-il en se tournant vers l'extrémité du tunnel.

Le sergent mena le groupe vers le vacarme des combats qui ne cessait de s'intensifier. Les détonations se mariaient aux chants atonaux des adorateurs de Voldorius, ces derniers représentant un son particulièrement honni et encore plus dérangeant que tout ce qu'il avait pu entendre au cours de sa vie d'Astartes. En quelques secondes, il fut au bout du tunnel et il risqua un coup d'œil pour juger de la situation.

Le couloir émergeait derrière une haute statue. Quelque chose tourbillonnait à son sommet, mais Kholka ne put comprendre quoi.

Derrière le socle de la statue étaient agenouillés plusieurs rangs de personnes en robes noires. C'était ces silhouettes qui produisaient les chants ignobles que les membres du petit groupe entendaient depuis de trop longues minutes déjà. Les adorateurs étaient tous orientés vers l'espace dégagé devant les pieds de la statue, mais Kholka étant situé juste derrière elle, il ne put voir ce qui s'y trouvait. Il était cependant suffisamment

perspicace pour deviner que Voldorius devait être là, ainsi que la femme décrite par le prisonnier.

Il regarda vers la droite et vers la gauche pour s'assurer qu'il ne se trouvait aucun complice du prince démon, puis s'engagea hors du tunnel, bolter levé, et fit signe aux autres de le suivre.

Kor'sarro percuta les premiers éléments de l'Alpha Legion, ses guerriers juste derrière lui. En un instant, il se retrouva au beau milieu de ses plus terribles ennemis, d'anciens Space Marines qui, bien longtemps auparavant, avaient renié leur serment et s'étaient eux-mêmes déclarés du côté du Grand Ennemi. Croc de Lune frappa furieusement et le premier traître perdit un bras dans des gerbes de sang. L'ennemi le pressait de toute part, et le hurlement des épées tronçonneuses, éventrant les armures, tranchant dans les chairs et découpant les os, se déchaîna. Des hurlements blasphématoires l'assaillirent. Les cris de guerre impurs des guerriers de l'Alpha Legion déclamèrent leur allégeance aux quatre divinités du Chaos. Une rage primitive inonda les veines du capitaine, qui puisa dans ses réserves les plus profondes pour continuer à progresser parmi les corps en armure et les épées tronçonneuses qui dansaient autour de lui.

Ses trois premiers ennemis se trouvèrent jetés au sol dès les premières secondes et il tourna sur lui-même à la recherche d'autres victimes. Un White Scar près de lui fut tranché en deux par un coup d'épée énergétique et Kor'sarro gronda son offense que même un seul des nobles fils de Chogoris puisse perdre la vie des mains des immondes adorateurs des puissances de la Ruine. La bannière de la 3e compagnie se balançait au-dessus de la mêlée, un bastion de devoir et d'honneur au milieu de ce tourbillon de sang et de furie. Croc de Lune partit en avant et un traître fut ouvert de l'épaule à l'abdomen, puis le Maître de la Chasse enjamba le corps pour venir se placer près du frère qui brandissait l'étendard.

— En avant ! cria Kor'sarro.

Les White Scars redoublèrent d'efforts, l'ennemi fit de même, chacun tout aussi déterminé d'étriper l'autre. Une balle de bolter, tirée à bout portant, frappa Kor'sarro à l'épaule et ricocha sur sa joue, y traçant une profonde blessure d'où gicla le sang jusqu'à ce que son organisme surhumain bloque l'hémorragie, le fluide se coagulant sur sa cuirasse. Un

autre White Scar tomba sous un tir de pistolet à plasma qui lui pulvérisa la tête, et son corps décapité tomba à genoux devant son assassin, puis s'effondra dans un énorme craquement.

— Pour le primarque ! gronda la capitaine. Croc de Lune chanta lorsqu'elle s'interposa devant un bolter levé. Les projectiles toujours dans le chargeur explosèrent lorsque la lame les trancha, coupant le bras du traître juste sous l'épaule. Kor'sarro plongea ensuite son épée dans le ventre de son ennemi, puis fit remonter sa lame pour l'éventrer jusqu'au sternum.

Un éclair de lumière blanche jaillit d'un point sur les marches. Kor'sarro en avait vu de semblables une bonne centaine de fois auparavant, sur d'innombrables champs de bataille d'un bout à l'autre de la galaxie, et il ne s'était jamais habitué à la puissance des pouvoirs dans lesquels le Prophète des Tempêtes Qan'karro puisait pour abattre les ennemis de l'Empereur. La lumière blanche tomba au milieu de l'Alpha Legion. Les guerriers bouillirent à l'intérieur de leurs armures, des volutes de vapeurs graisseuses s'échappant des ouvertures d'aération, avant qu'elles s'écroulent au sol, ne contenant plus qu'une masse informe et toujours bouillonnante.

Un instant plus tard, une volée de dards noirs, forgés depuis l'essence même du Warp, trancha l'air droit sur Qan'karro. Le prophète leva une main et un bouclier incandescent d'énergie pure se dressa devant lui. Les dards s'y éparpillèrent en des millions de fragments, laissant Qan'karro miraculeusement indemne. Puis il engagea un duel avec le sorcier ennemi, dont seul l'un d'eux pouvait sortir vivant.

Offrant une prière pour que le vainqueur soit son ami, le Maître de la Chasse reprit sa moisson de mort. Alors qu'une nouvelle vague de guerriers en armures bleu-vert approchait, Kor'sarro aperçut une paire de grandes ailes noires battre l'air derrière les rangs adverses, juste au pied de la statue de l'Empereur triomphant.

C'était son ennemi, l'objet de sa chasse. Kor'sarro se jeta de toute son ardeur dans la mêlée.

Il était le chasseur, ils étaient ses proies.

Dans un grognement, le capitaine Shrike se débarrassa de la dernière gargouille, puis il regarda autour de lui pour voir où en étaient ses marines

d'assaut. Une douzaine de corps brisés gisaient au sol, et certaines des immondes créatures semblaient vouloir les traîner dans des recoins d'ombre. Plusieurs de ses unités avaient atteint le sol de la nef, mais les combats sous les voûtes les avaient éparpillées et elles étaient engagées dans de féroces combats contre les éléments de l'Alpha Legion les plus proches, bien plus nombreux.

Accroupi sur l'épaule de l'immense statue, Shrike était sur le point de rallumer ses réacteurs dorsaux pour se laisser tomber près de ses hommes. Il aperçut alors la femme, maintenue par des liens sur une table, ses yeux grands ouverts d'horreur.

— Vous voilà enfin, soupira Shrike. Malya L'nor...

La femme cria quelque chose. Tout d'abord, il ne put comprendre ses mots à cause des hurlements blasphématoires des adorateurs et des rafales de bolters. Il se concentra autant qu'il put, filtrant l'un après l'autre les sons parasites.

— La fiole ! criait-elle. Ne le laissez pas... !

Shrike essaya de comprendre le sens de ces paroles. Quelle fiole ?

Puis, il la vit. Voldorius tenait un petit récipient dans l'une de ses mains griffues et le brandissait devant sa prisonnière, la tourmentant en lui montrant son inexorable destinée. La fiole resplendissait d'une aura argentée d'une pureté aveuglante, et lorsque le prince démon la souleva bien haut, les chants de ses serviteurs devinrent encore plus discordants. Shrike eut l'impression que ses oreilles allaient se mettre à saigner sous cet assaut acoustique.

La fiole ne pouvait contenir qu'une chose : les restes du Flot de Sang, la raison qui avait conduit Shrike sur Quintus, malgré ce qu'il avait pu dire à Kor'sarro concernant une prétendue poursuite du prince démon. Malya L'nor allait être contaminée...

Shrike alluma enfin ses réacteurs et se prépara à sauter. Il allait mettre un terme au sombre rituel sur le point de s'accomplir en tuant cette femme attachée sur la table, et endiguer définitivement le Flot de Sang.

Le sergent Scout contourna le socle de la statue, les dents serrées en raison de la cacophonie de la chorale. Les lamentations étaient si discordantes qu'elles en arrivaient même à masquer le vacarme des combats et les rafales

qui lui avaient semblé si fortes. Elles étaient de plus tellement déplacées dans un tel lieu saint.

Il se colla dos à la plaque de marbre et se pencha un court instant pour voir ce qui se déroulait devant la statue. Ce qu'il vit lui arracha un rictus sauvage.

Kholka vit la lueur argentée qui s'échappait de la fiole dans la main gauche de Voldorius. Il s'agissait clairement de cette même luminescence libérée par le prisonnier. Celui-ci leur avait parlé de cette femme. Il n'était pas trop tard. Le prince démon ne l'avait pas encore contaminée avec la légendaire puissance du Flot de Sang.

Il se recula à couvert, leva son bolter et murmura une prière silencieuse à l'Empereur pour qu'il guide sa main. Il baissa une main vers sa ceinture pour y chercher une munition rare et spéciale. Entouré d'une chemise en matériau fissile et hautement volatile, ce projectile était capable de détruire toute cible qu'il frappait en ne laissant qu'un amas de chair informe.

Kholka porta la cartouche à son front alors qu'il terminait sa prière, puis il l'engagea dans son bolter. Il épaula son arme et cola son œil au viseur, avant de se sortir à nouveau légèrement de derrière le socle.

Le monde de Kholka se résuma à un cercle vert à l'extrémité d'un long tunnel noir, une croix en son centre et des données de visée qui défilaient sur le côté. La croix passa de la silhouette sombre de Voldorius à la tempe de la femme attachée sur la table de métal.

Il souffla calmement et se prépara à délivrer le tir mortel avec le plus d'efficacité possible. Les lèvres de la femme bougeaient et ses yeux étaient grands ouverts et fixés sur quelque chose situé loin au-dessus d'elle. Il posa le doigt sur la détente de son arme et offrit une dernière prière au primarque.

— Le sang des martyrs, souffla Kholka lorsque son doigt se crispa sur la gâchette, est la graine qui...

— Raven Guard ! cria la femme.

Il comprit instantanément qu'il ne pouvait plus tirer. Son viseur se retrouva subitement obscurci par la masse noire du démon qui était venu se placer sur sa ligne de tir, puis Kholka fut presque aveuglé par l'intense éclair de lumière argentée.

Sa vision s'ajusta à nouveau et il cligna des yeux. Il se rendit compte que la croix était fixée sur la main griffue de Voldorius. Dans cette main, il y

avait la fiole lumineuse. Kholka prit sa décision et appuya sur la détente.

La main du démon explosa lorsque le projectile spécial s'y enfonça.

La fiole tomba au sol et s'y éparpilla en une explosion argentée.

On aurait dit un geyser de mercure qui aurait jailli du point où le fragile récipient avait frappé le sol. Le fluide métallique monta jusqu'à une dizaine de mètres, puis retomba pour s'étaler sur les dalles devant l'autel.

Les techno-adeptes en robes rouges s'écartèrent précipitamment, les centaines de choristes en robes noires tentèrent de reculer, les bras levés de terreur, leur chant se transformant soudain en un concert de hurlements.

Voldorius ouvrit ses ailes noires et poussa un rugissement de rage et de frustration qui foudroya sur place la moitié de ses serviteurs. Des créatures ailées tombèrent des voûtes et s'écrasèrent sur les dalles de pierre en des craquements secs.

Kholka se jeta derrière le socle, lâcha son bolter et plaqua les mains sur ses oreilles. La puissance de la rage de Voldorius était telle que chaque être présent dans la cathédrale se retrouva assailli par un véritable tsunami qui balayait tout sur son passage, ne laissant que des corps secoués de convulsions tout autour de l'autel.

Puis, Kholka entendit quelque chose qui insuffla en lui espoir et fierté. Il abaissa ses mains et il

l'entendit clairement. Il s'agissait de Kor'sarro Khan, qui répondait au monstre par de sauvages cris de guerre issus des steppes de Chogoris. Il était tout proche, et d'après ce que Kholka put en juger, il était plus que jamais décidé à en découdre.

Délivrant un ultime coup d'épée, Kor'sarro se trouva au pied d'un large escalier qui montait jusqu'à l'autel. Une traînée de corps ensanglantés longue d'un kilomètre marquait sa progression tout au long de la nef, mais pour chaque légionnaire tué de sa main, l'un de ses guerriers était tombé de celle de l'ennemi.

Kor'sarro posa un pied sur la première marche. Ses guerriers étaient toujours englués dans les combats et plusieurs avaient déjà donné leur vie pour qu'il puisse atteindre ce large escalier. Il aurait à faire face à Voldorius seul.

Il entendit un coup de feu en haut de l'estrade, immédiatement suivi par un intense flash de lumière argentée, puis par une fontaine de fluide métallique qui monta très haut dans les airs avant de retomber.

Puis, il y eut le rugissement. Kor'sarro comprit immédiatement et sans le moindre doute, comme si tous les êtres qui se terraient dans le Warp hurlaient leur haine par celle-ci, qu'il provenait de Voldorius. Un instant durant, son esprit fut rejeté dans le combat au sommet de la tour de la raffinerie sur Cernis IV. Comment avait-il pu prendre ce vulgaire mutant pour Voldorius ? Le bruit qui tombait de l'autel en haut des marches n'aurait pu sortir de rien d'autre que d'un démon.

Tel un homme luttant contre le vent, il se tassa sur lui-même pour ne pas être renversé par la violence de l'onde de choc, puis il entreprit d'escalader marche par marche. Le moindre de ses mouvements lui donnait l'impression de lutter contre un torrent furieux de substance du Warp qui aurait pris réalité.

D'innombrables ennemis furent culbutés par la violence de la rage de Voldorius. Des choristes en robes noires furent projetés en arrière et effectuèrent de longs vols planés en agitant les bras.

Dans un dernier effort, le capitaine posa le pied sur la dernière marche. Son ennemi juré se tenait là, devant lui. Il gronda un défi, poussant un sauvage cri de guerre, destiné à raffermir le cœur de tout Chogorien et souffler la résolution de tout ennemi comme une chandelle dans le vent.

Voldorius avait un bras levé bien haut, un torrent de sang noir aspergeait son armure bleu-vert. Le démon venait de subir une blessure assez sérieuse pour

l'affaiblir. Kor'sarro brandit Croc de Lune en prenant pied sur l'estrade, à l'ombre de la magnifique statue de l'Empereur triomphant.

Le cri de rage poussé par Voldorius s'essouffla enfin.

La cathédrale se trouva plongée dans un silence irréel.

Un os poussa du poignet tranché du démon, et en l'espace de quelques instants, l'os fut entouré de muscles puis d'artères. De cette masse, des griffes poussèrent et quelques secondes plus tard, toute la main s'était régénérée. Voldorius fit jouer son nouveau membre, puis abaissa le regard vers Kor'sarro.

— Tu ne peux pas me tuer, balaféré.

— Nous verrons cela... répondit le White Scar en faisant un pas de plus.

— N'avancez pas ! cria une voix féminine. Le sol !

Kor'sarro se figea sur place et il aperçut enfin la femme attachée sur la table de fer, sa tête tournée vers lui. Toute la surface de l'estrade en haut des marches était recouverte d'une substance argentée, semblable à du mercure.

— N'y touchez pas ! lui cria à nouveau la femme.

Le fluide s'écoulait, sa surface ondulait, mais pas en répondant aux règles normales de la nature. Au lieu de couler vers les marches, on aurait dit une entité en train d'explorer son environnement, à la recherche de quelque chose...

— Assez ! rugit Voldorius à l'attention de la femme. Si tu refuses de servir, alors sois consumée par le Flot de Sang !

Le sergent Kholka se pencha une nouvelle fois par le coin du socle et il vit Kor'sarro apparaître sur l'estrade soutenant l'autel. La substance brute du Flot de Sang, que Voldorius avait eu l'intention d'implanter dans l'organisme de la femme, rampait au sol entre le démon et le Khan. Kor'sarro ne pourrait pas affronter Voldorius sans s'exposer au risque de se trouver contaminé, tout comme Voldorius avait eu l'intention de le faire avec la femme. Il n'allait pas laisser cela se produire.

Il se recula à l'abri, Meleriex et les deux autres Raven Guards étaient à leur tour sortis du tunnel.

— Frère Rydulon, appela-t-il. Votre lance-flammes !

— Il est presque vide ! lui répondit le Space Marine

Tout le carburant avait en effet été dépensé pour éliminer le prisonnier.

— Donnez-le-moi quand même !

Le Raven Guard lui lança son arme, Kholka l'attrapa au vol d'une main. Il en vérifia l'indicateur de charge et vit que Frère Rydulon avait dit vrai. Il n'y en avait plus que pour une toute petite rafale.

Il saisit l'arme de ses deux mains, puis il émergea de l'ombre du socle. Il alluma la veilleuse d'un geste du pouce et dirigea l'arme vers la mare d'argent qui tentait maintenant de se diriger vers Kor'sarro.

Il murmura une prière pour que l'arme dispose d'assez de carburant pour enflammer cette terrible substance, puis appuya sur la détente.

Le jet prit feu en passant devant la veilleuse, un court arc incandescent jaillit en une courbe pour tomber au beau milieu de la mare argentée.

À l'instant où le carburant toucha la substance, toute la surface de l'estrade s'enflamma. Un hurlement monta, celui d'un million de voix en pleine agonie et souffrant de millénaires de tourments.

Voldorius recula devant les flammes qui montèrent subitement à vingt mètres de haut et allèrent retomber sur le sergent Kholka, l'engloutissant dans une véritable fournaise. L'enfer se déchaîna autour de lui, un enfer purificateur qui dévora la substance brute du Flot de Sang. La dernière vision du vétéran fut celle de son Khan, aussi fier et glorieux que le plus grand des héros des récits épiques de Chogoris, dressé face au prince démon.

Kor'sarro se protégea le visage de son bras, mais il refusa de reculer. Il était là, Voldorius était là lui aussi. Seul l'un d'entre eux survivrait, il se le promit.

Le brasier s'éteignit après quelques instants seulement, ne laissant que quelques flammèches fantomatiques éparpillées sur le sol de pierre. Elles atteignirent cependant un appareil des techno-adeptes tout proche et celui-ci implosa. La détonation ne fut pas en elle-même très importante, mais elle propagea l'incendie aux machineries alentour.

— C'est terminé, grogna Kor'sarro. Je suis venu prendre ta tête.

Le seigneur Voldorius étudia le visage de Kor'sarro, la tête légèrement penchée sur le côté, comme s'il écoutait quelque chose que les mortels ne pouvaient percevoir. Le démon secoua alors la tête et fit claquer ses puissantes ailes.

— Je n'ai pas échoué, gronda soudain Voldorius en tirant sa longue épée. Pas si ton corps brisé gît devant moi !

— Il a échoué, dit la voix de la femme toujours ficelée sur la table, d'une voix qui frisait l'hystérie. Le Flot de Sang a été détruit...

Voldorius se tourna vers la femme et fit un pas dans sa direction, l'épée levée.

— Le Flot de Sang ! répéta Kor'sarro.

Tout ce qu'avaient raconté les Prophètes des Tempêtes lui revint en mémoire. Les légendes de Voldorius apportant la mort à des secteurs entiers, massacrant des milliards d'individus en une seule nuit...

— Tu as voulu ressusciter le Flot de Sang ! cracha-t-il.

Voldorius s'arrêta, des petites flammes dansaient autour de ses pieds. Une autre machine explosa, projetant des étincelles sur le corps de la femme.

— Il a échoué ! sanglotait la femme au bord de la démence. Il a échoué !

Voldorius devint subitement un tourbillon de violence. Il leva son épée noire, des ombres irradiant tout le long de la lame, puis il l'abattit, non sur la silhouette allongée sur la table, mais en un énorme coup horizontal qui trancha la base de l'énorme statue de l'Empereur triomphant en un impact titanesque.

La pierre explosa dans toutes les directions et une large fissure apparut dans le socle de marbre. Voldorius se tourna ensuite vers Kor'sarro, puis il brandit à nouveau son épée, cette fois-ci pour l'abattre sur le White Scar.

Kor'sarro leva Croc de Lune pour parer l'attaque. La lame sacrée détourna l'assaut du démon, mais juste légèrement, et la pointe noire trancha l'air à quelques millimètres seulement du visage du capitaine.

L'épée du démon heurta le sol de pierre, ouvrant d'autres fissures tout autour. Toute l'estrade fut secouée et tous les guerriers présents durent se camper sur leurs pieds pour ne pas tomber.

Kor'sarro vit une opportunité et il la saisit. Il plongea sous la garde du démon et plaça toute son énergie dans un coup montant.

Croc de Lune s'enfonça dans le flanc du démon. Un sang noir gicla le long de la lame et aspergea l'armure de Kor'sarro. Il donna un sauvage coup de poignet, puis retira son arme et fit un bond en arrière. Il releva son arme et se prépara pour une deuxième attaque.

La cathédrale entière trembla sous un grondement de pierre torturée.

Le White Scar s'apprêtait à frapper, mais la première blessure se refermait déjà. Le visage bestial du prince démon était éclairé par un sourire triomphal.

— Je te l'ai dit, tu ne peux pas me tuer ! cria Voldorius par-dessus les craquements qui s'intensifiaient.

Kor'sarro inspira pour répondre au défi, mais les mots restèrent dans sa gorge. L'immense statue de l'Empereur était en train de basculer sur son socle, accompagnée par une pluie de débris de maçonnerie.

— Je ne peux peut-être pas, gronda-t-il. Mais il existe des forces plus puissantes que moi...

Un énorme morceau se détachait du flanc de la statue et allait tomber vers le sol, droit sur le prince démon.

Mais il écraserait également la femme.

Dès qu'il comprit cela, Kor'sarro décida d'intervenir. Des centaines de tonnes de pierre basculaient sur Voldorius. Kor'sarro plongea en avant. En trois enjambées, il fut sur la table de fer et trancha les liens en l'espace d'un instant, plaçant son bras sous le corps de la femme et se jetant à nouveau pour s'écarter de l'impact.

Au même instant, le monde entier sembla exploser. Le lourd fragment explosa en un million d'éclats et fit trembler le sol, comme si un vaisseau s'était écrasé sur terre. La cathédrale fut soudain remplie de la poussière de roche pulvérisée par l'impact. Kor'sarro fit en sorte de protéger de son armure le corps dans ses bras. Les éclats tranchants l'auraient sans doute transpercée aussi facilement que s'il l'avait laissée sur la table.

Finalement, la pluie de pierres cessa et la poussière se dissipa. La glorieuse statue gisait, brisée et éparpillée. Elle était cassée en plusieurs morceaux, certains énormes et toujours identifiables, d'autres ressemblant à n'importe quel rocher. Ce qui avait été le bras levé de l'Empereur gisait désormais sur

l'estrade. Sur les marches reposait un morceau de jambe. Les autres débris s'épandaient sur plus de cinquante mètres de long dans la nef.

Les combattants des deux camps furent tous jetés au sol et étaient occupés à se relever et à récupérer leurs armes et leurs lames. Les combats allaient reprendre très bientôt.

La poussière se déposa au sol.

La large silhouette de Voldorius se dessina dans le nuage de poussière, ses ailes, désormais déchirées et ternies, déployées autour de ses épaules.

Voldorius leva son épée noire bien au-dessus de sa tête. Son visage ricanant était un masque de fureur, sauvage et démoniaque.

Une autre silhouette se leva elle aussi dans son dos et des éclairs bleutés crépitèrent.

Le prince démon se tordit en arrière, et les mêmes éclairs bleus apparurent au centre de sa poitrine, suivis une seconde plus tard par les pointes de quatre griffes acérées. Voldorius voulut se retourner vers son agresseur, et se tordit pour se libérer.

Aux pieds de Kor'sarro, ce fut la femme qui trouva Croc de Lune au milieu des décombres et de la poussière. Elle la lui tendit.

Le White Scar prit l'épée et se tourna vers Voldorius. Le prince démon s'effondra de tout son long sur ce qui avait été le bras de la statue de l'Empereur. L'armure noire de Kayvaan Shrike se redressa derrière lui, sa griffe toujours enfoncée dans le dos du démon. Le Raven Guard appuya davantage et enfonça sa griffe encore plus profondément dans le dos du monstre. Une explosion d'étincelles jaillit de l'armure du démon qui se retrouva littéralement cloué sur le morceau de statue.

Kor'sarro brandit Croc de Lune à deux mains.

— Kernax Voldorius ! clama-t-il d'une voix forte. Je réclame ta tête au nom de l'Empereur et du primarque.

La lame sacrée s'abattit, séparant la tête du reste du corps en un seul coup.

— Béni soit son nom.

Lorsque les combats furent terminés et le dernier des serviteurs du prince démon tué ou en fuite, Kayvaan Shrike s'éclipsa. Kor'sarro ordonna à ses guerriers de trouver le capitaine de la 3e compagnie de la Raven Guard, car il réclamait des réponses, mais le Prophète des Tempêtes Qan'karro avait secoué la tête. C'était tout ce dont le Maître de la Chasse avait besoin.

— Où est-il ? enragea Kor'sarro en arpentant la nef jonchée de débris de ce qui avait été la cathédrale de l'Impériale Sagesse. Et où sont passés ses hommes ?

— Partis, chasseur, répondit le prophète. Sa mission ici était terminée.

— Mais quelle mission ? s'agaça Kor'sarro en se tournant vers son vieil ami. Nous avons les mêmes objectifs ! Nous nous sommes même tenus côte à côte comme des frères !

— C'est vrai, répondit Qan'karro. Mais seulement tant que vous partagiez le même champ de bataille. Shrike n'était pas venu là pour libérer Quintus. Il n'était pas là pour cela du tout.

Kor'sarro s'arrêta de marcher.

— Et comment savez-vous cela ?

— Je sais beaucoup de choses, chasseur, lui lança le prophète, le front ridé et plissé en dévisageant le Maître de la Chasse. Mais certaines connaissances ne doivent pas être partagées. La sagesse demande que cela ne soit fait que lorsque le moment est venu.

— Il est venu là pour le Flot de Sang, dit Kor'sarro. Il savait que Voldorius tentait de le réveiller. Comment ?

— Je vous ai déjà dit que les fils de Corax suivaient leur propre voie. Ils portent le poids du te ur âme. Chacun entretient sa haine et s'y accroche plus que tout, afin qu'un jour, lorsqu'il se retrouve face à face avec un ennemi de son chapitre, il puisse la libérer et l'abattre.

— J'ai pu le constater, dit Kor'sarro. Toute la puissance du démon s'est dissipée en un instant.

— Oui, approuva le prophète en posant une main sur l'épaulière griffée de Kor'sarro. Mais il y avait plus que cela. Voldorius était empalé sur un fragment de la statue de l'Empereur. Ses pouvoirs n'étaient pas grand-chose comparé à cela.

Repensant aux derniers moments de la bataille, Kor'sarro chercha du regard où se trouvait cette femme qui lui avait tendu Croc de Lune au moment crucial. Il n'avait pas eu l'occasion de l'en remercier, ni même de s'assurer de sa santé.

— Elle aussi est partie, lui dit Qan'karro. Il l'a prise avec lui.

— Mais pourquoi ? cracha le capitaine avec amertume.

Avait-il eu raison de faire confiance à la Raven Guard ? Existait-il d'autres différends entre leurs deux chapitres, dépassant le simple malentendu et la fierté mal placée ?

— Je n'en sais rien, chasseur, répondit le prophète d'une voix sombre.

— Vous ne savez pas, ou bien vous ne voulez pas répondre ?

— Je vous suggère de vous tourner vers l'avenir, chasseur, lui dit Qan'karro en lui tournant le dos. Il s'en alla le long de la nef, mais il se retourna en atteignant la base des marches qui menaient vers l'autel.

— Votre chasse est terminée et les réjouissances vont commencer. D'autres chasses vont être annoncées et vous vous couvrirez à nouveau d'honneur.

Qan'karro éleva ensuite la voix pour que tous les survivants de la 3e compagnie présents dans la cathédrale puissent l'entendre.

— Cette chasse, la chasse de Voldorius, est terminée ! cria-t-il.

Les échos rebondirent d'un bout à l'autre de la cathédrale de l'Impériale Sagesse.

— Longue vie à Kor'sarro Khan ! répondirent les White Scars d'une seule voix.

— Au Maître de la Chasse !

OceanofPDF.com

QUOTE

« Ainsi, la tête de Kernax Voldorius fut-elle sortie du lieu profané, et rapportée devant Kyublai Khan, Maître de Chapitre des White Scars. Comme l'avait promis Kor'sarro Khan, le crâne du démon fut enchâssé dans une cage d'argent par le Haut Chapelain, et placé au bout d'une fière lance. Lors des Rites de Proclamation, le trophée fut placé en bordure de la route qui menait à Khum Karta et le nom de Kor'sarro fut gravé sur la Grande Table d'Honneur, afin qu'il y reste pour l'éternité.

Les hauts faits du sergent Scout Kholka furent chantés par ses néophytes tout au long de la Longue Nuit des Perdus pour les siècles qui suivirent, tant qu'il resta un White Scar en vie pour se souvenir de son nom.

De même, le nom de Frère Kergis, des mains duquel Nullus fut occis, fut gravé dans la table de marbre. Une réunion des Prophètes des Tempêtes fut organisée, lors de laquelle Qan'karro déclara que Nullus le maléfique hantait toujours la galaxie. Malgré la mort de son enveloppe charnelle, tous savaient que son esprit existait toujours et son nom fut ajouté à la liste des ennemis du chapitre, afin qu'une future chasse puisse rendre justice.

Quintus retourna dans le giron de l'Imperium. Les Space Marines la remirent à la Garde impériale et de grandes purges destinées à la purifier de tous les adorateurs du démon furent menées. Tous ceux qui côtoyèrent de près ou de loin le maudit furent jugés, brûlés vifs, puis leurs cendres dispersées aux quatre vents. La statue de l'Empereur triomphant fut restaurée, les sœurs des ordres Pronatus la reconstituèrent, fragment après fragment, durant une décennie, jusqu'à ce qu'elle se dresse à nouveau dans toute sa gloire retrouvée.

Mais le plus grand héritage de cette chasse fut, qu'il en soit dit ainsi, que White Scars et Raven Guards, si longtemps brouillés, s'étaient tenus côte à côte comme des frères. Même s'il faudrait des siècles avant que toutes les blessures passées soient refermées et toutes les anciennes querelles

oubliées, les guerriers des 3e compagnies des deux chapitres s'appelèrent frères, durant ce court instant au moins.

Kor'sarro et Shrike ne savaient pas alors que les noms de Voldorius et Nullus hanteraient à nouveau les cauchemars des hommes. Mais ceci est une autre histoire qu'il reste à raconter...»

— Omniscenti Bithisarea, *Hauts Faits de l'Adeptus Astartes*,
Volume IX, Chapitre LV, recension M.40 (Supprimé)

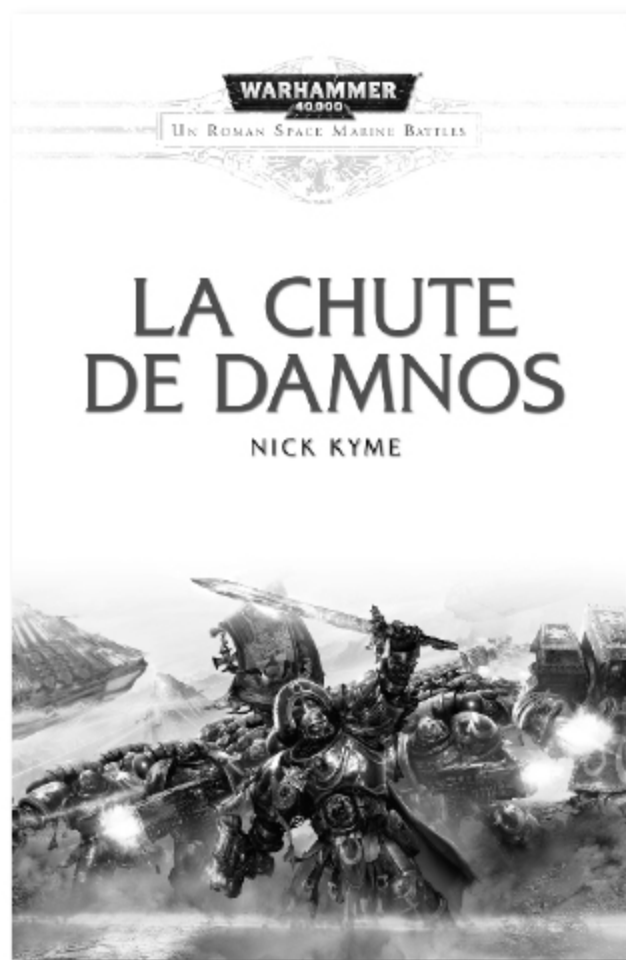
OceanofPDF.com

À PROPOS DE L'AUTEUR

ANDY HOARE a travaillé pendant huit ans au studio de conception de Games Workshop à écrire des règles et à étoffer le background des univers de Warhammer et de Warhammer 40,000.

Il est maintenant auteur indépendant et il écrit des romans et participe à l'écriture de jeux de rôles et de magazines en relation avec le hobby. Andy vit à Nottingham avec sa partenaire Sarah et beaucoup trop de chats.

OceanofPDF.com



Retrouvez les Ultramarines dans leur lutte
acharnée contre les Nécrons !



BLACK LIBRARY

OceanofPDF.com

*Pour la fantastique équipe en charge des patients sortant du
service oncologie du City Hospital de Nottingham*

UNE PUBLICATION BLACK LIBRARY

**Version anglaise originellement publiée en Grande-Bretagne
en 2010 par BL Publishing. Cette édition a été publiée en
France en 2011 par Black Library.**

**BL Publishing et Black Library sont des marques de Games
Workshop Ltd., Willow Road, Lenton, Nottingham, NG7 2WS,
UK.**

**Première publication en France en 2010 par Bibliothèque
Interdite**

Titre original : *Hunt for Voldorius*

Illustration de couverture Jon Sullivan

Cartes par Adrian Wood

Traduit de l'anglais par Philippe Beaubrun

**Cette traduction est copyright © Games Workshop Ltd
2011. Tous droits réservés.**

**Games Workshop, le logo Games Workshop, Black Library,
le logo Black Library, BL Publishing, Warhammer 40,000, le
logo Warhammer 40,000 et toutes les marques associées ainsi**

que les noms, personnages, illustrations et images de l'univers de Warhammer 40,000 sont soit ®, ™ et / ou © Games Workshop Ltd 2000-2011, au Royaume-Uni et dans d'autres pays du monde. Tous droits réservés.

Imprimé au Royaume-Uni par MacKays, Chatham, Kent.

Dépot légal : Juin 2011

ISBN 13 : 978-0-85787-286-9

Ceci est une œuvre de fiction. Toute ressemblance avec des personnes, faits ou lieux existants serait purement fortuite.

Toute reproduction, totale ou partielle, de ce livre ainsi que son traitement informatique et sa transcription, sous n'importe quelle forme et par n'importe quel moyen électronique, photocopie, enregistrement ou autre, sont rigoureusement interdits sans l'autorisation préalable et écrite du titulaire du copyright et de l'auteur.

**Visitez Black Library sur internet :
www.blacklibrary.com/france**

**Plus d'informations sur Games Workshop et sur le monde de Warhammer 40,000 :
www.games-workshop.com**

OceanofPDF.com

Contrat de licence pour les livres numériques

Ce contrat de licence est passé entre :

Games Workshop Limited t/a Black Library, Willow Road, Lenton, Nottingham, NG7 2WS, Royaume-Uni (« Black Library ») ; et (2) l'acheteur d'un livre numérique à partir du site web de Black Library (« vous/votre/vos ») (conjointement, « les parties »)

Les présentes conditions générales sont applicables lorsque vous achetez un livre numérique (« livre numérique ») auprès de Black Library. Les parties conviennent qu'en contrepartie du prix que vous avez versé, Black Library vous accorde une licence vous permettant d'utiliser le livre numérique selon les conditions suivantes :

* 1. Black Library vous accorde une licence personnelle, non-exclusive, non-transférable et sans royalties pour utiliser le livre numérique selon les manières suivantes :

o 1.1 pour stocker le livre numérique sur un certain nombre de dispositifs électroniques et/ou supports de stockage (y compris, et à titre d'exemple uniquement, ordinateurs personnels, lecteurs de livres numériques, téléphones mobiles, disques durs portables, clés USB à mémoire flash, CD ou DVD) qui vous appartiennent personnellement ;

o 1.2 pour accéder au livre numérique à l'aide d'un dispositif électronique approprié et/ou par le biais de tout support de stockage approprié ; et

* 2. À des fins de clarification, il faut noter que vous disposez UNIQUEMENT d'une licence pour utiliser le livre numérique tel que stipulé dans le paragraphe 1 ci-dessus. Vous ne pouvez PAS utiliser ou stocker le livre numérique d'une toute autre manière. Si cela est le cas, Black Library sera en droit de résilier cette licence.

* 3. En complément de la restriction générale du paragraphe 2, Black Library sera en droit de résilier cette licence dans le cas où vous utilisez ou stockez le livre numérique (ou toute partie du livre numérique) d'une manière non expressément licenciée. Ceci inclut (sans s'y limiter) les circonstances suivantes :

- o 3.1 vous fournissez le livre numérique à toute société, toute personne ou toute autre personne légale ne possédant pas de licence pour l'utiliser ou le stocker ;

- o 3.2 vous rendez le livre numérique disponible sur des sites BitTorrent ou vous vous rendez complice dans la « semence » ou le partage du livre numérique avec toute société, toute personne ou toute autre personne légale ne possédant pas de licence pour l'utiliser ou le stocker ;

- o 3.3 vous imprimez ou distribuez des versions papier du livre numérique à toute société, toute personne ou toute autre personne légale ne possédant pas de licence pour l'utiliser ou le stocker ;

- o 3.4 Vous tentez de faire de l'ingénierie inverse, contourner, altérer, modifier, supprimer ou apporter tout changement à toute technique de protection contre la copie pouvant être appliquée au livre numérique.

* 4. En achetant un livre numérique, vous acceptez conformément aux Consumer Protection (Distance Selling) Regulations 2000 (réglementation britannique sur la vente à distance) que Black Library puisse commencer le service (de vous fournir le livre numérique) avant la fin de la période d'annulation ordinaire et qu'en achetant un livre numérique, vos droits d'annulation cessent au moment même de la réception du livre numérique.

* 5. Vous reconnaissez que tous droits d'auteur, marques de fabrique et tous autres droits liés à la propriété intellectuelle du livre numérique sont et doivent demeurer la propriété exclusive de Black Library.

* 6. À la résiliation de cette licence, quelle que soit la manière dont elle a pris effet, vous devez supprimer immédiatement et de façon permanente tous les exemplaires du livre numérique de vos ordinateurs et supports de stockage, et devez détruire toutes les versions papier du livre numérique dérivées de celui-ci.

* 7. Black Library est en droit de modifier ces conditions de temps à autre en vous le notifiant par écrit.

* 8. Ces conditions générales sont régies par la loi anglaise et se soumettent à la juridiction exclusive des tribunaux d'Angleterre et du Pays de Galles.

* 9. Si toute partie de cette licence est illégale ou devient illégale en conséquence d'un changement dans la loi, alors la partie en question sera supprimée et remplacée par des termes aussi proches que possible du sens initial sans être illégaux.

* 10. Tout manquement de Black Library à exercer ses droits conformément à cette licence quelle qu'en soit la raison ne doit en aucun cas être considéré comme une renonciation à ses droits, et en particulier, Black Library se réserve le droit à tout moment de résilier cette licence dans le cas où vous enfreindriez la clause 2 ou la clause 3.

Traduction

La version française de ce document a été fournie à titre indicatif. En cas de litige, la version originale fait foi

OceanofPDF.com